VENDREDI 4 AVRIL 1986

# Les limites du tiers-mondisme

L'alignement des prix du gaz algérien sur les cours du marché mondial marque la fin d'un rêve: celui de nouveaux rap-ports Nord-Sud. Lorsque Paris avait accepté en février 1982 de payer un coût supplémentaire de 10 à 15 % pour le gaz naturel liquéfié algérien, M. Claude Cheysson, alors ministre des relations extérieures, avait bien souligné le caractère exemplaire de cet accord dit de « codéveloppement ». La France répondait pour partie à la volouté algérienne d'obtenir des échanges inégaux en faveur du tiers-monde pour stimuler so 1 développement. Fidèle à l'esprit de Cancun qui caractérisa les deux premières années du septennat Mitterrand, elle œuvrait pour la stabilisation des cours des matières premières, que des plus vieilles requêtes des pays exportateurs.

Quatre ans plus tard, le bilan de cette politique est incertain. S'il en a coûté 6 milliards de francs de s'approvisionner auprès de la SONATRACH plutôt qu'aux Pays-Bas ou en URSS, les échanges entre la France et l'Algérie en ont été fortement développés, puisqu'ils ont plus que doublé entre 1982 et 1985. Et Paris a même dégagé un léger excédent dans ses échanges commerciaux avec Alger l'an passé.

Mais le tiers-mondisme français a bien vite trouvé ses limites. Englué dans ses difficultés économiques intérieures, le gouvernement Mauroy a dû rapidement mettre le bolà à la requête d'autres pays du tiersmonde qui voulaient bénéficier de conditions exceptionnelles: le Maroc pour ses phosphates et le Cameroun pour son gaz. Un pays de moyenne importance ne peut régler seul la question lancinante du cours des matières premières.

De plus, la volonté d'Alger d'imposer les conditions acceptées par Paris à l'ensemble de ses clients l'a bien vite privé de débouchés, d'autant qu'à la même époque le marché de l'énergie commençait à se renverser et les prix du pétrole à se dégrader. Les acheteurs américains out été les premiers à se retirer, puis l'Espagne et la Bel-gique ont réduit leurs enlèvements, tout comme l'Italie et la France. C'est dire qu'en 1985 les capacités d'exportation de la SONATRACH n'out été utilisées qu'à moitié.

Enfin, l'indexation par l'Algérie du prix du gaz sur celui du pétrole brut, favorable lorsque les cours étaient orientés à la hausse, était en train de se retourner contre elle. A 15 dollars le baril de pétrole, on paye tout juste la liquéfaction du gaz et le transport par méthanier en Europe.

Dans l'attente d'une renégociation des contrats, prévue pour le second semestre, Alger a donc accepté de suivre les cours du marché plutôt que de maintenir la fiction des prix officiels de l'OPEP comme base d'indexation. D'aucuns y verront une victoire du marché sur la volonté politique. Mais le changement de gouvernement à Paris n'y est sans doute pas étranger. On peut aussi y voir en effet un geste en faveur de M. Chirac, dont l'arrivée à Matignon est considérée sans trop d'inquiétude de l'autre côté de la Méditerranée. Car, malgré le contrat gazier, jamais le uvernement socialiste n'a pu établir des relations vraiment confiantes avec Alger, tant lui étaient reprochés l'a attirance » du président de la République pour le Maroc et son refus de prendre position dans l'affaire du Sahara occidental.

### LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE ET LES PROJETS DU GOUVERNEMENT

# MM. Mitterrand et Chirac renforcent leur concertation

M. Jacques Chaban-Delmas a été élu, le mercredi 2 avril, président de l'Assemblée nationale, au deuxième tour de scrutin. Il a obtenu 282 voix alors que la majorité absolue était de 278. Le Front national a créé un premier incident de séance.

M. Jacques Chirac s'est entretenu, mercredi, à trois reprises avec M. Mitterrand. Le président de la République et le premier ministre ont mis au point le calendrier de la semaine prochaine, évoqué l'affaire des otages français du Liban et précisé les modalités de leur concertation.

C'est la première fois depuis la constitution du gouvernement, le 20 mars, que M. Chirac s'entretient aussi longuement avec le président de la République. On avait déjà noté que les deux entrevues qu'avait eues le chef du RPR avec M. Mitterrand, les 18 et 20 mars, avaient été exceptionnellement prolongées. Les deux hommes, qui se connaissaient mal et qui ne 3'étaient rencontrés jusque-là qu'en de rares occasions formelles, ont éprouvé le besoin de mieux se comprendre et la nécessité d'aborder plus au fond leurs nouveaux problèmes.

On justifie désormais, à l'hôtel Matignon, la longueur des conversations élyséennes du 2 avril par le souci réciproque du président et du premier ministre de normaliser leurs relations, et par la diversité des questions qui se posent à l'exécutif. Le président et le premier ministre ont ainsi

C'est la première fois depuis la évoqué, mercredi, le déroulement onstitution du gouvernement, le de la prochaine semaine.

M. Mitterrand a informé M. Chirac de son intention d'adresser son « message » au Parlement le mardi 8 avril, c'est-à-dire lorsque le bureau de la nouvelle Assemblée nationale sera entièrement constitué. Il a fait part au premier ministre des grandes lignes de cette communication.

Il a été également convenu que M. Chirac ferait sa déclaration de politique générale devant l'Assemblée nationale le mercredi 9, et qu'il engagerait devant elle la responsabilité du gouvernement. Le conseil des ministres, qui se tiendra ce même jour, en « délibérera », selon l'article 49-1 de la Constitution. M. Chirac a discuté avec le chef de l'Etat du contenu de sa déclaration, qu'il lira la semaine suivante devant le Sénat.

ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 9.)

# M. Léotard accélère la réforme de l'audiovisuel

Le gouvernement accélère la réforme de l'audiovisuel. Tenant les promesses de la plate-forme électorale du RPR et de l'UDF, il veut remettre en cause les décisions du pouvoir précédent sur la télévision privée, remplacer la Haute Autorité et amorcer la privatisation du secteur public.

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, doit soumettre un projet de loi dès la fin avril. En faisant de l'audiovisuel une de ses trois priorités immédiates, le gouvernement lui a fixé un calendrier serré.

tielle.

Première urgence : la préparation de la nouvelle loi sur la communication, qui devra être soumise au conseil des ministres à la fin avril. M. Xavier Gouyou-Beauchamps, ancien président de la SOFIRAD et ancien porteparole de l'Elysée sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, y travaille déjà avec une équipe de juristes et en liaison étroite avec le cabinet de M. Jacques Chirac à Matignon.

L'objectif est de fixer les grandes lignes de la politique de privatisation de l'audiovisuel public et de remplacer la Haute Autorité par une commission nationale de la communication audiovisuelle. Cette commission attribuera les fréquences pour l'ensemble de la télévision privée et pilotera la privatisation du secteur public.

En attendant, M. Léotard se charge de faire place nette en remettant en cause les chaînes récemment créées par le gouvernement de M. Fabius. Le ministre attend, le 11 avril, le verdict du Consoil d'État sur la «5». Mais quelle que soit la décision, il est déterminé à casser la concession. Premier signe de cette détermination: la résiliation des contrats sur le satellite TDF1 signés trois jours avant les élections. MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi, comme leurs partenaires, voient la télévision européenne par satellite leur échap-

Parallèlement, M. Chirac reprend langue avec M. Jacques Santer, chef du gouvernement luxembourgeois, pour inviter la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) à retrouver dans le paysage audiovisuel français une place que le précédent gouvernement lui avait contestée.

(Lire nos informations page 23.)

Cette définition permet de pen-

ser que la tragédie est la plus par-

faite, la plus difficile expression

de la culture d'un peuple, c'est-àdire, encore une fois, de son apti-

tude à introduire le style là où la

vie ne présente que richesses confuses et désordonnées. La tra-

gédie est la plus grande école de style ; elle apprend plus à dépouil-

ler qu'à construire, plus à inter-

préter le drame humain qu'à le

le subir. Dans les grandes époques de la tragédie, l'humanité sut

trouver une vision tragique de

l'existence et, pour une fois peut-

être, ce ne fut pas le théâtre qui

imita la vie, mais la vie qui recut

du théâtre une dignité et un style

véritablement grands. Ainsi, dans

ces époques, par cet échange mutuel de la scène et du monde,

se trouva réalisée l'unité de style,

qui, selon Nietzsche, définit la

culture. Pour mériter la tragédie, il faut que l'âme collective du

public ait atteint un certain degré

de culture, c'est-à-dire non pas de savoir, mais de style.

(Lire la suite page 19.)

eprésenter, plus à le mériter qu'à

### L'explosion dans un Boeing de la TWA

Une organisation palestinienne a revendiqué l'attentat qui a fait 4 morts et 9 blessés.

PAGE 32

### Le Pakistan sans la loi martiale

Le délicat processus de démocratisation.

PAGE 3

# Une innovation de M. Bergeron

Pour la première fois, le secrétaire général de FO fait des propositions sur l'emploi.

, a 7 %

200

5.57 2.552

 $(\mathbb{P}_{\mathcal{P}_{n,j}})_{i=1}^{n}$ 

. P.S.

PAGE 32

### Morale sexuelle

A cause de ses thèses sur la contraception, un théologien américain risque d'être interdit d'enseignement.

PAGE 2

### Les plans-reliefs resteront à Paris

M. Léotard a décidé d'interrompre leur transfert à Lille.

PAGE 22

Débats: Université (2)

Etrenger (3 à 6) • Politique (8 à 12) • Société (14 et 21)

Culture (22 et 23) • Communication (23) • Economie (27 à 31)

Programme des speciacles (24)

Radio-télévision (25)

Informations services:
Météorologie, Mota croisée,
Loterie nationale, Loto (25

et 26) © Carnet (21)

Annonces cisssées (30)

### UN TEXTE DE ROLAND BARTHES

### « Culture et tragédie »

Philippe Roger, auteur d'un essai sur Roland Barthes, a retrouvé ce texte oublié de l'écrivain. Il fut publié en 1942 dans une revue d'étudiants. Roland Barthes avait alors vingt-sept ans.

De tous les genres littéraires, la tragédie est celui qui marque le plus un siècle, lui donne le plus de dignité et de profondeur. Les époques flamboyantes, indiscutées, sont les époques tragiques : cinquième siècle athénien, siècle élisabéthain, dix-septième siècle français. Hors de ces siècles, la tragédie - dans ses formes constituces - se tait. Que se passait-il donc à ces époques, dans ces pays, pour que la tragédie y fût possi-ble, facile même? Car le terrain paraît y avoir été si fécond que les auteurs tragiques y naissaient par grappes, s'appelant et se provoquant les uns les autres. On sent bien qu'une telle connexion entre la qualité du siècle et sa production tragique n'est pas arbitraire. C'est qu'en réalité ces siècles étaient des siècles de culture.

Mais ici, il nous faut définir la culture non pas comme l'effort d'acquisition d'un plus grand savoir, ni même comme l'entretien fervent d'un patrimoine spirituel, mais avant tout, selon Nietzsche, comme « l'unité du style artistique dans toutes les manifestations vitales d'un peu-

Ainsi comprendra-t-on qu'aux grandes époques tragiques, l'effort des génies et du public portait non pas tellement sur l'enrichissement des connaissances et des expériences que sur un dépouillement toujours plus rigoureux de l'accessoire, la recherche d'une unité de style dans les œuvres de l'esprit. Il fallait obtenir et donner du monde une vision avant tout harmonieuse — mais non pas nécessairement sereine. — c'est-à-dire abandonner

 mais non pas nécessairement sereine, - c'est-à-dire abandonner volontairement un certain nombre de nuances, de curiosités, de possibilités, pour présenter l'énigme

# Le Monde

### **DES LIVRES**

- « Sphinx » ou l'entrée remarquable d'Anne Garreta dans la littérature romanesque.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech:
   « L'Homme qui regarde », d'Alberto Moravia.
- Lettres italiennes : Andrea Zanzotto, Giordano Bruno.

Pages 15 à 20

### Les entreprises responsables... des jeunes

par PIERRE DROUIN

Trop c'est trop. Les jeunes ont beau regarder avec un peu de commisération les turbulences de leurs ainés de 1968, remplacer par le « bof » les variations rimbaldiennes sur « changer la vie », et préférer les éclats du « rock » à ceux des vitres, le sort qui leur est fait sur le marché du travail est scandaleux. Ils n'explosent pas, mais c'est pire à leur âge : ils sont déseochantés et angoissés.

La nouvelle majorité n'a pas raté son entrée en évoquant la question dès le premier conseil des ministres. Il n'y a pas de raison, en effet, qu'en France la moitié des chômeurs soient des jeunes de moins de vingt-cinq ans, ce qui n'est vrai ni en Allemagne, ni en Grande-Bretagne, ni aux Etats-Unis. Il n'y a pas de raison que ce taux s'accroisse en France plus rapidement qu'ailleurs (il a doublé ici depuis 1980). Il n'y a pas de raison que la durée de ce chômage continue d'augmenter (plus de six mois en moyenne). Il n'y pas de raison qu'à ces jeunes sansemploi s'en ajoutent sans doute un million d'autres, nantis d'une activité précaire. Il n'y a pas de raison que la plupart des chômeurs «en fin de droits» soient des garçons et des filles de moins de vingt ans.

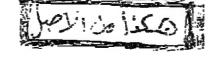
A-t-on mesuré l'énormité de cette étiquette «fin de droits» collée sur le dos des jeunes qui entrent dans la vie professionnelle? Une société qui rejette environ un jeune sur trois se condamne elle-même.

Le mal est si profond qu'on ne peut plus l'isoler, et demander à un ministère, fût-il chargé de l'emploi, eût-il à sa tête un homme ouvert et dynamique, de trouver des solutions. L'opinion publique doit être de plus en plus sensibilisée par les médias à ce sujet, afin qu'aucun répit ne soit laissé à tous ceux : gouvernement, collectivités locales, entreprises, associations, etc., qui peuvent d'une façon ou d'une autre aider à entrouvrir les usines et les bureaux.

Pomme de discorde entre la majorité et l'opposition, la fameuse suppression de l'autorisation de licenciement offrirait-elle de nouvelles possibilités aux jeunes? Les études sur le sujet sont parfaitement contradictoires : celles du CNPF voient un créneau de plus de 350 000 emplois s'ouvrir grâce à cette décision. Des organismes d'études fort sérieux estiment, au contraire, avec des nuances, que ce sont quelques dizaines de milliers de chômeurs en plus qu'il faudrait compter, dès la première année, du fait de cette initiative.

(Lire la suite page 29.)





# débats

### UNIVERSITÉ

L'arrivée d'une nouvelle majorité débloquera-t-elle l'Université? C'est en tout cas ce qu'espère Michel Prigent, qui formule deux propositions concrètes. Le docteur Dimitri Viza rappelle que le libéralisme dans la recherche, comme dans d'autres secteurs, suppose l'acceptation du risque, proportionnel à la rentabilité escomptée.

### La recherche: consensus ou vocation?

Une activité créatrice ne saurait être régie par décrets

ES réformes sont à l'ordre du jour. Qu'on ne s'étonne pas de l'intérêt, des craintes et des espoirs suscités par les déclarations des partis de la nouvelle majorité sur le fonctionnement de la recherche (1). On souhaite corriger les excès du passé (2), mais peutêtre oublie-t-on que les erreurs ne datent pas toutes d'hier.

Il est possible de proposer des changements, au-delà de la simple abolition des habitudes et des structures en place. Car si personne ne peut nier les conquêtes de la science au vingtième siècle, il est clair que davantage de résultats peuvent être obtenus plus rapidement et avec un financement moindre, dans un système remodelé. Le libéralisme dans la recherche, comme dans les antres secteurs, suppose l'acceptation du risque, proportionnel à la rentabilité escomptée. Il convient donc de se livrer à quelques réflexions, et nous considérerons, à titre d'exemple, la facette biomédicale de la recherche, la plus populaire et peut-être la plus controversée.

Les causes des problèmes sont certainement multiples. Une certaine incompréhension de la dynamique, un besoin d'efficacité à court terme, font souvent confondre recherche fondamentale et appliquée, subordonnent la nécessité des entreprises de longue haleine à celle plus brillante des résultats immédiats, la productivité au nombre des publications. A cela il faut ajouter que la recherche biomédicale française, dominée par les hospitalouniversitaires, à l'activité scientifique jamais sanctionnée et à l'ambition souvent sans limites, ne peut se mettre au diapason américain qu'avec retard.

On comprend dès lors que les chercheurs aient voulu réagir contre l'arbitraire. Que leurs syndicats se soient politisés et aient désendu des causes par idéologie. (\*) Chargé de recherche à plutôt que par souci de pragma- l'INSERM.

par DIMITRI VIZA (\*)

tisme et d'efficacité, était un phénomène prévisible. Paradoxalement, à défaut d'un système qui sélectionne judicieusement, en décourageant ceux qui n'ont ni la vocation pour chercher ni l'imagination pour trouver, on a essayé de gagner la confiance des personnels de la recherche en fonctionnarisant un corps pour qui l'esprit d'aventure devrait constituer une part de sa vocation.

Mais la racine du mal tient dans l'oubli que la recherche est une activité créatrice qui pro-gresse en explorant au-delà du consensus à la mode, et qu'elle ne saurait être régie par décrets organisant le temps de travail, ni produire des résultats à la demande ministérielle ; de même que son contrôle ne saurait s'exercer par ceux pour qui la défense de leur carrière passe par celle de l'orthodoxie du jour, ni le recrutement de son personnel se faire en ignorant l'élément essentiel : la

### D'impossibles changements

En établissant que ceux qui jugent doivent défendre l'ordre conceptuel établi, on ferme le système sur lui-même ; dès lors, plus efficacement intolérant, il soutiendra ce qui satisfait son discours, tout en ouvrant la voie au trafic d'influences.

On peut faire plusieurs propositions : la justification des programmes dont le financement, à érite égal, pourrait être décidé par tirage au sort devant des commissions où ne siégeraient pas les spécialistes concernés par les crédits et les postes qu'ils distri-buent; l'allocation d'une partie (15 %) des crédits au financement de recherches hors

# Un risque d'implosion

L'éducation, la recherche, l'Université ne sont pas des institutions politiques mais scientifiques

E système français d'enseignement supérieur et de recherche scientifique connaît depuis 1968 une série de perturbations institutionnelles qui découragent ses animateurs et ses usagers, qui inquiètent souvent nos concitoyens et qui diminuent les chances de notre pays dans la compétition internationale. Il est temps de mettre un terme à certe cascade législative et réglementaire pour garantir aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs la possibilité de travailler dans la sérénité. L'arrivée du nouveau gouvernement sera peut-être l'occasion de parvenir à cette fin sans provoquer de nouveaux

Depuis 1981, en effet, la gauche politique, avec Alain Savary et Jean-Pierre Chevènement, met en œuvre ce que la gauche syndicale et la gauche intellectuelle ne cessaient de réclamer. Les socialistes sont même les premières victimes de la durée de leur expérience, puisqu'ils ont eu le temps d'échouer, de trahir une partie de leurs amis sans convaincre leurs adversaires et enfin d'apporter la preuve de leur incompét

Quelle est aujourd'hui la situation? La loi Savary n'est pas appliquée et ne sera pas appliquée dans de très nombreuses universités qui refusent de se soumettre à la normalisation ministérielle. Il existe un vide juridique que le nouveau gouvernement devra régler dès le mois d'avril 1986. La crise du CNRS a éciaté au grand jour : un livre de François de Closets et une émission de Michel Polac oat porté à la connaissance du grand public la faillite de cet organisme paralysé par la bureaucratic syndicale.

D'une manière plus générale, il existe, dans tout le système universitaire et de recherche, un risque d'implosion : les mesures démagogiques sur l'obligation de départ à la retraite; le blocage des carrières pour les jeunes enseignants-chercheurs; l'instauration du scrutin proportionnel qui dévalorise les compétences scientifiques au profit des appartenances politiques ; le mépris de l'Etat de droit maintes fois sancnei et le Conseil d'Etat ; la déqualification des personnels, le dogmatisme cynique des adminis-

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F. 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUESSE, TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1880 F

Par voie afrieme : tarif sur demande.

Changements d'adresse définités on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonales sont invités à formuler leur demande une semaine au moines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'agent de la dernière bande

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimeria.

and the second s

TOUS PAYS ÉTRANGERS

par MICHEL PRIGENT (\*)

trations centrales... Tout contribue à une très grave crise des motivations. Ni le socialisme «hard» du gouvernement Mauroy, ni le socialisme « soft » de l'équipe Fabius, ni « le socle du changement » ni « l'élitisme républicain », ni l'archaïsme, ni la modernité n'ont convaincu les intellectuels Il faut profiter de cette vacuité

idéologique pour proposer une rénovation dont le principe soit de mettre l'éducation, l'Université et la recherche à l'abri des zones de turbulence politique. Ni le Japon, ni les Etats-Unis, ni la République lédérale d'Allemagne ne changent de système législatif dans ces naines lorsque les majorités politiques changent. Seule la France considère l'éducation. l'Université et la recherche comme des institutions politiques alors qu'elles sont des institutions scientifiques. Or les critères de légitimité ne sont pas les mêmes : dans une démocratie, la majorité l'emporte sur la minorité; dans une université, la compétence l'emporte sur toute autre considé-

### **Deax propositions**

Depuis 1968, les établissements scolaires, universitaires et de recherche sont de plus en plus gouvernés par des coalitions politico-syndicales désignées selon un scrutin de liste proportionnel. On a fait le contraire de ce qu'il fallait faire. Il est d'ailleurs symptomatique que plusieurs universi-taires de renommée internationale connus pour leurs sympathies socialistes aient dénoncé la départementalisation des hôpitaux, la syndicalisation du CNRS, et la dévalorisation des universités,

Depuis 1981, la gauche n'a fait qu'accentuer et accélérer un processus qu'elle réclamait lorsqu'elle était dans l'opposition. Son passage au pouvoir lui a valu de subir les conséquences de ses propres creeurs. C'est pourquoi sans doute les ouvrages les plus critiques sur la gestion du système

che. Il faut profiter de cette situation pour réussir le redressement. Il faut substituer la reconnaissance mutuelle des valeurs à l'exclusion réciproque des idéologies. Il faut diminuer le poids des réglementations et des contrôles au profit de la liberté et de la qualité scientifique.

Cette stratégie de rénovation s'articule autour de deux propositions : remplacer le dispositif étouffant de la loi Savary par une loi-cadre, transformer le CNRS en un organisme de liaison et d'incitation sans structure centra-

La première proposition implique que les universités soient des établissements publics homogènes et autonomes : homogènes, car les effets dévastateurs de la pluridisciplinarité administrative ont assez paralysé le développement de l'enseignement et de la recherche; autonomes, car les universitaires doivent gérer eux-mêmes les établissements (sur les plans statutaire, pédagogique et finan-cier en particulier).

La réalisation de la seconde proposition sera facilitée par le fait que les universités et la recherche sont regroupées dans un seul ministère. Dans cette perspective, le CNRS n'a aucune raison de conserver les structures monolithiques qui contrôlent les carrières des personnels, les programmes de recherche, les plans de publications : la boulimie administrative du CNRS n'a d'égale que son anorexie scientifique. Des disciplines entières et des équipes de chercheurs pour-ront quitter le CNRS et s'intégrer au potentiel des nouvelles universités ou constituer des instituts autonomes. En un mot, l'heure est venue de réduire la rigidité globale du système qui menace la finalité scientifique de l'institu-

Chacun constate aujourd'hui les conséquences d'un transfert de légitimité qui a substitué l'autorité syndicale à l'autorité scientifique. L'éducation, l'Université et la recherche sont depuis longtemps des cobayes idéologiques. Si I'on n'y prenait garde, ils seraient bientôt des cobayes morts, Esperons que le nouveau des ranga d'une partie de la gau- pouvoir politique leur fera la (\*) Président des Cercles universi- grâce de les laisser travailler en

### Date of 4 prest care a M in er täre 🚟

. . . . h /####

4 4 200

7 77 PA 548

1 2. 4. 199 t

AMERIQUES

A DE SHEGATIONNESTS

Williams of Sugaran pas un chapabase mas

2 gouverneur de l'Alabama

Annel delter der State große de An Luca a. Annel 11 1 gener op

Mant of products

#\$34.00mm \$400 Teq 11100

the series afficheren und frei ber the feet weeks Sanders Man almost the t the transfer of the same to the ومعصد بيانها مجال سدر يدر 

when a charge of Land graphing the same 4 julius 19 1 🛳 🛳

### ATRAVERS LE MONDE

The property of the same and the same of the same and the same and the same of the same of

Agricultural and the distriction is the district which will be the service of the

(8) とうない とは まっしたい におり 佐む (9) こうしゅん (1) 内華 と 海

1. 我们的知识 TR 人。 100 T 21 MP 一面

The South of the Artist of the South of the

comment of the comment of the state of the comment of the comment

With the company of the second of the second of the second

The second secon

The second of th

The state of the s

See a see a

Education of the State of Stat

Nouvelles propositions de règlement

The state of the s

Service of the servic

Sylving to the state of the sta

de M. Perez de Cuellar

the state of the s

Companyed and Charlester on the seems.

AFGHAMISTAN

Deux diplomates soviétiques exécutés pour trafic d'or ?

BULGARIE

M. Jivkov annonce In a profond changement w dans la gestion économique Series yes and the series of t

Personal and a service of the

### COURRIER DES LECTEURS

### Gaspillage diplomatique

La venue d'une nouvelle équipe gouvernementale offre une occasion à ne pas manquer de lever la sorte de mise en quarantaine dans laquelle out été reléguées les affaires étrangères avec une administration centrale et des ambassadeurs tournant largement à vide et où il est difficile de ne pas voir un gaspillage de forces, de talents et d'argent, inac-ceptable à la longue. Peut-être l'existence de la cohabitation est-elle sus-ceptible d'assurer une priorité au retour du Qual d'Orsay et des ambassadeurs dans les circuits du pouvoir.

Ce n'était pas par hasard que le général de Gaulle voyait, dans le fait de recevoir les ambassadeurs avant leur départ en mission, non pas une faveur mais un devoir de charge qui lui permettait au surplus de les juger. Il les considérait comme des relais naturels de son action car, audelà même des hommes, il avait le respect de la fonction. Rien n'empêche le président de la République de renouer avec cette tradition, qui correspond d'ailleurs à la procédure en viguent dans la plus des en principals. vigueur dans la plupart des capi-tales, notamment à Washington.

ROBERT LUC.

### 墨 les indécis

Dans son article du Monde daté du 18 mars sur « Les surprises du 16 mars », M. Olivier Duhamel souligne à juste titre la différence entre sondage et élection, au niveau, si l'on peut dire, de l'électeur. Mais une autre cause d'erreur serait à nne autre cause a erreur seran a relever. Les sondages, tels qu'ils sont présentés, fournissent des pourcen-tages calculés sur les intentions de vote des électeurs ayant pris (ou

croyant avoir pris) leur décision. On admet ainsi, comme si cela aliait de soi, que les pourcentages seraient en gros les mêmes chez les indécis. Ce qui est, en fait, peu probable. Les indécis représentant une population, au sens statistique du terme, certainement assez différence de l'échan-tillon général dont ils font partie. Qu'en définitive ils votent dans la proportion de 10 %, par exemple, plus à gauche ou plus à droite que les autres, et les résultats en seront affectés, légèrement mais sensible-

D FRANÇOIS-MICHEL LEVY.

### **En l'an 16129...**

Avant les législatives de 1955, le Canard enchaîné avait laucé un concours sur le thème : « Qui trahira le premier ? » ; le vainqueur en avait été, je crois, M. Chaban-Delmas, pour je ue sais plus quelle déclara-tion proférée vingt-quatre heures après la victoire du Front républicain, auquel il appartenait.

Après des élections pendant lesquelles le RPR et l'UDF s'étaient engagés à ne passer aucun accord avec le Front national, je constate que de tels accords ont bien été conclus pour les élections aux conseils régionaux.

Ainsi, en trente et un ans de vie politique, la durée de la fidélité aux promesses électorales aura tout de même augmenté de quatre jours. Voilà qui est encourageant, car le calcul démontre que, dans quatorze mille cent quarante-trois ans, les clus resteront fidèles à leurs pro-messes pendant toute une législa-

Heureux électeurs de l'an 16129! D'ELIE ARIE

### AU CŒUR DE L'HISTOIRE, de Pierre Chaunu

### Avec la sensibilité d'un écorché vif

NCORE un livre de Pierre Chaunu... diront, sans doute, certains critiques trop pressés et rebutés a priori par la prolificité hors pair de ce grand historien. Mais ils auront tort de le rejeter dans les ténitbres extérieures sans l'avoir d'abord lu : car il s'agit d'un livre de plus et non d'un fivre de

En effet, ce livre d'environ aix cents pages n'est pas seulement un recueil d'articles écrits entre l'automne 1983 et le printemps 1985 qui survolent la principale production historiographique, car un peu moins de la moitié représentent des textes inédits qui éclairent d'une turnière particulière la conception de ca philosophe et moraliste de l'histoire qui garde néanmoins la sansibilité d'un écorché vif, hanté per l'idée de Dieu et de la mort.

Ca livre en mosalique brosse le tablesu saisissant de la pensée et de la recherche historiques de langua française dans tous sea méandres depuis les temps les plus reculés jusqu'aux demiers développements de démographie historique, l'histoire politique génétique et l'évolutionnisme, disciplines d'une actuelité biolo-

L'on aurait ou craindre. devant une telle richesse et un tel foisonnement d'idées, le danger de dispersion : en réalité il n'en est rien car la personnalité forte de l'historien concentre jusqu'à l'incandescence un énorme mutériel de pensée et crible sélectif qui lui est propre.

Religieusement, Pierre Chaunu ment parlant, il est, selon se pro-pre expression, un libéral conservateur, mais foin de tout sectarisme. L'homme comme avec sympathie par de larges cercles d'une opinion éclairée, étrangère à des préjugés étroits. Car cet auteur chevronné n'écrase point son prochain sous la mépris condescendant d'une immense érudition.

Au contraire, il dit sa vérité avec ténecité et passion, et sa philosophie de l'histoire qui se détache avec force de son dernier livre mérite - que l'on soit ou non d'accord avec elle -d'être mieux connue, et méditée avec profit, pour aujourd'hui comme pour demain.

DENIS BUICAN.

\* Librairie académique Perrin, 1986, 599 p., 200 F.

### Le Monde **ABONNEMENTS**

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

consensus, l'institution du droit à

l'erreur, le remplacement des

contrôles bureaucratiques tatil-

Revuloriser et responsabiliser le scientifique, c'est lui donner la

possibilité de gérer son temps et

son travail et, en supprimant la

bureaucratie, source de gabegies

en amont, lui donner les moyens

Afin d'éviter la sciérose, on

devrait encourager seulement

ceux qui réussissent par des

primes de recherche, et ceux qui s'estiment à court d'idées par des

primes de reconversion vers

d'autres filières de la fonction

Que ceux qui songent à chan-

ger les structures s'inspirent aussi

bien des économistes libéraux que

des épistémologues, qui ont déjà décrit les culs-de-sac aboutissant

aux révolutions scientifiques et

leur inévitable gaspillage. Ils

seront confrontés à l'obligation de

cohérence qui exige que l'on tran-

che : ou la recherche est gouver-

née par le consensus, hostile au

progrès, ou l'on accepte que la

nouveauté réelle est par essence

marginale; son évaluation ne

pourrait alors se faire qu'à long.

terme et par des hommes libérés

de l'allégeance aux idées à la

(1) Les déciarations de J. Chirac

(1) Les cociamaces de J. Chirac (le Monde du 23 novembre 1985) et la plate-forme du RPR et de l'UDF (le Monde du 19-20 janvier 1986) lais-sent entendre qu'une réorganisation pro-fonde de l'outil de la recherche est envi-

(2) François de Closets, dans son

syndicrarie (éditions du Seuil), dresse un réquisitoire sévère contre les abus des syndicats de chercheurs.

publique ou du privé.

d'y parvenir.

lons par des contrôles ponctuels.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. 570 000 F

Principoux associés de la société Société civile - Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateu Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Carédacieur en chaf : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration

5, rue de Monttessey, 75007 PARIS Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marue, 4,20 dr.; Tunisia, 400 a.; Alamagna, 1,50 DM; Astricha, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Côta-d'Ivoira, 315 F CFA; Damosauris, 3 kr.; Espagna, 130 pps.; G-B., 35 p.; Grèce, 120 dr.; Hisnala, 35 p.; Italia, 1700 L; Liye, 0,400 DL; Luxambours, 30 f.; Rovidga, 9 kr.; Psys-Bas, 2 ff.; Prorogal, 170 cr.; Sárágal, 335 F CFA; Solde, 5 kr.; Suissa, 1,50 f.; USA, 1,25 S; USA (West Coast, 1,50 S;

# étranger

# losion

Www.yile wals scientifiques

che. Il fami profiles de cette de la tion point reasons le rediscours il fout substitute to to the statement of the Mor Il tant distribute of the line of PRESIDENTIAL OF THE STATE OF TH the entertilities

Come mentiger de tres carios e statement wareness spe. cir. them - ransplaces to a second Bridge Printegrature

description de 16 ha Spirit The literate when all a ...

La promière propen de eng. to des les univers les minerate perble : Section Aconstruct Bois Christated bartte udministration. me beinglier if the de l'amongonners es en l'alle A AMERICANO inira daivan per: in dabitamentali mutuinira, pidag-y

THE STATE STATE STATE OF THE ST fant que les univers seles adol my en seel ministr D poerton le CNRN 1 per de comerce les services Samuratishanus que Practications administrative de Const. d'again des ses seres es es e Des dissertiers Des despes de chemistre de la Company mention des moute .... of the designations ... agidam, En que mi es de déducte la

acreses biente Barrie Kiphron . . mir publication

Tan 16129 ..

### **AMÉRIQUES**

Etats-Unis

ANCIEN SÉGRÉGATIONNISTE

### M. Wallace ne briguera pas un cinquième mandat de gouverneur de l'Alabama

Montgomery (APP) – avait formé un comité pour coordonner les cérémonies en l'honneur de marin Luther King, le dirigeant noir assassiné en 1968. solliciterait pas un cinquiè dat de gouverneur de l'Alabama, mettant ainsi fin à l'une des carrières politiques les plus controver-sées des Etats-Unis.

Assis sur la chaise d'infirme où il est confiné depuis qu'un attentat l'a paralysé des deux jambes pendant sa campagne présidentielle de 1972. M. Wallace, les larmes aux yeux, a annoncé sa décision devant quelque trois cents partisans réunis dans la Chambre des représentants de l'Alachamore des representants de l'Aus-bema, Etat dont il a dominé la vie politique pendant un quart de siècle. Il a expliqué son retrait par son état de santé qui n'a cessé de décliner ces dernières années. Les sondages ne lui donnaient, en outre, guère de chances pour une nouvelle candidature cette année.

Opposant farouche à l'intégration des Noirs, M. Wallace était devenu célèbre dans le monde entier en celebre dans le monde entier en 1962 en proclamant : « Ségrégation hier, ségrégation aujourd'hui, ségrégation toujours. » Un an plus tard, il joignait le geste à la parole en barrant de son corps l'entrée de l'université de l'Alabama à deux

Étudiants noirs. Son attitude, toutefois, avait change par la suite. . Tout ça, c'est du passé », disait-il lors de sa dernière campagne victorieuse en 1982, lorsqu'il réussit à se faire réélire pour un quatrième mandat grâce au pout un quatreme manast grace au soutien peradoxal des électeurs noirs de l'Alabama qu'il avait pendant si longtempa temé de priver de leurs droits civiques. En janvier dernier, il ner les cérémonies en l'honneur de Martin Luther King, le dirigeant noir assassiné en 1968.

M. George Wallace était aussi le symbole du populisme américain, du défenseur des petites gens contre la bureaucratie anonyme et lointaine de Washington. Ce message passait particulièrement bien en Alabama, Etat rural et conservateur où le niveau de vie est un des plus bas des Etatu-Unis, et où il fut élu gouver-neur en 1962, en 1970, en 1974 et en 1982. En 1966, ne pouvant à l'épo-que se succéder à lui-même, il faisait élire sa femme à la tête de l'Etat.

Mais ce programme populiste dépassait aussi les frontières de l'Etat et il avait valu à M. Wallace d'obtenir lors de sa campagne prési-dentielle de 1986 près de 10 millions de voix, soit 13,5 % des suffrages, un

Un succès d'il aussi à l'histoire et à la personnalité d'un homme ayant tout pour séduire les petites gens, les «folks», comme il les appelle. Né dans une famille pauvre, il a commencé à travailler à quatorze ans, tout en aliant à l'école. Il sera tour à tour garçon de courses, employé dans une épicerie, conducteur de tramway. Bon boxeur, il est deux fois de suite champion amateur poids coq.

Récemment encore, il affirmait que sa paralysie ne serait pas un obs-tacle à une nouvelle campagne élec-torale; et il aimait à dire 'que,' contrairement à lui, plus d'un homme politique était « paralysé du **ASIE** 

### Le Pakistan sans la loi martiale

Le délicat processus de démocratisation

Des rassemblements sont préves le vendredi 4 avril dans les principales villes du Pakistan, à l'occasion de la première commémoration, autorisée saus restriction, de la pendaison en 1979, d'Ali Bhutto. La fille de l'ancien premier ministre, M<sup>no</sup> Benazir Bhutto, dirigeante de la principale formation de itios, et actuellement en exil à Londres, regagnera son pays, où son retour est très attendu, six jours plus tard. Elle vient d'effectuer un bref séjour à Moscon.

De notre envoyé spécial

Lahore. — Depuis la levée de la lei martiale, le 1º janvier, le Pakis-tan est le théâtre d'un étrange scénaian est le inéatre d'un étrange scénario. Presque tous les jours — ce sera
encore le cas vendredi, — des foules
répondent à l'appel de partis non
reconnus et participent à des rassemblements d'importance inégale,
au cours desquels le président Zia
Ul Haq est conspué. Ce dernier,
ancien administrateur de la loi marrisle continue de serve le reus suretiale, continue de gérer le pays, avec l'aide du gouvernement civil, tout en faisant semblant, le plus souvent, d'ignorer ses détracteurs. Tout au plus les traite-t-il d'« irresponsa-bles », soulignant au passage que ces protestations d'hostilité à son égard sont bien la preuve que le rétablisse-ment de la démocratie n'est pas un

Les uns manifestent donc, tandis que les autres continuent de légiférer et de gouverner. Dans cet Etat islamique, vaste mosalque de près de cent millions d'habitants, le réap-prentissage de la démocratie se fait dans un climat d'autant plus ambigu que beaucoup n'y croient pas trop. Les slogans fusent – dans l'ordre, pour l'instant, - mais lour principal cible, le général Zia, garde son sangfroid. Il semble même, aux yeux de certains, plus détendu que par le passé, comme s'il avait refait sur-face après les affres du plougeon dans la « démocratie ». Mais, s'interroge-t-on, ne s'agirait-il que d'un intermède ?

Il est vrai qu'il ne s'est pas agi d'un sant dans l'inconnu. Avant d'abroger la loi martiale, le général Zia a, par référendum, fait prolonger de six ans son mandat à la tête de l'Etat. Il a doté, il y a un peu plus d'un an, le pays d'un Parlement à l'occasion d'élections que l'opposi-tion a peut-être eu tort de boycotter. Il a fait valider, par cette Chambre, toutes les mesures prises du temps de la loi martiale et nommé un premier ministre civil. Enfin, tout en s'attribuant de larges pouvoirs, il a conservé ses fonctions de commandant en chef des forces armées et de chef d'état-major de l'armée de

Movement qual, les forces hostiles au régime, tenues sévèrement en laisse pendant près de dix ans, ont fait redescendre leurs partisans dans la rue, à Karachi, à Rawalpindi, à Peshawar, à Lahore et sil-leurs. Selon la tradition, autobus et camions sont allés chercher « les masses » excitées ou passives (un repas étant généralement servi à la clé). Faute d'un accès à la télévision et à la radio, demeurés fermement sous le contrôle de l'Etat, les discours incendiaires des dirigeants du MRD (Mouvement pour la restauration de la démocratie, coalition de onze partis de l'opposition) sont diffusés par une presse dont l'audience quatre sont illettrés.

Simple apparence ou calcul? Tout se passe comme si le général Zia, qui souhaite demeurer audessus de la mêlée, et se réserve les dossiers importants, avait délégué à son premier ministre, M. Junejo, un homme dont la personnalité a encore pesoin de s'affirmer, la rude tâche de canaliser la vie politique, notamment en faisant revivre son parti, la Ligue musulmane, et en la transformant en un rassemblement assez puissant pour amener à raison les autres formations politica

Les membres du MRD, pour être officiellement enregistrés, doivent accepter de procéder à des élections internes, de publier leurs comptes et d'entériner une clause antidéfection (tout député qui change d'étiquette en cours de législature perd son siège). Ils protestent et demandent l'élection d'une nouvelle chambre sans attendre l'échéance de 1990. En règle plus générale, ils dénoncent l'organisation actuelle des pouvoirs

- à l'élaboration de laquelle ils n'ont
pas été associés - et réclament la
démission du président Zia.

### Le retour de Ma Benazir Bhutto

Pour l'instant - trois mois d'expérience, c'est peu, surtout après dix années de loi martiale – chacun semble faire un peu ses classes. Le chef de l'Etat et les autres chefs d'une armée puissante écoutent, d'une oreille sans nul doute très attentive, la rumeur qui monte de la rue. Politiques et militaires s'interro-gent sur les effets du retour de M= Benazir Bhutto, la fille du premier ministre exécuté, qui dirige la principale formation du MRD, le PPP, Parti du peuple pakistanais.

Après physicurs reports, ce retour devait avoir lieu le 4 avril. M= Bhutto a-t-elle eu peur - ainsi qu'on le dit ici - que le septième anniversaire de la pendaison de son père ne prenne un tour incomrôlable en sa présence ? Toujours est-il qu'elle a préféré effectuer d'abord un pèlerinage à La Mecque et regagner sculement le 10 avril son pays pour y remplir, en priorité, deux tâches. En premier lieu, prouver son audience à l'occasion d'une tournée des grandes villes qui seront le théâtre de manifestations dont les préparatifs wont bon train, notarnment à Lahore, on elle sera d'abord accueillie. Ensuite, réaffirmer son autorité sur un PPP victime de dissensions besoin d'être réorganisé. Avec ses énormes masses pay-

sannes, au rythme de vie séculaire, et ses villes souvent turbulentes, le Pakistan donne une impression contradictoire de passivité et de violence endémique. Tour à tour, on y sent une relative intégration sociale et les inévitables frictions entre des populations de souche différente. lci, c'est la pression de l'intégrisme musulman qui s'exerce de nouveau.

Là, à l'occasion notamment des incidents américano-libyens dans le golfe de Syrte, c'est une bouffée d'anti-américanisme qui gêne d'autant plus le pouvoir que Washington s'apprête à lui accorder une nouvelle side économique et militaire de plus de 4 milliards de dollars sur cinq ans. Enfin, depuis la levée de la loi martiale, il y a toujours quelqu'un pour raviver quel-que passion : on en fait trop — ou pas assez - dans la négociation du conflit afghan, dans le rapprochement avec le « frère ennemi » indien, dans le domaine de l'islamisation ou de la lutte contre la cor-

Certains ne sont guère optimistes. demeure d'autant plus restreinte « En cas d'élections libres, que près de trois Pakistanais sur aujourd'hui, nous dit un fonctionnaire, l'opposition l'emporterait dans toutes les grandes villes et dans un bonne partie des campagnes. . Ce cas de figure étant excluil reste à savoir comment le général Zia - qui estime - remarquables les premiers pas de la démocratie va opérer à plus long terme. Sauf en cas de troubles graves, on peut écarter l'hypothèse de la proclamation de l'état d'urgence, sans même par-ler du rétablissement de la loi mar-

> Le calme continuant de prévaloir, on prête l'intention au général Zia de laisser jouer M. Junejo. Avec un passif de désordres et de longues périodes de régime militaire, le Pakistan ne peut tabler sur une transition rapide et calme vers un régime parlementaire stable. Au premier ministre, doog d'organises son propre mouvement dans le délai de quatre ans qui lui est donné, et de définir, avec l'opposition, les règles du jeu. Beaucoup estiment, à ce propos, que des élections, dans le climat actuel, scraient une catastrophe : les partis sont encore trop fai-bles et aucune majorité homogène ne pourrait se dégager. En revanche, dans deux ou trois ans, elles pour-raient se tenir dans une ambiance

Le découlement d'un tel scénario La derouement d'un tel scenario implique une bonne dose de compromis auxquels certains dirigeants de l'opposition ne paraissent pas encore gagnés. Eux-mêmes ont besoin d'un peu de temps pour se reprendre, ayant visiblement accueilli, au départ avac scepticiers le levée de le les mariels. Aujourd'hui, ils semblent vouloir éviter de donner des prétextes au pouvoir pour faire marche arrière. Les manifestations se déroulent dans l'ordre, sans trop d'excès. Chacun garde ses options ouvertes en attendant de voir - nouveau test - quel ton adopters à son retour Me Bhutto, qui s'est tenue ces derniers temps sur une certaine réserve. comme si elle avait perçu que quelque chose avait change. . Dans la pire des hypothèses, celle d'un nou-veau régime militaire, juge un Pakistanais, le président Zia aura tout perdu, car si les autres généraux l'ont laissé entreprendre l'expérience actuelle ils ne lui pardonneront pas un éventuel échec. =

JEAN-CLAUDE POMONTI.

### Birmanie

M. Ne Win en Europe. - Le secrétaire général du Programme du Parti socialiste de Birmanie (BSPP), au pouvoir, a quitté Ran-goun, mercredi 2 avril, pour l'Europe en vue d'effectuer un bilan de santé. Le général Ne Win, agé de soixante-quinze ans, se rend notam-ment en RFA. Par ailleurs, selon des rumeurs qui circulent avec insis-tance à Rangoun, son dauphin, M. San Yu, désigné secrétaire général adjoint du BSPP en août dernier, serait sur le point de démissionner pour raisons de santé. — (AFP.)

### Inde

 Nouveau gouverneur au Pend-jab. – New-Delhi a nommé un nouveau gouverneur au Pendiab, le troisième en quatre mois, M. Sidhartha Shankar Ray, un Hindon âgé de soixame-six ans, avocat et ancien ministre de la justice. Il remplace M. Shankar Dayai Sharma, un ancien président du Parti du Congrès-I (au pouvoir), également Hindou, qui sera nommé gouverneur de l'Etat du Maharashtra. – (AFP.)

### AEGHANISTAN

A TRAVERS LE MONDE

### Deux diplomates coviétiques exécutés pour trafic d'or ?

Moscou. - Deux membres de l'ambassade d'URSS en Afghanistan auraient été condamnée à mort et exécutés pour trafic d'or, si l'on en croit un texte qui circule sous le manteau à Moscou. Les deux Soviétiques supposés avoir été passés par les armes seraient Soultar Radjebov, jusqu'en 1978 ministre de la justice du Tadjikistan (République d'Asia centrale), et un secrétaire de l'ambassade, nommé Saïdov, selon ce « samizdat » (édition clandestine) qui se réfère à des indications fournies à des cadres du parti par un haut responsable du par-quet de l'URSS. La représentation permanente du Tadjikistan à Moscou a qualifié de « ragot » la nouvelle de l'axécution de Soultan Radjebov. Selon un porte-parole de la chancellerie, Radjebov a effecti-vement été en poste en Afghanistan, « mais non à l'ambassade. d'URSS », il a été « arrêté, condamné à la prison, puis libéré », et il est e mort en 1985... ». Les deux hommes auraient, selon le texte clandestin, servi d'intermédicires entre des fournisseurs d'or non identifiés et des a acheteurs afghane.s. - (AFP.)

### BULGARIE

### M. Jivkov annonce un « profond changement » dans la gestion économique

La XIIIº Congrès du PC bulgare s'est ouvert, mercredi 2 avril, à Sofia par un discours sans surprise de M. Todor Jivkov, sacrétaire général du parti. Comme on y s'attendait, et un peu comme l'avait fait à Moscou M. Gorbatchev; Mr. Jivkov a critiqué les déficiences de gesrion, certaines méthodes de direction des entreprises, le trucage des chiffres, l'absentéisme, et il a annoncé un « profond changement » dans le système de gestion de l'économie buigare. Sans utiliser le terme de réforme, il a parté de « tournant historique », et évoqué notamment la « révolution scientifique et technique » qui sera mise en œuvre per des « organisations autogérées », sans que l'on sache encore très clairement quel sera le degré réel d'autonomie de ces organismes, dont les dirigeants seraient élus, mais dont les tâches et les ressources seraient fixées au niveau central. Le rapport de M. Jivkov « propose » aussi une meiffeure corrélation entre le traveil et la rémunération, avec en particulier la suppression de la notifical de salaire maximum autorisé. Le premier ministre soviétique, M. Niccal Ryjkov, par le la passing de la premier de la prem essis à la droite du numéro un bulgare, a prie la parole dès la première journée du congrès. Sans réitérer les critiques formulées dans un passé récent par des responsables soviétiques — en particulier l'ambassadeur d'URSS à Sofia - quant au travail et aux réalisations économiques des Bulgares, il a au contraire décrit les succès de la Bulgarie comme « un reflet d'un choix correct de développement économique ». « Nous voyons dans les camerades bulgares des amis loyaux et sûrs », a sjouté le dirigeant soviétique. — [AFP, Reuter, UPI.]

### Nouvelles propositions de règlement de M. Perez de Cuellar

Athènes. — M. Kyprianou, le président chypriote, est arrivé, mer-credi 2 avril, à Athènes pour s'entretenir avec M. Papandréou, chef du gouvernement grec, des propositions de règlement de la question chypriote formulées par le secrétaire général de l'ONU. Le projet de M. Perez de Cuellar, qui suggère la création d'une République fédérée dans l'île, a reçu le soutien du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe (la Grande-Bretagne est, avec la Grace et la Turquie, l'une des trois puissances en principe garantes de l'indépendence de Chypre), et du secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, qui s'est rendu la semaine dernière en Grèce et un Turquie. L'obstacle essentiel à un

règlement demeure capandant la présence de troupes d'occupation turques dans la partie nord de j'île. M. Papandréou a affirmé, dimanche; que la Grèce refigerait tout projet « compranènt le maintien à Chypre ne fût-ce que d'un soldat surc à. De son côté, le premier ministre turc. M. Ozal, a écarté, lundi, toute idée de retrait des troupes d'occupation. — (AFP.)

### PHILIPPINES

### M. Marcos a bien subi une greffe du rein en 1984

Manille. - L'ex-président Marcos a bien subi une transplantation rénale en novembre 1984, a déciaré mercredi 2 avril un responsable du ministère philippin de la santé, M. Mario Taguiwalo, cité per Fondation du rein à Manille. A l'époque, s-t-on appris par ailleurs, le personnel du centre evait été mis en congé forcé afin d'éviter qu'il ne soit informé de la présence du président dans les lieux et des raisons de l'opération. En novembre 1984, une absence prolongée de M. Marcos (officiellement, il s'était isolé pour rédiger ses Mémoires) avait relancé les spéculations sur son état de santé. En août 1983, à l'époque du retour à Manille de l'opposant Benigno Aquino et de son sinat, la rumeur avait déjà fait état d'une grave détérioration de son état et d'une première transplantation rénale d'urgence.
M. Marcos et son gouvernement avaient toujours démenti. L'an dernier, un chirurgien philippin spécialiste du rein, M. Potenciano Bacay,
svait été poignardé à mort par des inconnus peu sprès avoir révélé à un journal américain que le président Marcos avait subi deux preffes du

### POLOGNE

### Nouvelles grèves de la faim

Varsovia. - Cinq détenus politiques ont commencé à leur tour des grèves de la fairn pour protester contre leurs mauvaises conditions de détantion et réclamer l'instauration d'un statut de prisonnier politique, a-t-on appris mercredi 2 avril de source indépendante. C'est notamment le cas de M. Zdzisław Podolski, cinquante-huit ans, membre d'un Comité de défense des droits de l'homme de Szczecin, qui jeune depuis se condamnation, le 19 février dernier, à deux ans et trois mois de prison. M. Jozef Sreniowski, trente-neuf ans, ancien conseiller du Cornité de défense des ouvriers (KOR), a lui entamé se grève le 17 mars dernier, Ses conditions de vie, à la prison de Leczyce, sont particulièrement dures. Arrêté en décembre 1981, il s'était évadé avant d'être arrêté de nouveau en octobre 1984. Il a déjà observé l'an demier une grève de la faim, tout comme d'ailleurs M. Podolski, Enfin trois jeunes gens, arrêtés alors qu'ils colportaient des bulletins clan-destins, MM. Ostrowski, Panczyszyn et Wolczynski, viennent eux de commencer une grave de la faim. - (AFP.)

[L'Eglise était récomment intervenne pour demander à certains grévistes de la fains, qui observaient leur mouvement depuis de nombreux mois et se trouvaient dans un état de sausté très dégradé, de mettre un terme à leur joine. Deux d'entre oux avaient fini par accepter, tandis que MIM. Bélecki, éditeur indépendant et architecte, et M. Worombeki, imprimenz, persistalent dans leur grève. Ils sont alimentés de force...]

### TURQUIE

### Le droit d'expression rétabli pour les anciens dirigeants

Ankara. - Le Parlement turc a partiellement aboli, mercredi 2 avril, une loi interdisant aux dirigeants politiques d'avant le coup d'Etat militaire de faire des déclarations publiques. Cette loi, adoptée durant le régime militaire au pouvoir jusqu'en 1983 et qui n'était en fait plus appliquée depuis plusieurs mois, interdisait notamment à ces politiciens de s'exprimer publiquement, y compris dans la presse, sur la situation politique de la Turquie sous paine d'una condamnation de trois mois à un an de prison. Le Parlement n'a toutefois pes annulé une autre partie de cette loi qui interdit aux anciens dirigeants du pays de participer à la vie politique. - (AFP.)



De notre correspondant

rtuite d'un rapport rédigé en juin 1948 par les services de ren-seignements militaires du tout jeune Etat hébrau apporte une nouvelle pièce au dossier déjà fort nourri de l'un des plus tragiques épisodes du conflit israélo-arabe : l'exode massif de la de l'année 1948

L'interprétation de ces événements fournit, depuis bientôt quarante ans, un éternel sujet de contraverse entre Israël et le monde arabe. Ce dernier accuse les dirigeants juifs d'avoir plan-fié, dès les premiers mois de la guerre d'indépendance, l'expul-sion systématique des Palesti-niens. Israél affirme à l'inverse que l'ordre de fuite émanait des capitales voisines, qu'il servit d'aibi à l'invasion des armées arabes et qu'hormis quelques rares « bavures » les responsebles juifs firent leur possible pour ader les Palestiniens de par-

part entre ces deux thèses contraires. La majorité des quelque trois cent mille Palestiniens partis entre le 1º décembre 1947 et le 1" juin 1948 - trois cent mile s'en allèrent après cetto date - auraient fui en raison - directement ou non - des actions militaires menées par la Haganah (forces de défense juiva) et les organisations terroristes juives : l'Irgoun et le groupe Stern.

C'est le correspondant diplomatique du Jerusalem Post, M. Benny Morris, qui a trouvé par hasard ce rapport de vingtquatre pages dans les archives personnelles d'Aharon Cohen, ancien responsable, aujourd'hui décédé, du parti d'extrême gauche Mapam. Principale conclusion de ce rapport : le dépeuplement de plusieurs villes et l'abandon de qualque deux cent cinquente villages de Palestine pendant le premier semestre de 1948 constituèrent pour l'essen-tiel un résultat inettendu de la conquête par les combattants juifs d'une série de sites stratégiques et de positions-clés. Cer-tains de ces villages arabes avaient servi de base arrière aux auteurs d'attaques contre des localités ou des convois juifa.

« Au moins 55 % des départs, précisa le rapport, ont été provo-Haganah et leur impact psychologique : affet de surprise, barrace d'artillerie, diffusion par haut-parleurs de messages enaçents. Les opérations de l'irooun et de Stern entreinèrent environ 15 % des départs. Le massacre de Deir-Yassin, où périrent deux cent cinquante-quatre personnes le 10 avril et l'enlèvement de cinq notable arabas aurent à cet égard un a affet spécial ». »

### Une ∢ perte de confiance »

Autres causes de l'exode citées par le rapport : la « peur générale » due à la « perte de confiance » des Palestiniens dans les capacités de victoire des armées arabes, les ordres d'évacustion lancés per las response bles militaires arabes, l'échec des tentatives de cessez-le-feu à l'échalon local. Les e rumeurs alarmantes » et les « conseils amicaux » émanant des officiers

juifs n'auraient déclenche que 2 % des départs et la peur des les aurait joué un rôle négligeable. « Les Arabes, conclut le rapport, n'ont pas quitté la Palestine pour marquer leur opposition à la création de l'Etat juif. »

La récente présentation de ce rapport à l'Université de Tel-Avév a suscité en largel de nommises au point parmi les historiens et les térnoins des événements de 1948. L'éminent orientalista Bernard Lewis conteste qu'on puisse « réinterpréter » jettent d'ailleurs un doute sur la validité du rapport. Qui l'a commandé ? Sur quel type d'enquête se fonde-t-il ? tel phénomène humain avec tant de précision ? M. Benny Morris était bien placée pour rassembler des données correctes.

### Les injonctions arabes

Il reste que le rapport contredit les témoignages provenant au premier chef des réfugiés palestiniens eux-mêmes et attestent qu'ils quittèrent massivement et souvent en bon ordre leur pays avant tout pour obéir aux inionctions du monde arabe et parce que le Haut Comité arabe, escomptant une victoire-éclair, leur avait promis un retour rapide dans leurs foyers et - en prime - le partage des biens des vaincue. A Tibériade, 6 000 civils partirent en une journée; à Safed, 14000 plièrent bagage en una muit. Haifs fut vidée de ses habitants: sur 162000 Arabes, 6000 seulement restèrent sur place. Les armées arabes firent savoir que les Palestiniens qui ne s'en iraient pas saraient tenus pour

Comme l'attestent notamment les reportages des journalistes, les rapports de la police britannique et les dépêches du consul général américain à Halfa, les dirigeants juits tentèrent en vain de freiner l'exode. « Je veux, ordonna Ben Gourion à Golda Meir, que vous alliez persuader les Arabes qui sont sur la plage de Haifa de revenir. Ils n'ont rien à craindre. » Mgr George Hakim, archevêque grec-catholique de Galilée, confia en août 1948 à un journal libanais : «Les réfugiés étaient convaincus qu'ils rentredeux semaines. > Plusieurs années plus tard, un réfugié déclara à un quotidien d'Amman : « Les gouvernements arabes nous dirent ; partez pour que nous puissions entrer. Nous sommas partis, mais ils ne sont

A l'époque, même les plus virulents orateurs antisionistes, tels Azzam Pasha, au nom de la Ligue arabe, ou Jamal Husseini à d'expulsion, « Les Arabes de Haifa ne se soumettront pas à une trêve, soulignait Husseini à New-York le 23 avril 1948. Ils préfèrent abandonner la ville. » Le massacre de Deir Yassin ne fit qu'accélérer spectaculairement un mouvement qui avait débuté trois mois auperavent. Le monde arabe, commodément, fit pour-tant sienne plus tard le thèse de rang d'un mythe.

J.-P. LANGELLIER.

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION

OF THE UNITED NATIONS, (FAO)

SENIOR POPULATION EXPERT

at Rome Headquarters

To provide technical backstopping to intercountry/country population pro-jects: participate in the identification, preparation, review and monitoring of po-pulation/rural development projects and plan and coordinate research studies on population and rural development.

population and rural development.

REQUIREMENTS: Post-graduate (Ph. D or equivalent) degree in social sciences or related field, with specialization in population and development.

10 years' experience formulation/implementation/monitoring population development projects at country/intercountry level. fluency in English and French.

BENEFITS: Relocation grant, tax free salary, cost of living adjustment, education grant and other benefits of international civil service.

Please send desired quantum vites each letter than 23 cars 1856. Question VA.

Please send detailed curriculum vitae not later than 23 may 1986. Quoting VA no 193-ESD, to:

FAU Via delle Terme di Caracalla 00100 Rome. Italy.

Central Recruitment,

Liban

### Paris assure que le retrait de ses observateurs ne modifie sa politique « en aucune manière »

teurs » français du cessez-le-feu quittent le Liban ce jeudi en début d'après-midi à bord du bâtiment de soutien logistique la Rance. Ils doivent embarquer à la base maritime de Jounieh, à 19 kilomètres au nord de Beyrouth, a indiqué leur porteparole, le commandant Jean-Yves Blouin

Mercredi, le président Gemayel avait reçu à ce propos l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff, qui a déclaré « avoir pris les disp tions nécessaires » avec le chef de l'Etat libanais afin que le retrait des observateurs français de Beyrouth soit « mené à terme sans incidents ».

- Tout se passe bien -, a poursuivi l'ambassadeur, qui a exprimé ses remerciements « aux autorités aises, civiles et militaires -

A Paris, M. Alain Juppé avait affirmé mercredi, en rendant compte des travaux du conseil des ministres, que la - décision prise par le gouvernement de retirer les obser-valeurs français ne signifie en aucune manière un changement dans la politique française au

Ce retrait, avait-il poursuivi, - est la conséquence d'une constatation objective: nos observateurs ne sont plus en mesure d'accomplir leur mission, à savoir faire respecter le cessez-le-feu » entre les différentes factions libenaises.

M. Juppé, qui rendait compte de a communication faite devant le conseil par le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimoud, a précisé que . les différentes parties concernées ont souhaité que les observateurs ne soient plus ntenus sur place ».

M. Marcel Laugel, premier conseiller de l'ambassade de France à Beyrouth, a demandé mercredi au

Les quarante-cinq « observa- Comité quadripartite, chargé de faire respecter le cessez-le-feu, d'étudier les moyens les plus appropriés pour assurer la protection de la résidence des Pins, après le départ des quarante-cinq observateurs fran-

### La « guerre des camps »

Le diplomate français a indiqué aux représentants de l'armée liba-naise, des milices chrétienne, druze et chiite, réunis à l'hippodrome de Beyrouth, que la France maintenait son « droit de propriété et le carac-tère diplomatique de la résidence des Pins », mais qu'elle demandait aux parties libanaises d'examiner les moyens d'assurer la garde de cette propriété après le départ des observateurs français.

Les combats se sont poursuivis rcredi dans le camp palestinien de Chatila, à la sortie sud de Bevrouth, alors que des représentants palestiniens, ceux du mouvement chiite Amal, et syrieus, se réunissaient pour parvenir au cessez-le-

Les responsables du mouvement Amal et des Palestiniens hostiles à M. Arafat se sont à nouveau réunis mercredi afin d'étudier les moyens de consolider le cessez-le-feu, en pré-sence du chef des observateurs syriens, le colonel Abdel Salam Daghestani. Ils ont notamment décidé le retrait des combattants et l'établissement de points de contrôle sons la supervision des observateurs

Les combats entre miliciens du mouvement Amal et les combattants palestiniens, qui ont débuté vendredi dernier aux abords du camp de Chatila, ont fait jusqu'à présent neuf morts et seize blessés dans les rangs d'Amal et sept moris et quarante-quatre blessés palestiniens.

**Jordanie** 

### Le « profil bas » de l'OLP

De notre correspondant

Amman. - Devent l'immeuble du Conseil national palestinian, trois a bérets rouges » de l'Armée de libération de la Palestine surveillent nonchalamment les allées et venues des visiteurs sous l'œil distret d'un policier jordanien en uniforme. Dans la hall, un ancien parlementaire jordanien, jovisi et pressé, surgit de l'ascenseur. Il vient de rencontrar Abou Jihad, le numéro deux du Fath, et file vers un autre rendezvous. Au quatrième étage, une bonne vingtaine de personnes se pressent dans l'entrée de l'appartement où le dirigeant palestinian a son bureau, at il faut jouer des coudes pour se frayer un passage jusqu'à sa

Rien, en somme, qui sorte de l'ordinaire ou qui pourrait succéconiennes des autorités jorda-niennes à l'encontre de l'OLP. Nul ne songerait cependant à nier la profonde détérioration des relations entre Amman et la centrale palestinienne, qui a suivi la rupture de la coopération politique entre le roi Hussein et la direction de l'OLP, prononcée le 19 février dernier dans un discours fracessant par le souverain

Depuis lors, plusieurs cadres de l'organisation de Yasser Arefat, dont le propre chef de cabinet d'Abou Jihad, ont été priés de quitter la Jordanie. Le comité de fisison entre les services de renseignement jordaniens et l'OLP, qui était notamment chargé de régler la situation administrative des membres de la centrale palestinienne, a été dissous il y a une quinzaine de

dans le royaume par l'organisa-tion sont désormais soumises à la cansure - raison pour laquelle, semble-t-il, le bursau de l'agence palestinienne d'informetion Wafa, à Amman, a suspendu la parution de son bulletin. Autre signe révélateur : les déplacements et les déclarations de Yasser Arafat et de ses colleborateurs ne sont plus acou-verts », à de rares exceptions près, par la pressa jordanienne, qui a visiblement des consignes

Les autorités jordaniennes s'en sont toutefois tenues jusqu'à présent à des mesures relativement limitées qui relèvent plus de l'intimidation que de la rétorsion. L'éventualité d'une fermeture pure et simple des bureaux de l'OLP à Amman est généralement écartés ici, car elle ne fersit qu'accroître le malaise et le sentiment d'isolement sensibles dans le royaume depuis le 19 février. Les dirigeants pelestise refusent à dramatiser la situetion : « Même si nous avons des différends politiques, nous pensons qu'il faut poursuivre notre collaboration avec la gouverne-ment jordanien et éviter les querefles inutiles >, soutione Abou

En tout état de cause, les responsables palestiniens ont adopté un « profil bas » afin de préserver les chances de maintenir à Amman une présence politique qu'ils avaient pu sansiblement accroître en 1985 à la faveur das pourpariers jordanopalestiniens aur une relance du processus de paix au Proche-

EMMANUEL JARRY.

UNE DÉCLARATION DE L'ANCIEN MINISTRE LIBANAIS

### M. Ravmond Eddé: « Si la France retire son contingent de la FINUL, ce sera la fin de la République libanaise »

A la suite du retrait par la France de ses observateurs de Bey-routh, l'ancien ministre libanais, M. Raymond Eddé, nous a fait la déclaration suivante :

« La France a donc décidé de retirer ses quarante-cinq observateurs de Beyrouth, Les Libanais comprendront qu'elle ne pouvait laisser plus ment en servant de cible aux miliciens qui, par ailleurs, ne cessent de nais ne pourraient comprendre que la France retire son contingent (mille quatre cents soldats) de la FINUL, car ce serait la fin de la République libanaise.

» Il est vrai que les « casques bleus » n'ont jamais pu accomplir leur mission, pour la simple raison que le Conseil de sécurité ne leur a jamais donné les moyens d'exécuter, comme il se doit, les résolutions 425 et 509 ordonnant à Israël - qui luimême refuse - de retirer ses troupes

des territoires qu'il occupe au sud du Liban. Néanmoins, les « casques bleus » out rendu et rendent encore d'éminents services aux Libanais de ces territoires et constituent pour eux un soutien moral dont ils ont

» Par ailleurs, les Etats-Unis, ayant décidé de ne plus régler leur quote-part des frais de la FINUL, le départ de celle-ci risque de se prodaire dans les jours qui viennent, si

» Israëi s'empressera alors d'envahir et d'occuper le sud du Liban, cette fois jusqu'au fleuve Litani dont les juifs convoitent les eaux depuis 1919, et la Syrie maintiendra son armée sur les vastes territoires de la Bekaa, de l'Akkar, du nord du Liban et d'une partie du mont Liban où elle se trouve présente depuis plu-sieurs années. Le reste du Liban serait coupé en deux : un petit Liban chrétien et un petit Liban musulman, tous deux non viables.

INQUIÈTE DU RAPPROCHEMENT ENTRE LA LIBYE ET LE SOUDAN

### L'Egypte s'applique à ménager le colonel Kadhafi

De notre correspondant

Le Caire. - L'Egypte est malade de Soudan. Du temps du maréchal Nemeiry, c'était le problème de l'application de la loi islamique qui faisait souffrir Le Caire. Aujourd'hui l'Egypte voit, avec une dre les symptômes d'une « contagion libyenne ». C'est ainsi que l'on interprète au Caire la décision du gouvernement de Khartoum d'abroger l'accord de complémentarité et d'intégration économique d'octobre 1982. En effet, ce n'est pas l'abrogation d'un accord rendu caduc de facto faute de moyens économiques qui inquiète l'Egypte, mais plutôt les motivations d'une décision annoncée au lendemain des menaces formulées par le colonel

Kadhafi contre le président Moubarak, . à la solde des Américains ».

Depuis l'éviction du maréchal Nemeiry en avril dernier, il était clair que, faute d'une action d'éclat diplomatique ou économique, Le Caire était en perte de vitesse à Khartoum. Le gouvernement intérimaire soudanais prenait un discret virage en direction de la Libye, En juillet, était signé à Tripoli un accord de coopération militaire ». Les responsables égyptiens tentaient alors de se convaincre que rien n'avait changé. Ils affirmaient, comme ils le font tonjours, que l'accord entre Khartoum et Tripoli ne remettait pas en cause le traité de défense signé par l'Egypte et le Sou-dan en 1976. Or les deux textes envisugent, plus ou moins ouvertement, l'éventualité d'une intervention militaire pour défendre le Soudan « contre toute agression étrangère ». Ot, pour l'Egypte, l'agresseur étranger ne peut être que libyen, alors que, pour Tripoli, il s'agit évidemment du Caire.

La coopération militaire soudanolibyenne a été illustrée de manière spectaculaire, il y a moins de trois semaines, par le " prêt." au gouvernement de Khartoum de deux Tupolev 22. Or il est notoire que les Soudanais n'ont pas d'aviateurs capables de piloter ces bombardiers de fabrication soviétique. Ce sont sans doute des Libyens qui étaient aux commandes quand un des ces appareils a bombardé, il y a deux semaines, la ville de Rumbek, qui venait d'être occupée par les rebelles du Souderne

Conscients, depuis quelques mois, de l'inexorable montée de l'influence libyenne, les responsables égyptiens ont teuté de ménager le régime de Tripoli. Contrairement à la cou-tume, cela fait bientôt quatre mois qu'aucun - complot libyen - n'a été dénoncé ici. Pourtant ce ne sont pas les occasions qui ont manqué, avec notamment la mutinerie des conscrits de la police en février et. l'attentat anti-israélien à la Foire du Caire en mars. Les autorités égyptiennes ont observé une stricte neu-tralité durant la crise du golfe de Syrte, rejetant une - Invitation américaine à se joindre au châtiment du terrorisme libyen . Le président Moubarak, qui avait accusé à cor et à cri le colonel Khadafi d'avoir téléguidé le sanglant détournement du Boeing d'Egypte Air en novembre, a même 'fait publier par l'officieux Al Ahram les détails de cette propo-sition. C'était il un geste en direc-tion des Libyens destiné à faciliter un modus vivendi au Soudan.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Le terrorisme incite les touristes américains à délaisser l'Europe et le Moyen-Orient et Israël) est de l'ordre de 10 % à Etats-Unis une campagne publici-15 % cette année. Etats-Unis une campagne publici-taire de quelque 3 millions de dol-lars pour inciter les Américains à revenir à la maison, aux sources

Washington. - La crainte d'actes terroristes ou de troubles éventuels dans les pays méditerranéens s'ajoute à la buisse du dollar pour inciter un nombre croissant de touristes américains à délaisser l'Europe occidentale ou le Moyen-Orient, pour des régions jugées plus sûres. Ce phénomène, né l'an dernier à la suite du détournement d'un Boeing de la TWA et du paquebot italien Achille-Lauro, s'est amplifié cette année avec des événements tels que les troubles du Caire, les affrontements dans le golfe de Syrte et les menaces de rétorsion libyennes. L'explosion survenue le 2 avril dans un avion de la TWA pen avant son atterrissage à Athènes ne peut que renforcer ces craintes. (Lire nos informations page 32.)

- Dans ce domaine, Kadhafi à gagné la guerre », a déclaré au New York Times le directeur d'une agence de voyages new-yorkaise, M. Avi Kenet, qui prévoit une dimi-nution de moitie de son chiffre d'affaires pour les voyages vers Israël en 1986. Selon un récent sondage de Travel Weekly, journal de l'industrie touristique américaine, la moitié des agents de voyages des Etats-Unis out dû faire face à des terrorisme née des attentats de 1985. Le responsable de l'agence Twentieth Century à Washington, M. Phil Sierralta, estime que la baisse du nombre de touristes vers l'Europe (Grèce et Italie principalement) ou le Moyen-Orient (Egypte

De son côté, la Commission européenne des voyages, qui fait la pro-motion de vingt-trois pays aux États-Unis, avait tablé sur une augmentation de 10 % par rapport aux 6,4 millions d'Américains qui se sont rendus en Europe en 1985. « Si nous arrivons au même résultat que l'année dernière, nous en serons très heureux », affirme le porte-parole de cette organisation. Les attentats en Europe – Vienne, Rome ou Paris - sont intervenus au moment même où les pays européens tentaient de rassurer les touristes américains, qui font partie de ceux qui dépensent le plus sur leurs lieux de villégiature. Ainsi la Grèce, dont les responsables s'attendent cette année à une beisse de moitié du nombre de visiteurs américains (quatre cent soixante mile en 1985), a-t-elle lancé aux

de la civilisation occidentale. Mais, à tort ou à raison, les touristes se demandent pourquoi » les atten-tats se produisent toujours en Grèce », et il » ne veulent prendre aucun risque », îndique M. Sicr-ralta.

Ainsi les Américains, qui n'avaient jamais été aussi nombreux en Europe et au Moyen-Orient ces dernières aunées du fait d'un dollar-roi, décident-ils de changer de desti-ation pour se l'aurope vers le nation pour se tourner vers le Canada, l'Amérique latine, les pays de l'Est ou les Etats-Unis même. Les voyages vers le Mexique sont en augmentation de quelque 20 %, selon l'agence Twentieth Century, et American Express fait état d'un doublement des réservations pour l'URSS, considéré comme un pays sur. - (AFP.)

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

OCÉANIE

an experience of the second

Minuit

to Manual & species pay, and to the influence pour Paris de S. tion receive the Printle speed and Sprint to I want with a bringer at anyther your

All Law . Good Balance grant de le le IN HOME OF THE PERSON IS win Ed Lateren feinereiten ger before they also present they والمراجع والمراجع والمحاجد والمحاجد المراجع والمراجع والم

In the bridge of

12 7 1 83. . gerauf in the Ere fine

A STATE OF THE STA

共2時 ずい 2012

Name and Address

ARTHUR PARTY OF THE PARTY OF TH

Land Company

---

Sampa Same

----

A ...

Said of - a

TOWN ..

----

- 121

720 0 ...

2× 2× 0

-12 mail.

LE CENTRE 30 RUE LA

Color of the 1987 Color

عيموا يفا محمد معتبر بالا معافظا Commence of the grant of the con-المعارض ويتا حيات ما مريوة emment have grown as in long to And the second second second CANCEL OF ATT A SECURITY the country of the same of the The second secon

### LES ATOLLS CONTRE L'ATOME

### Minuit moins le quart à Paris?

Le Monde » a publié hier (éditions datées 3 avril) no premier article sur le problème de la France dans le Pacifique

De notre envoyé spécial

Suva (Iles Fidji). - - Chez nous il y a un dicton qui s'applique à la politique française dans le Pacifique: on ne pisse pas contre un typhon. Et un typhon, ce peut être le sentiment antinucléaire, les aspirations à la décolonisation, le sens de l'histoire », nous disait un ministre fidjien, M. Peter Stinson.

Il faisait écho, à sa façon, au réquisitoire prononcé en octobre 1985 par son premier ministre, Sir Ratu Mara, devant l'Assemblée générale de l'ONU: «Si nous sommes à ce point conscients du danger nucléaire (...) cela tient au fait que le gouvernement français, en dépit des protestations les plus fermes des nations de la région. poursuit sa politique de tirs à Mururoa, au cœur du Pacifique. Nous attachons un grand prix aux relations avec la France, cette nation qui a tant donné au monde. Mais rien ne pourra entamer notre détermination de condamner absolument et sans réserve le mépris qu'elle affiche, non seulement pour les protestations des pays du Pacifique mais aussi, pensons-nous, pour leur securité.

Fidji, perle touristique au cœur du Pacifique. Cocotiers, coraîl et lagons limpides. Des siècles les pieds dans l'eau. La mer nourricière, familière, légendaire.

Alors, imaginer que ses entrailles et ses poissons puissent être empoisonnés, qu'au gré des courants rôde, mystérieuse et malfaisante, la - mort nucléaire -. cela n'a rien pour plaire.

Les preuves scientifiques (pas de danger, pas de fuites, pas de pollution) n'empêchent pas les retombées de la peur (1). A l'usage, de doctes certitudes se sur la France, même s'ils ont pour sont parfois révélées erronées. Et ce faire quelque raison, les pays

puis, quand on ne se heurte pas à l'irrationnel et aux traditions, on bute sur les mouvements écologiques ou, simplement, sur la logique. D'un bout à l'autre du oyage, ce fut toujours la même réplique: « Si vos essais sont sans danger, faites les donc dans le Massif Central ou en Corse. . Difficile pour Paris de dire : C'est politiquement inacceptable pour les Français et leurs voisins européens - Alors on s'excuse: • Nous n'avons plus de désert. »

Après des années d'ignorance et d'insouciance, aux Fidji et dans le secteur, la . moutarde nucléaire - monte au nez des gens du cru. En janvier, un revirement officiel, qui avait permis à un navire nucléaire américain de jeter l'ancre en rade de Suva, a déclenché un tollé dans la capitale. Le Labour, nouveau parti en pleine ascension, n'apparaît pas moins antinucléaire que le parti travailliste néo-zélandais.

### Un bouc émissaire

Sous la pression, le gouvernement a discrètement conseillé à la marine française de passer au large. Surtout, dans ce centre universitaire et religieux au rayonnement régional qu'est Suva, il est facile de constater l'existence d'un prosélytisme antinucléaire, anticolonial et antifrançais actif. Niveau de vie et niveau d'éducation progressent; à l'instar de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de Vanuatu, l'influence des écologistes, des partis et syndicats socialistes aussi. Des solidarités raciales et culturelles jouent également.

Cela dit, pour les mouvements et gouvernements coupables de faiblesses nucléaires pour les Américains, ce n'est pas une mauvaise affaire de pouvoir se servir à tout bout de champ de la France comme d'un bouc émissaire. Paris est un paratonnerre béni. Il arrive qu'en concentrant leurs foudres

du Pacifique sud puissent se prèvaloir d'une unité qui ne serait, autrement, que de façade. Peuton le leur reprocher?

Même du côté de nos alliés américains, à Honolulu - côté flotte du Pacifique, par opposition au côté alliance atlantique - on se plaint. En privé, du moins.

L'administration Reagan, championne toute catégories du muscle nucléaire, estime avoir déjà assez de déboires en la matière dans le Pacifique sud sans que les Français viennent en rajouter. « Chaque fois que la France fait une gaffe ou un essai, nous finissons, par ricochet, par en faire les frais », constate un expert. Après ses démêlés avec Wellington, après l'avènement de la zone dénucléarisée (qui lui laisse, certes, une marge de manœuvre, mals qui l'inquiète à terme et cadre mal avec sa philosophie), Washington cherche plutôt à éviter les remous. Au fond, l'approbation de la politique nucléaire française est tacite, mais, en surface, on garde ses distances pour éviter les critiques.

A Washington on résume le tout ainsi : «D'un point de vue global nous considérons la politique nucléaire de la France comme un plus. Sur le plan régional, dans le Pacifique sud, nous la considérons comme un moins. Nous comprenons ses impératifs mais nous préférerions qu'elle fasse ses essais ailleurs. »

### Une addition bien lourde

Au bout du compte, l'addition paraît lourde. On y ajoutera, pour mémoire, d'autres griefs et regrets souvent énoncés. Par exemple, ce qui est perçu comme l' « arrogance » de la France et sa « méconnaissance des réalités ». A part l'ancien chef de la diplomatie française Claude Cheysson, en Australie, en 1983, quel dirigeant français s'est donné la peine d'honorer le Sud pacifique (non français) d'une visite? L'an dernier on y a vu les premiers ministres chinois et japonais...

Le « revirement nucléaire » des socialistes français suscite également pas mal d'amertume. Sans compter certains propos de M. Mitterrand, jugés aussi inamicaux que ses poses et celles de ses ministres à Mururoa ont été jugées « provocantes ».

On rappelle souvent la politique de décolonisation du général de Gaulle, pour mieux regretter celle des ses béritiers aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie. Enfin, Australiens et Néo-Zélandais ne manquent jamais de rappeler, discrètement, la dette de sang à leur égard. Ce que M. Lange, miironique mi-amer, résumait ainsi : Jusqu'à l'affaire Greenpeace tout allait bien. Un peu de commerce et, de temps en temps, à l'occasion d'une guerre, nos soldats allaient se faire tuer pour libérer la France. »

Alors, où en est-on? Combien tout cela pèse-t-il vraiment? « Il ne faut pas se faire d'illusions. D'une part, l'affaire du sabotage a fait remonter à la surface toutes sortes d'impressions négalives et de stéréotypes cyniques au sujet des Français. D'autre part, les essais nucléaires ne seront jamais acceptés. Au mieux nous pouvons espérer gagner du temps, dégager un modus vivendi. Mais la voie est étroite. Il est bien tard », estime un diplomate français. Un Australien renchérit : Pour Paris il est minuit moins le quart... =

Mais comment gérer des contradictions que Paris ne semble pas en mesure de surmonter? Comment retrouver cette crédibilité régionale, « être du Pacifique et non plus en marge comme une puissance coloniale attardée »? Par l'aide et la coopération. On a

des projets. Mais, alors que le temps presse, alors que le person-nel politique vient de changer, avec quelle volonté ? quels moyens? quels hommes? Ceux du président? ceux du gouvernement? ceux réputés întransigeants? - On ne dissoudra pas le caillou nucléaire dans un bain de coopération financière », tranche un responsable français.

C'est probable. On nous a répété, en substance : « La coopération sera la bienvenue. Mais pas question de lier l'aide et le nucléaire; ce sont des sujets séparés. Ce dont nous avons surtout besoin c'est de commercer.

### Détendre l'atmosphère

Voie étroite, voie coûteuse.

Alors, gagner du temps? Parier sur la relative faiblesse de la région, sa dispersion, le dénuement économique de certains et toutes sortes de contradictions? Utiliser le commerce et l'aide comme carotte ou bâton? Diviser, planter des coins : jouer les Polynésiens contre les Mélanésiens, les Néo-Zélandais contre les Australiens, contre les Américains; le Français contre l'Anglais, les

petits contre les grands, les bruns contre les blancs? - Après tout, remarquait un diplomate américain, même si les critiques et les manœuvres diplomatiques genent la France, elle reste une puissance, et on ne voit pas bien, dans l'immédiat, ce qui pourrait la contraindre à céder contre son gré. »

87.79

全事 秦秦 上京

-

\_\_\_\_\_

12.0

45.4

100

7"

-

. 77

andida Sagara

200

- - -

---

1 - 11

. .

100 - 44 -\*\*

- 5-39

Cela, les pays de la région le savent et l'admettent. D'ailleurs, tout en se refusant à céder sur l'essentiel, tout en poursuivant la promotion de leur zone dénucléarisée, ils ne se font guère d'illusions côté nucléaire. Ce qu'ils semblent espérer su minimum, à la faveur du changement de gouvernement, ce sont des gestes de nature à détendre l'atmosphère. Par exemple en Nouvelle-Calédonie ou à l'égard de la Nouvelle-Zélande. Faute de cela, la guerre froide se projongera

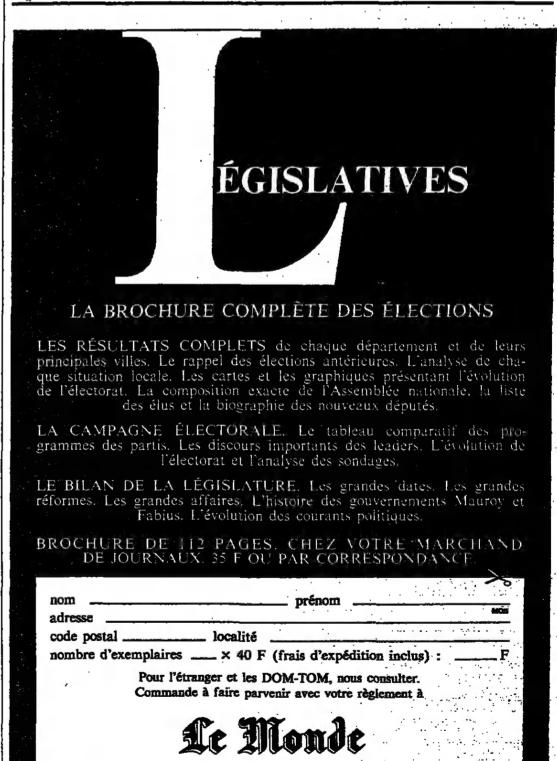
**ROLAND-PIERRE PARINGAUX.** 

dans les mers chaudes entre la

France et ses voisins du Pacifique.

 En 1983, une équipe scientifique internationale avait procédé à l'exames des roches besaltiques de Mururos sans relever ni failles ni fuites dangerenses





Service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens. 75427 Paris Cedex 09

Québec) • Quibec • Centratrique • Chiti • Chine Corée du Sud Costa lõca - Câta l'Ivoire - Donemas Djibouti = Egypte Etats-Unis · Finland Grèce · Gua ao = Hail Honduras = Hong
 Kong = Hongrie
 Inde = Indonésie = irak = irlande = israël = italie Libye = Lucamb



### LE CENTRE DU MONDE **ESTAU 30 RUE LA PÉROUSE.**

'est l'adresse de l'ACIFE. C'est là que vous attendent plus de 100 monographies, troitant chacune en détail d'un pays étranger. Du prix des loyers à Calcutta aux écoles françaises en Argentine, en passant par la protection so-ciale au Zaïre ou la fiscalité au Japon, vous saurez

tout avant de partir.

Venez sur place, consultez les monographies de votre choix, ou commandez-les, en joignant un chèque de 60 F par monographie, établi à l'ordre du Comité d'Entraide aux Français rapatriés. Pour toute question relative à l'expotriation, appelez l'ACIFE.



30, rue La Pérouse-75116 Pars Tel. (1145.04.14.23-Postes 40.70 et 40.20

MONOGRAPHIES ACIFE. ALLEZ EN PAIX.

## **AFRIQUE**

### L'évêque Tutu appelle à des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud « Seule la pression internationale peut nous sauver de la catastrophe »

De notre correspondant

Johannesburg. — Pour la pro-mière fois, l'évêque Desmond Tutu, prix Nobel de la paix, a appelé, mernationale à imposer des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud. Une exhortation passible, au pays de l'apartheid, de poursuites judiciaires, en vertu de la loi sur la liciaires, en vertu de la loi sur la sécurité interne. Cette incitation à faire pression sur le régime de Pretoria est l'abourissement d'une série d'ultimatums lancés par le prélat anglican depuis un an et demi. Le dernier en date arrivait à échéance le 31 mars.

L'évêque Tutu a donc décidé de tenir parole et de franchir une nouvelle étape dans sa lutte contre le système de l'apartheid. « Je n'ai plus d'espoir d'un réel changement de la part de ce gouvernement, à moins qu'il n'y soit forcé », 2-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse. « Notre pays brûle et sai-gne... et seule la pression internationale peut sauver l'Afrique du Sud de la catastrophe. - L'évêque a rap-pelé qu'il avait formulé, dès 1980, un certain nombre de requêtes au gouvernement. Aujourd'hui, il constate : « Rien de ce que M. Botha a dit ne me fait croire qu'il est ou que son gouvernement est sérieux à propos du démantèlement de l'apar-theid.»

Estimant que c'était » la dernière chance d'éviter le désastre », il a rappelé que, selon des sondages, 70 % des Noirs étaient favorables aux sanctions et que l'argument à en souffrir était « hypocrite ». « ll est étonnant de constater cette sollicitude générale pour les Noirs et la

Le gouvernement américain a repoussé, mercredi 2 avril, l'appel lancé le même jour, à Johannesburg, par l'évêque anglican Desmond Tutu à des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud. Le départe-Tutti à des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud. Le département d'Etat a fait savoir qu'« il ne croyait pas que des sanctions pani-tives contribueront à promouvoir le changement» dans ce pays. Des sanctions économiques, estime Washington, «aucaient un effet désas-treux» sur l'économie sud-africaine, «n'aideraient pas à mettre fin à l'apartheid et pourraient entraîner une escalade de la violence». Le département d'Etat s'est félicité de la mesure de hamissement frappant M= Winnie Mandels. - (AFP.)

façon dont se multiplient les merveilleux altruistes ., a-t-il fait remarquer, précisant que, malgré les promesses du gouvernement, aucun lialogue ne s'était instauré avec les véritables chefs noirs, et notamment avec M. Nelson Mandela, toujours

Les gouvernements étrangers répondront-ils à l'appel de l'évêque Tutu? Le régime de Pretoria a, en tout cas, immédiatement pris les devants, assurant par la voix de M. Louis Nel, ministre-adjoint de l'information, « que le gouvernement sud-africain ne cédera à aucune pression d'où qu'elle vienne ». « L'évêque Tutu » a-t-il ajouté, doit clairement dire s'il a maintenant rejeté la voie de la négociation politique pacifique et de l'évolution. -M. Nel s'est, d'autre part, interrogé sur la nature du mandat qui permet-tait à l'évêque « d'appeler à une

### M= Mandela libre de ses mouvements

Alors que se préparait une nouvelle partie de bras de fer entre le pouvoir et l'infatigable pèlerin de la lutte anti-apartheid, M= Winnie Mandela, de son côté, a gagné calle

qui l'opposait au gouvernement. Le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, a décidé de ne plus contester le recours en justice déposé par M= Winnie Mandela contre la mesure de bannissement dont elle faisait l'objet depuis le mois de décembre dernier. Ce recours devait être examiné proc nement par les tribunaux. Le minis-tre avait de sérieuses chances de perdre ce procès à la suite du précédent de la semaine dernière, au cours duquel un ordre de bannissement d'un dirigeant anti-apartheid avait été annulé par une juridiction parce qu'il n'était pas motivé.

Le gouvernement a préféré ne pas essuyer un autre affront. M= Wincasujer un autre arront. M— winnie Mandela est donc maintenanlibre de ses mouvements. Une
liberté qu'elle n'a connue que pendant neuf mois durant ces vingt-cinq
dernières années. Elle est immédiatement rentrée dans sa petite maison de Soweto sous les vivats de la foule

Assignée à résidence depuis 1977 dans la ville de Brandfort, dans dans la vine de brandiori, dans l'Etat libre d'Orange, elle avait décidé de ne plus se soumettre à cet exil intérieur forcé après que son domicile eut été incendié en août dernier par des inconnus. En décembre, un nouvel ordre d'interdiction de séjour lui refusait le droit de vivre chez elle. M= Mandela a donc

figure toujours sur la liste des personnes considérées comme « dangereuses - et dont les propos ne peuvent être rapportés dans la presse

Au cours de la même journée, un jeune Noir de dix-neuf ans, Andrew Zondo, a été condamné à cinq reprises à la peine capitale, après avoir été reconnu coupable de l'attentat qui, le 23 décembre der-nier, à Amanzimtoti, près de Dur-ban, avait entraîné la mort de cinq Blancs et fait quarante-huit blessés. Andrew Zondo n'a fait aucune difficulté pour admettre qu'il avait placé une mine dans une poubelle située au cœur d'un centre commercial et qu'il appartenait à l'ANC (Congrès national africain). A l'énoncé du verdict, il a levé le poing, crié « Amandla » (pouvoir) et entonné un chant de libération.

La justice n'a reconnu aucune circonstance atténuante à ce fils d'ecclésiastique, qui a motivé son geste par l' - exécution - trois jours plus tôt, an Lesotho, de neul réfugiés sud-africains par un commando venu de l'autre côté de la frontière. Elle lui a également refusé la possibilité de faire appel de la sentence.

Andrew Zondo va done rejoindre dans le quartier des condamnés à mort six autres Noirs, dont une femme, condamnés dernièrement à la peine capitale pour le meurtre d'un conseiller municipal noir, le 3 septembre 1984, à Sharpeville, lors des émeutes du triangle du Vaal. L'an dernier, cent trente et un condamnés ont été exécutés dans les prisons sud-africaines, soit seize de plus que l'année précédente.

MICHEL SOLE-RICHARD.

humains depuis dix aus en Europe. Les

Etats-Unis, le Canada et tous les pays euro-

péens sauf l'Albanie participeront 2 cette

rencontre, dont la tenue avait été décidée par

la conférence de Madrid en 1983. L'Interna-

tionale de la résistance et l'Institut Sakharov

out décidé d'organiser à cette occasion le

14 avril à Berne une «contre-conférence» de

trois jours à laquelle participeront notam-

feint de croire, à la possibilité de ce

sommet dans un avenir immédiat. Il

estime cependant, comme plusieurs

de ses porte-parole l'ont répété ces

jours derniers, que celui-ci . ne rem-

placera pas la rencontre aux Etais-

Unis, dont (ils sout) convenus à

M. Gorbatchev est très critique à

propos de l'état actuel des relations

soviéto-américaines. . Nous traver-

sons une période difficile dans nos

relations. Mais nous ne les envisa-

geons pas avec désespoir, et nous

tentons de faire ce qui dépend de nous en effectuant des démarches

réalistes et pratiques pour créer une

meilleure atmosphère», affirme-

t-il. Ses propos sont particulièrement

sévères : « Que signifient toutes ces

tentatives de faire durer la confron-

soutien au régime moyenageux de

apartheid en Afrique du Sud, et

bien d'autres actes qui caractérisent

aujourd'hui le comportement inter-national des Etats-Unis? »,

Le chef du PC soviétique ne

craint pas, ce qu'il avait évité

jusqu'à présent, de s'en prendre à la

situation intérieure américaine :

Les Etats-Unis s'enlisent de plus

en plus dans les sables mouvant de

leurs problèmes d'ordre extérieur et

intérieur, engendrés par leur politi-

que impérialiste et militariste. Les

actions de Washington sont en

contradiction avec les ententes inter-

venues à Genève. Le syndrome anti-

Genève se renforce à Washington, ce

qui crée des difficultés considéra-

bles pour le développement des rap-

ports soviéto-américains », ajoute-

# **EUROPE**

SANS RÉPONDRE AUX ACCUSATIONS DU CONGRÈS JUIF MONDIAL

### M. Kurt Waldheim contre-attaque

Le gouvernement israétien a demandé au Congrès juif mondial de lui fournir tous les documents dont il dispose sur le passé de l'aucien secrifournir tous les documents uont à dispose sur le passe de l'annue secré-taire général de l'ONU pendant la guerre. Ces documents out également été réclamés par le département américain de la justice, qui doit décider s'il y a lieu ou non d'interdire l'accès du territoire américain à M. Wal-dheim. En visite à Washington, le premier ministre israélien, M. Shimon cheim. En visite à vasimisse de « très sérieuses » les accusations portées contre l'ancieus excrétaire général de l'ONU et estimé qu'une « répouse sérieuse » devait y être apportée. M. Waldheim a contre-attaqué mercredi à Vienne, sans toutefois apporter aucune répouse prêcise aux nombreuses accusations formulées contre lui

De notre envoyé spécial

Vienne. - Les amateurs d'art pugilistique trouveront sans doute quelque ressemblance entre cette campagne pour l'élection présiden-tielle autrichieune et l'un de ces combats homériques qui ont fair la légende du noble art. A une exception près : ici tous les coups bas sont permis, et une démocratie qui pas-sait naguère pour l'une des plus policées d'Europe est en voie de devenir le champ clos d'un combat douteux. M. Kurt Waldheim a appris avec soulagement la décision du Congrès juif mondial de renoncer à sa conférence de presse de mardi et de transmettre à l'actuel président de la République, M. Rudolf Kirchschläger les documents concernant son passé sous le III<sup>e</sup> Reich (1). Pour lui, c'est la preuve éclatante que la campagne de calomnie destinée à le démolir a lamentablement fait

Par la voix du secrétaire général du Parti populiste (OeVP), M. Michael Graff, les amis de M. Waldheim sont passés à la contre-attaque. Pour eux, cette affaire a été montée de toutes pièces par des milieux proches du gouvernement, et notamment par le chef du cabinet du chancelier Sinowatz. Cette sombre machination, selon M. Graff, aurait été montée autour d'une table de café viennois où des ministres en exercice auraient organisé les fuites de documents concernant le passé nazi de l'ancien secrétaire général de l'ONU.

Sonné, seconé par les premières attaques de ses adversaires, M. Waldheim fait preuve d'une capacité de récupération remarquable. Jouant tout à la fois de l'embarras de ses adversaires socialistes, du drame que vit aujourd'hui une communauté juive de Vienne prise entre le marteau et l'enclume, il essaye d'arracher la décision en sa faveur en rejetant l'opprobre sur « celui par qui le scandale arrive ». Une manière peu élégante certes, mais fort efficace pour s'assurer les suffrages de tous ceux qui, le 4 mai. chercheront avant tout à conjurer le mauvais sort, qui, d'un scandale à l'autre, ne cesse de s'abattre sur

« Il faut voter Waldheim ». disent ses partisans, justement pour les raisons qui out provoqué ces attaques contre lui. On oublie au passage que, si le Congrès juif mondial composé, selon M. Waldheim, de - fonctionnaires grassement payés », n'était pas intervenu, on ne saurait encore pas que l'ancien secrétaire général de l'ONU a notamment adhéré le 1ª avril 1938 à la Ligue des étudiants nationaux-

LUC ROSENZWEIG.

(1) A la demande de la communauté juive autrichienne, le CJM avait renoncé à tenir une conférence de presse le 1" avril à New-York pour ne pas paraître s'immiscer dans les affaires intérieures autrichiennes. Il n'en a pas moins diffusé le même jour un long communiqué résumant le contenu de nouveaux documents incriminant M. Waldheim (le Monde du 3 avril) et tient ces documents à la disposition de ents à la disposition de la presse à New-York.

### Italie

### Les deux repentis vedettes de la Mafia sont arrivés à Palerme

Salvatore Contorno, les deux principaux repentis du procès de la Mafia, sont arrivés très discrètement mardi le avril, en provenance des Etatsde la justice. C'est grâce aux révélations des deux hommes que les magistrats out pu instruire le procès du siècle », dans lequel sont jugés quatre cent soixante-sept mafiosi. On ignore pour l'instant quand les deux hommes feront leur apparition an tribunal.

Buscetta était lié à l'un des clans perdants » de la guerre sangiante qui a déchiré la Mafia au début des années 80. Plusieurs membres de sa famille, dont son frère, son gendre et

Palerme. - Tommaso Buscetta et ses trois neveux, ont été assassinés, alors que lui-même était réfugié an Brésil. Arrêté et extradé en Italie le 14 juillet 1984, il avait alors décidé de collaborer avec la justice.

> Salvatore Contorno, ancien garde du corps de Stefano Bontate, chef d'un des clans éliminés, a échappé miraculeusement en 1981 à une tentative d'assassinat organisée par Pino Greco « Scarpazzeda », cousin et « bras armé » des deux superparrains Michele et Salvatore Greco. Dans les mois suivants, des dizaines de membres de sa famille out été tués. Arrêté en juillet 1982, il a accepté en 1984 de faire des révélations aux magistrats. -

### Roumanie

 Trois nominations au Comité politique exécutif. - Trois nonveaux membres suppléants du comité politique exécutif du parti (qui fait office de bureau politique élargi) dont le général Vasile Milea. ministre de la défense, ont été nommés mardi 1º avril au cours d'un plénum du comité central à Bucarest, annonce l'agence Agerpres. Il s'agit, outre le général Milea, de MM. Mihai Marina et Ilie Matei, respectivement premiers secrétaires du parti dans les départements de Constantza (est de la Roumanie) et de Timis (ouest). M. Nicolae Mihalache a pour sa part été libéré de sa fonction de membre suppléant de cet organisme exécutif qui compte désormais 22 membres de plein droit et 27 suppléants. L'élection du général Milea, intervient trois mois après son accession au poste de ministre de la défense en remplacement du général Constantin Olteans - (AFP.)

### RFA

Prochaine visite de M. Hones ker. - Le chef de l'Etat et du PC est-allemands, M. Erich Honecker, pourrait se rendre au cours du premier semestre 1986 en visite officielle en RFA, a annoncé, mercredi 2 avril, le président du Parlement est-allemand, M. Horst Sindermann, lors d'une conférence de presse à

### Islande LA MOITIÉ DES POLICIERS

DÉMISSIONNENT

Reykjavik. - Quelque trois cents policiers islandais, soit la moitié des effectifs de la police du pays, ont présenté, mercredi 2 avril, leur démission pour exiger une augmentation de salaire, une meilleure formation et une amélioration des conditions de

Le salaire mensuel d'un policier débutant s'élève à qualque 20 800 couronnes islandaises très peu dans un pays où le coût de la vie est deux fois plus élevé péens, du fait d'une fiscalité écrasante et de coûts d'approvignent les syndicats.

Nombreux sont donc les policiers qui doivent multiplier les heures supplémentaires ou Les gardiens de la paix de

Reykjavík font en moyenne quel-que cent heures supplémentaires par mois, selon des chiffres syndicaux. Pour pailier la baisse constante des effectifs, les conditions d'incorporation ont été considérablement assouplies, et les policiers sont maintenant titularisés après saulement trois jours de formation, ce qui, selon les syndicats, est nettement insuffisant. - (AFP.)

### DIPLOMATIE

DANS UN ENTRETIEN ACCORDÉ A UN HEBDOMADAIRE ALGÉRIEN

### M. Gorbatchev envisage sans « désespoir » ses relations avec les Etats-Unis

l'année budgétaire 1986. Le 13 mars dernier,

L'URSS devra mettre fin au moratoire décrété par louri Andropov en 1983 sur le déploiement d'armes antisatellites «si les Etats-Unis poursuivent leurs essais de telles armes», a averti mercredi 2 avril l'agence soviétique Novosti. Moscou avait déjà menacé de reprendre ses propres essais d'armes autisatellites si les Etats-Unis poursuivaient les leurs. Les Etats-Unis avaient testé le 13 septembre dernier un missile antisatellite, mais le Congrès américain a décidé

M. Reagan et à faire sentir qu'il a De notre correspondant d'autres priorités en tête.

Le ton de M. Gorbatchev n'est guère encourageant : « La question de ma visite aux Etats-Unis reste Moscou. - Se verront-ils? Le feuilleton déjà fourni de l'éventuel sommet entre MM. Gorbatchev et Reagan s'est enrichi ce jeudi 3 avril d'un épisode supplémentaire. Le secrétaire général, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire algérien Révolution africaine parvient à la fois à dire qu'il compte toujours se rendre aux États-Unis dans les mois qui viennent pour y rencontrer

l'URSS a relancé à la conférence du désarmement siégeant sous les auspices de l'ONU à Genève un projet d'interdiction de ces

D'autre part, des représentants des treute cinq pays signataires de l'Acte fisal de la conférence d'Helsinki out entamé mercredi à Berne des pourparlers préparatoires à une conférence, prévue dans la même ville du destinée à étudier les Bonkovski, Elle Wiesel et Eugène Ionesco. 15 avril as 29 mai.

ces fastidieuses réponses, rédigées à l'avance, ainsi que l'échange verbal, plus intéressant - et plus court, -

M. Gorbatchev espère d'abord que « le président Reagan luimême, son entourage le plus proche et le Congrès réfléchiront encore » à sa proposition d'e organiser sans délai une rencontre dans une capitale européenne, dans le seul but de discuter d'urgence une seule ques-tion : l'arrêt des essais nucléaires ».

Malgré la réponse négative de M. Reagan, il croit donc encore, ou

ment répondu par écrit à des questions que lui avait soumises Révolution africaine. Ses propos

toujours dans notre champ visuel ». Le secrétaire général avait longueconcernant le sommet ont été tenus oralement lundi, lorsqu'il a reçu le rédacteur en ches de l'hebdomadaire, M. Souissi. La Pravda de ce jeudi 3 avril public intégralement

### M. Jean-Bernard Raimond prépare la visite de M. Jacques Chirac à Bonn

De notre correspondant

Bonn. - Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, s'est rendu jeudi 3 avril à Bonn pour un premier contact avec le gouvernement ouest-allemand, Il devait avoir un entretien d'une beure treme avec son collègue des assaires étrangères, M. Genscher, avant de se rendre à La Haye, qui ssume actuellement la présidence de la CEE.

Cette prise de contact devait notamment permettre de préparer la visite que doit effectuer sous peu à Bonn M. Jacques Chirac. Officiellement confirmée ce jeudi à l'issue de leur rencontre par les deux ministres, elle pourrait avoir lieu le 17 avril. Si l'on pense à Bonn que la présence du président Mitterrand à l'Elysée constitue un gage de la continuité de la politique étrangère française après le changement de gouvernement, les autorités ouestallemandes n'en souhaitent pas moins obtenir le plus rapidement possible des éclaireissements sur le partage des rôles à Paris et les conceptions du nonveau premier

De nombreux dossiers sont en suspens, notamment en ce qui concerne la politique européenne, et il n'est pas indifférent pour Bonn de savoir où le nouveau gouvernement français situera ses priorités.

Le général Altenburg, chef d'étatmajor de la Bundeswehr, a suscité une certaine surprise à Paris avec des déclarations publiées, mardi, par le quotidien Die Welt. Le général a déclaré qu'il s'attendait à voir définis entre les deux capitales des mécanismes de consultation sur la doctrine d'emploi des armes. nucléaires - préstratégiques » francaises, cela en application des décisions du dernier sommet francoallemand. Il a précisé qu'il était favorable à un système de consultation identique au groupe de planification nucléaire de l'OTAN. - Dans les conversations entre le chancelier Kohl et le président Mitterrand, Il a été décidé que les spécialistes des deux pays devaient maintenant se charger de la mise au point de mécanismes de consultation, a-t-il dit. La partie allemande définira de manière précise, à cette occasion, les intérêts particuliers de notre pays. . . Après les conversations

entre Kohl et Mitterrand, a-t-il également estime, on sait que la mise en œuvre d'armes préstratégiques, si cela doit avoir lieu sur le sol allemand, n'aura pas lieu sans consultations préalables. »

Ces propos sont considérés dans

HENRI DE BRESSON.

tation, voire de l'aggraver? Que signifie cette nouvelle explosion de rhétorique belliqueuse? Où conduisent, et quels intérêts concrets servent les actions des Etats-Unis au Nicaragua, contre la Libye et l'Afghanistan; la violation par les navires de guerre américains des eaux territoriales soviétiques, le

les milieux diplomatiques et militaires français comme une interprétation très exagérée de la déclaration publiée à Paris le 28 février, qui évoquait seulement la possibilité de consultations « en temps de crise » avant l'emploi par les Français d'armes préstratégiques sur le territoire allemand. Le ministère de la défense a rappelé, mercredi, à Paris, les termes de cette déclaration : - Dans la limite qu'impose l'extrême rapidité de telles dérisions, le président de la République se déclare disposé à consulter le chancelier de la RFA sur l'emploi éventuel des armes pré-stratégiques françaises sur le territoire allemd. . Il n'y était fait mention que de la décision de mettre en place « des moyens techniques d'une consultation immédiate et sure en

DOMINIQUE DHOMBRES.

ME AUX ACCUSATIONS

ein contre-attaque

he disseption may be parameted of fam. ion serve.

I de grande. Con distributed of fam. ion serve.

La production de la parameter, qui deut decider

années de berritaire monistraire à \(\lambda\_i\) via de side de service de serve de serv

Comments of the state of the st

The four sales of drains and the sales of th

LUC ROSENZWEIG.

(1) A to demand to the process of th

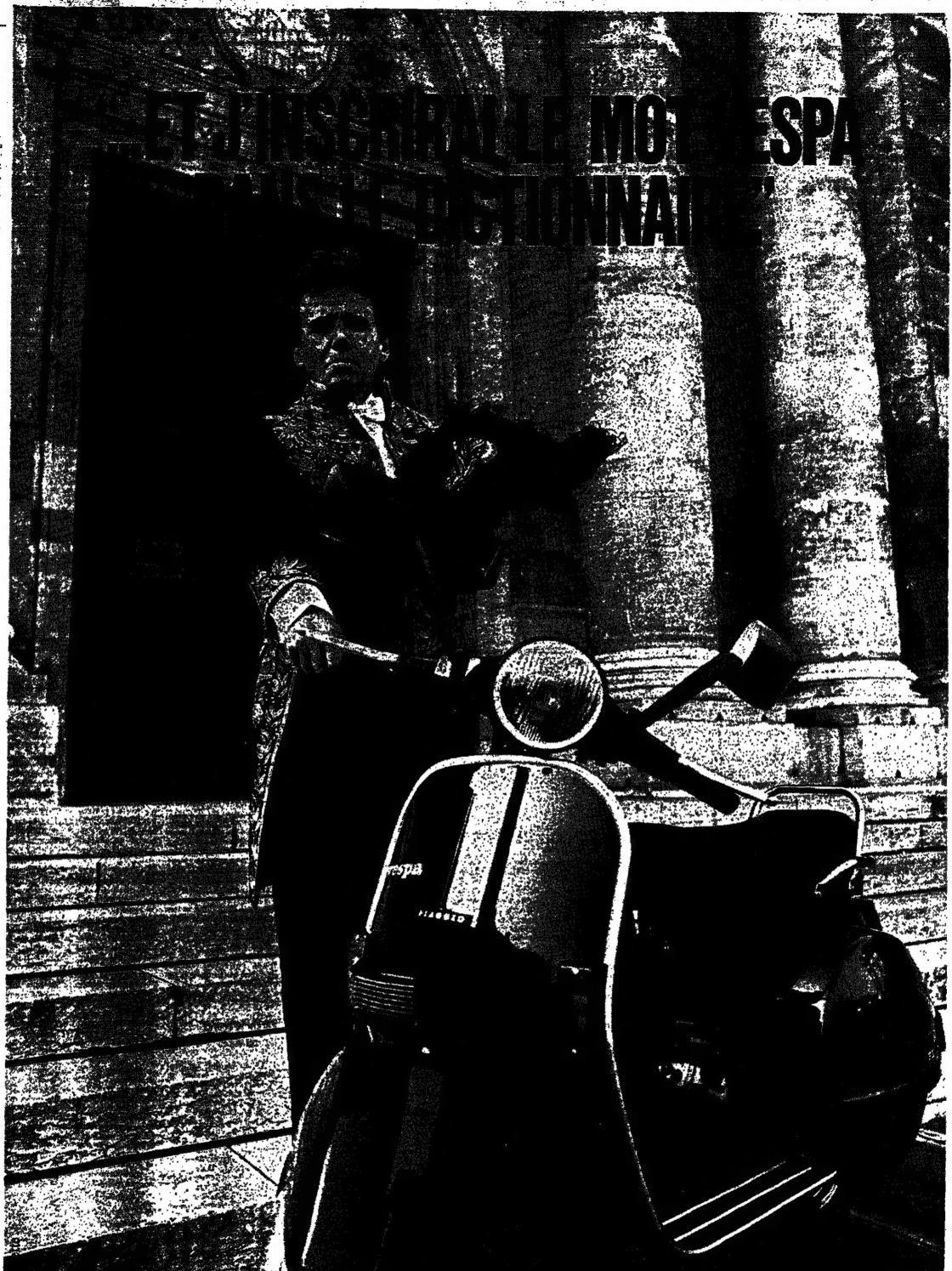
**L'actions de** la Mafia

Paterine

And their execution of the control of the

do marqui de constitue de monera de

Intende Se marte des POLICER Désessionnes!



La Contract de la contraction de la contraction



LE STYLE DE VILLE DES ANNÉES 80

# politique

### L'ÉLECTION DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE CONFIRME

### M. Chaban-Delmas: «Soutenir et non tenir le gouvernement»

Elu président de l'Assemblée nationale au deuxième tour de scrutin, M. Jacques Chaban-Delmas a immédiatement expliqué, de façon on ne peut plus nette, quel serait son rôle en cette période originale de cohabitation : veiller au respect scrupuleux des institutions de la V' République. L'Assemblée devra remplir son rôle, mais rien que son rôle. En clair, elle devra se contenter de soutenir le gounement et « non pas le tenir ; le tenir, c'est la IV. République, et ce serait désastreux », a-t-il précisé à la télévision. Fort de son autorité, le président dissuadera les députés de s'abandonner au poison délicieux du régime d'Assemblée. M. Jacques Chirac aura bien, au « perchoir », l'allié qu'il attendait.

Le premier ministre en aura besoin. Car l'élection de M. Chaban-Delmas au deuxième tour (comme en 1978, quand il s'opposait à M. Edgar

Vociférations, claquements de pupitres, interpellations outragées, vains efforts du président de séance pour rétablir l'ordre... Les cinq cent soixante-dix-sept députés et les quacaute et un ministres ont immédiatement été mis dans le bain. La prelégislature a tenu plus que ses promesses. Un bien mauvais présage en vérité. Un discours du doyen d'âge de bien plate facture, un incident bruyant avant même l'élection du président, la nouvelle Assemblée nationale n'a pas fait preuve de beaucoup de terme. Il aura failu attendre les ultimes minutes de cette éance, pour que l'intervention de M. Jacques Chaban-Delmas, la qualité du débat juridique entre les représentants du PS, du Front national et de l'UDF, donnent de la représentation nationale une image un pen plus digne.

Le Palais-Bourbon affichait complet pour cette séance de rentrée. Les journalistes étaient trop nombreux pour la taille de leur tribune. Celles du public étaient combles dès 15 h 30. Des épouses cachant mal leur émotion, surveillaient attentivement les premiers pas dans l'hémicycle de leur nouveau député de mari. Même Ma Chirac, que les joutes parlementaires devraient avoir blasée était venue assister aux retrouvailles de son époux avec le banc du gouvernement, dix ans après. MM. Max Lejeune et Dominique Baudis lui tenaient compagnie. Un peu plus Join, M. Jacques Soustelle. qui n'a eu que peu l'occasion de s'asseoir dans un fauteuil de député, ne perdait rien du spectacle. M. Emmanuel Hamel, qui a dû Rhône, regardait ses anciens collè-

fut une bella fête dont checun par-

tit comblé et radieux. Téléspecta-

teurs, n'en croyez pas vos

lucames. Sur les écrans PCF et FN

s'envoyèrent peut-être Buchen-

wald à la figure, en un prometteur

n'eut de cesse de s'entre-

congratuler, de se féliciter sur tous

Heu-reux d'abord les ministres

sortants. M. Laurent Fabius s'est

offert quelques jours de ski agré-

mentés de qualques belles chutes

car a le ski, ça s'oublie » (at

comme pour le reste, on apprend

tous les jours). Mm Georgies

Dufoix rayonnante a « dormi pen-

dent cinq jours d'affilée ». « ça fait

Auroux n'en revient pas d'avoir

laissé à son successeur la valise où

sont résumées les consignes à sui-

d'avion et que le ministre des

transports ne doit iamais abandon-

ner. Depuis le 16 mars, il a d'ail-

leurs reçu trois invitations de sec-

tions socialistes e comme si les

gans étaient de nouveau en cam-

pagne ». Stupéfaite, M<sup>ma</sup> Huguette

Bouchardeau, député novice,

découvre la cobue dans la salle des

quatre Colonnes : « Ca me feit pen-

entrante et d'abord M. Jacques Toubon, tout fier de la « révolu-

tion a annoncée au conseil des

ministres le jour même : « Désor-

mais ce ne sera plus au contribua-

ble de faire la preuve qu'il ne doit

rien au fisc mais au fisc à prouver

que la contribuable lui doit quelque

chose. » M. Jean-Claude Gaudin.

facétieux, arborant un bronzage à

faire pâlir les pétanqueurs du Vieux

Port, lance à un journaliste commu-

rista : « Je ne sais pas ce que vous

faites mais moi je rénove l >

Heureuse aussi la majorité

ser à mon Monoprix. »

un bien incrovable s. M. Jean

Faure, alors qu'en 1958, 1962, 1967 et 1968, il avait été étu dès le premier tour) confirme que même pour les votes importants la majorité gouvernementale n'est pas assurée de faire le plein de ses voix. Mercredi, il lui aura manqué probablement six voix pour l'élection du président de l'Assemblée. La composition des groupes confirme que cinq de ses membres out préféré rester « non inscrits » plutôt que de s'apparenter au RPR ou à l'UDF.

Les aigreurs commes des giscardiens et des barristes restent vives. D'autres pourraient apparaître au RPR. Le choix de ses représentants dans les instances dirigeantes du Palais-Bourbon ne s'est pas fait sans mal. Tout le monde n'a pas apprécié la volonté de M. Chirac de placer à tous les postes sensibles des hommes dout il soit totalement sûr. Si

M. Michel Barnier, a accepté, sans trop de difficultés, que M. Robert-André Vivien ini soit préféré pour le rapport général du budget, en revanche, M. Jean Foyer ne dissimulait pas son irritation d'avoir dû céder la présidence de la commission des lois à M. Jacques Toubon. Emporté par la passion, le député du Maine-et-Loire laissait même échapper « um carrière politique est finie depuis ce matia ».

Le gouvernement peut, en compensation, compter sur un soutien saus faille de la majorité sénatoriale. Celle-ci fut très sensible à l'attention que M. Chirac et de nombreux ministres lui ont manifestée en renant assister à la séance de rentrée au palais du Luxembourg. Et surtout à l'annonce que, pour la troisième fois depuis 1958, le gouvernement lui sanderait d'approuver une déclaration de politique générale.

coup aux questions sociales ». MM. Giscard d'Estaing et Mitter-rand aussi; mais maintenant il y a le bureau de sa règle pour tenter d'imposer le calme. Impossible. « C'est moi qui préside! Poursuivez chômage; pour le faire disparaître votre rappel au règlement. » Dans le « le nouveau gouvernement devrait brouhaha, on ne comprend que quelréunir une grande conférence dans ques bribes : « Pour éviter une grave laquelle on appellerait tous les violation de nos règles constitutionreprésentants du patronat et tous les représentants des syndicats. Les uns recevralent des avantages et feraient des concessions. Les autres se mélent au chahut communiste. feraient des concessions et rece-M. Georges Hage, un vieil élu comwalent des avantages. » L'appel à l'unité nationale a remplacé le sou-

Le président d'âge frappe son élu « léotardien » de l'Essonne, avait

nelles .... « Vous n'avez pas le droit .... « Poursuivez votre rap-pel »... Quelques députés socialistes

de la majorité, l'analyse juridique de M. Pasqua n'a pas fait l'unanimité. Sa défense par M. Jean-Claude Gaudin parut bien embarrassée. Le déroulement de cette première séance laisse mal augurer des débats à venir. A ceux qui pouvaient ea douter, le Front national a brutalement rappelé qu'il faudrait compter avec lui. « Nous attaquerons tant que M. Chirac nous mettra dans une position de citoyen de seconde zone - a avoué M. Pierre Sergent le 3 avril au micro de RMC.

Le Sénat, il est vrai, n'a pas déjà rencontré de

difficultés avec son ancien membre devenu ministre

de l'intérieur. La manière dont M. Pasqua a procédé

au remplacement des députés devenus membres du

gouvernement n'a guère été appréciée au Palais-

Bourbon. L'opposition de droite comme celle de gan-

che l'ont clairement manifesté. Mais, même au sein

fait remarquer, sous le regard ravi de M. Giscard d'Estaing, que, étant donnée la façon dont le RPR avait imposé son candidat, il n'était pas obligatoire que celui-ci soit élu des le premier tour. Mais M. Pelchat assurait, l'après-midi, qu'il avait respecté la discipline majoritaire.

A 19 h 50, le résultat du second tour est proclame. Votants ; 563; blancs ou nuls : 9 : la majorité abso-



Premier incident

hait d'une exposition universelle, passée à la trappe des espoirs déçus de 1981.

La préface a été lue, il est temps d'en venir au cœur de la pièce. M. Frédéric-Dupont a à peine le temps de faite état de la transmission, en deux temps, par le ministre de l'intérieur, de la liste des députés appelés à sièger, que déjà M. Jean-Claude Martinez, nouveau député du Front national, élu dans l'Hérault, se lève pour ce qu'il annonce être un rappel au règle-ment. Immédiatement, M. Guy Ducoloné, instruit par sa longue et brillante expérience de président de séance, s'écrie : « Il n'y a pas de discussion pendant la présidence du doyen d'age ». Imperturbable, M. Martinez continue. Fort de ses compétences de professeur de droit, il présente une analyse juridique des conditions de remplacement des députés devenus ministres. Difficile. M. Ducoloné arpente l'allée de l'hémicycle pour mieux couvrir la voix de M. Martinez. Les pupitres communistes commencent à cla-

député d'extrême droite, en viennent

aux mots. « Assez, assez », lancent de nombreux élus. M. Martinez prévient : • Il en faudra davantage pour me faire taire. • M. Frédério-Dupont met fin à ce pitoyable spectacle : « Vous avez eu largement le temps ment (il est bien le seul à l'avoir

entendu), je vous retire la parole. L'élection du président de l'Assemblée peut vraiment commen cer. Les candidatures de MM. Jacques Chaban-Delmas (RPR), Guy Ducoloné (PC), André Labarrère (PS) et Ma Yannick Piat (FN) ont été déposées. Le lent défilé à la tribune, où chaque député doit voter personnellement à bulletin secret, peut commencer. Il dure cinquante minutes. Bien vite M. Chaban-Delmas est seul sur son banc à regarder ses collègues voter. M. Le Pen monte au perchoir pour avoir une longue discussion juridique avec le secrétaire général de

### Percer le secret du vote

A 18 h 15, le résultat est proclamé, votants : 561; blancs ou nuls : 14; la majorité absolue est donc de 274. M. Chaban-Delmas a 271 voix; M. Labarrère, 207; M= Piat, 36; M. Ducoloné: 33. II n'y a pas d'élu. Il faut donc procéder immédiatement à un deuxième tour ; les quatre postulants maintien-nent leur candidature. Pendant que le défilé reprend, chacun essaie de percer le secret du vote. Il a manqué 16 votants. Les absences de MM. Dassault, Achille-Fould et Jarrot sont connues; cohérent avec sa doctrine, le FN a refusé à son démissionnaire M. d'Ormesson, et à son remplaçant, le droit de voter; M. Ronald Perdomo, lui, a di s'en aller, victime d'une crise de paludisme. L'extrême droite a donc grappillé trois voix, hors de ses rangs et même quatre si le doyen-président n'a pas voté. MM, Marchais et Fiterman sont absents, ce qui explique le score du PC. Le PS a probablement huit a malades ., et M= Bouchardeau s'est présentée trop tard pour voter; voilà pour les neuf voix qui manquent à son candidat. Il a donc manqué à M. Chaban-Delmas les voix des trois absents de la majorité gouvernementale, celles de trois élus qui ont voté pour le Front national et les quatorze bulletins blancs et nuls

On se rappelle alors que, au cours de la réunion matinale du groupe UDF, M. Michel Pelchat, un nouvel

muniste du Nord, et son voisin lue est de 278; M. Chaban-Delmas M. Roger Holleindre, nouveau obtient 282 voix; les applaudissements éclatent. M. Labarrère, 205; Mm Piat, 34; M. Ducoloné, 33. L'analyse en est encore plus compiexe. Il y a eu deux votants de plus (dont M= Bouchardeau). Le Front national a encore une voix - de trop », deux si M. Frédéric-Dupont n'a pas voté. Il manque encore au moins 6 voix à M. Chaban-Delmas. Mais le PS en a perdu 2 : bulletins blancs ou réseaux personnels du maire de Bordeaux ?

### La tolérance ∉ vertu cardinale »

Sous les applaudissements de ses amis du RPR et de l'UDF. M. Chaban-Delmas regagne le perchoir. Son discours de remerciements est digne, bref et net. Comme par le passé je m'efforcerai d'être le président de toute l'Assemblée nationale, de tous les députés. Les élus du peuple sont tous égaux en droits et en devoirs. Vos droits, je les défendrai soit individuellement soit collectivement. Quant aux devoirs (...) aujourd'hui j en citeral trois : la présence, le travail, le respect d'autrul . Un appel à « la tolérance, vertu cardinale la démocratie », et au respect des institutions « sans doute le plus précieux des bienfaits que nous devons au général de Gaulle ». Une précaution: l'alternance fera que notre Assemblée aura probablement une tache encore accrue. Elle devra jouer son rôle, tout son rôle mais seulement son rôle dans le respect de la lettre et de l'exprit de la V. République ». La scule majorité gouvernementale le soutient encore de ses applaudissements.

L'essentiel est accompli. Avant que la séance ne soit levée, M. Pierre Joxe fait un solide rappel au règlement. Maintenant, il peut mettre en cause la manière dont les ministres ont été remplacés, en reconnaissant que la présidence, en tout état de cause, revensit au représentant de la majorité. Mais il pré-vient M. Pasqua : il n'apprécie guère reprend ses habitudes de député, présente à nouveau l'argumentation du Front national. M. Jean-Claude Gaudin, transformé en porte-parole de la majorité, s'efforce de justifier la théorie du ministre de l'intérieur.

La première représentation est terminée. Mais il faudra toute . la tolérance -, que son président a appelée de ses vœux, pour que l'Assemblée nationale puisse, dans l'avenir, débattre sereinement.

THIERRY BRÉHIER.

gues retrouver des plaisirs qui lui d'entre eux. 16 h 01, un huissier sont maintenant interdits. Mª Marie-Caroline Le Pen observait avec fierté son père se pavaner comme le héros du jour.

La pendule n'indiquait pas encore 15 h 45 que les députés commen-caient à gagner leur place, fixée pour ce début de législature selon l'ordre alphabétique. M. Robert Hersant guidait son fils Jacques vers les bancs du haut ; M. André Audinot n'avait pas cette joie, son rejeton devait à son jeune âge de figurer au bureau provisoire. M. Michel Debré s'asseyait flèrement entre ses deux fils. Ma Françoise de Panafieu, n'avant pas voulu user d'une loi socialiste, n'a pas repris son nom de jeune fille; tant pis, elle ne siégera pas à côté de sa mère, M<sup>®</sup> Hélène Missoffe.

Entrés aussi discrètement, ceux dont le seul nom rappelle un passé encore proche : M. Ladislas Ponia-towski, M. Jean de Gaulle.

Les ministres, à leur tour, entrent en rangs serrés derrière le premier

sera donc pas le plaisir de décerner

sux vedettes de cette journée leurs prix mérités. En respectueux hom-

mage au grand absent de la céré-

monie, lui-même homme de

cinéma, on se permettra même de

A tout seigneur, tout honneur, le

baptiser ces prix : les « Marcel ».

annonce : « Monsieur le président ». L'exactitude est aussi la politesse de démocratie. Mais ce n'est pas M. Marcel Dassault qui grimpe au perchoir. Il est à l'hôpital, victime perchoir. Il est à l'hôpital, victime d'une mauvaise grippe. Le vice-doyen d'âge le remplace; heureux hasard, c'est le doyen d'élection. M. Edouard Frédéric-Dupont siège en effet dans cet auguste lieu depuis 1936. Sans avoir jamais quitté son septième arrondissement, il a quel-que nen varié dans set étimettes e peu varié dans ses étiqu Cette fois il a choisi celle du Front national. Cela fait grincer quelques

Respectueux des usages, il se intente de souhaiter la « guérison » du doyen en titre avant de lire le discours que celui-ci avait préparé. Les amoureux du « café du commerce » ne sont pas décus : La France « était riche » sous le général de Gaulle ; il « imposa deux lois sociales » dont l'une pour que soit donné au personnel - des explications sur la marche de l'entreprise ». Le président Pom-

La cérémonie des « Marcel »

« très jolie ». En revanche, M. Henri ressant ici qu'à l'Elysée. Il y a plus Fiszbin (communiste critique, député apparenté PS) mérite le Marcal de l'occasion perdue : une et de la bonne humeur en racontravée mai placée le prive du voisinage de M. Fiterman. « Encore un rendez-vous manqué avec l'histoire a soupire-t-il. De toute façon, aucun regret: MM. Fiterman et

Marcal de la traversée la plus rapide de la meute journalistique est attribué sans contestation au premier ministre, en blazer bleu marine qui, sans même laisser aux photographes le temps de réagir, sans même un e bonique monsie boniour medame » a délà pagné dans l'hémicycle le banc du gouvernament. Le Marcel du noviciat à M. Edouard Balladur : « Je ne connais pas l'Assemblée ». murmure-t-il avec une sorte d'angoisse avent de se diriger vers sa place à pas hésitants. Et le Marcel du mutieme à M. Robert Hersant dont on n'entreverra qu'un revers aristocratique pour écarter un micro indiscret.

### Rendez-vous manqué Avant enfin gagné leur place, les

députée ne sont pas pour autant au bout de leurs peines. Pour cette séance de rentrée où l'ordre alphabétique éclipse les proximités politiques, deux d'entre eux méritent le Marcel du voisinage la plus héruique. Ex sequo donc Mª Gisèle Stievenard (PS): « je flippe, il paraît que je suis à côté de Stirbois. » Et M. Louis Le Pensec, ancien ministre, placé à côté du diable en personne, M. Jean-Marie Le Pen, natif aussi de Bretagne: e La bretonnitude n'e pas comblé le fossé idéo-logique » tient-il à préciser. « Je penssis d'abord lui parler de la marée noire mais j'ai renoncé. Je choisis mes auditoires. » Horreur ! il semble pourtant que Belzébuth ait e pris la main » de l'infortuné

Oui, une belle fête, cette rentrée Au regard de ces actas de braparlementaire, qui est au Gotha politique ce que la remise des voure, on se permettra d'attribuer le Marcel de la plus lêche comprocésars est au show-biz : une grande réunion familiale médiatisée qui se contente de juger sa voisine où, l'affrontement un instant Mme Yanne Piat (l'unique femme oublié, on se jauge et on se retrouve entre soi. On ne se refu- lepeniste de cette Assemblée) Marchais remportent haut la main la Marcel des mauvaises habi-

tudes : ils sont absents. Mr Georgina Dufoix ramporta le Marcel de la philosophie. Non seulement elle a eu les pieds écrasés par M. Guy Ducoloné (PCF) qui s'est dressé pour aller répondre aux provocations du Front national, mais encore s'estime-t-elle très heureuse de se trouver désormais assise tout en haut de l'hémicycle après avoir siègé au premier rang, au banc du gouvernement : « Cala permet de voir le pangrema. » La présence des lépénistes ne la gêne pas : « Je préfère avoir mes ennemis devant moi que dans mon

Aux antipodes de cette sagesse.

le capitaine Pierre Sergent (FN) conquiert haut la main le Marcel de la flibuste : « Je ne vois pas pourquoi on ne les emmerderait pas jusqu'au bout > répond-il quand on lui demande si le Front national, au second tour, ve retirer se candidature su « perchoir » pour accélérer l'élection de M. Chaban-Delmas. Une distinction que lui dispute M. André Lajoinie (PCF) qui, avant le discours du doyen d'âge a averti ses troupes : « S'il lit son propre discours et pas celui de Dassault, on se leve at on s'en va. » De toute façon, il sera dit que l'infortuné M. Edouard Frédéric-Dupont, député du 7º arrondissement depuis 1936, ne trouvera grâce aux yeux de personne : « C'est le café du Commerce lu par la musée Grévin » lance M. Roger-Gérard Schwartzenberg après le discours du doyen d'âge, gagnant ainsi le Marcel de la formule la plus assas-

Qui l'eût cru ? C'est l'ancien porte-parole de l'Elysée, M. Michel Vauzelle, qui s'attribue le Marcel

de femmes. > Et M. Gaudin, tenant du titre, conserva le prix de la joie tant une histoire entortillée où il est question de M. Defferre et de

### Couchée

Comment, enfin, éviter de décerner au héros du jour le Marcel toutes catégories ? Cette petite fêta, ca retour, M. Jean-Marie La Pen se les promettait depuis vingtquatre ans. Il n'a pas raté sa ren-trés. Dans chaque embrasure de fenêtre, derrière chaque colonne, discourt, s'indigne, vitupère et au fond éclate de joie. Un micro se ment à l'aise parmi ses pairs en parlementarisme qu'il a donné congé pour l'après-midi à sorgarde du corps, le « bourreau de Béthune », ancien catcheur notoire, qui promène sa carrure désceuvrée de la buvetta au kiosque à journaux, sous l'œil indifférent des

Un festival Le Pen. Philosophe : « Au regard des galaxies, tout ça a una importance très relative » lance-t-il à propos du chahut communiste contre son lieutenant d'après :

s S'ils nous traitent comme ça, coux qui nous empêchent de parim ne parleront pes non plus ». Courtois : « Il doit sortir de l'asile, celuiis a à propos de M. Guy Ducoloné. Lapidaire : « En godillots ou en chaussons roses, une Assemblé couchée reste une assemblée couchés. » Au détour d'un couloir, un vieil ami, M. Raymond Marcellin, lui tape affectueusement sur l'épaule : « Allons, ne dis pes de mal du Parlament, tu l'aimes bien, au fond. » e il n'y en a que pour lui, on pourrait bien finir par être jaloux s maugrée M. Gaudin, empaché de circuler par l'attroupement lepéniste. Allons, allons, il faudra pourtant s'habituer...

DANIEL SCHNEIDERMANN.

and the secondary days . and the same with the first of mindered

LETACITESSE DE LA NOU

la polemique sur la remplace

une affaire en or pour le

on I'm a more

An antiferent with the state of the state of

and the Particular and a second

Les groupes RPR et UI

Carry of the Carry

The same of the sa

----

An estal of a second of

The Market Marke

comptent 286 files

4 / 1.

W 5 2"

Arre May

**W** 

F ...

9 i.

100

### L'ÉTROITESSE DE LA NOUVELLE MAJORITÉ

### La polémique sur le remplacement des ministres : une affaire en or pour le Front national

Le Front national agitant l'hémicycle et les couloirs, le jour de son entrée à l'Assemblée nationale, pour dénoncer une « monstruosité juridique » qu'aurait fomentée un mi tre de l'intérieur RPR; un Parti socialiste - doublé - et un moment presque éclipsé par l'extrême droite dans sa défense – il est vrai moins spectaculaire en l'occurrence - du respect du droit : c'est à cette curieuse collision d'images qu'aura conduit, au premier jour de la bui-tième législature de la V République, l'une des premières initiatives de M. Charles Pasqua, contenue jusqu'alors dans les limites d'un débat juridique complete et flou.

Oui ou non, les suivants de la liste substitués dès le 2 avril aux députés devenus ministres et dont l'élection du 16 mars reste à ce jour contestée devant le Conseil constitutionnel avaient-ils le droit de se trouver dans l'hémicvole mercredi et de prendre part aux premiers votes pour dési-gner le président de l'Assemblée nationale ? Cantonnée la veille dans les limites d'une petite musique grinçante, la question a éclaté pour la rentrée parlementaire en une sym-phonie dissonante, largement dominée par la partition de M. Jean-Marie Le Pen et de ses amis

La réponse formulée, le 1º avril, par M. Charles Pasqua avait été un oui péremptoire et argumenté. Dans une note de synthèse datée de ce jour, le ministère de l'intérieur indiquait avoir reçu la démission de vingt-neul députés élus à l'Asssemblée nationale le 16 mars (dont celle des - députés-ministres - encore contestés après le premier train de décisions du Conseil constitution-

Le ministre de l'intérieur avait aussitôt - en conséquence (...) com-muniqué au président de l'Assem-blée nationale (...) le nom des personnes qui (...) sora appelées à remplacer les députés démissionnaires jusqu'au renouvellement de l'Assemblée nationale » poux « met-tre en œuvre sans délai l'article LO 176 du code électoral ».

Introduites par la loi du 10 huillet 1985, qui instaurait le mode d'élection proportionnel pour les députés, les dispositions de cet article prévoient que - les candidats venant sur une liste immédiatement après le dernier candidat élu sont appelés à remplacer (...) les députés élus sur cette liste dont le siège deviendrait vacant pour quelque cause que

ce soit. . C'est en particulier le cas, poursuit l'argumentation du ministère de l'intérieur, des députés qui renoncent à l'exercice de leur mandat ». alors qu'auparavant une démission de leur part - entrainait obligatoire-

ment une élection partielle -Quelle était l'autorité habilitée à recevoir la démission des députés ? Après le 2 avril, répond le ministre de l'intérieur, c'eût été l'Assemblée, mais - pendant la période qui sépare l'élection du commencement de la législature, c'est le ministre de l'intérieur, autorité chargée par la loi de proclamer les résultats du scrutin, qui est habilité à recevoir les démissions éventuelles des canl'Assemblée nationale le nom de leurs remplaçants ».

· Pour éviter toute interprétation ée, concluait la note du minis tère de l'intérieur, il aurait été préférable de mettre le règlement de l'Assemblée nationale, et en parti-culier ses articles 6 et 7, en conformité avec les nouvelles dispositions organiques du code électoral, texte de valeur supérieure dans l'ordonnancement juridique. -

Mais ce règlement n'a pas été nodifié. Il continue de prévoir que « tout député peut se démettre de ses fonctions (...) si son élection a contestée, après la notification de la décision de rejet rendue par le Conseil constitutionnel », et que, de toute façon, « les démissions sons adrestées au président, qui en donne connaissance à l'Assemblée dans la plus prochaine séance et les notifie au gouvernement » (article 6). C'est encore le président de l'Assemblée qui, en vertu de ce règlement, - notifie, s'il y a lieu, au gouvernement le nom des députés dont le siège est devenu vacant et lui demande communication du nom des personnes élues pour les remplacer - (article 7).

C'est, pour l'essentiel, cette complète coincidence des textes, conjuguée avec une solide envie de biliser l'attention, qui a conduit M. Le Pen à dénoncer des avant la séance le - coup d'Etat pasqual - et à récuser les députés « nommés par M. Pasqua -. Un peu plus tard, ses proches diffusaient communiqués et

### Le PS: fâcheuse affaire

L'argumentation juridique du Front national ne s'appuie pas seulement sur les dispositions du règle-ment de l'Assemblée nationale. Elle invoque aussi l'article LO 153 du code électoral: «L'incompatibilité les fonctions de membre du gouvernement prend effet à l'expiration d'un délai d'un mois à compter de la nomination comme membre du sement. Pendant ce délai, le député membre du gouvernement ne peut prendre part à aucun scrutin. »

Le Front national en tire une conclusion extensive : le remplaçant éventuel d'un « député-ministre » ne peut être considéré comme élu pendant ce délai d'un mois et ne peut Ainsi . la majorité nouvelle est amputés d'un nombre égal à celui des députés nommés membres du gouvernement; pendant ce délai d'un mois (...), elle n'est plus majoritaire à l'Assemblée nationale ».

A l'inverse des rappels au règlement formulés, au nom du Front national, par M. Jean-Claude Martinez, puis M. Pascal Arrighi, M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, devait se limiter, après la proclamation de l'élection de M. Chaban-Delmas ( Nous nous imes refusés à la perturber -) à un rappel fondé sur l'article 6 du règlement de l'Assemblée : Que s'est-il passé cet après-midi? Le gouvernement a communiqué la liste des députés proclamés élus. Il

### Les groupes RPR et UDF comptent 286 élus

Les groupes politiques ont rendu publiques le mercredi 2 avril, comme le prévoit le règlement de l'Assemblée nationale, leur composition et leurs déclarations politiques signées par tous leurs membres.

Le groupe socialiste, présidé par M. Pierre Joze, comprend 196 menbres. plus 16 apparentés : les 7 députés MRG, Mª Huguette Bonchardeau, MM. Alain Calmat, Elie Castor (Guyane). Aimé Césaire (Martinique), Henri Fisz-bin, Henri Nallet, Albert Pen (Saint Pierre-et-Miquelon), Olivier Stirn, Gérard Welzer (Vosges).

Le groupe RPR, présidé par M. Pierre Messmer, comprend, 147 membres, plus 8 apparentés ; MM. Henri Beaujean (Guade-loupe), Marc Bécam (dissident dans le Finistère), René Beguet (remplaçant M. Bernard Pons à Paris), Edouard Chammougon (remplaçant Mes Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat, à la Guadeloupe), Jacques Féron (CNIP à Paris, remplaçant M. Edouard Bal-ladur), Jacques Hersant (Pas-de-Calais), Jean Kiffer (CNIP, Moralle), Rempri Savy (remple-Moselle), Bernard Savy (remplaçant M. Hervé de Charette dans la Nièvre).

Le groupe UDF, présidé par M. Jean-Claude Gaudin, comprend M. Jean-Claude Gaudin, comprend 114 membres, plus 17 apparentés : MM. Jean Allard (CDS, Seine-Maritime), Gauthier Adinot (rem-plaçant M. Alain Carignon dans l'Isère), Raymond Barre, Pierre Baudis (remplacant son fils Dominique en Haute-Garonne), Jean

Bégault (Maine-et-Loire), Marcel Bigeard, Jean Bousquet (Gard) Mm Christine Boutin (disside dans les Yvelines), MM. Jean-Guy Branger (Charente-Maritime). Albert Brochard (CDS, Deux-Sèvres), Léonce Deprez (dissident, dans le Pas-de-Calais), Robert Hersant, Xavier Hunault (Loire-Atlantique), Aimé Kergueris (PR. Morbihan), Maurice Ligot (Maineet-Loire), Pierre Montastruc (radical, Haute-Garonne), Pierre-Aimé Wiltzer (Essonne).

Le groupe du Front national, pré-sidé par M. Jean-Marie Le Pen, comprend 35 membres.

Le groupe communiste, présidé par M. André Lajoinie, comprend 32 membres, plus 3 apparentés : MM. Ernest Moutoussamy (Guadoloupe), Elie Hoarau (la Réunion), Paul Vergès (la Réunion).

Il reste 9 députés non inscrits, les 4 socialistes qui s'étaient présentés contre les candidats officiels du PS : MM. Robert Borrel (Haute-Savoie), Hubert Gouze (Tarn-et-Garonne), Michel Lambert (Orne) et André Pincon (Mayenne), et 5 « divers droite»: M. André Audinot (Somme), Daniel Bernardet (dissi-dent du PR dans l'Indre), Jean Dicbold (Haute-Garonne), Jean Royer (Indre-et-Loire) et André Thien Ah Koon (la Réunion).

La nouvelle majorité compte donc 286 élus, soit 3 de moins que la majorité absolue. Il lui faut donc le renfort des 5 « divers droite » pour

a également communiqué la liste de ceux des membres du gouvernement qui ont démissionné hier soir afin de permettre à leur suppléant de pren-dre part au vote. Mais parmi nos collègues démissionnaires figuraient plusieurs ministres, députés dont l'élection est contestée devant le Conseil constitutionnel.

- Or, aux termes de l'article 6 de notre règlement, les députés dont l'élection est contestée ne peuvent pas démissionner. Ils ne peuvent donc pas non plus être remplacés par leurs suppléants, qui, de ce fait, ne peuvent pas prendre part au voie. Ainsi, compte tenu des résultats du scrutin et de leur étroitesse – qua-tre voix, – vous n'auriez pas été élu des ce tour dans une consultation régulière.

» Nous aurions été en droit de demander une réunion du bureau d'age pour statuer sur cette violation de nos textes. Nous ne l'avons pas fait pour les raisons que j'ai

Une - facheuse affatre », devait conclure M. Joxe, sur les « aspects juridiques » de laquelle lui et ses amis faisaient « toutes réserves ». · sans mettre en cause la situation politique » qui devait de toute façon faire de M. Chaban-Delmas, au deuxième ou au troisième tour de scrutin, le président de l'Assemblée

nationale.

Dans le rôle de l'avocat de la défense, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assem-blée, dénonçait • les exercices de juridisme pointilleux • qui • sont souvent le refuge des argumentations faciles ., avant d'attirer l'attention sur trois considérations qui auraient dû, selon lui, freiner l'ardeur des contestataires : la hiérarchie des actes juridiques, la séparation des pouvoirs et les con quences du mode de scrutin roportionnel... voulu par les socia-

Enfin. M. Chaban-Delmas assignait à ce débat d'un - grand intéret . son terme sans doute provisoire en constatant avec pragmatisme que la liste des députés avait été communiquée - en deux temps - à l'Assem-blée et qu'il en avait été pris acte par le président d'âge : - Je ne peux que constater la constitution de l'Assemblée sur la base de ces communications. Je n'ai pas d'autre

Le Front national ne se résigne nas. Il a brandi dès la fin de séance la menace de divers recours (dont l'issue est hautement hypothétique). Dans les couloirs, M. Philippe Séguin (RPR), ministre des affaires sociales et de l'emploi, ancien viceprésident de l'Assemblée, affirmait qu'une chose était sûre : M. Martinez n'avait pas le droit d'intervenir comme il l'avait fait pendant la présidence du doyen d'âge. Une seule chose donc. Pour le reste

MICHEL KAJMAN.

### PAS D'ACCORD **SUR LA RÉPARTITION** DES POSTES DU BUREAU

Au terme de la réunion des présidents de groupe de l'Assemblée nationale, prévue par le règlement, qui a eu lieu le jeudi 3 avril dans la matinée, aucun accord n'a pu être trouvé sur un mode de répartition consensuel de l'ensemble des postes du bureau de l'Assemblée.

Cette situation implique, pour le vendredi 4 avril, la succession de trois votes à bulletin secret : un pour les vice-présidents de l'Assemblée un pour les questeurs et un pour les

Tandis que MM. Pierre Messmer et Jean-Claude Gaudin, respectivement président du groupe RPR et du groupe UDF de l'Assemblée nationale, s'abstenaient de toute déclaration, M. André Lajoinie, président du groupe communiste réaf-firmait le refus du PC de • cautionner - la présence du Front national dans les instances dirigeantes du Palais-Bourbon. Selon M. Lajoinie, le PC refusera de siéger au bureau s'il n'obtient pas une vice-

De son côté, M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, a diffusé un communiqué dans lequel il affirme que le groupe socialiste
- refuse la procédure de la liste
commune -, et - présentera ses candidats à chaque fonction, en nombre correspondant à sa place dans 'Assemblée, appliquant dans l'opposition la règle proportion-nelle, comme il l'a fait lorsqu'il était majoritaire ».

Enfin, M. Jean-Marie Le Pen, président du groupe du Front natioal, a affirmé que son parti continue à revendiquer une vice-présidence, mais qu'il appliquera l'accord avec le RPR et l'UDF, qui, selon lui, aurait été conclu si le PC n'avait pas

### MM. Mitterrand et Chirac renforcent leur concertation

(Suite de la première page.)

Ce même conseil des ministres adoptera la loi d'habilitation, déjà annoncée, concernant « le redresement économique et social » et, éventuellement, celle qui traite du rétablissement du scrutin majori-

Le premier ministre et le président, ainsi que cela devait être rappelé par M. Alain Juppé à 'issue du conseil des ministres. ont précisé les domaines qui entreront dans les ordonnances économiques. De même que la suppression de l'autorisation inistrative de licenciement fera l'objet d'un projet de loi ordinaire (le Monde du 28 mars), de même le relèvement ou la suspension des - sculls sociaux - pour les entreprises ne figurera pas dans les ordonnances signées par le président de la République. Un texte

Paris, mercredi 2 avril,

18 h 20. place Clemenosau, au

coin de l'avenue des Champs-

Elysées et de l'avenue Winston-

Churchiff, à quesques centaines de mètres de la grille du parc du palais de l'Elysée, une CX est garée en double file. Derrière elle,

une R 25 avec quatre hommes à

bord, genre e protection rappro-

chée ». A quelques mètres, la

statue de celui qu'on sumomma

le « tombeur de ministères ».

Ciemenceau, qui, en 1917, fut

appelé per Poincaré à la tête du

taurer la confiance, menacée par

le défaitisme, mais en 1920, il

fut battu par Deschanel à l'élec-

nce kui avait attiré l'hostilité

M. Jacques Chirac, assis à

l'arrière de la CX, médite-t-il

l'exemple de son prédécesseur ?

Les voitures passent, personne ne fait attention à ce premier

nent. Il réussit à res-

spécial sera déposé à l'Assemblée nationale. MM. Mitterrand et Chirac ont abordé l'examen desgrandes lignes du « collectif budgétaire » qui sera soumis au conseil des ministres du 16 avril.

### Une cellule informelle

M. Mitterrand et M. Chirac ont également évoqué le « sourmet . de Tokyo du 4 mai. On souligne de part et d'autre qu'il n'y a jamais eu à ce sujet de problème entre les deux hommes quant à la participation de M. Jacques Chirac. Celle-ci ne soulève que des questions de protocole et d'adaptation à un rituel établi lorsque la « cohabitation » n'existait pas. M. Balladur, en tant que ministre d'Etat, demeurera à Paris pour assurer l'intérim du

ministre solitaire, absorbé dans

un dossier. De longues minutes

s'écoulent, puis la CX démarre,

emorunte l'avenue Marigny.

tourne à droite et entre à l'Ely-

Qu'est-ce qui faisait attendre M. Chirac ? La volonté de ne pas

faire antichembre avant !'houre

de son rendez-vous avec le chef

de l'Etat, ce qui eût été plutôt

vexant ? Le souci de « réviser »

ses dossiers avant une confron-

tation délicate ? Pourtant le pre-

mier ministre ne doit plus guère

être impressionné par le prési-

dent : ce mercredi, c'est la troi-

sième fois que les deux hommes

se rencontreront. Une fois, dans

la matinée, pour le conseil des

ministres, puis à 15 heures, pour

un entretien et enfin un troisième

rendez-vous. Deouis ce fameux

16 mars, c'est bien simple, ils ne

LZ.

premier ministre. M. Chirac ne compte pas faire de son voyage an Japon une manifestation politique, ni un déplacement en grand équipage. Il le considère comme une visite de travail normale pour le chef du gouvernement, qui a en charge la mise en œuvre des décisions prises par le pouvoir exécu-

20.10

. Agran

7.5

27.12

---

20

\*

\*

\*

\*

\*

- 200

\*

-00

.

1

-

**会《新新** 

7

-

....

r Turk

- 47

.

: \$

---

-3. miles

.

2 -

1.4

100

1 20

主義

-

-

-

-

-

-

-

£48

B 300

4

Enfin le président de la République et le premier ministre ont évoqué l'ensemble de la situation an Proche-Orient et plus spécialement le problème des otages. Celui-ci est actuellement trains directement par le cabinet du premier ministre et par les collaborateurs directs du président de la République, en liaison étroite avec trois ministres, MM. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères. André Giraud, ministre de la défense, et Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité. Cette sorte de « cellule informelle » s'emploie depuis quelques jours - laisset-on entendre — à démêler les fils de cette affaire, c'est-à-dire de faire le tri entre les divers contacts, intermédiaires et émissaires concernés. En ce domaine, aucun espoir - bien au contraire - n'est abandonné.

On souligne enfin tant à l'Elysée qu'à l'hôtel Matignon que les contacts entre le président de la République et le premier ministre, à l'occasion de tête-à-tête comme ceux qui se sont déroulés le 2 avril révèlent la volonté réciproque de pratiquer la « cohabita-tion - dans les conditions qui ont été définies aussi bien par M. Mitterrand que par M. Chirac des les jours qui ont suivi le 16 mars.

ANDRÉ PASSERONL

### DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

se quittent plus.

L'antichambre de l'Elysée

RAPATRIÉS

tion présid

de tout le Parlement.

Directeur de cabinet : M. Philippe

Au cabinet de M. André Santini, secrétaire d'État aux rapatriés, M. Philippe Knusmann a été nommé directeur de cabinet.

[M. Philippe Knusmann est né le 4 mai 1953 à Valenciennes (Nord). Il y effectue toutes ses études primaires et secondaires, puis accomplit son service national dans l'armée de l'air. Il obtient son DEUG de droit à Sarre-bruck, en République fédérale d'Alle-magne, et poursuit ses études à la faculté de droit Paris-L

Diplômé d'études supérieures de droit public, il a fait jusqu'ici toute sa car-

 M. Léotard et l'organisation du PR. - Nouveau ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard veut garder en main les rênes de son parti. Il lui faut néanmoins réorganiser le PR avec l'entrée au gouvernement de ses principaux responsables (notam-ment MM. Madelin, Longuet et

Douffiagues).

rière dans la fonction publique territoriale. Après avoir effectué un stage à la direction générale financière d'ELR-Aquitaine, il travaille en 1977 pour la ville d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) comme responsable de la jeunesse et des sports. En 1980, il est nesse et des sports. En 1980, u est appelé par le maire, M. André Santini, pour diriger son cabinet et devient socrétaire général adjoint. Il le suit en juin 1983 comme chargé de mission, puis comme socrétaire général adjoint du plus grand syndicat intercommunal de France, lorsque celui devient président du syndicat des eaux d'lie-defentes, qui regresse cett guerranne. France, qui regroupe cent quarante-quatre communes de la région

lités à de nouveaux élus tel M. Dominique Bussereau (Charente-Maritime) qui pourrait avec deux autres de ses collègues devenir secrétaire général adjoint Ces nouvelles dispositions devaien être annoncées et discutées co jeudi 3 avril au cours d'un déjeune nissant, dans un grand bôtel parisien, autour du secrétaire général du PR, les parlementaires du parti et

il songe à confier des responsabi- les membres du bureau politique.

### Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions. les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

MERCEDES, CENT ANS D'AUTOMOBILE ET DE TIMBRES • LES CARNETS **EN FRANCE** 

En vente chez votre marchand de journaux

### M. CHERAC MELLEUR « PRÉSIDENTIABLE » DE LA DROITE

Selon BVA .

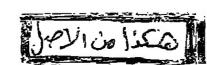
Selon un sondage BVA, que public cette semaine l'hebdor Paris Match (daté du 3 avril). M. Jacques Chirac bénéficie dans l'opinion des Français de la meil-leure core de confiance parmi les personnalités de droits. 52 % des personnes interrogées déclarent, en effer, lui faire confiance contre 37 % en février dernier. Le nouveau premier ministre devance de trois points M. Raymond Barre (qui gagne pourtant trois points par rap-port au mois de février ; 49 % contre 46 %), de six points M= Veil, de huit points M. François Léotard qui connaît une remontée spectaculaire en gagnant treize points en deux mois (44 % contre 31 % en février).

Pour 33 % des personnes interro-gées et pour 46 % des électeurs de droite, M. Chirac serait, d'autre part, le meilleur candidat pour représenter la droite en cas d'élection présidentielle tandis que M. Barre pe le serait que pour 20 % des sondés. Le premier ministre bat-trait au deuxième tour MM. Michel Rocard, François Mitterrand ou Laurent Fabius. M. Barre battrait M. Mitterrand, ferait jeu égal avec M. Fabius et scrait battu par

En tête des personnalités, toutes tendances confondues. M. Michel Rocard : 54 % de personnes interrogées lui font confiance. Le président de la République, qui arrive en trojsième position, poursuit se remontée (50 % contre 41 % en février) et bénéficie tout comme M. Fabius (47 %) d'un solde de confinnce posi-

Dans ce sondage réalisé du 20 au 25 mars, seion la méthode des quotas et portant sur un échantillon de 890 personnes, la cote de confiance de toutes les personnalités politiques testées, augmente par rap-port à février à l'exception de celles de M. Charles Hermu qui perd six points et de M. Georges Marchais qui perd un point et arrive en queue de peloton derrière M. Jean-Marie Le Pen (15 %).

• Les audiences de M. Chirac. — Le premier ministre a reçu, jeudi main 3 avril à l'hôtel Matignon, M. Pierre Nicolal, vice-président au Conseil d'Etal. Il devait s'entrete dans l'après-midi avec M. André Girand, ministre de la défense.



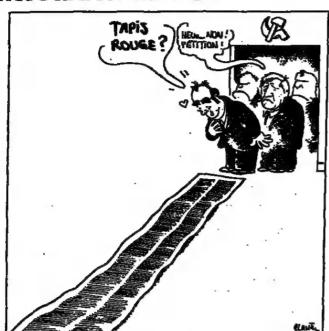
### POLITIQUE

### La contestation au PCF

L'Humanité de ce jeudi 3 avril consacre un article à la contestation qui agite le PCF. Pour la première fois depuis le 20 mars, date des prises de position critiques de MM. Michel Bertelle, maire de Blé-nod (Meurthe-et-Moselle) et Antoine Martinez, maire de Béda-rieux dans l'Hérault (le Monde du d'un appel « pour le vingt-sixième congrès» signé par cent douze com-munistes (le Monde daté 23-24 mars), l'organe central du parti rend compte de la conférence de presse organisée le 2 avril par MM. Daniel Karlin, membre de la Haute Autorité de l'audiovisuel, et Tony Lainé, psychiatre, promoteurs de cet appel pour un congrès extraordinaire qui a recueilli main-tenant plus de mille signatures (le Monde du 2 avril).

Le quotidien communiste note que - parmi les signataires on trouve des élus et militants, mais aussi des signataires qui ne sont pas ou plus membres du Parti communiste, des communistes qui ont refusé d'appeler à voter pour les candidats du PCF lors de la campagne électorale, d'autres encore qui ont soutenu les listes du Parti socia

Au cours de leur conférence de Au cours de leur conférence de presse, MM. Karlin et Lainé, qui étaient entourés de MM. Roger Martin, adjoint an maire de Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle), Richard Varin (CNRS) et Patrick Tort, professeur au Collège international de philosophie dont nous publions ci-dessous un a point de vue a, ont indiqué qu'ils ausient recur plus de mille cine cente. avaient reçu plus de mille cinq cents lettres de soutien. Ils ont affirmé que les signatures publiées étaient celles de militants communistes et affirmé qu'ils possédaient quatre cents signatures, non publices, "d'anciens militants ou sympathi-sants ". M. Karlin a précisé qu'il avait cavoyé à l'Humanité, avant les législatives, une lettre appelant à



tidien communiste avait refusé de la

Pour sa part, M. Lainé s'est défendu de vouloir constituer « un courant, une tendance, une fraction ». De même, il a souligné que les promoteurs de l'appel n'étaient « pas les chefs de file » ou « les porte-parole » de la contestation. ladiquant que les lettres qu'il recoit expriment des « positions plurielles et contradictoires », il a affirmé que « prendre sa plume est un acte politique important ».

Constatant que le premier appel publié « n'a été entendu que de façon partielle et insuffisante » par le comité central. M. Lainé a remar-

n'avaient » pas d'autre vocation que de servir de boite aux lettres ». Ils ont décidé de demander » d ont dectae de demander « a quelqu'un, dans chaque fédération, de s'occuper de la collecte » des signatures afin de créer un mouvoment qui puisse leur permettre de dire à la direction : « Il faut vous soumettre ou vous démettre. »

Interrogé sur le fait qu'ils agis-aaient en dehors des règles du parti, ils ont précisé: « Il n'y a pas d'autre moyen, sinon à prècher dans le désert ». Et M. Karlin a lancé: Peur-être vout-il mieux avoir une attitude fractionnine plutôt que de couler avec le navire . Ce membre de la Haute Autorité a indiqué qu'il n'était « ni pour ni courre » les ten-dances mais qu'il fallait « parler, parler... On crève de ce silence ».

La vérité est que le PC a été, au sein de cette « allience », la force la

moins influente et la moins crédible.

Et ce non seulement du fait de la

politique social-démocrate et des

projets expansionnistes du PS, qu'il

était légitime de combattre, mais du

fait principalement de ses propres

voltes tacticiennes et des incohé-rences au sein de l'action et de

l'explication politiques, face à l'union

de la gauche, face aux adversaires

pendant la campagne, face à l'inter-prétation de la montée de l'extrême

- Errour, dans la désaccord entre

les principes et la pratique : les

déclarations antiracistes du PC

s'accompagnent contradictoirement

d'une politique d'exclusion ou de

communes. Que le parti ait pu secrè-

tement espérer récupérer ainsi des voix de l'électorat populaire sur la

base d'une rénophobie plus ou moins explicitée est simplement une incon-

par le fait qu'entre deux xénopho-

bies, l'une honteuse, l'autre revendi-

quée, l'électorat en question a choisi

quence, rapidement sanctionnés

connent étrangement lorsqu'elle

- Erreur, dans l'excès des vire-

POINT DE VUE

### Le parti d'en mourir...

par PATRICK TORT (\*)

A direction du Parti communiste a donc une fois de plus préféré la régression au débat. Après avoir appliqué les techniques ordinaires de l'immobilisme (interdiction par consigne orale de toute réunion de militants à la base event la fin des travaux du comité central ; refus, dans certaines fédérations, de toute période), la réunion des 24 et 25 mars demier a démocratiquement décidé d'ignorer la réalité actuelle du parti et, simultanément, de la vie politique française.

La proposition d'ouvrir un débat nt démocratique à la base aurait dû être le réflexe normal d'une direction responsable et consciente. Or, curieusement, c'est parce qu'elle est responsable (de ses erreurs) et consciente (de sa responsabilitá dans les échecs successifs du parti) que la direction n'a pu consentir à être mise en cause dans un débat populaire national. Cela, nous le savions.

Comme nous savions aussi quelle devait être son attitude frontale : stratégie de blocage au niveau de l'appareil, théorie du complot, rejet des fautes sur l'extérieur, enregistrement d'une situation préoccupante, mais dénégation totale de son propre rôle dans une détérioration dérisoirement relativisée par un calcul des voix gagnées sur le score des élections européennes... La « fermeté » de la direction, la « fermeture » de

Un parti faible est un parti qui désigne comme responsable de son affaiblissement la malveillance de ses le Parti socialiste, dans l'union et plaindre devant l'opinion comme le ferait la victime innocente et trahie, oubliant que ce risque était l'une des clauses tacites et préalables de la gence politique minimale eut suffi à an prévoir, au moins, le scénario.

communistes - repentis -. Il parle de l'intérieur de la machine — il fut

la Marseillaise avant d'entrer au

service politique de l'Humanisé - et

tente à travers son livre de répondre à une question terrible pour tout communiste : la direction a-t-elle décidé de « suicider » le parti ?

Il se penche longuement sur ce

corps préfectoral méconnu que représentent les permanents de l'appareil du PCF. Des militants

évoués, compés de la société et à

l'en croire, totalement tenus et dépendants du parti. Référence, peut-être involontaire, à M. Claude Poperen, membre du bureau politi-

que, qui a pris ses distances avec cette instance lors du dernier comité

central, il écrit : « Comment ne par

mesurer le courage qu'il faut pour dire « non » et que ce courage est plus grand encore si l'homme qui en

L'hommage est d'autant plus significatif que Michel Naudy public en annexe le rapport Poperen préparé pour le comité central qui a

1984. Ce rapport, expurgé et passé à la moulinette sur ordre de l'équipe

première fois dans sa version origi-

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'auteur à la plume assas-

sine ne voue pas une admiration sans borne à l'actuel secrétaire général,

- un être impulsif et sommaire -doté d'une - culture politique rudi-

★ PCF, le Suicide, édité chez Albin Michel, 209 pages, 59 francs.

de M. Marchais, voit le jour po

les élections européennes de

fait preuve est plus titré? -

maliste au quotidien comm

### **BIBLIOGRAPHIE**

### « PCF, LE SUICIDE », de Michel Naudy

### Le « centralisme aristocratique »

Alors que la base de la pyramide est agitée de soubresauts d'une ampleur inégalée, le sommet ne bouge pas d'un millimètre. Comment peut-on défier ainsi les lois de la physique ? Pour une opinion publique peu informée du fonction-nement interne du PCF, l'ouyrage du journaliste communiste de FR 3, Michel Naudy, sera très éclairant.

Livre facile à lire, il permet de comprendre - en partie - pourquei cette anti tour de Pise qu'est le parti tient debout sans risque de s'elson-drer, « La cellule élit un secrétaire pressenti par la section qui élit un secrétaire distingué par la fédéra-tion, qui élit un bureau sur les conseils d'un membre du comité central qui a été chaisi par le litique lequel, en réalité. désigne de nouveaux membres en tenant le plus grand compte de l'opinion du secrétariat du comité central. » Ce centralisme démocratique inversé, gage de l'imperméabi-lité de l'appareil à la contestation, est qualifié par Michel Naudy de « centralisme aristocratique ».

Dans la première partie de sou ouvrage, en prenant le parti d'écar-ter l'hypothèse soviétique, il expli-que comment la direction du PCF, décisions aberrantes, ou trop cohé rentes pour être honnêtes, afin d'- éviter le pouvoir en 1977, tenter, sans succès, de faire étire son adver-saire supposé en 1981, quitter à contretemps en 1984 un navire sur lequel elle s'était embarquée à ntrecorur trois ans plus tôt, pou contreceur trois ans plus tot, pour régler son compte, en quelques semaines, au mouvement de rénova-tion qui s'était affirmé de bas en haut de l'édifice ».

Michel Naudy n'ajoute pas une biographie supplémentaire à toutes

l'appareil, n'expriment plus, en fait,

majoritairement la seconde, celle du Front national - Erreur dans l'éternel retard face aux initiatives démocratiques : par exemple, le droit de vote aux immicelles qui ont délà été écrites par des

grés réclamé après... François Mitter-- Erreur quant à la représentation de la crédibilité : la vérité d'un parti n'est pas dans ce qu'il dit de lui-même à travers ses organes de propagande : elle est dans son pouvoir de réflexion, d'action et de transfor mation de la vie sociale, et dans la façon dont cette conjonction de forces est appréciée au sein de la vie

publique à travers ses « résultats ». - Erraur, dans l'inconsistance du projet politique et dans le figement rhétorique sur des mots d'ordre creux : « Une politique nouvelle, c'est possible. » Soit. Mais une politique possible, ce serait nouveau.

- Erreur, dans le refus de la critique, qui ne laisse, à ceux qui discutent la ligne (ou la non-ligne) dirirte, que l'alternative de la fidélité ou de la trabison.

- Erreur, dans la rétention de l'information : l'Humanité n'a pas consacré une ligne aux appels réclamant un concrès extraordinaire, et elle a attendu le 27 mars pour faire son compte rendu du comité central. Les militants ont été obligés d'acheter l' « autre presse » pour savoir ce qui se passait chez eux.

- Erreur, quant au sens même du fonctionnement démocratique : ce n'est pas la base qui doit être au service de l'appareil ; c'est l'appareil qui doit être au service de la base.

- Erreur enfin, de ne plus même chercher à se demander ce que peut signifier le fait d'être marxiste suiourd'hui.

(\*) Professeur au Collège internatio-nal de philosophie, membre du Parti communiste français.

### Le communiqué officiel du conseil des ministres » 1) Les attributions relatives à

réuni, le mercredi 2 avril, au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le service de presse du premier ministre a diffusé le communiané mirant :

. DÉCRETS D'ATTRIBU-TIONS. - Sur proposition da pre-mier ministre, le conseil des ministres a adopté les décrets d'attributions du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances

M. Edouard BALLADUR exerce les attributions autérieurement dévolues au ministre de l'économie, des finances et du budget par le décret du 1\* avril 1983 ».

Sont également attribuées au ministre d'Etst, ministre de l'économic, des finances et de la privatisa-tion, les compétences en matière de commerce extérieur définles par le décret du 21 février 1975, modifié par le décret du 2 août 1984 ».

Il exerce en outre « les attributions précédemment dévolues au ministre du commerce, de l'arrisanat et du tourisme par le décret du 28 juillet 1984, à l'exception du tourisme. Il exerce la tutelle sur les chambres de commerce et d'industrie conjointement quec le ministre de l'industrie, des postes et télécom-munications et du tourisme.

» Le ministre d'Etat est spécialement chargé, sous réserve des com-pétences dévolues au ministre de la culture et de la com préparer et de mettre en œuvre la privatisation des entreprises publiques du secteur concurrentiel dont la dénationalisation aura été autorisée par les dispositions législatives prévues à cet effet.

» Il a sous son autorité les services précédemment placés sous l'autorité du ministre de l'économie, des finances et du budget ainsi que la délégation au commerce extérieur, la direction du commerce intérieur et la direction de l'artisa-

» Il a, conjointement avec le ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du tourisme. autorité sur le services des cham-bres de commerce et d'industrie. - Le Haut Conseil du secteur

public est, par délégation du pre-mier ministre, placé auprès de lui pour l'accomplissement de sa mis-SiOR -- du ministre de la culture et de

M. François LÉOTARD : - pré-

pare et applique la politique du gouvernement en matière de communication. Il exerce les attributions dévolues au gouvernement en matière de presse par le décret du 17 novembre 1947. Il exerce les attributions conférées au gouverne-ment en matière de communication audiovisuelle par les lois nº 82-652 du 29 juillet 1982 et nº 84-743 du 1= août 1984. Il exerce les attribuministre des PTT en ce qui conce la gestion des fréquences affectées à la radiodiffusion sonore et à la télédiffusion et. à ce titre, la tutelle de l'établissement public de diffusion pour ce qui relève de l'article 7 de la loi du 29 juillet 1982 préciée. Il prépare et applique la politique de privatisation d'organismes relevant du titre III de la loi du 29 juillet 1982. En outre, il est associé à la préparation et à la mise en œuvre du programme de privatisation du secteur concurrentiel de la commu-

(Lire page 23) du ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports :

- M. Pierre MEHAIGNERIE : exerce les attributions précédemmeent dévolues : au ministre de l'urbanisme, du logement et des transports par le décret nº 84-751 du 2 août 1984 à l'exception des attributions relatives à la marine marchande et aux ports maritimes; au ministre de l'environnement par le décret nº 84-753 du 2 août 1984. Les services et établissements qui relevaient précédemment de l'auto-rité ou de la tutelle du ministre de l'urbanisme, du logement et des transports et du ministre de l'environnement sont placés sous l'auto-rité ou la tutelle du ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports à l'exception de ceux qui sont placés sous l'autorité ou la tutelle du secrétaire d'Etat à la

Le conseil général du génie rural des eaux et des forêts, le conseil général des mines, les services lépartementaux et régionaux du ministre de l'agriculture et du ministre de l'industrie, des postes et télécommunication et du tourisme sont mis, en tant que de besoin, à sa disposition. Le ministre de l'équipe-ment, du logement, de l'aménage-ment du territoire et des transports, exerce en outre, par délégation du premier ministre :

 Dissolution d'un conseil municipal. - Sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des minisires a prononcé, le mercredi 2 avril, la dissolution du conseil municipal de Fougeré (Vendée).

l'aménagement du territoire et à l'action régionale dévolues au premier ministre par les décrets du 14 février 1963 et du 10 mai 1982. Pour l'application du décret du 21 janvier 1983, il est chargé de la planification décentralisée contjoin-tement avec le ministre délégué aupres du premier ministre chargé de la fonction publique et du Plan et en liaison avec le ministre de l'intérieur. Pour l'exercice de ces attributions il dispessation de ces attributions, il dispose de la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, il peut présider, par délégation du premier ministre, le comité interministériel pour les problèmes d'action régio-

nale et d'aménagement du terri-

> 2) Les attributions relatives à la prévention des risques majeurs d'origine naturelle ou technologi-que. Il a pour mission d'apprécier, ces risques, de définir, en liaison avec les ministres compétents, les moyens de prévenir et de proposer noyens ae prevenur et ae proposer les mesures propres à en atténuer les effets. Pour l'exercice de ces attributions il dispose de la déléga-tion aux risques majeurs. Il reçoit le concours des départements minis-téries intégantes et fait annul atériels intéressés et fait appel en particulier au service compétent de la direction de la défense et de la sécurité civile au ministère de l'intérieur et au service compétent de la direction de la qualité et de la sécurité industrielles au ministère de l'industrie, des posses et télécom-munications et du tourisme. Il siège au comité interministériel de la sécurité nucléaire. Il exerce les attributions relatives aux villes nouvelles et au développement social des quartiers.

Pour l'exercice de ces attributions, il dispose du groupe central des villes nouvelles. La commission nationale pour le développement social des quartiers lui est ratta-

- au ministre des affaires sociales et de l'emploi ; M. Philippe SEGUIN exerce:

«1) Les attributions précédem-ment dévolues au ministre des affaires sociales et de la solidarité ationale par le décret nº 84-730 du 26 juillet 1984 modifié, à l'exception des attributions du port parole du gouvernement et des attri-butions relatives aux rapatriés ;

» 2) Les attributions précédem-ment dévolues au ministre du trament devolues du manuel vail, de l'emploi et de la formation professionnelle par le décret nº 84-732 du 26 juillet 1984 (à l'exception de celles qui sont mentionnées au b) du deuxième alinéa de l'article premier de ce décret ;

 3) Les attributions précédem ment dévolues au ministre des droits de la femme par le décret du 31 mai 1985.

du ministre des départements et territoires d'outre-mer; M. Bernard PONS reçoit - les attributions précédemment dévolues au ministre d'Etat, ministre de

l'Intérieur par le décret nº 76-864 du 13 septembre 1976. - A cet effet, la direction des affaires politiques, administratives et financières de l'outre-mer et la direction des affaires économiques, sociales et culturelles de l'outremer sont placées sous l'autorité du ministre des départements et terri-

toires d'outre-mer - ; - du secrétaire d'Etat aux anciens combattants;

- M. Georges FONTES . exerce les attributions relatives aux anciens combattants et victimes de guerre précédemment dévolues au ministre de la défense par le décret du 1<sup>er</sup> avril 1983. Il a autorité sur les services et exerce la tutelle sur les organismes qui relèvent de ses attributions .;

- du secrétaire d'Etat aux rapa-M. André SANTINI. « prépare et met en œuvre la politique du gouvernement pour l'ensemble des questions relatives aux Français Coutre-mer.

· Le service central des rapairiés et les délégations pour l'accueil et le reclassement des rapatriés sont placés sous son autorité.

. Le bureau de l'action sociale. culturelle et du cadre de vie est mis à sa disposition pour ses attribu-tions relatives aux Français d'origine nord-africaine.

ne nord-africame.

Il exerce sa tutelle sur l'Office

l'action sociale, éducanational à l'action sociale, éd tive et culturelle pour les rapatriés. Pour l'exercice de ses attributions, il fait appel, en tant que de besoin, à l'Agence nationele pour l'indemnisation des Français d'outre-mer. » - du secrétaire d'Etat à la mer;

M. Ambroise GUELLEC - prém. Amorase GUELLES. - pre-pare et met en œuvre la politique du gouvernement dans le domaine de la mer et des activités maritimes. A ce titre il exerce par délégation du pre-mier ministre les compétences pré-vues par les décrets du 19 avril 1972, du 9 mars 1978, du 2 août 1978 et du 25 mai 1979.

» Il dispose de la mission inter-ministérielle de la mer et peut présider le comité interministériel de la mer. Il exerce les attributions relatives à la marine marchande et aux ports maritimes précédemment dévolues au ministre de l'urbanisme, du logement et des trans-ports par le décret du 2 août 1984.

 Il est associé par le ministre de l'agriculture à l'étude et au règlement des questions relatives aux industries de transformation des produits de la mer.

· Les services et établissements qui relevaient de l'autorité ou de la tutelle du ministre de l'urbanisme, du logement et des transports et qui correspondent aux attributions transférées ou secrétaire d'Etat à la mer sont placés sous l'autorité ou la tutelle de celui-ci. Il en est ainsi notamment de la direction des gens de mer et de l'administration générale, la direction des pêches maritimes et des cultures marines, la direction de la flotte de commerce, la direction des ports et de la navigation maritimes, la direction de l'établissement national des inva-lides de la marine, la mission de la

• RAPPORTS ENTRE LES CITOYENS ET LES ADMINISTRA-TIONS FISCALE ET DOUANIÈRE. Le ministre d'Etat, ministre de l'économie et des finances et de la privatisation, a présenté au conseil des ministres une communication sur l'amélioration des rapports entre les citoyens et les admi fiscale et douanière.

Le gouvernement a décidé d'instituer une commission d'étude des rapports entre les citoyens et l'admi-nistration en matière fiscale et dousière. Cette commission s'attachera à étudier les moyens de simplifier et d'améliorer ces rapports qui, aujourd'hui encore, sont trop souvent conflictuels. Sans compromettre les moyens d'un contrôle fiscal et douanier nécessaire à la juste répar-tition de l'impôt et à la futte contre la fraude, la commission propos toutes mesures propres à simplifier la vie quotidienne des citoyens et à assurer un plus grand respect des libertés fondamentales.

. ENGAGEMENTS INTERNA-TIONAUX. - Sur proposition du ministre des affaires étrangères, le conseil des ministres a adopté un décret modifiant le décret du 14 mars 1953 relatif à la ratification et à la publication des engagements internationaux souscrits par la France. Ce décret fait suite suggestion do Conseil d'Erst II nesvoit que les réserves et déclarations interprétatives dont la France assor-tit l'approbation ou la ratification d'accords internationaux feront, desormais, l'objet d'une publication orsqu'elles sont de nature à affecter les droits et obligations des particutiers. Il en ira de même de la dénonciation de ces accords.

### Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

Sur proposition du premier M. Renaud Denoix de Saint-Marc, secrétaire général du

vernement, est nommé ment bre du comité de l'énergie atomi-Sur proposition du ministre

d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisa-M. Jeen Weber, inspecteur

des finances, est nommé direc-teur général des douanes et droits indirects, an remplace-ment de M. Bernard Gaudillère (M. Gaudillère avait été directeur du cabinet de M. Henri Emma-DOM-TOM). (Lire page 27.)

Sur proposition du ministre de l'intérieur :

- M. Bernard Landouzy, préfet, commissaire de la République de la région Corse, commissaire de la République du département de la Corse-du-Sud.

— M. François Garei, procu-reur général, est nommé préfet, commissaire de la République de la région Corse, commissaire de la République du département de la Corse-du-Sud.

[Né le 27 avril 1922, M. Garsi a commencé sa carrière comme svocat au barresu de Marseille en 1943. Magistrat de la France d'outre-mer dir am plus tard, il est détaché en 1960 auprès du gouvernement de Côte-d'ivoire. Substitut près le tribunal d'Amiens en 1963, il est, successivement, produreur de la République près les tribunaux d'Amiens puis de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) de 1970 à 1973. Avocat général près la cour d'appel de Saint-Denis-de-la-Réanion en 1978, il est nommé, ca 1982, procureur général près la cour d'appel de Bastia (Haute-Corse). Depuis 1984, il était procureur général près la cour d'appel de Rouen.] [Né le 27 avril 1922, M. Garsi a

- M. Gilbert Masson, préfet en service détaché, est nomme préfet hors cadre (M. Masson est directeur du cabinet de M. Bernerd Pons, ministre des DOM-TOM – le Monde du 29 mars).



The same of the state of the same of the s

the production of the second o

The season of the free real years.

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

would be a second to the second to the



Un peu de tenne, s'il vous plait!. Ce n'est pas parce que nos parc d'été sont complètement fondus qu'on doit se précipiter pour piller nos rayons de soleil... Vous mêtes pas les seuls à avoir un jardin, une

reil des ministres

personal pulse featemble des believe day francis

a La merce avairal des expelles as delégations pare l'alchell et de rechangement des repetitions des mandantes des repetitions des

the foreste de l'action toute.

The foreste de l'action toute.

The foreste de vider de tre est mis

the foreste day plane ses silvelu

tente relation day pranquis d'action

tente relations.

. Il states he tabelle the langer

Manage de destrice des l'engles automaté de l'engles automaté de le sense les appoirtes de les sense les appoirtes de le sense les appoirtes de le sense les appoirtes de le sense de la les appoirtes de le sense de la les appoirtes de le sense de

- de moretener d'E cut a sé litre M. Ambrone Cit. \$3376 St. parts or made on whose led proving the di-

manufacture de la fermant de l

a de Company de la major de la company de la

of op departs our and the de-partment of fitting of the de-table dis giosephant persons dis-desired on the same

- Las arretres et etil trementi gui referentes de l'autorité de la la guardie des informers de la la la la line guardie des informers de la la la la la line

TOWNS ET LES ADMINISTRA

Cotto eximensos.

PROBLE IT DOLLANDERE

maison à la cassingne; une terrasse ou une péniche...
C'est vrai que les prix des meubles et de tout
ce qui fait le beau temps chez IKEA sont déjà
en vacances. Et le moins qu'on puisse dire est qu'ils
ne vont pas vous mettre sur le sable. En plus, petits

veinards, vous allez pouvoir meubler vos loisirs en les montant vous même.

C'est facile comme tout et carne demande que quelques

tours de vis. Pour ceux qui auxaient un doute, le vaisselle est offerte

entière...

Vous êtes certains de n'avoir rien oublié? Parce que, tant que vous y êtes, vous pouvez replonger pour un tour, histoire d'être sûr de bien

commencer l'été. Et si par hasard vous avez les yeux phis grands que votre voiture, on vous vend une galerie. On sait, ça épate toujours. Mais, chez IKEA, c'est notre façon de vous délivrer des frais de livraison.



Ils sont fous ces Suédois

A TVEY: ZL LE CLOS-AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVEY-LISSES, TÉL. (1) \$4.965.55, LUN, MAR. MER. VEN; 11-20H - JEU; 11-22H - SAM; 10-20H - DIM: 10-19H. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS A BORIGNY; CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 48.32-22.95, LUN, MAR. MER.: 11-20H - BEÜ, VEN; 11-22H - SAM; 9-20H IKEA LYON; CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN, TÉL. 78.79-23.26, LUN, VEN; 10-20H - SAM; 9-20H IKEA VITROLLES; RN 113 QUARTIER DU GRIFFON 13127 VITROLLES, TÉL. 42.89-9616, LUN, MAR. MER. JEU; 11-19H - VEN; 11-22H - SAM, DIM: 10-19H. RESTAURANT PARADIS D'ENFANT.

### TROIS POINTS DE VUE SUR L'AVENIR DES RÉGIONS

### Lieu de dialogue

E 🚟 🖼 🏄 même un 🛸 gulier paradoxe in the tion in premiers in the régionaux airectement par le suffrage universel marquait la fin de I on pourrait appeler la III

La réforme de 1981-1982 était. l'esprit décentalisateur n'exclusir nullement. la réforme, le désir de renforcer, par répartis aux différents niveaux 👛 l'organisation territoriale, E pouvoir la gauche venait de conquérir au plan mid \*\*\*

Les élections cantonales .... 1982, puis elections municipales de 1983, montrèrent la mais in the ambition at firent teles in main qu'en properti plus avant le décentra de on maintaine dangereusement des contreinquiétude fut notamment à l'origine 🔤 🗷 volonté du pouvoir 📺 différer l'élection 📥 💳 régionaux 🔳 suffrage universei

Comit qui Mille Mille E avec Mayre à l'enlisement 🕮 📦 régionalis accueillirent TYME satisfaction, demière, l'annonce de enfin collecum uma complexe, margarite 🖚 📠 peut-être, après tout, qu'une

I lorsque furent les median de caru élection, il fin ctair que la région ne sum guère de d'une qui dû marquer

Organicies en niveau départemarried at accordance par time whotions nationales se déroulant le même jour, les élections régionales ne seraient évidemment pas suscaptibles de l'émergence ou le renforcement de la conscience

Le péquièment du la rétiente campagne fut conforme à ces prévisions. Dans le vaste débat national qui précéda le dimanche 16 mars, n'aborda guère au nom de la défense des intérêts sein de l'institution régionale que les candidats sol-

lichtèrent le suffrage des électeurs. Dans cas les nouvesux conseils régionaux pourrontetre davantage que syndi-cate interdépartementaux ?

### Une décision irréversible

Certes, on peut se région qu'elle 🔛 🚟 partie, de façon irréversible, du sysfrançais, qu'elle pour l'Effit et pour les autres un partenaire reconnu... el souvent activid

Mais ceux qui ont cru en la régionalisation, m qui y usting comme un moyen de dynamise l'edminimient française et d'étaun nouvel équilibre im pouvoirs de le pers peuvent-ils se L'ambition in la région manufacture

se limiter à n'être qu'un 📥 d'administration im plus - un échelon « coincé » entre un Etat qui a ly compris des des où il e consenti à quelques transferts illi compétences) 📰 un département rajeuni 💶 ravigoré.

Si tel demi in cos. la disservation n'aurait qu'à une complication inutile onéreuse de l'organisation territoriale, a un Qui sur 🖿 📨 française.

L'avenir de la région n'est pas, d'autres la compétition evec d'autres la compétition evec il est dans III façon dont elle seurs valoriser capstion qui lui est propre. Il appartient, and d'abord, à la

renouveau 🔤 🔳 démocratie locale. Le participation, aux affaires

est plus à mettre en œuvre au régional qu'au plan national.

participation passe tiellement, mais non exclusivement, par un dialogue constant et limite régional III e comité économique et social.

Plus la champ a compétence 🔤 📥 régionaux s'élargit, plus 🛚 indispensable que aux militarie el aux filla ceux qui am concernée par a prendre.

En Champagne-Ardenne, la préparation du contrat de plan, puis le transfert ul compétences m

par BERNARD STAS (\*)

matière de formation professionelle et donné lieu à la rune aminheire auxquelles ont participé plusieurs centaines responsables milieux ssionnels el du monde

La régionalisation doit Inconçue et vécue comme un moyen privilégié de favoriser la néces émancioation de la société civile.

### dans la gestion

Parce qu'elle est une administration nouvelle, que n'alourdissent pas encore les habitudes, la région peut agir avec une plus grande souplessa III rumfum une plus grande créetivité.

D'ailleurs, les deux dens les quals elle intervient exigent, en permanence, l'innovation.

Alors que l'actrol de prestations gnantes, la définition d'une politide formation profes d'adaptation mie qui évolue sans casse.

mideminuse de l'appareil kinintriel rid men le champ est laraux expérimente tions les plus originales, sur remain de plus l'erzies - et la région, il cet égard, il un 🍮 il jouer, un rôle d'impulsion es de mi-

dens l'avenir.

Piet, spie ikinomi üben chilledon un mises en œuvre, dans le cadre de la solidarité nationale et avec la partides impression socioprofessionnels, les stratégies d'ensemble dans les domaines de la formation professionals at de la recherche, de la rénovation du tiesu ndustriel et de la revitalisation des zones rurales, de la mise en valeur I l'environnement et du développement des activités culturelles

taines conditions sont réunies.

façon évidente, 📺 📖 même de la vocation régionale.

soit, la région doit prendre garde à ne pas se laisser entraîner dans le dangereux engrenage de la gestion.

dotée des moyens financiers de ses

Est-il de rappeler que les

(°) Député UDF de la Marne, président du conseil régional de Champagne

### Ne pas s'enliser

L'avant de la male est égale-

par la département soumis à des normes contralpar la région exige un effort lis même, pour surrigue à la

Enfin, the second second

C'hat au reseau régional, en

La région : ment ces responsabilités que si cer-

En premier lieu, l'institution régionale ne doit pas s'enliser dans pour être innovante et performante.

Till aut indispensable and la

région participe au choix des différentes filières de formation (le nouesu gouvernement devra renforce le rôle du conseil régional dans ce domaine), if ne paraît nullement nécessaire que la région soit char-1º janvier 1986, de l'entretien des lycées. Etra

En second lieu, la région doit être

transferts de compétences dont a bénéficié la collectivité régionale

n'ont toujours III de sussessi filancies permettent las des

tâches dans des conditions satisfai-Par ailleurs, Im nouvelles recettes de la région étaient, pour l'essentiel,

C'es dire que la région a alla handicapée, m cours de cas illenières années, per l'insuffisance de

mers are sinker. Principlesson et la

La Maden mes conquérir una grande autonomie financière, ce qui, bien entendu, ne dispensera pas war responsables d'agir war l'esprit 📠 rigueur qui s'impose

à toutes les

Enfin, la région de la pouvoir. En France, les hommes de gouidéologie, se méfient de la région, Cela a été vrai avant 1981, lorsque des personnalités éminentes, depuis ongtemps attachées à la régionali-

sation, oublièrent leurs anciennes professions 🖦 foi, lorsqu'elles responsabilités, la vrai aussi, après 1981, et MM. Gaston Deferre et Michel Rocard eurent raison de vouloir précipiter les choses avant que les traditionnelles pesan teurs n'amènent les détenteurs du pouvoir li freiner la régionalisation.

Espérons que, malgré les tennouveau gouvernement saura comprendre ...... désormais suffisamment solide pour par l'épanouissement du will régional comprendre, aussi, qu'alors un les institutions de la Ve lucie politique, la régionalisa tion peut offrir, en mittures périodes, l'ammine ul un rééquité une plus grande unim a la la

démocratique. En carriera Proposi do lo proposi largement ouvert III la Région peut imi une chance pour le renouveau 📰 pays. Tout dépendrs E COUTAGE E E E détermination de ceux qui assument aujourd'hui 📠 responsabilités régionales. La fin des **dé**but n'égio-nalistes est peut-être le début n'

belle aventure pour la région.

I l'Anglais Young revenait faire

Etat, régions, départements,

communes et puis, tout en bas, le ci-

toyen, le peuvre citoyen, sans cesse

sollicité au nom de ce que Napoléon

En fait, deux demandes contraires

raient abouti il la création de l'éta-

blissement public régional en 1972 :

ments, qui ressentent la nécessité de

se retrouver en une de coor-dination, il une l'efficacité pesse per

En faisant de la région un établis-sement public, le législateur répon-dait à ce double besoin de coordina-tion et d'efficacité et préveneit, par

là-mème, le danger de superposition des organes de décision et d'appartion d'une des collectivités locales. La stributions étaient strictement définies.

La logique du territoire était donc

de mise dans toute réflecion sur le département et le région. Doréna-

vant, une logique s'imposer, celle du politique, et avec,

comme risque, des conflits de légiti-

mités. Elus au suffrage universel, la

tendance naturelle de la région sera de s'affirmer pleinement par rapport

LE THÈME DU SEPTIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL

DE - MAGHREB REVIEW - POUR 1986 PORTERA SUR :

« VOYAGE COMMERCE ET COMMUNICATIONS AU MAGHREB

SE TENDRA A PARIS LES 7-8 JULLET 1986

Les personnes des met assister au colloque voudrost bien prendre contact avant le 15 million Mohamed Ben Madami, 96, Marchmont Street — London WCIN 1AG (Angleterre)

Intere de joi une grande enveloppe timbrée, portant l'adresse de l'intéressé afin de recevoir l'in-vitation et le programme vers le 30 juin 1986

L'INVITATION EST COLIGATORE POUR AVOIR ACCÈS AUX TRAVAUX DU COLLOQUE

PENDANT LE COLLOQUE UNE EXPOSITION DE LIVRES AURA LIEU

THE MAGHREB REVIEW est disponible par abomement seulement I l'adresse ci-desses. Les abonnements partent du premier numéro de l'année. Tarif : collection 10, 1483, se £, ou 550 FF, ou US 75 S. Collection 11, 1986, 48 £, ou 550 FF, ou US 75 S. Expédié par voie de surface. Par avion ajonter 5 £ ou 60 FF ou US 10 S. Les chèques à l'ordre de THE MAGHREB REVIEW.

HISTORIQUE, CONTEMPORAINE ET PERSPECTIVE »

THE MAGHREB REVIEW

de ses activité

une demande émanant des départe-

eût apoelé : « Le bonheur ».

un tour de France, il serait, à n'en pes douter, frappé par la

plicité niveaux d'administra

### Un scrutin escamoté

E qui était à craindre s'est finalement réalisé, dans les rimensions les plus carica-: l'élection-spectacle égislatives a poussé à la trappe le acrutin pour les régionales. N'est-il pas significatif que, tout au long de la soirée du 16 mars, aucun des ténors politiques interrogés à la télévision n'ait fait la plus minime allusion à cet événement majeur : la désignation au suffraç universel de mandataires régioneux? En conformité avec cet apparent désintérêt de la classe politique, comment nombre d'électeurs, après avoir « voté bleu », n'eustent-ils pas jugé inutile de déposer un bulletin orange dans l'urne des régionales ? Pourtant ca in, dans leur vie quotidienne

devantage que le vote directement

Ce qui paraît important sujourd'hui, c'ast imam l'étiquenege politique des negerates ers régionaux que l'assurance de leur engagement sincère, agissant, au service de la région. Combien les nouvelles assembl régionales compteront-elles de régionalistes »? De régionalistes, c'est-à-dire d'hommes et de fernmes pour lesquels le mandat de conseiller régional ne représente pes seulement un pis-s D'hommes et de femmes qui, en priorité, prennent au sérieux la santé, le devenir économique, social, culturel de leur région ? Sens doute ne sera-t-il possibi qu'à l'usage, au fil des mois. de répondre à cette question. Il n'est pas inutile, toutefois, de revenir des maintenant sur les conditions, les pièges et les alées du « vote

N'eût-il pas semblé logique que le scrutin régional de mars 1986, apportant à la région l'onc: tion démocratique du suffrage, fût l'occasion de tirer en se feveus quelques feux d'artifice, d'organiser débats et échanges autour de la constitution de listes franchement, ouvertement, voire insolemment, régionalistes? Au-delà du train des invectives ressas sées, le fait régional pouvait constituer le projet mobilisate par excellence, ce « nouveau » dont la droite comme la gauche avaient tant besoin pour convain-

DET JEAN MAJE (\*) cre carpe hange dan hanca qui

Avec an investment and préoccupations immédiates === familier, les murille d'une démocratie du quotidien, la région se révélait infiniment plus « porteuse » que les mornes plates formes partisanes. Allait-on saisir l'occasion ? Pas du tout! Alors que s'installaiemt, à yous fendre l'oreille, les orchestres de cuivres et de batteries, annonciateurs du vote pour les législatives, on n'eut droit qu'à qualques notes de la flûte régionaliste.

### Perversité

Comment expliquer cet étrange silence de zeus qui, depuis in the s'étaient minima en firmai e im la riigina en M la Elementaria ? N l'houre Ma la région, où étamen donc passés régionalistes ?

La réponse tient en carin formule : a Le père a rendu son enfant infirme. » Voici com-

- en privilégiant, d'entrée de département, principal du centralisme depuis

- en limen i la même desi et is régional, ce qui contribuait le occulter le le au bénéfice le - en combinant le cadre

départemental pour la désignation Mill un scribming; - en politisant is multin régional, sess de init du cumul

que de l'hégémonie matierne des partis; - on dilumination to their ricionale, daniel il illimit des a lots de comunida a (L. Pales med and better ou en

position illi non-sligibles. All vu de le combinaison de cinq procédés pervers, En comprend misux le manu de viză régionalistes, qui, un 🖼 T instant, servir pu croire que leur

(\*) Président du CLAR de liaison pour l'Action locale et régio-

heure avait sonné. Báillonnés par una loi fabriquée au sarvica aveluaif des « cinq Grands » at des notables départementaux, sous le tranchant du couperet des 5 %, comment aussent-ils été en mesure de constituer des listes et d'entrer en campagne ? Ceux mi dépôt de liste compris, ont effectué ce rude parcours du combat-

n'en ont plus marite.

En posant d'emblés sur le nemn régional l'année des partis, a s'opposait il l'émernodveaux. Tumme d'un peu d'air frais dans une campagne, qui, en dépit des enjeux, sécrétait l'ennui et incitait li in Manchillergibe.

Child statements little referense ? Tout simplement I on ne mélangeåt pas les genres. Rien de commun entre la désignation députés, choisis au plan national pour « dire la loi », et l'élection the manufactor regioners out recoiverst de mande de près la développement d'un

### **Politisation**

Pour surrow tim terrores. peu comparables, 🖚 eût dû désigner de équipes en en On an apprécié qu'à qui, jusqu'à présent, svaient di compétition professionnels parole. Que producoresteurs, minimum, man chours, attaum affereignt main Themes se tuncanes pos prendre en charge in man de ima région. 🐸 🕍 l'excaption de la de départements in figu-« pro-région », les furent contraints if white but the sur des littes politiques. En conséquence, il n'était finally pour must the worth du lot le lieus un révélant la mileus motivé per le l'im régional. A l'inverse, me candidate qui cachaient mal leur vœu me la répara su rolla mineur de

C'est pourquoi les régiona-listes, qui ont réussi il s'introduire dans les mantille régionales. auraient mui de tenir le immile du 16 mars pres l'union de de Mir longue marcha. C'est Mi début

### Légitimes et concurrents

per PAUL GRAZIANI (\*)

sacre populaire sera, à n'en pas dou-ter, un multiplicateur de puissance qui atteindra, au premier chef, le département. Certes, dira-t-on. acrutin pour l'élection régionale a été contrabalancé par l'établissement de listes désants par l'établissement de listes départementales, et nombre d'observateurs ont vu dans cette meeure le souci de ne pas favorise l'émergence de féodalités région Il n'en reste pas moins qu'une légitimité régionale entrera directement en concurrence avec la légitimité déper-

De plus, nous riequons d'assister à la transformation progressive d'une assemblée d'incitation composée de gestionnaires en une de gestion composée d'hommes

En effet, l'introduction de la proportionnelle ne peut que favoriser un évolution. Dans son livre, l'Espace vital, Jean-François Gravier écrivait, Il propos de l'Italie : « Ce système (l'élection régionale au suffrage universel et au scrutin pro-portionnel) aboutit à une restauration indirecte du centralisme, puisque le choix des candidats et leur ordre de présentation sont décidés per les états-majors des pertie, autquels ils

régions françaises sont-elles ausei destinées à une telle évolution? Nous le regretterions, su nom même de la décentralisation.

### Ou bien, ou bien

missi donc, la région était autremants d'« en bas », c'est-àdire des départements et des communes qui jouaient ce rôle de coordique les parlementaires en fissent par-tie de droit. Désonnais, elle réunira, et ce de plus en plus, des membres nommés, par en haut, et sans aucun lien avec les collectivités locales que som les communes et les départe ments. De plus, ils auront un rôle de stion sans cesse plus important. ments dont les département la offets pervers.

De la logique du territoire à la logique partisane, le pas est donc franchi avec son lot de querelles de légiti-

La logique devant une alternative simple incontournable, me semble- t-il. Ou bien il faut repenser la région comme il faut imaginer un autre lieu d'arbi-trage entre les collectivités locales.

Le premier terme de l'alternative a le mérite de pri une une retour simple puisqu'elle un retour pur et simple conception la la région comme « expression concertée des départements qui le compo-sent a, ainsi que la disait le président Pompidou, le 30 octobre 1969, dans un discours prononcé à Lyon. Il ajoutait : « La région est pour les départaments ce que sont les syndicets-intercommunaux pour les

Second terme de l'alternative : naginar une autre instance da coordination entre les collectivités locales que sont, en particulier, le départe

Président (RPR) du conscil général President (KFK) du conscu general des Hauts-de-Seine, vice-président de l'Assemblée des prosidents de couseils génératix, anteur du « Nouveau postvoir, ossi ser la décentralisation » (Albin

ment et la région. En effet, à partir du moment où les régions et les départements déterminant leur proquent fort de se multiplier entre les territoriaux, les illigation tendent à s'accroître entre les différentes partie du territoire, etc.

Une telle situation de concurrence sans règle sollicitera donc de plus en plus l'intervention de l'État. l'expérience montre que la passage i arbitrage - cat iii d'ailleurs probablement encouragée encore par les effets de l'application Traditionnellement, un détenteur poudifférentes fonctions. Au contraire, la réduction du nombre des mandats que chaque élu peut occuper encouragera la défense des prérogatives de et. la concurrence entre tous.

Pour toutes ces raisone, il set raisonnable de penser que la 🖂 de coordination entre tous ces pôles de décision deviendra fondamentale. Ce qui aurait dû être le rôle de la région est repoussé, par le fait même de sa métamorphose en 🛌 de a un nivesu supérieur. Quel pout-I être ?

### **Arbitrage**

On peut, par exemple, penser au assamblée a assure la représentation es collectivités territoriales » (article 24 de la Constitution de 1958). Ne conviendrait-il donc pas de faire du Sénat non plus simplement ce que l'on appela naguère : « Le grand conseil des communes de France », mais « Le grand conseil des collectivités territoriales >? Et l'on peut concevoir, logiquement, que les pré-sidents de conseils généraux et les présidents de conseile régioneux fassant parzie, de droit, de la Haute Assemblée dont les compétences en metière de décentralisation seraient ifirmées et même souveraines.

questions = qui il— de ce dilemme très simple : ou bien on transforme la région en assemblée de gestion, sive au suffrage universel, et l'on doit accroître le rôle du Sénet; ou bien on taisse la région comme instance de coordination, une simple « assemblée de départements »,

CEST LE PRINT SUVREZ LES YEUX SI 2012 12 Len'Destination bur compar, la microsinformet les services, et Sicola boutum pour tous coux qui fout de cesde travail.

Ouvrewles your sur fa The me avant sur tous less t Side Printemps your office per dissements of the hoste vest ges, Hour les amateurs de consession braque se s prodes femas de l'amenagement du finceix.

I BERTHAM TRAIN FROM THE LEWIS CO. T. C. Toute la lumière est tunphique et la reprograntion de mitement de texte et le trai Pagennage of francial at the she

Entin, Sicobreus atteints d inconditionine is the endoud, your Yeux l

Ouvrey les veus sur la ma Pattorama complet sur les les progiciels d'application, tra ordinateurs et leurs peripher pose et d'est à voir.

Ouvrey les veux sur les à Sicobeens, en matiere d'a de formation et de recruteme

Ouvrez les yeux sur S Constructours, distributou venus, ils sont tous là pour le g Pariciles artistes, l'entrer est An printemps, microsconte journees detades et d'applicati

éclairent et vous aident dans ve Sicobiel your guide dans visite a partir de votre minite (numero d'appel: 36.15.41.77) code d'access Sicult A partir du Lavril).

### - Broke

ber felenklichen mit eines der eines

p in special properties of a special properties of the special propert

Find street and a series of the find and the fi

### **Portisation**

PRINT BREATH OF THE STATE OF TH

C more governous.

Inners, put dert rocks

White bigs governs, and
gundent best die too.

18 Heavy gener Lott

Joseph Torques mans he

complete and the entry or other complete and the complete and complete

photos geren 12: 1s.

Liter topics and 2:

sales rights adding to 1:

photos rights adding to 1:

photos rights and 2:

Cyting same product and

characteristics and 2:

characteristics and 3:

chara

Committee of the commit

The second of th

# SICOB. 2 SESSIONS. POUR MIEUX VOIR. TOUT VOIR.

C'EST LE PRINTEMPS, OUVREZ LES YEUX SUR LE SICOB!

5, 4, 3, 2, 1... Feu! Destinations: l'espace-bureau, la bureautique, la micro-informatique, les conseils et les services, et Sicob boutique. Visibilité absolue... pour tous ceux qui font de ces techniques des outils de travail.

Ouvrez les yeux sur l'espace-bureau!
Zoom avant sur tous les mobiliers de bureau:
Sicob Printemps vous offre plus de clarté pour vos classements et une haute visibilité pour vos archivages. Pour les amateurs de confort et d'efficacité, la session braque ses projecteurs sur tous les éléments de l'aménagement du bureau.

Ouvrez les yeux sur la bureautique!

Toute la lumière est faite sur la conception graphique et la reprographie... Le voile se lève sur le traitement de texte et le traitement du courrier... Façonnage et transport de documents gagnent en transparence.

Enfin, Sicobéens atteints de téléphonite aiguë et inconditionnels du calcul, vous n'en croirez pas vus yeux!

Ouvrez les yeux sur la micro-informatique!
Panorama complet sur les progiciels de base et les progiciels d'application, travelling sur les micro-ordinateurs et leurs périphériques, la micro s'expose et c'est à voir.

Ouvrez les yeux sur les conseils et services! Sicobéens, en matière d'assistance spécialisée, de formation et de recrutement, tout est plus clair.

Ouvrez les yeux sur Sicob boutique!

Constructeurs, distributeurs, revendeurs, ils sont venus, ils sont tous là pour le grand show de la micro!

Par ici les artistes, l'entrée est libre et gratuite!

Au printemps, micro-conférences et

éclairent et vous aident dans vos choix.
Sicobtel vous guide dans votre
visite à partir de votre minitel
(numéro d'appel: 36.15.91.77;
code d'accès: Sicob.
A partir du 4 avril).

iournées d'études et d'application vous

C'EST L'AUTOMNE, OUVREZ LES YEUX SUR LE SICOB!

C'est parti. Destinations: l'informatique, les télécommunications dans toutes leurs dimensions via les réseaux internes et externes de communication. Visibilité absolue... pour tous les décisionnaires!

Ouvrez les yeux sur l'informatique!

Sicob Automne surexpose ordinateurs universels ou spécialisés, mini-ordinateurs et micro-ordinateurs... et décrypte pour vous systèmes et terminaux spécialisés assortis de leurs accessoires. Admirez les évolutions des imprimantes et des traceurs, les circonvolutions des dérouleurs, des unités de disques et de disquettes, la performance de tous les systèmes de saisie...

Arrêt sur image et gros plan sur les équipements auxiliaires : un régal pour les yeux!

Qu'ils soient de base, verticaux ou horizontaux,

logiciels et progiciels gagnent en transparence...
Services et conseils en informatique accentuent ce vaste effet de clarté.

Ouvrez les yeux sur les télécommunications!

Sicob Automne vous permet d'aiguiser votre vue sur l'autocommutation et les visiophones, de scruter les équipements de télé-écriture et tout le matériel de radio-communication.

Pour vous, il perce à jour les équipements de sécurité des informations... et fait le point sur les vidéo-conférences.

A l'automne, la Convention Informatique vous informe sur les développements techniques et vous permet de débattre de tous les aspects du management informatique. Sicobtel vous guide avec efficacité, à partir de votre minitel.

Aventuriers de l'entreprise... prêts à décoller?

SICOB

SICOB PRINTEMPS
14 AU 19 AVRIL
SICOB AUTOMNE
15 AU 20 SEPTEMBRE
CNIT-PARIS LA DÉFENSE

In genre énigmatic

per with the fine timerature congress

विकास के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के किया है जा किया है जा किया है जा किया है जा कि

Contract to the Contract of th

Company of the Control of the Contro

213 37 1374

51.15

Andread Bears Contracted to

. grad . supported twee

- graph and characters of the

The same of the sa

2 TORLAR

gen rackas

The same of the same of the same

Carlotta and Art & Carlotte

# société

### LE SORT DES FAUX ÉPOUX TURENGE

### M. Lange souligne qu'il n'y aura pas de a remise en liberté » anticipée des deux agents secrets

Après la diffusion, mardi 1<sup>st</sup> avril par la méo-zélandaise, d'un documentaire sur le botage du batea de Greeupeace et précisant l'identité supposée des deux sis de la DGSE qui ont, selon elle, production de la company de la c bombes le 10 juillet le le port d'Auckland (Monde du 3 avril), ministère français de la défense s'est refusé l tout commentaire, confirmant que l'« affaire Greenpeace» l'un des principaux dossiers que le nouveau minis-tre. M. André Giraud, a demandé à

Dans une interview accordée Radio New Zealand, après celle mardi Libération, M. Lange, premier ministre néozélandais, estimé que maintela politique
s'est calmée que élecont désigné d' Chirac, il n'y pas de raisons pour que nous res-au second plan de la poll-

### SOIXANTE-DIX AUTOMOBI-LISTES ÉQUIPÉS D'UN DÉ-TECTEUR DE RADAR SONT RELAXÉS

Soixante-dix automobilistes verpour le de
de radar ont été relaxés par le tribunal d'instance le Cosne-Courssur-Loire (Nièvre), présidée par
M® Catherine Scholestique. La plu-M= Catherine Scholastique. La plu-pari de la constant de la const d'emprisonnement pour la vente, l'achat, la détention, le Indeport et l'utilisation de détecteur 🖦

Le tribunal a estimé que cet articie le préciant le dans quelles pratiquement constatée. Il a sur aussi que le fait, pour de représentants de l'ordre, d'avoir la simple qualification d'agent de police judi-ciaire ne les autorisait pas I fouiller un véhicule pour y chercher un détecteur aradar. Il s'agit là, a-t-il déclaré, d'une me aux droits individuels. Le procureur de la République de Nevers, M. Claude

quatre malfaiteurs, en cours

hold-up à la Banque populaire 🖦

Peu après midi, les que hommes ont pénétré séparément

dans la banque ille place de Général-Leclere en piein centre-

Au moment où 🖿 neutralisaient

rez-de-chaussée = m premier étage

l'établissement, un employé a le signal d'alarme rellé au commissariat. Répondant l'alerte,

wéhicule de police a arrivé rapi-

October & Poi

Nouvelle-Zélande voulait pas avoir et n'avait pas besoin d'une espèce de brouille continuelle avec

la France », le premier ministre et toutesois indique qu'« l π'y pas « réunion immédiate ». J'entends souligner les Français de pas d'Union les faire in nous sommes concilia-tion, a poursuivi M. Lange (...) Il y a certaines choses qui ne pas
négoci comme systé
judiciaire, [et] implacable
opposition Sagissant du

dant Alain Malini et du million Dominique Prieur, condamnés I dix de réclusion, M. Lange gné qu'il n'y aurait de « l'alle en liberté » des deux agents secrets français - avant la fin de la période fait, la possibilité la libération conditionnelle un fixée, en Nouvelle-Zélande, I h mail de la peine (soit cing and pour «Turenge»), l'expulsion de jours possible, le tout moment, le responsabilité du pouvoir politi-

### M. LOUIS JOINET **POURRAIT ÊTRE ÉCARTÉ DU POSTE DE PROCUREUR** A CRÉTEIL

Le ministère de la justice envi-sage d'écarter M. Louis Joinet du poste de procureur de la République à Créteil. Ancien conseiller technia Créteil. Ancien conseiller technide MM. Pierre Luroy Laurent Fabius Phôtel Matignon,
Joinet été nommé à ce
poste le 14 mars. Les organisations
de magistrats avaient protesté
contre nomination pour
laquelle la procédure consultation habituelle n'avait pas été respectée. La protestation plus
remarquée avait celle du Syndicat la magistrature, dont M. Joinet est un membres fondateurs.
La Chancellerie projette Le nom-

La Chancellerie projette in nom-Paris. Il s'agit, comme le poste de procureur à Créteil, d'un emploi hors hiérarchie. Au ministère de la justice, on affiche la volonté de ne pas faire subir de « préjudice » à M. Joinet. In souhaite néanmoins round Sounaite nearmoins revenir - Soution imaginée par M. Badinter, solution qui l'aval des organisations profinelles - M. Paul Gomez nommé procureur a Créteil, M. Henri

munici proparet de Bandesia. Cette solution suppose, moins, l'aval du président de la République, l'accord duquel M. Joinet ne peut être remplacé à

### **BIBLIOGRAPHIE**

### ■ LA DÉFENSE SOCIALE NOUVELLE », de Marc Ancel

### Pour une politique pénale humaniste

polémiques sur la politique pénale pas seulement pas giques, aussi théoriques, pratiques a philosophiques. Marc Ancel rappelle la genèse et les riches heures di unit de publier dans la collection « Que sais-je? » Peu d'hommes auront autant l'ait depuis Libération en faveur d'une politi-pénale humaniste. Une politique qui fut la la Lous les gardes la sceaux sous la IV la V République, M. Alain Peyrefitte excepté, et laquelle M. Albin Chalandon s'apprête, 🛚 🚃 tour, 🖟 tourner le

Les lecteurs de l'ouvrage-phare de velle (trois éditions Lujas

en « professionnels » selon

témoins, ont quitté le banque, vingt

faction dans son véhicule, garé à une trentaine de manue de la mari der-

rière un arrêt de bus qui lui mas-

quait la vue. Celui-ci n'a compris

qu'il s'agissait d'un bold-up qu'à

ale de par les otages qui re-

entro-temps.

arrivée de collègues en renfort

attentats | Bastia, -

Une agence bancaire in un magasin

in prêt-à-porter au fut la cible, mer-

aucun de

Vingt-trois otages et deux policiers neutralisés

au cours d'un hold-up à Poitiers

depuis 1954) renoueront une pensée toujours alerte, suffisamment inclients en sa pérennité ...... ne pu perdre un polémiques. Marc Ancel tient pour des péripéties ne les voit pas faire long fen. Tôt on tard, pronostique-t-il misme, le manurari de il e., depuis des années, le il e circle diswill be écouté « reprendre son

L'intérêt de ce livre est de rappeler les lignes-forces de la politique criminelle contemporaine, qui prone l'individualisation des peines la mal la réhabilitation des THE E AND OFFICE OF PASSAGEMENT répressives -, mali son aura demeure intacte.

Di Ma A l'influence des pionniers de cette politique, le positivistes itsbroso, Ferri et Garofalo, 🔤 ordonnances françaises de ITEL sur ple, les poines substitutives vaux d'intérêt général. M. Robert Badinter se considérait comme spirituel de Marc Ancel et M. Peyrefitte ne manquait pas une occasion 🏜 se démarquer 🛍 l'école de - Affrance produkt - .

Limiter la libérations nelles, insister sur la répression plutôt que sur la prévention comme le la majorité d'aujourd'hui, c'est in a cette politique. Le livre de Marc Ancel explique par anticipation pourquoi cetto nouvelle volte-face, après mile ne M. Peyrefitte, meridi nocive. Il ride meril li comprendre in qui va 22 passer.

B. L. G. Prance. Que sais-je? •, 127 pages, 21.80 mm.

# SOS-AMITIÉ EN DIFFICULTÉ

### L'homme - ou la femme appelle pour ne pas mourir seul. II est quelque part dans la ville, au bord du suicide. Pour celui qui l'écoute, à SOS-Amitié, il devient

brutalement présent. « On essale in mont ce qui s'est passé, où il . lui propour de 🕍 envoyer un médecin. = On respecte liberté, le coup the power, on le donne vers la vie. Ale cette femme qui fermé la porte, ouvert le gaz et qui ne was plus mourir. Elle n'a presque plus de force. = Vous ramper? lui demande l'écoutant. Alors rampez jusqu'à la porte, unique d'attein-

Des appels de qui remmt de suicider et qui tillphonent, un per en reçoit trois quatre par mois. C'est d'ailleurs pour lutter contre in media que XXX Amalia a line créé an France par le pasteur Jean Casalis. Il ouvrit la première unité d'écoute Boulogne-sur-Seine, en

dre la poignée. ..

Un autre l'avait inspiré : le I novembre 1953, 🔤 lecteurs du Times purent Urt une lapidaire : . Avant in mis suicider, appelez-moi a MAN-90-00. . Un homme, oui, le Marierna Chad Varah, auteur de ... sage I fondateur in Samaritains, en Grande-Bretagne et outre-Manche. Ce pavé antiqui que, c'était un réponse au unitait d'un la la de quatorze ans. Il faut croire que su offre fut entendue puisqu'une internationale, l'IFOTES, ble depuis 1967, ■ Genève, les organismes in secours par inte

En France, III ont III 573 000 en 1985 à former le numéro que l'on utum dans 🛌 pages bleues de l'annusire, à 🕬 🚾 🕬 du SAMU et les pompiers. 573 nui L' connaître le mal de vivre, l'angoisse existentielle, le vertige de l'avenir in la tentitat de L mort. 33 000 de plus qu'en L · Montée, chiffre révélateur d'un malaise qui n'est pas pris en compte ailleurs », constate la sernizire phárai de l'amplanta transport 573 000, la populaville comme Toulouse...

### **▼ On assaie** d'être un miroir »

C'est « la dépression psychologique it à la solitude » qui lim décrocher le téléphone : 🔚 écoutants are formels. D'ailieurs, qui en douteraient? Qui ne peut nommer des solitaires, dans sa rue, son immeuble, an palier ! Additionnées, == 573 solitudes font de grandes masses - : il y a les prosentimentaux, conjugaux, familiaux, sexuels, la vicillesse, le chômage, la drogue, l'alcool. Les femmes == en première ligne : deux pour truit appels. La tres-

Allô-Survie munication dure le temps de réaction qui permette I la per-« canaliser l'angoisse pour que 🕍 de une solution a ses problèmes. personne soit moins mal ». En

Le téléphone n'arrête pas : On raccroche, on décroche. . A Paris, PTT ayant que Il n'y a pas d'âge pour être mal. beaucoup d'appels n'aboutissaient Pourtant la majorité des appels un cinquième a émane de personnes de trente ouvert pour les appels perdus, les épuiser tous. Soit cinq postes et douze lignes à Paris trente-sept postes en province. Au bout du fil, ils sont deux mille trois cent-cinquante bénévoles 1 relayer, une quarantaine par d'écoute. La ma été limet el se sont engagés a Manage quatre heures d'écoute par semaine une nuit par mois. Au bout de quatre ans, ils s'arrêtent généralemell pour « prendre al recul ».

> Après vingt-cinq ans le l'alles active. 505 April menace. Cette d'utilité publique me reçoit pratiquement we subventions afficialle me ne peut plus faire face. Protest envisager froidement une interruption de cette alliance de series et de mis-

### DANIELLE TRAMARO.

# France (12, rue Havre, 1244 Paris. Tél. : 42-80-25-10, LTF 11 409 UN Paris) emploie dougsalariés. Tous les antres sont bénévoles... Les d'appel se terme dans les pages bleues de l'annuaire.

### **SCIENCES**

moyenne, de vingt minutes I trois

soixante ans. Mais L certaines

heures, l'angoisse est plus forte ;

fin d'après-midi, après la rup-

du travail, - quand les gens

remirent chez aus et su retrouvent

seuls = ; et le soir après 22 heures.

de ce que l'on n'oserait

confier ailleurs : l'anonymat. Il

protège tout le monde, a d'abord

l'appelant. Pour une jeune fille

qui a envie da coucher see son

frère. I qui en parler il ce n'est h

l'écoutant, anonyme lui aussi. Les

« habitués » rappellent autant de

rai qu'ils en éprouvent le besoin

puisque, dit un écoutant, « um agit

the the news mention. Les habi-

tués, ce peuvent an des cancé-

reuz qui sue mourir, des statistes

« Ni psy, ni curé, ni médecin »,

l'écoutant mi decrete l'engit

quelqu'un « capable de III décen-

\* . ils expliquent : . Can essale

d'être un miroir, se renvoyer ki

personne - elle-même ». III

encore : « On main de canaliser

l'entretien et 📭 provoquer 🖛

jennes invalides...

Une règle d'ur favorise l'émer-

quarts d'heure.

### Un puits de 10 kilomètres

Lim scientifiques eméricains envisagent de forer, dans le sudest 🔤 l'Etat de l'Illinois, un puits qui descendrait à près de dix kilomètres de profondeur et atteindrait des des vieilles de millions d'annie. But de ce forage, qui conterait plusieurs dizaines de millions de dollars et pourrait être réalisé en cinq 🛮 🕶 ans : whereir des auforzanden sur Thicks de la Terre, sur le stocdes matières dangereuses, sur les trumblaments de terre et les essais souterrains, renseignements la recile de pétrolière

Ce projet de l'Illinois pes le premier la 🎮 proposé 📖 ե scientifiques américains. Depuis quelques années, on parle 🖮 forer un puits profond tar is sud iks Appalaches. On pense, effet, en se fondant mir l'interprétation de profils sismiques, roches committee formant see montagnes ont été pous-- (lors du plissement hercynien, === - 340 == ~ 2M milium d'années) sur une diener de 221 kilomètres, m reposent donc me des finesations déposées autérieurement au plissement.

Il 🛒 z aussi un projet belge, plus modeste - le puits me serait «que» de 6 kilomètres – pour forer sous le charriage hercynien limitant as nord le limit houiller. L'Amérique du nord # l'Europe denine en effet, seelles l'une I l'esus pendant cette période.

Les manufactues de l'Ouest sonun forage de 10 000 mètres en Mein Noire ou en Palatinat, peut-être dam le maire européen

### Les Soviétiques

### sont **i** - 12000 mètres

Mais ce sont les Soviétiques qui ont is pionniers is forages scientifiques profonds. En 1970, ils ont commencé il percer le soussol de la péninsule de Kola (au sud-est de Mourmansk. Le travail n'est 📻 facile 🖦 🔳 du climat at la la dureté des action cristallines et volcaniques. En 1982, le trépan a atteint la profondeur de 11 500 mètres ; in forage doit militaria avoir dépassé les 12 kilomètres, le but étant il parvenir 15 kilomètres.

Ce forage a cependant, sall apporté quelques surprises. Les Soviétiques s'attendaient I du granite entre 4.7 7 kilomètres, et à du basalte audelà. En fait, le granite n'a ma atteint qu'à -6,8 kilomètres. Quant au basalte, on ne 🛍 toujours pas trouvé.

Autre surprise : la température aurait du augmenter de 1°C 100 mètres. Or, à partir de -3 kilomètres, 💼 a 🚃 de 2,5° C par 100 mètres, ce qui est dû, semble-t-il, I un flux thermique anormalement élevé. Si bien qu'à la profondeur III 10 kilomètres, elle était de 180°C, au lieu des 100°C prévus. Elle devrait donc atteindre les 300°C à - 15 kilomètres, ce qui est la température au-delà de laquelle les outils in forage pe sont plus garantis.

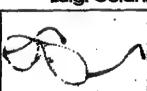
La surprise la plus grande a === probablement de propagation vers -11500 une circulation d'eaux fortement minéralisées et de gaz (méthane et autres hydrocarbures, puis hélium m hydrogène). 1977, Soviétiques ont entrepris en Azerbaidjan un forage profond de 15 000 qui en était - 8 000 mètres en 1982. Ils 🔤 en outre plusieurs projets en divers régions d'URSS.

YVONNE REBEYROL.

### credi soir 2 avril | Bostis, de deux dement sur les lieux. Mais 🔚 malfaiteurs out deux polimoyenne puissance qui un explosé peu après il heures, ont causé d'importants dégâts. Il n'y mu en ciers dès leur arrivée dans la banque. Ils conduit - vingt-trois - en tout - in la la coffres, au sous-soi, puis contraint un employé deux n'avait été muddiqué. ouvrir celui de la banque. Au total,

L'AUTRE DIMENSION

> par Luigi Colani



L'EXCEPTION.

Luigi sculpteur, ingénieur en aérodynamisme, réinvente le confort en créant em montures haute technologie, inspirées de la libellule et de son extraordinaire champ 🚢 vision.

### **ESPACE**

### La sonde Giotto en « hibernation »

Giotto, la sonde spatiale européenne qui a frôlé la comète de Halley le 14 mars dernier, a achevé sa mission scientifique et a été mise en plusieurs a indiqué, en el 2 avril, un porte-parole du la de la la la la la la l'agence européenne à Darmstadt (Allemagne fédérale). 🖬 sonde pourrait toutefois être réactivée en 1990, alors qu'elle sera # 🔐 000 kilomètres de la Terre, et repartir en direction d'une autre comète.

Quant aux sondes soviétiques Vega 1 = 2, qui avaient précédé Giotto dans la « banileue » de Halley, = 2 semblent avoir bien ( Land à leur passage il proximité de la comète et continuent de transmettre des signaux. — (AFP.)

### **JEUX**

### Une Coupe de France de belote

La première Coupe de France de belote aure lieu le 27 avril au Parc des expositions de la porte de Versailles II Paris, II l'initiative de la Fédé-ration française de belote, créée en 1984.

Connu par trente-cinq millions de Français, ce jeu de cartes est pratiqué en compétition par trois millions d'entre eux, mais il n'a pas encore ses joueurs vedettes. Ce sera peut-être le cas après cette première com-pétition Sacrés champions de Paris, les vainqueurs recevront

Limitée à cinq cents paires de concurrents, l'épreuve se jouera en «belote simple». Compétition de «belote prochainement dans région Rhône-Alpes. Quant aux amateurs de «belote aux enchères» du Sud-Ouest, il leur reste II s'organiser en clubs pour espérer une consécration nationale...

### MÉDECINE

### Mille cas de SIDA par mois aux Etats-Unis

En mars demier, sobtante-huit personnes sont mortes du SIDA à San-Francisco. Selon les responsables des services de santé de la ville, il s'agit du nombre de décès le plus élevé jamais enregistré sur un le En revanche, au cours de cette métable période, soixante quinze cas de SIDA seulement ont été enregistres, soit sensiblement moins qu'en limit (cent un in l'ensemble des Etats-Unis, le maladie atteint mille il mille deux cents personnes chaque mois.

### Les vaccins suspects toujours interdits

La décision de suspendre « jusqu'à nouvel ordre toute vaccination utilisant les vaccins associés contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite » était toujours en vigueur mercredi 2 avril. Cette décision avait été prise vendredi 28 mars par le docteur Michèle Barzach, ministre délégué à la santé, à la suite du décès inexpliqué de cinq nourrissons qui venaient d'être vaccinés.

Depuis le 28 mars, aucun autre décès suspect de nourrisson n'a, semble-t-il, été signalé à la direction générale de la santé (DGS). L'enquête actuellement en cours permettra de déterminer le nombre exact de morts subites inexpliquées de nourrissons qui se sont produites en Frence au cours du mois de mars. Il s'agira ensuite pour les spécia-listes de la DGS d'essayer d'établir une corrélation entre ces décès inex-pliqués et d'éventuelles vaccinations préalables.

D'autre un expert a su chargé d'enquêter sur cinq décès suspects (il devait en particulier procéder à une autopsie de chaque nourtisson). Enfin, les lots de vaccins actuellement en cours d'analyse tant au Laboratoire national de qu'à l'Institut Mérieux.

Si aucun élément nouveau n'intervient, la décision de lever l'interdiction visant les deux vaccins, Tetracoq illa l'Institut Mérieux et IPAD-DTCP Pasteur, pourrait être prise au début de la semaine prochaine.

Voyeurisme héréd

White the same we have the end of the

All the second of the second o

State of the second of the second

LE FEUTLIETON DE BERTRAND P

l'Homme qui regarde, d'Alber

The first of the second

M Angelon (1997) Angelo

The second of th The property of the street washing to see the Section 1 to the second section of the section of the second section of the section The second secon . . . . . Carlotte State of State of the The second of th

And the second s

Applications of the second sec The second secon

# Le Monde DES LIVRES

# Un genre énigmatique

Avec Sphinx, Anne Garreta, vingt-trois ans, fait une entrée remarquée — et remarquable — dans la littérature romanesque.

ETTE bul jeune femme, an allure de petit volontaire, sans minimum ni provocation sa fascination pour l'androgynie, rejoignant le goût actuel la l'indébernalis Like sexuelle. - On main depuis quelque temps d'une muncée, dit-elle. Des pro-Michael Jackson - Prince ies symboles. Les rôles Articologi de circle en militai séparés. Le fait d'avoir en face de 🚄 une femme 🖚 un homme n'a plus le importance. J'ai voulu, dans a resear, tirer lat conséquences 🖿 ce qui s'est passé durant ces dernières

Mais la langue faire à dire. Elle impose le genre, 🖶 l'accord. Alors ? Anne Garreta a cesayé de suspendre la question ». A l'exemple 🌬 - écrivains du man de force », qu'elle « admire », elle ■ écrit deux cent trente pages ■■■ jamais se laisser piéger, mm un genre, donc un seze, au narrateur - je > | l'autre personnage principal, « A\*\*\* ». Belle réussite, mai qui risque de masquer ce livre, en m faisant une performance. On aurait un 🖢 🕿 voir Man Sphinx que l'exercice style d'une normalienne rompue aux jeux du langage.

"Je", qui l'a pour courir les boîtes à nuit, contre « A a a a , peau noire, rasé, qui danse — dans am sorte à revue, — à l'Eden. (Quand on sait qu'Anne Garreta a fait m maîtrise m Eden, éden, de Pierre Guyotat, on ne peut que voir am le rapprochement Eden/crâne mu un clin d'œil, ce « ruma mu un clin d'œil » qu'elle affection» qu'elle affection en con d'œil » qu'elle affection en con d'elle » qu'elle affection en con d'elle » q'elle » q'elle » q'elle » q'elle » q'elle »

Le lecteur, lui aussi, jone de cos
toujours
d'identifier le narrateur
l'auteur. Mais détails, ici,
limite d'amour entre « je » et « A\*\*\* » a une
tonalité homosexuelle. Pourtant,
« A\*\*\* » montre beaucoup de
signes di féminité. Travesti? En

### Un remain new-yorkais

Sphinx contemporain has la mort was falle à celle de un modèle mythologique - une chute, une précipitation. Suit longue veille in = je =, soudain, se trouve face I un corps en rac-courci, décalque de l'étonnant Christ mort du tableau de Mantegna. - A um droite, man le mune qui surmontait la table de maquillage, se reflétait le corps au côté duquel je me tenais. A mu ves selon un effet 🍱 perspective affolant, s'offrait l'image en raccourci in corps, in la plante de ses pieds placée ...... premier plan jusqu'à la tête, perdue au ioin dans un espace virtuei où le regard plongeait, want buter contre la la du mana, vrillant ■ béance des narines et ■ rant à la ligne des sourcils delà desquels le front s'efface. >

A real mort brutale répond celle, lente et épuisée, d'une vieille femme noire, mêre de «A\*\*\*», dans le grouillant hôpinal Bellevue, à New-York, New-York, qui exalta l'amourt de «je» et de «A\*\*», mem doute le lieu qui a organisé, transcri ce livre. Sphinx est un roman per vorkais, non par em «inspira-



BERENICE CLEEVE.

tion », mais par son architecture, sa sauvagerie mélée d'ironie, son goût du minéral, de la violence urbaine, de la vie nocturne. La nuit d'Anne Garreta n'a rien de romantique; c'est celle qui mêle paillettes, alcool, danse et morts sordides, où la fête, l'overdose et

Bien sûr, ceux que ce texte dérange — soit par l'incertitude sexuelle qu'il exhibe, soit pre leurs clichés sur « les jeunes » s'accommodent mai de les voir prendre la parole avec une telle sans peine quelques reproches à faire. Il morai qu'on aurait pu se passer de la « Il mai de la mai », me exemple, a me la classicisme de

la bagarre masquent et dévoilent

la langue est parfois un peu ostentstoire.

Ces rares "" n'empêchent certes pas Sphinx d'" un " l'exploit grammatical, qui est le plus rui d'un visible. Un roman violent où, comme l'auteur, chaque lecteur se découvre et se travestit, où se met en place — dans un récit au passé interrompu à l'extrême fin par un brusque passage au présent — ce qui va devenir le propre style d'Anne Garreta. Bref, un premier roman si prometteur qu'il mu on l'espère, une longue aventure littéraire.

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* SPHINX, d'Anne Garreta, Granot, 230 p., 75 F.

# L'amitié au féminin

par CLAUDE DUNETON

Le Temps des copines : un vagabondage sur le thème des relations entre femmes.

'AMITIË, l'amour, le lu en moins. = Cette déclaration de l'une des femmes interrogées par Marie-Françoise Hans surprend et donne le ton du livre. C'est que l'amitié est traditionnellement une affaire d'hommes, et les messieurs n'out pas coutume d'envisager ce lien choisi sous une conleur aussi délictueuse. Orest et Pylade, Montaigne et La Boétie, en passant par « les copains d'abord » et les vigoureux camarades de régiment, out forgé pour l'édification de l'humanité mâle une magnifique statue à la gloire de l'amitié : mais c'est une statue virile, droite comme il se doit, franche comme l'or. « L'amitié au féminin, écrit M.-F. Hans, me passionne justement parce qu'elle ne présente pas un visage lisse, qu'elle m traversée d'ombres, qu'en elle et petitesse, bonté et maiveillance.

Le Temps des copines est une manière de sur le thème des relations entre femmes — relations platoniques s'entend — où l'anteur s'épingle elle-même en tant que sujet d'étude. La forme tient autant du journal intime que de l'essai proprement dit, ce qui fait I mon sens sa vérité et son charme. Le livre va d'historiettes en souvenirs, en causeries autour d'un verre, dans un libre propos qui n'élude aucune question embarrassante, mais qui ne prétend ni à l'échaustivité ni à l'élaboration de conclusions définitives.

M.-F. Hans ne se pose pas en sociologue ni en historienne, elle tire ses analyses de l'observation émue de ses authentiques bonnes ou mauvaises copines, avec des références passagères aux grandes anciennes, Colette, George Sand, et des emprunts parcimonieux à Simone de Beauvoir on à Michèle Sarde.

Loin de la thèse, il s'agit d'une description réfléchie qui dresse une véritable carte du tendre des jeux de l'amitié féminine, avec son lot de confusion, de tiraillements, de contradictions, où se mêtent passion, rires, pleurs, tendresse et violence. Un seul axiome se l'agree peut-être de ce tour d'horizon confidentiel : « Pour mouer des liens solides avec une autre femme, il faut, en tout cas, s'aimer en tant que femme. »

L'un eléments les plus remarquables de cet ouvrage plaisant, qui se lit d'une seule traite, est que l'auteur y fait un sort particulier au bavardage entre femmes : ce trait séculaire, ce fameux « caquet » si souvent raillé à la fois dans la vie courante et dans la littérature masculine depuis la fin du Moyen Age.

### Cette flèvre du papetage

Parler pour parler, non pour refaire le monde. Parler pour rire des autres, pour rire des autres, pour rire de soi. Parler pour se guérir — c'est important — pour s'agnerrir; les copines revendiquent fermement cette flèvre du papotage comme un art de vivre. Elles piacent le futile an rang des valeurs vitales. « Les femmes ont toujours su d'instinct que le concret, chose essentielle, mérite qu'on le considère. Elles portant, depuis la nuit des temps, ancré en elles, le sens des jours passés, de la vie et de la mort, du cœur et de la chair. »

Naturellement le livre est écrit au concret d'un bout à l'autre, avec une vivacité de ton dans le bavardage artistique qui sied merveilleusement au sujet. M.-F. Hans retrotive, dans cet essai familier, le sens du langage direct, avec l'observation aigue, qui avaient fait, voici quelqu années, la justesse et la rareté de son Esquisse pour une jeune fille. Un homme lira probablement ces pages avec au moins l'un de ses graves sourcils fronce, tiraillé entre le plaisir d'un certain voyeurisme et l'inquiétude conceptuelle de mieux cerner ce que l'on nommait jadis pompeusement «l'ame

---

reig<sub>e</sub>i

-

- Print

 $i\sqrt{A}$ 

----

11 112

\*\*\*\*\*

3.6

-

-

1

4 69

-

1000

Les femmes, je crois, se plongeront simplement et intimement
dans le rêve de leurs propres amitiés; elles se prendront à s'attendrir sur ces « nanas » que l'on suit
de coups de téléphone acerbes en
rendez-vous généreux, que l'on
voit tremper leur amitié dans une
tasse de thé — dans le gin aussi —
et dans le sérum de sincérité. Un
livre I donner envie, il me semble,
d'être disponible autrement,
attentif m doux su genre féminis.

★ LE TEMPS DES COPINES de Marie-Françoise Hams, Seuil. 222 n., 79 F.

### ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

L'Homme qui regarde, d'Alberto Moravia

# Voyeurisme héréditaire

ORAVIA a un regard perçant at pas de limite. Il dévore

trompe Son dernier roman man in trompe son dernier roman man in trompe son defaut de in morale in trompe il appetits, intimes.

Moravia, in intimes. Dans un Occi-

dent que Marx, Freud et les autres auraient privé de croire en valeurs, couple et famille se réduiraient au first avec la modéroute, man l'infini coquin de Se connaître soi-même et se dépasser, ce expérimenter en catimini chienneries que réprouve la Depuis les Indifférents (1929), Mépris (1955), l'Ennui (1961) – réédité dité d'une qui qui qui qui qui qui qui qui comme on pince pour souvenir qu'on est en vie. L'âge (soixante-dix-huit ans) n'a fin qu'endiabler ce long de la vec l'envie.

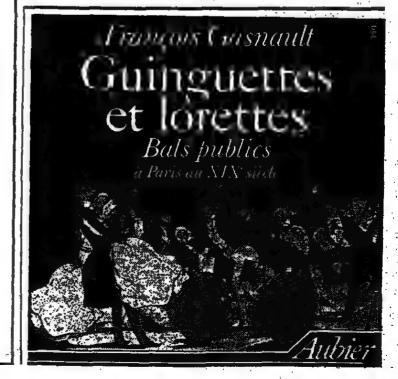
ORAVIA de l'Homme qui regarde lui ressemblent, comme de de l'Homme qui regarde lui ressemblent, comme de deux voyeurs, circonstance glaçante qu'ils père deux voyeurs, qu'ils en viennent partager les mêmes jeux, mêmes parte-

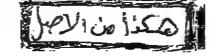
Le narrateur qui dit II je », Dodo, II trente-cinq III II enseigne III français à l'université III Rome. Il II son idée IIII le roman, une idée à la mode des années 60. Sa femme s'appelle limes. Elle rêve d'un appartement « rien que pour elle ». Le couple, en effet, campe dans deux pièces chez le père du narrateur.

Cette situation est une conséquence absurde de 1968. Il souci de cohérence avec son hostilité gauchiste à tout héritage, Dodo n's pas voulu occuper le vaste cinq-pièces que lui laissait sa mère, d'a la Du coup, il est tombé dans une dépendance tout aussi contraire il ses idéaux et bien plus humiliante, en prenant pension chez son père, physicien glorieux, mandarin universitaire tels qu'il les a contestés, septuagénaire tyrannique, présentement cloué au lit par une fracture du fémur.

On ne tarde pas à percevoir que Dodo trouve son compte dans cet abaissement. Il prend plaisir il noter que son père multi Marie III quand lui, l'obscur, se traîne en break déglingué. Depuis l'enfance, il il observé avec jalousie et révérence l'auteur il ses jours possédait un sexe plus volumineux que le sien... Il ne trouve pas il redire que sa formme Silvia soigne le malade, qu'il sait pourtant entreprenant avec les visi-

(Lire k suite page 20.)





per presse, radio et télévision. Adressez manuscrit r C.V. la la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, Paris - Tél.: 48-87-08-21. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du II mars 1957 sur la propriété littéraire.

a pensa universelle



### **PARUTIONS DE MARS 1986**

### Léonide Borodine Changer de vie

Roman - Traduit du russe par Bernadette du Crest

### **Peter HANDKE** Le chinois de la douleur

Roman - Traduit de l'allemand par Georges-Arthur Goldschmidt

### John UPDIKE

Les sorcières d'Eastwick Roman - Traduit de l'anglais par Maurice Rambaud

### **Mario VARGAS LLOSA** Histoire de Mayta

Romar - Traduit de l' par Moert Bensoussan

GALLIMARD ///



CHEZ YOTRE MARCHAND F JOURNAUX



Pierre Guyotat va par Girard Uffras.

### **Photographes**

### en quête d'auteurs...

Le dialogue in mot et de l'image... Il nostelgie qui in finit et qui il in la la limitati du et de la marie organiser, jusqu'à fin avril, una de photographies d'écrivans, d'a Inula et me traducteurs (1): e Sobiante-eix portraits de la littérature francophone contemporaine réalisés par les photographes de l'agence Vu », d'après une liste de le direction du livre. Ces photos sont réunies dans un livre Photographes en quête d'auteurs (2). « Bien que menée précipitamment, notre première réalisation (...) renoue avec un travail réel sur la littérature. Un travail graphique et une diversité des approches », explique dans sa préface Christian Caujolle, directeur

Certes, la « précipitation » veut avoir valeur d'excuse. Il n'en reste pas moins qu'elle a nui : la couverture et la conception du livre, sont un peu hâtives. Les principes définis per Christian Caujolle — des photos très récentes et une « rencontre » the et « ses » écri-- inégalement respectés. Marguerite Yourcenar, photographiée à Paris par Marc Riboud, n'y est pas venue depuis plus d'un an. Et la qualité de la photo ne saurait cacher l'élème de la « rencon-tre », du « travail réel sur la littérature s. On pourrait d'autres exemples, de l'autres Segan. En outre, les courtes notices

JEUNESSE

Fêter Pâques

Il n'est pas trop tard pour fêter Pâques... En

liée aux circonstances de la Passion du Christ, les

témoigrages III que celle-ci se déroula pen-ium la Pâque juive, IIII du 15 Fête celendrier solaire, fête foue chez les juifs — du 15

1 21 nisan - puisque soumise au calendrier lunaire, la célébration de Pâques a lieu encore à

l'Eglise orthodoxe, efle, a conservé le calendrier julien... « Pessah » 📓 Pêque juive tombe cette année le 💵 avril ; le Pêque orthodoxe le 4 mai...

Ainsi le même mot recouvre des idées tout à fait

d'Egypte des juifs ou bien le Résurrection du Christ. Mais le Christ ne ressuscite pas an même

incroyants, de tous âges et de toutes religions. Les

adultes y apprendiront beaucoup, pourront le raconter aux plus jeunes, mais il ne pourra être

Comment fête-t-on Pâques dans les provinces françaises, en Grèce, en Espagne, en Amérique

latine, en Israel, en Pologne ou en Russie ? Quelle

Pâques I Cet album donne les réponses même si la formule de Gauss n'est pas II la portée d'un

Ce pessionnant livre d'histoire (et d'histoires)

vous donners, sous une forme attrayante, une mine de renseignements savants et pratiques, ainsi qu'un important chapitre sur le repes de Pâques

autour du monde avec des recettes plus ou moins

faciles à réaliser pour célébrer le double visage de cette fête de l'éveil du printemps, image à la fois de la mort et du renouveau. (Le Livre de Pâques,

de Françoise Lebrun. Album cartonné

11.6 x 29,5 cm, avec de nombreuses illustrations

en noir et en Laffont, 168 p.,

● Les « Sorcières 86 », ou Grand Prix des

libraires spécialisés pour la jeunesse, décernées

reinen lu qu'à partir rie l'administra

temps pour tous les chrétiens !

matheux débutant.

biographiques accompagnant cha- qu'à 11 que photo comportent des erreurs. Par exemple, Danièle Sallenave, prix Renaudot 1980, se voit attribuer le

Qual qu'il en soit, tous ceux qui sont li la fois amoureux de l'image et de la littérature contemporaine livre. D'abord pour son prix (IIII) F), difficile il concurrencer. Aussi pour notamment Allard/Claude Simon, François Huguier/Hélène Chous, Gérard Uféras/Pierre Guyotat, Xavier Lambours/Michel Rio. Mais surtout pour découvrir, si on ne les connaît pas encore, le Japonais Keichi Tahara et Roland Allard, un grand photographe d'écrivains.

# ne suffit pas d'affirmer que e 📻 écrivains ressemblent à 🔤 - pour savoir les mettre en image. De Julien Gracq (qu'on ne photographie presque jamais) il Jérôme Lindon, mal à l'aise, juste protégé per la porte de sa fameuse en passant par Philippe Soilers, que son double fuit, Roland Allard montre son intelligence de la littérature. On attend la suite de sa production « littéraire » avec impa-

(1) Exposition jusqu'au 30 avril dans le hail du CNAP, 27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, du lundi au ven-dredi, de 12 h 30 à 18 h 30.

(2) Photographes en quête d'auteurs, agence Vu, 80 p., 75 F, vendu en librairie et par correspondance, 9, rue Christiani, 75018 Paris.

### Quinze ans

### de Complexe

Pour célébrer leurs quinze d'existence, la Complexe organisent, la 19 avril, l'Institut sociologie de l'Universus de la colloque sur le thème : « Penser le XX sièinterviendront notamment Marc Ferro, Hélène Carrère Affred Fran-çois François Joyaux, Gérard Links Fred Kupfermen et

Lorsqu'ils la chine Complexe 1971, I André s'occuper de proches um questions contemporaines prouver qu'on pouvait faire de AND REAL PROPERTY.

in me pris incresses las cinq premières années, se consecrèprincipalement a la manufer en Belgique d'éditeurs français, à l'apprentissage in man in livre précise du terrain. Will expérience irremplaçable. cinq années suiventes, iiii comne devraient pas se passer de ce mancèrent à datter de lapon suivie un certain nombre d'ouvrages de la lacter de lacter de la lacter de la lacter de lacter de la lacter de lacter de la lacter de la lacter de lacter Entre surprenant petit livre im Fraud war ia cocaine, im

la maison, « La mémoire du siècle », une sária de petits livres quarante-cinq ont paru déjà sur les cant vingt titres prévus — qui réconcilient l'histoire événementielle, politique, la longue durée, l'histoire la la longue durée, l'histoire la la la profonde des sociétés dont charéussite est que. l'an prochain, Complexe sur sur même principe, sur la mémoire siècles », qui évoquera les l'humanité et la manière dont ils ont atil alima se pensés par leurs Dans le même temps, Complexe poursuit 🗎 publication 📠 🕍 revue

Et puis, il y a cinq ans - on ve de cinq en cinq Ma Complexe -André Versaille a lancé la collection

qui de la renommée se

le Genre humain, qu'elle a repris, il p a trente mois, aux éditions Payard, et que dirige Maurice Olander. Une revue qui s'intéresse à l'ensemble des sciences humaines contemporaines et donc, pour l'édinair, un vivier pour y pêcher des thèmes porteurs et y découvrir des auteurs.

a quinze Complexe décidé li passer li la vitesse supérieure et aborder le domaine littée Continuer à faire vivre les livres au-delà des trois mois traditionnels, ne pas laisear les livres mourir, et combattre la dissolution du passé au nom de l'avenir. »

### EN BREF

e Piutôt qu'à un livre, le jury du prix M.E. Coindreau a décerné son prix de la Matthieuseut pour de son travail de littéraire au cours l'année écoulée, a savoir : Bendini et Réves Bunker Hill, John Inain (Christian Bourgois); Catch Heller, nouvelle traduction (Grasset); le Dragon et le Tigre, in David Page (Presses de la Renaissance). Le prix sera remis à Brice Matthieussent le 27 mai 1986 en l'hôtel de Massa.

 Un colloque sur Descartes en Touraine.

L'association des Ansis du musée Descartes organise les 13 du musée Descartes organise les 13 et 14 juin un colloque sur « Le sens actuel de la métaphysique de Descartes », à Descartes en Touraine, dans la maison natale du philosophe. Cette réunion, présidée par M. Jacques de Bourbou-Busset, de l'Académie française, aura notamment pour intervenants M<sup>ns</sup> Rodin-Lewia, professeur à la Sorboune, M. Marquet, professeur à la Sorboune, M. Marquet, professeur à la Sorboune, M. Marion (Poitiers),

pour la première fois au sixième Salon du livre, ont

illustrateur japoneis Toshi Yoshida (L'Ecole des loi-sirs). Pour les 6-8 ans.

ars). Pour les 5-8 ans.

Mailleur :: Manganinnie et l'enfant volé, de l'écrivein australien Beth Roberts (Castor Poche — Rammerion). Pour les 12-15

Meilleur documentaire : Animaux neture, de Kenneth Lilly (February). Pour

tout-petits.

Un colloque « L'anfant et la poésie », organisé » « CRILJ (Centre de recherche et d'information sur » littérature » le jeunesse).

au Centre Pompidou du 18 su 20 avril. (Le programme détaillé peut être obtenu en écrivant au CRILJ, 31, rue » Pleurus, » Paris.)

A ce signators à beau remail de Philippe Soupault, l'o mes amis les enfani (Lachenal et Ritter, 10 p., 72 es, 98 f.

Après le Guide des meilleurs livres pour enfants, de Rolande Causse, chez Celmann-Lévy («le Monde des livres» du 5 mars). Les amis de la joie par les livres publient un choix 1 500 livres

joie per les avres primient en croix en l'accourte de son les enfants de 5 à 15 ans : De Neanderthel à le navette spetiale.

Ce volume très utile — complété per un index fournit une notice descriptive at un commentaire

sur le contenu de chaque ouvrage ; il s'adresse aux adultes concernés par les tivres pour enfants et aidera les jeunes à s'orienter dans l'ensemble des

livres d'information pour leur curiosité personnelle

Ou pour preparer un exposé. (Commander aux Amis de la joie par les livres, 8, rue Saint-Bon, 1941) Paris. Tél.: 48-87-61-96. Prix: 70 F).

Par ailleurs, la Revue livres pour consecre son numéro de printemps (nº 107-108)

M. de Buzon (Blols) et M. Vicillard-Baron (Tours). Pour tous renseignements : M. Blanque-fort, Maci-sur-Evres, 37160 Des-

 Un colloque sur Henri Bosco.
 A dixième anniversaire de la mort de l'autsur du Mas Théorime, l'association L'Amitié
Henri-Bosco organise à Nice un
colloque international, du 22 au
24 sur le thème « Henri Bosco : mystère et spiritualité = et ane journée d'homange, le 6 sep-tembre, à Lourmaria (Vancluse). A cette occasion, les Cahiers Henri-Bosco viennent de consacrer leur numéro 25 aux « amitiés maro-caines » de l'auteur (1931-1955 : Jules Roy, Gabriel Germain, etc.).

en 1926. Relancée après 1948 sons l'impulsion du romancier Heari Queffelec, présidée anjourd'hui par l'africaniste Robert Cornevia, elle cultures de langue française, que publie PADELF.

· Etudes sur la littérature occitane : les doux premiers volumes de la série « Actes de colloques » pu-bilée par le Centre international de

 Erratum. — Dans notre pal-marès — « Los meilleurs livres des dix dernières années », — le roman de l'Anglais Graham Swift s'intitule Le Pays des eaux (et non Soleil des eaux). La traduction est de Robert Davren (voir le Monde du 21 mars).

### **BONNE NOUVELLE**

Rester en forme sans recours

per Duylit T, Deutasim, originaire de Lace. 217 pages, 85,80 F. Editions La Pensée universelle.

★ M. Claude Girault, Cahlers Henri-Bosco, Les Oliviers III, 76, ave-une des Baumettes, 06000 Nics. L'Association des iangue française - mer et outre-mer (ADELF) a été créée, à Paris,

avec le chiffre record de deux mille cinq cents écrivains francophones de soixante-sept pays affiliés chez elle. Ils sont recensés dans un spécial de la revue Lettres et

### \* ADELF, 38, rue du Fashourg-aint-Jacques, 75014 Paris.

ntation occitane viennent de paraître. Il s'agit de Milchel Came-hat (1871-1962), actes du colloque de Flaran (anns 1983) et de Jean-François Binde (1827-1900), actes du colloque de Lectoure (octobre 1984). Une hibliographie impor-tante compiète chaque volume. Ces publications constituent des intro-ductions vivantes à un domaine de la ductions vivantes à un domaine de la littérature du dix-neuvième siècle et du vingtième siècle qui mérite d'être ins largement comm. Ils penvent tre commandés au CIDO, BP 42, 3425 Béziers Cedex, au prix de

Les prochaînes parations dans la série « Actes de colloques » concer-peront Pèy de Carros, Jean Boudon et René Neill.

aux médicaments, même pas aux médicinales, 🔳 la pratique du bouddhisme à la leasann ann un saud livre.

LA VOIE VERS LE RAJEVHISSEMENT

→ 1

**4. 理机**图图: \* \*

Charles and a representation Lagrande and the second 🐞 i Pra 

🍵 00 A

Charter fraction

Charles of the second **建筑地上地 二十十二 糖生生** 

The state of the s

PROTECTION OF STREET Section 1985 and the second Profession and well got

Martin Contract Contract Charles and a second property of

to a contract

Street and the second At the Derivative of the State PRINTER OF THE PRINTERS graduate and the first State Send with the send of th

Committee of the Commit Self-delication and the self-d A STATE OF THE PARTY OF THE PAR HENRIN THE PROPERTY tons DI RECO

GANDE VICTORIES CAS PARA CAR TONEARIN

 $(k_{\mu}-\mu)=(k_{\mu})$ 

Out collaborr 224 (2001) Beate the Spice . S. . . htthichian, Parer Planchara, Jones and Train

GISELA PANK L'homme son espace v

analyses litteraires

Λ,

# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

### HISTOIRE

### Toujours

BERT EY & CRAS BARR.

Al I hastoure cor.

Min finh select

THE PERSON

Welfierd-Merum 1 uns Pom

MARKE TYMPINGS (P.S.

to the direct black to

The feet to address to the real of

### Henri (V

Décidement, nous ne nous lasserons jamais du Bon Roy. Henry, du Vert Galant, de la poule au pot et des deux mamelles, imagerie char-mante qui autorise tant de gens à « se pencher », comme de dit, sur la destinée peu commune de ce roi de Navarre devenu notre premier roi Bourbon. On aurait pu croire que le millier de pages, admirables, que Jean-Pierre Babelon, lui, a consacrees (Fayard, 1982), constitutions, dans ieur richesse, un point d'aboutissement longtemps valable. C'est ce qu'avait compris Jenine Garrieson (Seuil, 1984) en réussissent, sur le même sujet, une sorte d'essai plein de verve et de complicité,"

C'est ce qu'écrit aussi Yves Cazaux, qui, après dix années de réflexion et des excursus variés. revient à son héros, en engageant evec lui une sorte de dialogue post mortem, divisé en sept « titres » afin d'échapper à la rituelle chronologie et de tenter, dit-il, un r'essal de politologie ». Vieil universitaire grincheux, j'ose avouer qu'il me sur-

Certes, d'excellentes pages sur les dames, et notemment sur la petite sœur du roi, et quelque chose mondes lointains (Canada, Amezo-nie) comme sur la guerre de Savoie, dont le sens est fort bien dégagé. Mais enfin, le « titre 4 », plus ou moins économique, montre nettement que l'auteur n'est pas très au courant des travaux de fond qui ont. été accomplis, depuis phieleurs tuetree, sur le monde rurel, sur les finances et la monnaie surtout. Quant à la banque lyonnaise, quice qu'on nomme sinsi, comment igno-rer les volumes définitifs de Gas-con... et le Capitalieme de Brau-del ? Comment parler de la friort du rol sans utiliser l'ouvrage capital et déjà ancien de Roland Moussier ? Un esprit maniaque pourrait trouver aussi que la « Russie » (ou la Moscovie) n'esquissait qu'à peine, vers 1600, une lointaine ascension, et que les Turcs (qui ne périsient pas arabe, semble-t-il, s'ils employaient la graphie) étaient en décalage, alors qu'ils menaceront Vienne sous Louis XIV ? Quant au « Royaumsterme de « provinces belgiques espagnoles » (pour les Pays-Bas du Sud), et il ne faut pas avoir lu une ligne de Benedatto Croce... et même de Jean pour i la haine farouché des Napo-

qu'on sursit pu éviter (mais is documentation d'Yvee Cazaux semble blen ancienne) n'effacent pourtant pas le charme ce livre fill personnel, souvent intéressant, sympathique per son perfum de grand

HENRI IV, T. II, LES HOPIZONS DU REGNE, d'Yves Cazaux, Albin Michel, Le premier tome, LA GRANDE VICTOIRE, aut pure

Out collaboré aux pages 16 17 : Pierre Goubert, Patrick Kéchichian, Pierre Lepape, Jean Planchais, Josyane gneau et Nicole Zand.

Test side in

mbignari ben

a facility of the

... But mit is

JEAN RISTAT : le Naufrage de Méduse. -Méduse: la Gorgione tuée per Persée grâce à son bouclier poit comme un miroir.; Méduse: la frégate dont le naufrage su large de l'Afrique, en 1816, inspira le peintre Géricault. De cetta mythologie et de cette histoire, Jean Ristet II tiré une « comédie koweusement emphatique. (Gallimard, 219 = 120 F.) LITTÉRATURE

 MICHELET: Œuvres complètes, tome XVII, 1855-1857. — Ce volume comprend deux œuvras de Michelet, l'Oiseau-et l'Insecte, accompagnées d'un important appareil critique dû à Edward Kaplan, Michelet justifie en ces termes son intérêt pour l'étude de la nature : «A qui demander le repos, le rafraîchissement moral, si ce n'est à la nature 7 à Edition dirigée per Paul Vialianeos. (Flam-marion, 537 pages, 448,60 F.)

PROSPER MÉRIMÉE : Carmen. - Avant d'être l'argument de multiples adaptations, ce d'amour a mort a texte littéraire, Une occasion de le redécouvrir. Préface Bernard Lablon. (Actes Sud, 122 pages, 49 F.)

REZVANI: la Nuit transfigurés. — Jusqu'où peux qui se repaissent de l'art peuvent-ils manœuver ceux qui le produisent ? Sur ce thème qui le pessionne depuis longtemps, Rezvani a écrit un roman violent, inscrit dans le huis clos du peleis d'un milliardaire. (Seuil, 2004 pages, 89 F.)

MARCEL BRION : les Escales de la haute - Dans sa « Bibliothèque roman font réédite ces huit nouvelles de 1942 où Marcel Brion (mort en 1984) donne la mesure de ses quelités d'écrivain de littérature fantastique. (Robert Laffont, « Bibliothèque romanesque », 278 pages,

MARCELIN PLEYNET : les Etats-Unis de la

ceine seconde mondiale (Pollock, Kline, Rothko, Motherwell), Fee Etats-Unis-Europe, et plus particulièrement Paris-New-York (dans les deux sens)... « c'est sans doute, oui, ce dont témoignent l'ensemble des assais et écrits reunis ici », annonce Marcelin Pleynet. (Seull, 254 pages, 85 F.)

• RENÉ GALAND : Canevas. - Etudes sur la poésie française, de Baudelaire à l'Oulipo. Une quinzaine d'articles, dont certains sont inédits,. d'autres ayant été publiés dans des revues américaines. Des « repères », précise l'auteur, indiquant que « Canevas désigne l'ensemble des points géo-désiques servant de base à l'établissement d'une carte. (José Corti, 200 pages, 100 F.)

ROGER IKOR : O soldats de 40 !... - Ecrit il y a onze ans pour être la première partie de Pour une fois, écoute, mon enfant, un texte qui se veut « une déposition objective au tribunal de l'Histoire » par un homme qui a fait anna « drôle a guerre » dont la mémoire collective ne garde que l'image d'un désastre, a déroute éperdue et sens combat ». (Albin 2000). 260 pages, 75 F.)

 PICHOL at DELANNOY : To Sage des casinos. -- De Venise à Monte-Carlo en passant par Deauville, Macao et Atlentic-City, de à Onassis en passant par la Belle Otéro et Fran-coise Segan, le carrefour de l'argent et des pas-sions, les réputations qui se font et se défont, les vies qui se gâchent, les mille manières de vivre et de flamber, bref, «l'épopée des casinos». (Olivier Orban, 316 pages, 95 F.)

■ GENEVIÈVE GENNARI : la Femme précaire. Ce livre de souvenirs autobiographiques cadre chronologique (1953-1968), et Geneviève Gennari en fait autant une analyse de ses succès et de ses écheos qu'un bilan de l'époque où se côtoient racisme et existentialisme, féminisme et oppression des femmes. (Julliard, 274 pages,

### L'extrême droite

### et un peuple trompé

Beaupoupied'acteurs du combet sanglant pour l'Algérie française ont reconté leur histoire : policiers, conspirateurs, assessins manqués ques perdus. Mais, chez la plupart, les fils étaient al embrouillés que le profese n'y comprenait pas grand-

Le temps a passé. Rémi Kauffer, qui connaît bien l'Algérie, a fait le tour du problème et la toumée des témoins. Il en résulta un livre clair, Uni », c'est vraiment un siècle trop d'une lecture passionnente maigré tôt; je n'ai jamais rencontré le quelques erreurs très mineures. l'histoire de l'Algérie depuis 1935, voici les protagonistes du drame : des militaires que l'Indochine a transformés en croisés de l'Occident férus de cette guerre révolu-tionnaire qu'ils ont aubie. Des civils, animateurs et cadres de l'organisstion clandestine, venue dans leur grande majorité de l'extrême droite et de ses groupes et groupuscules nationalistes et parafascistes, quoi qu'en aient dit les rares hommes de gauche de l'Algérie française et





Salan lui-même, attaché 🗷 son 🔭 image de « gánáral républicain »."

Des filles bonne femille en métropole, dont parents rêvent toujours de Vichy. Et 🐱 peuple européen d'Algérie; trompé de l'amparts, complice et supportier, marrie a'il ne bescule pas en masse dans un combat qui madrin dans la folie, les massacres et les incendies.

L'OAS, estime Italian, aura tué 1 500 personnes, « musulmans » et Français, dans les derniers mois qui précédèrent l'indépendance. Pour rien, ou plutôt pour aboutir à la ruine d'un pays abandonné par la

plus grande partie des Européens, pour le plus grand intérêt des nationalistes d'en face.

Dans le réseau des réseaux, dans les rivalités, les crimes, les sottises, las bonnes volontés, les héroïsmes gâchés et les illusions lyriques, on se retrouve enfin. Chemin falsant, nombreuses sont les l'inédit. On apprend ainsi précise comment de Gaulle mit en train et réussit en direction des vistas réfugiés en Espagne une copération de réconciliation ». De Gaulle savait donc pardonner ?

\* L'OAS, HISTOIRE D'UNE ARMÉE - CETT, de Rémi Kauffer, Fayard, 400 p., 98 F.

### Passage en revues

 Banana Split, dirigé par Liliane Giraudon et Jean-Jacques Viton, s'apparente plus à un document de travail ou à un polycoplé d'université qu'à une revue collteuse et artistiquement conçue. aspect un peu brut - les auteurs tapent eux-mêmes les textes, qui sont ensuite reproduits et brochés - n'enlève rien à la qualité du contenu. Au sommaire du seizième numéro, un dossier Ezra Pound composé il partir des interventions qui furent faites au cours d'un séminaire consacré à l'auteur des Cantos, il Cogolin en juillet der-Analysant le Management Pound, l'Américain Serge Gavronsky affirme qu'« aucune lecture de l'œuvre poétique de Pound ne serait possible ou viable sans la lier à l'idéologique », et refuse « la division entre la manuel », sacralisée de ce meitre de la modernité et la vision du monde qui soutenait son œuvre ». Jacques Roubaud se livre, non sans humour, i quelques développements sur son « poundisme », réel ou supposé. Dans cette même livraison, Danièle Robert propose une traduction modernisée de quelques pièces satiriques et très lestes du poète fatir Catulle. (Banana Split, 27, bd du Roi-René, 13100 Abr-en-Provence, 25 F.)

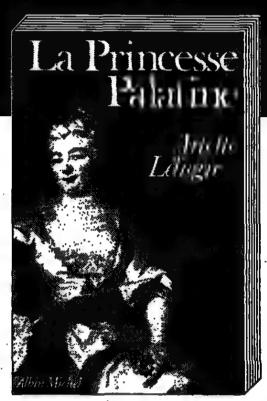
 Eminance en dehors de toute comparaison, fonction coemogonique de salut et de délivrance, sacrifice et abdication de sol, prédestination orphique, Ezra Pound est le représentant du ciel et de la terre. » Ces lignes exaltées de Dominique de Roux résonnent curieusement après celles de Gavronsky sur la « production secralisée » du poète. Elles sont extraites d'un ensemble également consacré à Pound, dans le numéro 9 de Jungle. Ce dossier comprend, entre autres, une traduction d'un texte de Pound, datant de 1928, sur la forme idéale de la nouvelle cité qui devrait remplacer l'« inefficacité du dessin en échiquier de nos villes ». Un autre dos sier dans ce même numéro, sur la réception du livre de Benjamir Fondane, Rimbaud le voyou, paru en 1933, présenté par Alain Borer. Quelques courtes Histoires de réel ouvrent cette livraison. Outre un beau texte d'Emmanuel Bove, retenons le conte édifiant de Claude Bourgeyx, à l'humour aussi noir qu'impassible, et des textes de Serge Safran, Aliette Armel, Daniel Fano, Jean-Philippe Domecq..., (Jungle, BP 03, 33402 Talence Cedex, 75 F.)

 Profession voyageur, tel est le thème retenu par Thierry Guinhut pour la numéro 14 d'Oraci. Dépaysement, reconna du lieu intérieur et secret, soudain entrevu au dehors... De l'Italie, pèlerinage de formation obligé, aux Etats-Unis et à l'Extrême-Orient, de l'Himalaya aux paysages du Cantal, J.-N. Vuarnet, J.-B. Para, J. Chatain, A. Velter... invitent à l'écoute de « l'autre et [de] l'ailleurs E. Carlo Emilio Gadda, dans Une halte à la nécropole municipale, médite sur de actes resplendissants des morts ». Quant à la photographie, elle fixe ce que le regard est impuissant à percevoir, comme ce cheval toscan, buste de Centaure, d'Armand Class. (Oracl. 4, rue de la Trinité, 86000 Poitiers, distribution Disti-

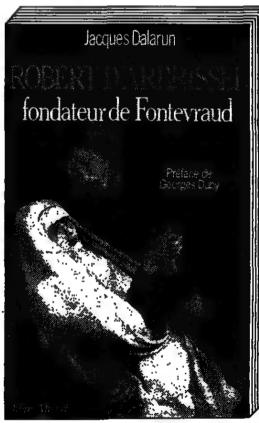
■ Moins lointaines, à l'immédiate périphérie du centre arbi-traire des villes, «Les banlieues», thème de la demière livraison de Roman (nº 14), offrent des dépaysements et des séductions plus rudes. (Roman, Presses de la Cité, 50 F.)

PATRICK KÉCHICHIAN.

# OUI, L'HISTOIRE PEUT ÊTRE SÉRIEUSE, **PASSIONNANTE** ET BIEN ÉCRITE



ARLETTE LEBIGRE L'histoire d'une princesse mal connue appelée à tort la commère de Louis XIV.



JACQUES DALARUN Le passionnant roman – vérité d'un amoureux de Dieu et des femmes.

L'HISTOIRE CHEZ ALBIN MICHEL

### HISTOIRE

# Les chagrins de la Palatine

Arlette Lebigre ressuscite princesse allemande devenue française pour en souffrir.

N l'imagine toujours d'après l'implacable peinture de Rigaud, « carrée comme dé », li visage envahi par la graisse, peau tave-lée et doigts boudinés. C'est oublier qu'elle u trouve, alors, aux la la quarantaine, qu'elle m réchappé par miracle 🛢 la sinistre petite vérole (mais il en reste les marques), qu'elle souffre probablement ## troubles glandulaires, et que M chagrin, parfois,

De chagrins, elle n'en manqué ni n'en manquera, 🚮 🜃 Allemande blonde aux yeux avec un teint mismas que rendra bien Largillière, pas vilaine 📠 tout en dépit au qu'un père aimant, mais maladroit, lui souvent répété qu'elle a fini par le croire. Ces chagrins ont com-mencé en 1671, lorsqu'elle avait dix-neuf ans, quand Charles-Louis, l'Electeur palatin du Rhin, a immolé 🔳 fille 📘 la 🔟 d'Etat, pour préserver son pays illi nouvelles exactions françaises. Elisabeth-Charlotte - Liselotte a dû non sculement quitter la vie simple qu'elle menait pour 📗 milieu guindé 🔳 le cérémonial étouffant de la cour de France, où les affections vraies sont rares; elle adû, en outre, abjurer sa foi protestante, ce qu'à la fin de sa vie elle se reprochera encore.

Mariée avec Philippe d'Orléans, homosexuel notoire mais il lui deux enfants. itutur régent, - illi a mili à souffrir de frustration conjugale des militares à chevilles de Lorraine, l'amant en titre de son mari, un rapace favorisé par le roi et qui, jamais si heureux 🎹 dans l'intrigue, monte, contre elle,

Un des grands drames secrets de wie sera la guerre que ses fameuses lettres, plusieurs Louis XIV lancera à nouveau IIII son cher Palatinat, systématiquement ravagé de l'automne l'été 1689. - Mannheim mira détruite pierre à pierre » : tels les ordres du roi, par Louvois interposé, et tous les habitants qui v reviendront seront massacrés. A Worms et & Spire, when programme, Imila qu'à Heidelberg,

château-citadelle, les maisons démolies une par une ele feu mis aus ruines. Bingen, Oppenheim, Offenburg..., la liste 🚃 ces « Oradour » est longue 📺 notre prestige n'en peut-être pas fait remis. En 1693, qui avait été reconstruit sera derechef réduit en cendres.

### La plume verte, l'æil aigu

Un drame touche aussi intimement Elisabeth-Charlotte. Bien accueillie par son illustre beau-frère qui, un temps, lui a même montré de l'amitié, Lisekam en mas sans doute un peu amoureuse. La cour, méchamment, s'en \_\_\_\_ la la lare = la Maintenon commence et, pour la jeune femme, l'ère de la jalousie. Celle-ci u traduit u termes féroces appliqués à la favorite dans des lettres qui, passant au cabinet noir, sont connues du roi 🔳 de sa maîtresse, qui ne pardonjamais, a dont la rancune cruelle ot

L'âge vient. Pas très riche du vivant de son mari, Liselotte, veuve, devenue pauvre. Ce pas pour elle-même que cels la chagrine, mais pour tous ceux qu'elle secourt et pour sa nuée de serviteurs. Les débauches de un fils et de sa petite-fille la duc de Berry, avec les mauvais imilia qui traînent à leur mun sont des raisons de désolation, comme l'éloignement de sa fille m de ses petits-enfants lorrains. Toutes ses vieilles amies. une I une, la quittent. Elle disparaît, à soixante-dix ans, sans avoir revu sa chère patrie, digne et counere dann la mort comme

On purelimit is Talitim par choix avant III publiés de la vingt dernières années. Ce régal de lecture - Liselotte a la plume verte, l'œil aigu, la langue sans faux-semblant - ne donnait d'elle qu'un portrait orienté. Arlette Lebigre Mill plus loin ; elle consulté l'ensemble d'une correspondance-exutoire énorme. lu témoins comme le marquis

une fois qu'on a fait exploser le de Dangeau Saint-Simon, et les archives privées de la famille d'Orléans. L'historienne a été seraussi par la découverte récente quarante-sept unimo adres-

fille d'honneur de Lisclotte.

Consacré I une femme qui maniait was l'hamour contre les autres et d'abord envers soi-même, l'ouvrage joue avec intelligente compréhension s'y ajoute pour faire surgir, en place la vision un peu caricaturale nous en avions, princesse haute en couleurs, certes, mais un un fier et tendre, une bonne Alleman desume française pour son malheur.

### **GINETTE GUITARD-AUVISTE.**

LA PRINCESSE PALA-TINE, par Arlette Lebigre, Albin Michel, 266 p., 89 francs. Signa-lons aussi l'édition des Mémo M Pompadour. Louis XV et M Pompadour. La Marcure de Jean-Pierre Guicclardi. Mercure

# Les infortunes de la Grande Mademoiselle

La cousine de Louis XIV, we ridicules, sa détresse sous l'œil bienveillant de Bernardine Melchior-Bonnet.

VEC man les « A donnés, j'ai été malheureuse toute www vie. » Qui fait = triste constat, we soir son existence? Mais oui, c'est elle, objet d'une 🚛 plus 🔤 🚾 selle de Montpensier, la Grande Mademoiselle en personne.

Pas sotte, pas vilaine ma être jolie - mais elle ∎ un teint éclatant - Anne-Marie, Louise d'Orléans III depuis la mort de sa mère quand elle avait quatre 📥 le plus riche parti non seulement de France mais de l'Europe entière. Son drame est là, et d'être la cousine de Louis XIV. De l'âge le plus tendre, convoitée par tous les hommes mariables nantis d'un reseau carrent bie, fussent-ils de vingt ans we will ou, quand elle aura mūri, d'autant cadeta. Din l'âge le plus tendre convaincue M u prééminence dans le genre humain, son jeune cousin excepté, le «petit

bien qu'elle ait, sur lui, presque une décennie d'avance.

On sait comment la princesse 💷 quête 🍱 gloire prit rang parmi frondeurs, a comment, file tirer les La Bastille sur la cavalerie royale, me permit aux troupes de Condé, menacées par Turenne, d'échapper à l'anéantissement. Cela lui valut la disgrâce et l'exil, pour longtemps, Saint-Fargeau qu'elle restaure embellit avva l'aide de Le Vau.

### Un don Juan sur le retour

Elle là, en 1653, ses fameux Williams (1) écrits en orthographe phonétique, où mus biographes us abondamment puisé, jamais, semble-t-il, avec autant de bonheur que Bernardine Melchior-Bonnet. Il Mail toute sa probité d'historienne pour mettre en évidence les défauts, principalement d'orgueil, dont Made-moiselle mi bourrée, tout son humour pour montrer, sans l'en accabler, les ridicules d'une femme dont elle fait très bien sentir la détresse profonde, des l'enfance; son regard bienveillant, sans complaisance, se recompose une personnalité qui nous touche, d'exaspérante qu'elle paraissait

L'amour, brutalement, empoigner Mademoiselle. Elle la quarantaine bien sonnée lorsque, toujours guignée par des princes divers en mal d'époufructueuses, elle tombe sans fortune récemment devenu comte de Lauzun, qui a de l'esprit, beaucoup de succès auprès des femmes, moins de scrupules quand il s'agit 📺 les ferrer. «Tomber» amoureuse est le mot, cela lui arrive comme une maladie, un virus qui s'attaque au cerveau et lui fait commettre mille sottises.

Celle, d'abord, de vouloir épou-CAGNAT. | I'élu, lequel fait apparemment

mari » longtemps espéré um elle, la fine bouche mais n'en lorgne moins limmenses biens de demoiselle un peu avancée. Las! Le roi, qui d'abord a dit « oui », se ravise au désespoir bruyant de sa cousine, bientôt objet de risée pour toute la cour.

> En 1671 - il y a déjà deux ans que l'amoureuse pleure à tous les échos - une indélicatesse conduit Lauzun à Pignerol, où croupit le malbeureux Fouquet, Il va y rester plus de neuf ans, quasiment isolé du monde et n'en sortira qu'à la faveur d'un dage, liberté payée par Mademoiselle, qui donation en faveur du duc du Maine, bătard du roi et de la Montespan. A près de soixante (entre 1682 a 1684), voilà enfin Anne-Marie unie à « son petit crapaud », comme le nomme la Palatine : elle est entrée en enfer. Le don Juan sur le retour renonce mai li des frasques que la jalouse regarde comme une furie. Em en vient aux mains. Il faut se séparer. La cour, toujours, en fait des gorges chaudes.

> Paradoxalement, l'étoile du petit cadet de Gascogne se met à briller de plus en plus. Un service rendu à Jacques II lui vaut décoré de la Jarretière et, par ricochet, de voir les terres compo-sant le comté de Lauzun érigées un duché héréditaire par Louis XIV. Marketti, pendant ce abdique sa morgue se jeter dans la plus humble soumission aux volontés lieum. Elle meurt saintement, en 1693, grugée par un roi qu'elle avait plus que tout admiré, et en faveur d'un indigne le pareil sacrifice. L'eingrot animal - lui survivra trente ans.

\* LA GRANDE MADEMOI-SELLE, par Bernardine Melchior-Bonnet, Librairie académique Perrin, 345 p.,

(1) La Librairle vient de rééditer les Arendors de la Grando Mademoiselle. Préface de Christian Bouyer. Deux volumes. Tome 1, 492 p., 120 F. Tome II, 456 p., 120 F. (Distri-bution Distique.)

# Cinquante millions de France

- ta France - un amour au-dessus die tout soupcon, une passion excluaive, sensuelle, et il le 🗯 La chose, déjà singulière 🖛 soi, s'assortit d'un paradoxe qui rend unique catta « enquêta existenpavane pour une frace vivante, et dui tient à M person-" auteur. En alle Paris mast pas un quelconque quidam 🛍 📫 n'a rien 🖮 📰 politiciens qui WINDERST SUF IS THE 4 THEM I (il éprouve même « de la gêne à voir figurer item tant the sociologue qu'il fait ici le le le le quête de les les les du sociologue qu'il témoigne 💷 sa passion. Il 🛚 🗈 📨 that the paper on return or little plus ---- ».

La France. Sansot, un domaine du sensible, ou'il découvrit d'abord apprenti émerveillé sur 🖿 d'une communale 💻 la IIIª République, puis 📰 amant quelque peu idolâtre, connaître ce pays états », 🖿 🖿 parcourir comme on parcourt I peau d'une maî-

France, où il se proet du au nord, qu'il arpente en ■ garde-champêtre » méticuleux, l'occupe qu'il dédaigne (voire refuse) d'en franchir les fried : l'exploration de son « île-France » l'accapare et le comble entièrement. Comme dans tout amour, on est ici dans situation du don exclusif, de la fabuleuse et fructueuse fidélité. s'en explique en avouant me marts well amour, marin must concours, il lui servini que im vignes, les villes, 🖮 étangs e n'auraient eté 🕳 lorsqu'il évoque si poétiquement si justement and la région. « une somme de paysages possibles, un envol virtuel de paysages », ou l'arrière-pays, cette e réserve de sens et de jouis-», ou village, z qui introducti l'ancient in la qui = de un morning day Charairs deicemen », en ent obligé de avec lui qu'« un être. una man n'arrivent à una cerinhip abouted d'Alle que gar allégeance ».

### Le secret de l'harmonie

Mais cette France revée, adomul monde, ou seulement celle d'un homme qui a 📥 une mulim privilégiée ? A la lumière na cette expérience hors du commun, on est amené à se demander si chaque Français n'aurait pas son appréhension authentique et unique de la France, fondée sur une harmonie des images, des mots en en en en une connaissance établie à partir des instruments 🔤 perception 属 de qui lui som propres. Si l'on sait par ailleurs que la France est d'abord pour l'auteur « un rêve immense », il 📟 penser qu'elle 💌 de même, un rêve ou un espace imaginaire pour tous les ...... Français. Or existe-t-il

rêves qui se ressemblent ? Un malicieux de cette théc-IN SHOULDER GIVE I STREET qu'il n'y a pas une France ireit cinquante France, formula the inte qui feet définitivement caduque cette autre : « La France aux Francais », et abolirait toute somme, « sa » France.

s'il n'aboutit conclusions aussi extrêmes Para Salar affirm que a pour qu'il y sit sentiment d'identité, Il faut que les hommes aient le sentiment d'avoir vécu et de vivre la même aventure. Notre inscription dans l'espace, dit-il, mēme hasardeuse, pourvu qu'elle se perpétue, pro taure 🕨 fraternité 🚜 🐷 hommes, c'est il www. ensemble in inon-dations, une chaleur particulièrement pénible ou le gel d'un hiver, ne lan umme d'« empor ter dans son regard un peu de la liquidité d'un la ou de la lumière d'un ciel ».

li ne sert à rien que les hommes soient semblables, malf qu'ils scient i mi témoins if it property qui the avec eux » 🔳 que 🖿 témoignage 🖿 unisse ; voilà peut-être 🖹 🎞 🚾 da l'harmonie. Comme quoi on peut être un « fou de France » 🖫 ne pas refuse 🛅 📗 partager avec d'autres...

### ANNE BRAGANCE.

\* LA FRANCE SENSIBLE. de Pierre Sansot, éd. Champ Vallon, coll. « Milieux ». 254 p.,

# Une petite histoire de la Guadeloupe

Léonora, Guadeloupéenne non au début du siècle a raconté l'histoire de м vie, de son île, de 🛶 compatriotes 🐧 un sociologue, Dany Bébel-Gisler.

exemplaire parce que significatif, I la fois, d'une ancienne culture III d'un esprit nouveau. L'enfance M Léonora a été placée sous le signe il bilinguisme. = Enfant, dit-elle, je n'al pas la manufic d'avoir connu seule personne qui sache le français. = Mais. = à l'école, III créole interdit (...). J'ai récité sans savoir ce que je récitais . Et Léonora d'évoquer ses de classe en train 🕒 chamer, sous la férule d'une instimaia « qui ne parlait pas ma langue, le créole », des couplets comme « J'irai revoir ma Normandie - - Que mon Alsace belle! ». Le rouleau compresde la République du passé par là!

Il n'empêche, c'est Il l'école que Léonora a appris le français. Cependant, avouc-t-elle, « je ne sais pas ce qu'il y a dans lu trêfonds de langue (...). A force d'habitude, j'arrivals à répéter des mots sans trébucher. On m'aurait demandé leur sens : zéro, je ne comprenais rien »,

L'expérience aidant, les prêtres expliquent et commentent dorénavant la Bible en créole. Com

E témoignage, qui nous et donne des choses curieuses lors-presque livré l'état brut, que les chants latins peints » dire la langue locale. Ave Maria devient lari la (ce qui, m français, signifie : lavez la rue), laudate, dlo glase (de l'eau glacée), miséricorde, miziré Ind (mesurez la corde). Pour humoristiques qu'elles paraissent, ces expressions traduites expriment l'attachement des Guadeloupéens à un parler qui, rappeions-le, d'emprunts à plusieurs langues, dont le français, l'espagnol

### « Un habit d'emprunt »

Malgré tout, des résistances demeurent : = Aujourd'hui encore, beaucoup sont choqués quand on s'adresse en créole à un enfant. » Ce qui n'empêche pas le français d'être perçu comme « un habit d'emprunt », le vecteur d'une autre culture. Notre histoire, dit en substance Léonora, « on nous l'a MAL ». Elle précise qu'elle a longtemps cru que les nègres martons, - ces rebelles qui fuyaient le fouet », étaient · des assassins, des voleurs, des brigands . l'image étant bien 24F.

entendu véhiculée par 🔤 Guadeque les chants latins suns loupéens en el la l'y aurait beaucoup I dire sur ce phénomène de « désintégration culturelle », mais le propos de Léonora veut plus simple : elle nous décrit, dans un style très coloré, pittoresque même, l'existence d'un peuple à la recherche de racines. Une recherche proche. dans u démarche, de celle um écrivains noirs américains, au cours des années 50 et A aussi, on well volé une histoire qu'ils acharnés à reconstruire...

> Sous cet aspect, le livre de Léos'inscrit dans l'air du temps. Véritable personnage de roman, cette maîtresse femme nous en dit plus mr son pays que bien 📟 manifestes. Elle nous la vie, ses rires, ses violences, sous le soleil d'une île où certains prennent parfois tant plaisir à réciter les vers d'un dénommé. Vitorigo. Vous savez, ce grand poète qui avait perdu sa fille Léopoldine,...

> > BERNARD GÉNIÈS.

\* LEONORA, texte recedili par Dany Bébel-Gisler, collection ACRES OF THE STATE Dosu er

party and southern in the trans

beorges Dumonil

Contraction of the entire Dec 2 4 4 2 5 Paris a as es Aton W. Avis

> OFFRE SPECIALE Section 19 19 19

Terohardida - Line V. Tit Y.

Envente her . . . .

Company of the property and a as his entre Que ... . 1112 12 Spenie Lineau Carrier and the same francis se Branch Commence 12 = 4 + 1 + 1 + 1 12 Jezhou 192 A Bernard Control 13 % 64

12 George Laws 2 83 to Up ... - C 4n .. Same and Water F Angel Comp. S Gwes . . . . . . 1420000 2 Ry. —

Farry 3 55 7 Witte Car Print Call C Street Water Property and Eleser, m. s. . . . S Junior Section 2 Maria 26 mm .... Hpm. S Course to the

Registrongery and property and the second magazine littéraire An rue des Larrie Vd. es

# Le point sur Roland Barthes?

Un recueil d'articles du sémiologue, 🗷 🗠 🚾 essais qui suivent à la trace une auvulure d'écriture.

présent, comment accommoder - sens photographique - sur Roland Barthes? Comment faire in point sur ce visage d'écrivain qui s'estompe en miles dans un de brume : la littérature théorie littéraire? En un tout l'effort de Barthes a été de se déplacer sans cesse dans telle land qu'aucune image de lui ne pût jamais prense fixer. Sa duplicité tielle ne donna pas un art 💵 🔤 mais III bougé : l'art du livre I venir et continuellement

A in fin in son essai, Philippe Roger raconte excellemment comment il attendait chaque nouveau



Tous les mols, un dossier emere à un auteur ou i un mouvement d'idées

AVRIL 1986 - Nº 229 Dossier:

Georges Dumézil Un entretien. Un inédit. Rencontre avec

En vente chez votre marchand de journaux : 22 F

Alberto Moravia.

### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 72 F Cochez sur la liste ci-après les numéros

que vous choisissez ☐ Georges Perec

- Special polar ☐ L'Afrique noire d'expression française
- ☐ Nathalie Sarraute □ Raymond Aron
- ☐ Jean Cocteau ☐ Sciences humaines :
- la crise ☐ George Orwell
- ☐ Blaise Cendrara
- □ Diderot □ Vienne, l'aube du
- XX<sup>o</sup> siècle ☐ Antonin Artaud
- □ Foucault ☐ Géopolitique et stratégia ☐ La littérature et le mal
- Proust, autour de
- □ Raymond Chandler
- ☐ Fernand Braudel 60 ans de surréalisme
- Victor Hugo ☐ François Mauriec □ Special Japon
- (numéro double) ☐ Les enjeux de la biologia
- ☐ Venise des écrivains Michaux
- ☐ Le littérature et l'exil ☐ Henry James

75007 Paris Tél. : 45-44-14-51

de Barthes, et la facon dont. enfant épris des Timus m les connaissant was par and il voyait en rêve «l'Autre album », dont il feuilletait les images éclatantes, lisait même les bulles, man n'arrivait pas déchiffrer le titre; au réveil, il y poignante déception : la série bien C'est ainsi, pour beaucoup, qu'a া la mort la la la : comme l'ajournement définitif de son Marie de la clôture du corpus », will transformation d'un livres provisoires cadavre de bibliothèque,

### Un livre d'affection

### **M** d'intelligence

La présence d'un «contemporain capital » — ce que fut anna Roland Barthes pour l'intelligentsia littéraire des années 1765 1980, — se mesure il l'expectative qu'il éveille. De Sartre, il diait attendu des positions, 🛍 nouveiles ruptures, un livre qui son nât le fin mot de l'histoire; le Barthes, M surprise W déplacement, et, enfin, un texte sans little rie, un roman « où les mots pendemi comme de beaux fruits I faith indifférent ill récit », ainsi qu'il l'arril la propos de Chrumbiand Désiré auun que (s'il allait être raté!), ce rummi impensé r'im pas venu, comme on in illi d'une plante. La stupide a fait son œuvre. A ceux qui ont aimé ses livrespas les laisser se pétrifier

Certes, pas un inventaire après décès, répond Philippe Roger, sans doute le plus subtil, 🕍 plus brillant de ses (on lui doit un see said mimétiquement en



plume). A pulivres épars, disparates, fragments d'un discours amoureux fon de la Littérature, presque mystique, de par une forte ambivalence | l'égard M Science, il fallait un livre qui ka reik mm prétendre 🕍 unifier par quelque synthèse inaperçue de la lui-même, quelque de psychanalytique a sociologique.

· Une · biographie intellectuelle - - le biographique », c'est ainsi que Philippe Roger définit, restrictivement, son Bound Barthes, roman, qui vant beaucoup mieux rum ce titre pompeux et coquet, appât de librairie, clin d'œil aux barlle-🚢 💶 au Henri Matisse, 🖚 🚾 d'Aragon. Cela cache un livre d'affection et d'intelligence mais révèle peut-être me le projet ædipien qui l'anime : prendre la place laissée vacante par Barthes en in sur lui le roman qu'il n'a pu écrire. Imilian enfin l'Autre album, le Livre manquant, le « Texte»

Rhapsodie sur la spirale in me par les Milli de Barthes (tous prospectus du Livre se pose li pré-sent la question : qu'en faire pour fois, jusqu'aux arabés de jeunesse), cet myrma baroque unu le .... de son écriture lie inexorablement son aux livres autour desquels il s'enroule en volutes 🖿 qui lui servent de tuteurs.

surchargé de bonheurs Continue et aussi d'alroland-barthes, diraient aller- un un surmoi scientifique, à giques 🛚 ce langage critique l'instar 🚵 Barthes lui-même, ce

enclin aux tortillements de livre d'accompagnement dem la traversée du temps pour une entreprise aimée est, en tout préférable la réduction théorique qu'en propose un jeune normalien, Vincent Jouve, dans la Barthes. Là, une option nette pour un Barthes savant prend l'allure, and un peu sèche, de squelette qui flanque dans l'amphi le prof d'anatomie. Visiblement, il y avait un un le passer!

Ce Barthes savant - et, reconnaissons-le, vieilli, car rim ne date - qu'une théorie, les lecteurs le retrouveront dans le recueil is ses mars sémiologi-C'est sa superposition avec le **Emilia** écrivain «à la Gide» (vers lequel pointaient Roland Barthes par Roland Barthes et la Charter claire) qui brouille l'image, empêche heureusement de faire in point et laisse en sursis, ibani de son côté mais s'épaulant mutuellement, M théoricien at Meninain, En sursis, c'es de dre menacé, mais toujours vivant ...

### MICHEL CONTAT.

\* L'AVENTURE SEMIOLO-GIQUE, de Roland Barthes, Senil,

ROLAND BARTHES, de Vincent Jouve, Minuit, coll. «Arguments»,

\* ROLAND BARTHES, ROMAN, de Philippe Roger, Gresset, coll. «Figures» dirigée par Bernard-Heuri Lévy, 354 p., 95 F.

LA LITTÉRATURE SELON

### ROMANS

# A la vitesse d'un burlesque américain

Alain Gerber sait « écrire comique », mais il dit auan 🖛 petits éclats de vie fragiles m fugaces.

LAIN GERBER n'est par un écrivain domestique. Un domestique répond quand on l'appelle; 📺 🗪 toujours III trouver | de livre III livre, il fouille toujours le même arpent de terrain: on canada intérieurs, on partage ma habitudes, petit petit m his partie is ses proches; et i'll nous étonne, c'est à la made d'un familier, d'une compagne qui nous fait la surprise d'une coiffure. Les lecraun marian ce genre de confort.

Gerber, lui, n'est jamais 🚅 on l'attend. Son bout de terrain, c'est la une entière; quand on l'espère Belfort, il débarque au Manque, I moins que ce ne 🖾 au Canada ou dans une Pologne indécise de l'entre-deux-guerres. De même, on ne sait pas bien si ce qu'il écrit appartient au domaine du roman, du souvenir d'enfance, du merveilleux, du met fantastique, de la fable antini ou de l'évocation historique. Im n'est pas de uma manière qu'on se

fabrique une image 🍱 marque. Prenez son dernier livre, Illument Jours 🜬 M. Ghichka. Lieu : non indiqué, mais 🝱 🔤 conduit I imaginer we ville d'Europe centrale, on l'imagine même in facon irin forte. Epoque : avant-guerre, c'est-à-dire n'importe quand, main di din k district se profilent les diluteres Staline, du Négus et du Mussolini. Personnages : M. Ghichka Piktopek, minable employé me écritures. Marie Wakhelyana, affreuse péronnelle dont Ghichka | lamentablement amoureux, la petite Cendrelle, de comme une printemps; III puis, IIII créatures tout à fait impossibles, mais, par la grace im mots, tout chantes, comme M. Banez, à moins qu'il un nomme Malain Kukulo, qui mourra d'une brutale rencontre avec une armoire glace, Marl, un singe doué d'un tel don d'imitation qu'il peut refléter l'humanité unit

### De gag en gag

Avec de Irli matériaux, on ne mi pas un livre sérieux. De fait, Heureux Jours de M. Ghichka = un roman qui rebondit de gag en gag à la vitesse d'un burlesque américain. Gerber est un dei trèi rares fuilmila français la comique, as seulement amusant ou

entière, passée, présente et future.

Mais, plages de rire, il s'insinue quantité de choses étranges et belles, émouvantes M graves. Il 📱 a dans ces pages trop

miroirs, de reflets, d'imitations, de parodies, pour qu'on n'y se développer une réflexion inquiète un l'identité un sa perte, um ce qui mu la la vie lorsqu'on lui retire ces morde mort que sont les répétitions, les mécanismes, les jeux d'apparence les masques.

Pour angoisse ala faire partager, Gerber n'hésite pas à faire appel au fantastique à l'invraisemblable, mais 🛮 fabun'est jamais chez lui pe la plus frappante, la plus pudique, aussi, de parler de l'humanité. Certes, c'est par plaisir pour plaisir qu'Alain Onle manie la farce, l'énorme, l'épique, mais c'est également pour pouvoir dire, sans tomber dans le mélo ou l'eau de rose, ce qui lui importe : l'intensité d'un bonheur, la déchirure d'une détresse, la plénitude d'un amour, la la d'une aurore qui se l'im sur une wie uniformément grise, la puissance d'un rêve qui vous arrache la médiocrité, ces petits éclats de vie fragiles III fugaces dans lesquels viennent se concentrer, un instant, les rayons du

### PIERRE LEPAPE.

\* LES HEUREUX JOURS DE M. GHICHKA, d'Alain Gerber, Laffont, 194 p., The

# « Culture et tragédie »

Un les de Roland Barthes.

(Suite de la première page.)

Des masses corrompues par une fansse culture peuvent sentir dans le destin qui les accable le poids de drame ; elles se complaisent dans l'étalage du drame, et poussent ce sentiment.jusqu'à mettre du drame jusque dans im plus petits incidents de leur vie. Elles aiment, dans le drame, l'occasion d'un débordement d'égoisme qui permet de s'apitoyer indéfiniment sur les plus petites particularités de leur propre malheur, de broder avec pathétique sur l'existence d'une injustice supérieure, qui écarte bien à propos toute respon-

En ce sens la tragédie s'oppose an drame ; elle est un genre aristocratique qui suppose une haute compréhension de l'univers, une clarté profonde un l'essence de l'homme. Les tragédies du théâtre n'ont été possibles que dans des pays et il des époques où le public présentait un caractère éminemment aristocratique, soit par rang social (dix-septième siècle), soit par une culture populaire ori-ginale (chez le l'immi au cinquième siècle). Si le drame (dont is genre sieuten hu in mélodrame, et l'un s'éclaire bien par l'autre) procède par un surenchérissement toujours plus débordant sur les malheurs humains, souvent dans ce qu'ils ont de plus pusillanimes, la tragódie, elle, n'est qu'un effort ardent pour dépouiller la souffrance de l'homme, la réduire à son essence irréductible, l'appuyer - en la stylisant dans une forme esthétique impeccable - sur le fondement premier mi drame humain, présenté dans une nudité que seul l'art

La tragédie n'est pas tributaire de la vie : c'est le sentiment tragique de la vie qui est tributaire de la tragédie. Voilà pourquoi les tracette sorte d'évolution historique qui fait d'un stade premier sortir un stade second plus perfectionné, et ainsi de suite. Pour cela il eut iniis que la tragédie du théâtre épousât strictement la lente évolution des siècles, imitât la transformation des vies et des mentale et, 🗠 🚾 époques de fausse culture, préférat se corrompre plutôt que de mourir. La tragédie ne l'a pas fait ; son histoire n'est qu'une succession de morts et de résurrections glorienses. Elle peut décroître ou disparaître avec autant de sublime désinvolture qu'elle a paru : après Euripide, la tragédie se perd (en admettant qu'Euripide in un wal tragique, ce que n'a pas fait Nietzsche). Après Racine, il n'y m que des tragédies mortes, jusqu'à ce que naisse une nouvelle forme tragique - foncièrement distincte, méconnaissable de la pre-

Dans les tragédies du théâtre, l'intérêt n'est pas celui de la curiosité, comme dans les drames. Le public ne suit haletant, les péripéties de l'histoire pour savoir quelle en sera l'issue. Dans les belles tragédies, le dénouement est toujours connu I l'avance ; il ne peut pas être autre que ce qu'il = : ni la puissance de l'homme ni même quelquefois celle du Dieu (et ceci est proprement tragique) ne peuvent améliorer ni modifier le sort du héros. El pourtant l'âme du spectateur s'attache avec passion à la marche de la pièce. Pourquoi ? Il la le miracle de la tragédie : il nous indique que notre enquête la plus intime ne va pas Il l'issue des choses mais Il leur pourquoi. Peu importe de savoir comment finira le monde, ce qu'il importe de savoir, cesi ce qu'il est, quel est son véritable sens non point dans le Temps, puissance fort contestable et contestée, mais dans un univers immédiat, dépouillé des portes mêmes Temps.

De toutes les tragédies du théstre, il se dégagerait alors la leçon

suivante - s'il est vrai que l'art puisse jamais enseigner quelque chose: l'homme, ce demi-dieu, a pour marque distinctive dans l'univers sa pensée, son désir et son pouvoir de connaissance. source de richesses sensibles et de subtiles actions. Mais cette puissance élective de la pensée, en distrayant glorieusement l'homme du rythme universel des mondes. sans toutefois l'égaler à l'omnipotence divine, plonge l'ame humaine dans une souffrance indicible et inguérissable. C'est de cette souffrance qu'est formé le monde, notre monde, à nous, hommes. La tragédie du théâtre nous enseigne à contempler cette souffrance dans la sangiante lumière qu'elle projette sur elle; on mieux pprofondir souffrance, = la dépouillant, en l'épurant ; i mem plonger dans only pure souffrance humaine, dont nous sommes charnellement at spirituellement pétris, afin de retrouver = elle non point notre raison d'être, ce qui serait criminel, mais notre essence dernière, et, avec elle, la pleine possession de notre destin d'homme. Nous aurons alors dominé la sonffrance imposée et incomprise par la souffrance comprise et consentie : et immédiatement la souffrance deviendra de la joie. Ainsi, Œdipe roi, cœur en proie à la douleur rare d'avoir involontairement tué son père et épousé sa mère, parce qu'il accepte cette douleur sans cesser de la ressentir, perce qu'il le contemple a la médite sans essayer pourtant de s'en détacher, peu l peu m transfigure rayonne, lui le criminel, d'un éclat surhumain quesi divin (dans

7.4. 7.4.

100

1

160

 $y_{i} \not\in \mathcal{S}_{i}^{\mathcal{A}}$ 

40.3

12 A

4 100

4 1164

1 350

..220

إلغويدان

, E.,

-

-

عدند ۽

24

7 🕬

\*\*\*

184 56

-

a Colone). Sur les acènes gracques, les acteurs portaient des cothurnes qui les surficesient au-dessus de la taille humaine. Pour que nous ayons le droit de voir la tragédie dans le monde, il faut aussi que ce monde chausse cothurnes 🖷 s'élève un peu plus hant que la médiocre coutume.

Tous les peuples, toutes les époques, ne sont pas également dignes de vivre une tragédie. Certes, le drame agénéreusement dispensé à travers le monde. La tragédie y est plus rare, car elle n'existe pas à l'état spontané; elle se crée avec de la souffrance et de l'art; elle présuppose de la part du peuple une culture profonde, une communion style entre la vie et l'art. Le propre 🖦 tragique, c'est qu'il maintient en lui, quand bien même il serait gratuit, = l'illustre acharnemiller pas vaincu »

Il faut donc une grande force d'hérosque résistance aux destins, ou, si l'on présère, d'héroique acceptation des destins pour pouvoir dire que ce qu'un homme ou un peuple crée dans la vie, c'est de la tragédie.

Ainsi notre époque, par exemple : elle est certainement douloureuse, dramatique même. rien ne dit encore qu'elle soit tragique. Le drame se subit, mais la tragédie se mérite, comme tout ce qui est grand.

### ROLAND BARTHES.

Ce texte, intitulé Culture et traédie. Essais sur la culture, est répertorié dans la bibliographie de Communications, établie d'après le cakier répertoire tenu par Barthes lui-même, comme le premier jamais publié par l'écrivain. Le lieu de publication (Existences) est erroné: oubli? Confusion? Ce texte était donc considéré comme perdu. Une suite de hasards et de recoupements ont permis d'en retrouver and dans les publications estudiantines du défunt-COPAR. Dans ce numéro spécial du printemps 1942 des Cabiers de l'étudiant, la signature de Roland Barthes voisine, d'ailleurs, avec celles d'André Passeron de Paul-Louis Mignon et d'Edgard Pisani.

### LETTRES ITALIENNES

# Le fantasque Zanzotto

Une profusion d'adjectifs, des mots inventés : Michel Deguy a « mimé » le poète italien pour nous donner une idée de une œuvre, à la fois savante, précieuse, flamboyante. Le Galaté au bois, prix Viareggio 1979, 💶 le premier volet d'une trilogie.

publient se flattent de réussir – un résistant prohibition d'inceste, de legs de privilèges, de coordina-tion et d'insubordination, creuset où l'horreur et 🖹 désir fondent pour de l'or, - il le réussit.

Andrea Zanzotto vit depuis soixante-cinq ans en Vénétie, à Pieve-di-Soligo. Certains de ses amis sourient d'avoir rêvé qu'il est fait un sénateur-écrivain... Cependant, il simplement retiré d'un enseignement li scuola media. On rapporte qu'il quitté la province de Trévise plusieurs reprises; il a été a à Paris. Son nom figure au générique du Casanova et de E la Nave Fellini aussi préfacé d'une lettre le Filo altre poesie (1976). Le filo 🔤 🖼 riette, un petit mythe, que populaire refile, dont poète renoue fils, and ce dialecte vénitien que parlait Goldoni, riche en X et en Z; ≡ dans ce langage-fée 📥 enfants qui 🕮 en en clin de rire, langues de bois.

Le Galaté au bois, prix Vlareggio 1979 (1), ouvre la trilogie qui se poursuit we Fosferi (1983) Idioma (à paraître cette année). Un grand recueil vendu 📗 quinze mille exemplaires (2) offre les poèmes de 1912 à 1972. Montale parle en avant-propos de ce poète qui = vit de les percusbruyantes, 🔳 de qui = celui de battements du cœur ». Ungaretti le Pasolini dan z très fins comiques parodiant le sublime 🔳 l'antisublime; et dans la préface qu'il donne aujourd'hui i traduction virtuose du au bois, Philippe Di Meo, parlant du signifiant fendu, rejoint ce propos de Pasolini, pour qui chaque séquence, chaque brin 💹 la torsade, du poème, - abolit une possible délimitation du champ sémantique ». Façon d'évoquer aussi ce Lacan que Zanzotto, dans Pasque, mentionne, entre autres à la page 60 : = Out, je lis Scilicet, la runn paraissant trois fois l'an Paris sous la direction du docteur J. Lacan. »

Etrange unanimité d'éloges, coïncidence des « opposés »

poète étranger : Pound, Celan ; ici sur Zanzotto, donc, qui a tous les droits que lui reconnaît le d'exception : licence imanceninterdites aux plus gourds, aux plus jeunes, aux plus présomptueux. Le plus méticuleux, le plus scurrile (3), le plus moul, le plus vétilleux, l'érudit, l'astélque, l'affectueux, se change en um simples ou zanzottés, savants ou détraqués, emboutis ou décrassés, en séquences précises abstraites précieuses. Il faudrait ne pas faire peur | encourager plutôt le lecteur in prendre in la vitesse, à céder le l'accélération, à lutter comme le naufragé de Pos le maelström, à prendre part au « logophages ». Trouvera-t-il, 🗯 lecteur, et perdra-t-il le fil, la sade, les deux bouts le la chaîne l tresser ensemble, son Pétrarque et Pound? El moi, Hypersonnets de Zanzotto,

### Le retour à l'inéclaircissable

l'entendais la rythme a l'extase

de Hopkins...

Je ne peux pas vous raconter. La forêt, c'est la langue, la selve obscure; significations perdues, où il faut refaire route, viance et déviance; faire le Galaté, jouer les bons tours de langage, danser autour des atours de l'Absente de tout poème, à la gloire de celle qui aura marina IIII défaut. Le feu se communique au bois, 📥 la mémoire projetée en avant, et tirant. Donc du savoir, de l'émotion, du fol goût de jouer.

Une ponctuation généralisée qui same des petits dessins : la ision devient un serventin de réveillon; im crochets dansent ; les parenthèses se vident ; la typo vire au cul-de-lampe, au calligramme – italian graffiti : une carte aux amis avec un itinéraire au crayon, un usage poundien de l'Méogramme non pris à la lettre. Néologismes rieurs, archalames contemporains.

Vollà, c'est un poème merveilleux, fantasque ; je me retourne et je le vois qui salue comme Chaplin à la fin, dansant, avec moulinets de strophes et d'allusions, infiniment gai et triste; il a perdu Laure et Galatée. Poème fantascomme, parfois, sur un grand que, et je le qualifie de cette pro-

### Livres récents traduits de l'italien (... ou du latin)

 Alberto Sevilacque : Deme cles merveilles. — Une mystérieuse s'introduit chez marrateur et kii vole un manuscrit inachevé. Il part sa recherche... Traduit per (Balland, Im p., 98 f).

Gluseppe Bonaviri : sarrasms. - Des contes qui se passent en Sicile et qui font voisis Christ et le pape, Frédéric II Hohenstaufen et les preux de Charlemagne. Traduits par Jacqueline Bloncourt-Herselin F),

gaire. — Plaidoyer pour l'italien (c notre première langue contre le latin (De Vulgan eloquent par l'auteur de la Divine Comédie. Traduit du la par malare Magas (La IV. a ... | p.).

- Chen Freiff : Martin Chinating. -Milan à Vicence, de Naples Yama au arma de l'Italie mussolidu un employé conserves de tomates, entreprenne un « vovage extraordinaire ». Traduit par Marie Canavaggia E Desjonquières, #18 p., 140 F).

Giorgio Manganelli : Aux Dieux
— Six récits d'une originale et d'une érudition inépuisable par un auteur, né i Milan en 1922, que la France vient de décou-vrir — Conturie. Trail de l'itapar Philippe Di Mail (éd. W. 160 p., 84 F. Distr. Distigue).

 Eugenio Marchi: Perila de Dinard. - Le croman » autobiogra-phique du poète, prix Nobel 1975. Traduction Mario (Fata Morgana, 160 m 134 p., 69 F

 Guido Morsetti : Dissipazio. -Un homme entre dans une grotte pour s'y suicider. Il en ressort, ayant renoncé à son projet. Entre-temps, toute trace de l'existence des humains a disparu. L'auteur (1911-1973) s'est suicidé après avoir écrit ce livre. Traduit per Philippe Guilhon (Denoël, IIII p., 88 F).

• Ippolito Nievo: Antiaphrodisiaque pour l'amour pistoni-que. — Ecrit peu après la Révolution 1848, publié un siècle plus tard, e récit des tribulations de deux adolescents qui se purgent de l'amour platonique per des plaints plus ter-platonique per des plaints plus ter-les Traduit par Gallot (L'Alphée, 92 F. Distr. Ulysse/Disti-

 P.M. Pasinetti : Demain tout à coup. - Une restructuration s'abat sur un groupe de presse. Un journa-liste, qui refuse, décide de tout abandonner pour aller vivre dans la campagne vénitienne. Traduit per Soula Aghion (Liana Levi, 92 F).

chinois. — Un Italien mande en week-end sur is mer du Nord se rencontrent. Mais tout leur rappelle la guerre. Transcription Ceccaty (Denoell, 91 p., 60 F).

en poésie italienne contemporaine 🔤 📰 🔤 🚾 - Anthologie Hugues Labrusse, Maria Milani, André Ughetto (See Description of Stranger, 100 F. Distr. Ramsay-CDE).

 Pour se imm = courant im l'Italie II I l'espace culturel Image italien, on lira 450, and de Varenne, la revue 📰 l'institut culturel direction Fernando Caruso) dont III premier numéro est consacré à « la Ville ».

enseigne I craindre : non réhabilité, du toujours-déjà. poème ruche, porté aux extrêmes, pœcile, micromégalo, mnémo-technique, désinvirevolte, obéissant aux sautes de savoir, spasmodique, agglutinant, - res didfenêtres - une lête, libre.



Andree Zenz sis de Pasolini, 1974)

Sur le tertre des morts, le mont charve, le charnier jamais désaltéré, cet ossuaire où le sieur Della poème nous reconduit Il l'inéclair-

> « Pour que croisse l'obscur, pour que soit juste l'obscur, pour que, un à un, des arbres et des ramifications et des feuillaisons d'obscurs il vienne plus d'obscur.... »

Quoi pour la poésie " Réponse : des frondaisons, du vent, 📠 fant demeurer dans le vernaculaire, habiter le maternel, mais pas comme une «réserve», pas un « parc national » ; en replougeant dans l'immémorial.

La poésie est forêt profonde, lien d'égarement dantesque, cer-vantesque, et bois galatéen, épaisseur, fleuve de l'oubli, gardienne du fonds mis en son abîme, savoir sans puissance, sagesse – et prise dans les risques de la fansse pro-

ILE GALATÉ AU BOIS, d'Andrea Zanzotto, traduit de l'an-lien par Philippe Di Meo, et. Arcane 17, édition hilingue, coll. L'Hipogriffe », 220 p., 125 F.

 Une nouvelle revue, Vocativo, vient de paraître. Elle est éditée par Arcane 17 et dirigée par Ph. Di Meo. Son premier numéro (prin-temps 1986) est organisé « autour

(II) Des extreits traduits par Gérard Genot out été publiée dans Poésie, nº 6,

(2) Mondadori, 1973. Trivial

(I) En italien, il est une Galatea et un Galatea. La première est la nymphe Galatée; le second, un néologisme procédant de celle-ci, mais forgé et choisi par Monsignore Giovanni Della Casa (1558) pour servir de titre à son traité de règles de bleaséances Depuis cette date, en Italie, Galateo est passé dans la langue.

# Giordano Bruno l'hérétique

La première traduction du Candelaio : entre philosophie or comédie, satire or libertinage, une curiosité qui sent le soufre.

N mit de Giordano Bruno qu'il fut artis à Rome Fiori = 1600 pour E Domiguerres de religion, athée qui change Religion chaque qu'il change de pays, il fut un mystique and Dieu, un esprit libre, solitaire, partout incompris. Campanie en 1548, fils d'un gentilbomme napolitain l'un gentilbomme napolitain dix-sept ans an destruction dominicains, hill dans le philosophes, esta bien vite la méliance de ses supérieurs, qui entament un procès pour hérésie contre cet élève trop curieux: il s'enfuit à Rome, défroque, arrive à Venise. Traqué par l'Inquisition, il = rend Genève, mais me peut tolerer l'Indiana théocratique du caivialiam et, victima de l'handrance des protestants persécutéspersécuteurs, su rend la Toulouse puis à Paris, où, 🖚 1581, on crés par lui une chies de philosophie à la Sorbonne à la demande du roi Henri III. 5 the philosophilui valent i poursuites, et il se réfugie Angleterre, d'où il part pour l'Allemagne. unvité à l'université de Wittemberg, où avait vécu Luther. On IIIIensuite Bruno la Prague, il la cite la réprobation la calvinistes tchèques. Il revient à Venise il il fréquente Galilée. Arrêté par l'Inquisition = 1592, il = sort de prison, après un interminable procès, que pour monter sur le bûcher. Brûlé vif.

Hérétique, le pensée de le va, bien sûr, dans terri les

domaines, une curiosité qui sent le soufre I l'encontre des dogmes. Melital en mana le rôle de l'Eglise comme dépositaire de la liberté révélée, il me le premier penseur voir l'univers physique tel que neul le voyons aujourd'hui : infini, décentré, non hierarchique, III l'esprit matière in aini que des formes complémentaires in l'Etre unique (1).

Bruno a lame une œuvre is disparate, notammentle Candelaio - qui vient d'être traduite pour in première im en français par Jean-Noël Vuernet. Ecrite en 1517 à Paris, c'est aux pièce philosophico-comiconapolitaine qu'on le beaucoup de explosive de son auteur. Même en Italie, ce unte dell'am me pen de Luca Ronconi en le Au carrefour de la comédie m de la philosophie, le Candelaio - le mot m le même que de Chande-lier d'Alfred Musset jours 252 was 15 interprétetions. - Il y a interpretations. - Il y a interpretatissées ensemble dans présente
comédie, le prologue :
l'amour Boniface, l'alchimie
la Bartho, pédanterie Martin. - Un vieiliard amoureux. un alchimiste, un pédant philosophe en les protagonistes à côté de filous, de putains et de maquerelles, authentiques

### La fessée au philosophe

Même i l'un sait in le man défroqué a reconnu être peu convaincu pr la manuficade l'existence divine du Christ et par crédibilité de la Serve Trinité, et que le péché de chair lui paraissait des plus véniels, on est stupéfié par l'audace et la modernité de la pièce de Bruno, satire qui a pour but de ridiculile philosophe aristotélicien obtus qui reçoit ce qu'il .: la fessée. Quant l'intrigue, menée au rythme des copulations i de la libido non satisfaite, elle mêle à la satire des faux savants et des faux une crudité une rendue par une langue qui le latin. l'Italien 🛮 🖺 napolitain.

Jean-Noël Vuarnet, qui n'a traduit intégralement la pièce, les en latin in public d'anjourd'hui, a fait une traduction Leade au spectacle. « Cette adaptation m'a donné le plus grand des plaisirs depuis vingt j'écris », reconnaît-il. Il su rendre la puissance comique d'une œuvre fondée sur langue de équiva-lents aux jeux sémantiques et étymologiques, aux calembours et contrepèteries. faire des collages d'allusions contemporaines pour rendre les disputes philosophiques d'il y a quatre cents ans.

- Mastiquant doctrines et thèses, fleurant et flairant l'ælllet, crachant sentences comme foutre - d'un Ganymède l'autre... Vous verrez cet éducastreur synonymique étymologique appositif et suppositoire, à la fois bougre d'université et mignon de commerce: patriarche des muses et dauphin du royaume apollinesque... Mais 📰 n'est pas tout! Vina maquillages et magouillages, la ronde des dégoûts in des IIIII Vous verrez des filous, 🔐 frappes et des ... gouapes, des clitoridiennes et des ... pédés, beaucoup de voix de tête et 🗤 peu de cœur -, annonce le bateleur. Parmi les curiosités inconnues le Candelaio vaut bien une visite. Attention! Il sent le soufre.

NICOLE ZAND. \* LE CANDELAIO, de Giordano Bruno, adapté et présenté par ---Jean-Noël Vnarnet, Point hors -ligne éd. (3, rue Thouin, 75005 Paria), 156 p., 89 F.

(1) Pour une analyse de la pensée phi-losophique et acientifique de Brano, voir -le Philosophe-Artiste, de Jean-Noël Vuarner (10/18, 1977), et l'étude de Maurice de Gandillac dans l'Histoire de la philosophie de la Philade (Tome II., p. 311).

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### Voyeurisme héréditaire

(Suite de la page 15.)

Un jour qu'il cherche à photographier des nueges en forme de champignon atomique derrière la coupole de Saint-Pierre — le péril nucléaire est son autre marotte, avec la théorie littéraire, - une Zaîroise délurée s'offre mimer pour lui la Noire du poème de Mallarmé e par le démon secouée », sans omettre le sexe « pâle et rose comme un coquillage

L'histoire ne dit per le plaisir que Dodo prend à ce spectacle, mais la manufirme intellectuelle qu'il y Imara. Il n'y a de littérature, lui, scopophile, : Quand me auteur raconte l'intimité de ses personnages, il colle son cail il la serrure et contraint le lecteur d'en faire autant. Hérodote nous oblige il épier le déshabillage du 🚟 Candaule ; Proust, à surprendre Charlus Jupien. L'attitude scientifiques "inconnu m serait moins sacrilège, profanatrice, al ignorante de m qui

SPÉRANT reconquérir sa femme, Dodo demande à son père de récupérer l'appartement maternel dont il avait refusé d'hériter. Mais Silvia lui en veut de se contredire et de s'humitier. D'ailleurs, elle a un autre homme dans sa vie, Sans l'aimer vraiment, et tout en décidant sans cesse de rompre, elle ne peut se résoudre il le quitter. Un de ces êtres avec lesquels on ne peut

s'empêcher de « rechuter » délicieusement ! Pendant ce temps, le père grabataire exige infirmière des poses mili a caresses précises. Una femme, également, lui rend visite. Le fils observe cas manèges. Enfant, déjà, il avait surpris son père étreignant se mère d'une manière qui lui avait paru offensante. Il en a gardé une envie

De certains détails difficiles à rapporter, il ressort que la visiteuse inconnue du malade n'est man que a belle-fille and le père imite les façons d'aimer du fils, et le fils parothe miles on pere.

L'envie de tuer saisit Dodo. Mais il y a trop longtemps qu'il im intrant in la domination paternelle. - encore y céder d'accepter l'autre parmerent familial, dont Silvia ne veut plus. Le presque-mort saisit le vif. Le fils n'accédera jamais I l'automobile, ni au réal - s'il seitle. Commune son le signe des portes bâillantes et des cris étouffés, sa 🕬 📟 poursuivra en jeux de glaces, in rapports de intéversibles. Une mu d'enfer, entrecoupé d'émois furtifs,

compliqués, toujours volés & d'autres,

N sort de l'Homme qui regarde comme de tous les romans de Moravia : saisi de vertige devant une insatisfaction qui a pris tous les visages - apathie, ennui, mépris, horreur du vide - et qui culmine, ici, dans l'erreur sur la personne. Même le désir, qui passait pour le meilleur moyen de connaître l'autre et soi-même, se révèle un trompel'ceil lancisant. Celui qui amille le morte - car il m a toujours, dans les trios de Moravia, un jouisseur relatif, - c'est le père, quelqu'un qui a besoin d'écraser pour se sentir être, et qui va mourir, dans une apothéces de trivialité.

Peu d'œuvres tournent, à ce point, autour du même point avaugle. Avec l'obstination du désir même, Moravia n'a cessé de poser, en plus de trente volumes, la question des ténèbres du réel extérieur et intime, dès lors que sont évanouies les valeurs et croyances qui engageaient le sens, qui en réglaient le cours.

E ce point de vue, l'Homme qui regarde est un aboutissement. pousse à l'extrême l'indifférence troublée 🕳 la Č 📥 de l'Ennui. Le père et le fils donnent I la rivalité toujours présente chez Moravia un ma inscutenable, ma la plaisir de l'un suppose fatalement le déshonneur m l'autre. Seul répit au malheur : recopier les figures apprises ailleurs, singer des poèmes a des tableaux illustres, a appris dans l'imitation, l'emprunt, la fatter, la posture "I'imposture.

la fin du problématique, comme l'improbable extinction du Mai Le narrateur cherche en vain le nuage ou le passage de l'Apocalypse qui l'aideraient à par voir l'anéantissement auquel la planète lui paraît promise. Le champignon finat n'est plus imaginable que l'intimité profonde de la Noire de Mailarmé. L'homme ant s'en remettre, pour tout, I son appétit ou à ses appréhensions, c'est-è-dire il ce qui n'est pui à du tremblement intérieur en quête d'objet.

On peut trouver trop de noirceur complaisante et scabreuse à l'obsession de Moravia. On ne peut nier qu'elle compose, à force, une des œuvres du vingtième siècle les plus évocatrices de notre insécurité, les plus trouées de nos manques.

\* L'HOMME QUI REGARDE, d'Alberto Moravia, tradult de Fitalien par René de Ceccaty, Flammarion, 204 p., 75 F.

SPOR

Un théolog

sque d'otre inte

L'unité des chré

s construit sur la

Mouvement ....

1 1.1. · · Service Control of the Control of th St Descriptor No. Section 200 and 100 an 

STATE OF THE STATE Standard Transport State Mary

Embrace Co. E.

Target Ave.

265

Tale of the C

Section 200

Additional of

E Street in

Comment San Law Co.

1414 to . . . .

EN 1. .

The State of the last

A Section in the

Party March

24 Shift Bern .

Trans. Sec. 1 . Sec.

200

a ure design

B. A. Line

S. T. . . . . . .

- Tan ....

the same of the same

and the same

S. P. Calledon Services

H. C.

The second second

Section 2000 Secti

See as property of

The state of the s

The Court of

Strain and a

Programme and

electrical and the second second

The street of the street of the

STATE OF THE PARTY Company of the control of the contro d duchan engly of Christian d uch so

### Un théologien américain risque d'être interdit d'enseignement

Le cas du Père Leonardo Boff estimant que les catholiques est à peine réglé qu'un conflit relance le liberté de recherche des théologiens. Il ne s'agit plus cette fois de théologie de la libéra mais de morale sexuelle, pour protagoniste le Charles Curran, professeur de théologie morale l'université catholique America de Washington.

Le Père Curran, âgé de 57 ans, un spécialiste des questions éthiques. Dès la parution de

vaient garder une certaine liberté matière contraception. Il n'hésitait ensuite guer de l'Eglise sur l'avortement, l'euthanasie, mariage, l'union libre ou la manufacian. En 1979, ses will w ses propos attirerent Rome qui ordonna une étude approfondie des thèses du théologien.

n'est mu le 10 mare 1915 qu'a mi rendue publique in letl'encyclique Humana Vita en tre du cardinal Joseph Ratzinger, 1968, il exprimait réserves, préset la Congrégation

iaquelle il demande Père Clamat - de matanthia et ill rétracter 📥 positions qui 📰 per miliai pas i un enseignani I'dne appelé théologien catholi-

Le 8 mars dernier, le Père Carran Tag rendu l Rome pour un entretica qualifil d'-informel : mais qui n'a per remis en cause les conclusions auxquelles avait abouti la Congrégation romaine. le point de se voir supprimer son handland d'enseigner, le Père Curran Mail de déclarer au cours d'une conférence 🍱 presse : . In the de me intégrité personnelle 🗷 universitaire, je ne pour le manure aucune rairun de changer de position.

La probable condizioni Phr Curran Linux une vive polémique lun in milian catholiques in the limit in the break théologiens viere de signer une Malamuka bul exprimant her côté. im étudiants en théologie de la Catholic University of America out une pétition une pour objectif (Villamit 20 000 signatures en M faveur.

Le délat porte sur le point de savoir si un théologien peut avoir des positions différentes de l'Eglise lime des domaines qui un pas (the past la foi et qui relèvent de la vie privée (contraception, avortement, homosexualité...). Le Père Curran affirmait récemment : « Je réitère man attachement à l'Eglise catholique et à la foi de la communauté catholique. In aucune façon, je suis en désaccord ment ou choses qui relèvent du plus profond 📥 la

Naissances - Jem BARTHÉLEMY

et. Patricia, nõe Burgault,

. . -----

out la joie de faire part de la m

le 13 mars 1986 🛮 Tokyo.

- Michel et Aline MAGNIEN, née Leclerca, et Charles-Autoin out le joie d'annoncer le na

Jeanne-Soulie.

ic 29 mars 1986.

- M. Jérûme PULLET et M., née Sophie Schmidt, ont la joie de faire part de la naissa de leur fille

Diborah

le 26 mars 1926 9-11, rec Vinceso,

- On nous prie d'annoncer le décès M\* Christiane CORNELIS,

Décès

urvenu le 26 mars 1986 il Paris. 

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nast erros le chagrin de faire par

M= Elisabeth COZONA, éponse de M. Jean Gazareth.

CH - La Chaux-de-Fonds. Le 30 mars 1986.

- M= Léan Depaule, Jean-Marie et Christine Bertin, Jean-Charles Depaule et Nathalie Viet-Depende, Martine Depaule-Kulpinski et Marian Kulpinski,

Marian Kulpinski,
Emmanuel, David et Laurent Bertin,
Judith et Martin Depaule,
Chief Kulpinski,
out la 11 January de faire part du décès de

M. Léon DEPAULE, conseiller honoraire

la Cour de cassation,
officier de la Légion d'honn de guerre 1939-1945,

dans sa soixante-dix-neuvième année. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'agrae Saint-Pierre Chaillot, 33, avenue Marceau, Paris-16, le ven-33, svenne Marceau, Paris-16-, le ven dredi 4 avril à 14 heures. L'inhamation aura lien au de Lagoubran (Toulon), le 5 avril à 11

- Bernard et Odile Gotlieb, Irène et Tibor Ascher, Toute le famille, out le douleur de faire part du décès de

Thérèse GOTLIER, née lamm,

leur mère, sœur et tante, survenu le 25 mars 1986.

- Claire JULLIEN

nous a quittés le 28 mars 1986.

« Seigneur à qui irlons-nous ? au les paroles de la vie éternelle, » Jean, VI, 68.

Un service religieux le le 4 avril 1986 à 15 h 15, au pavillon « Le Repos » de la Fondation John Bost, 24130 La Force, où allo habitait.

De la part de la Canonge, Demes, Masselin, Rossel, Sci-gnobos. Cet avis tiest lies de faire-part.

60, rue de l'Amiral-Mouches, 1, Montaigne, 33200

- Cherbourg (Manche).

M Jeanne Lamblein, m eponse M. et Man Georges Lessvo

M. et M= Joël Morio, Mª Agnès Lessvourey, es pents-enfants, M. Patrick Colard,

Mª Maurice Ploegaerts, Mª Philomène Lamblein,

M. et M= Georges Remay, ses beau-frère et belle-sœur, M= Jeannine Leconte,

M. Félix Marissal, M. et M. Maurice Ploegaerts. lears enfants et petits-enfants, M. et M= Roland Scalbert,

M. et M= Bernard Willocq et leur fils, M. Jean-Paul Willoog

et ses fils,
M. et M. Joss-Pierro Guillermo et leurs enfants, ses neveux et nièces,

Les familles Rambout, Geeraerd, Lamblain, Arcado, Patsud, Bellot, Lepesqueux, Bourgoise, Tilioy, ses cousins et cousines, M= Daboudet, Leroux,

Parents et amis.

fant part du décès de

M. Jules LAMBLAIN,

survena le 26 mars 1986 en son domi-cile, sa sa soixante-dix-septième

Ses obsèques religiouses um en lieu le samedi 29 mars dans l'intimité in la en l'église Sainte-Marie-Madeleine-Pos-tel à Cherbourg.

sitaine sera célébrée le samedi II avril II 9 heures en la même église.

50100 Cherbourg. 187, rue de la Polle, 50130 Octaville.

43-20-74-52

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

KUTTER

Du 5 (Miller) au 13 avril 1586 de 10 haures il 17 il 30, mercredi 20 h 30, fermé le lundi ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE - VILLE DE PARIS

MAISON DU DANEMARK. 142, CHAMPS-ÉLYSÉES. M° ÉTOILE

VILLES A ECHELLE HUMAINE

Architecture et urbanisme au Danemark Tous les jours de 13 à 19 houres. Dimanches et fêtes de 15 k à 19 k \_JUSQU'AU 4 MAI - Entrée libre\_

> MUSÉE DE SAINT-DENIS 22 bis, rue Gabriel-Péri - 42-43-05-10

22 juin -

### L'unité des chrétiens construit sur le terrain

par ROGER MEHL

EPUIS quelques image le thème du « piétinement cocumént » revient fréquemment. Evidemment, nous loin grands par la création officielle, 🖛 1244 cecuménique Eglises, par le concile Vatican II, qui, dans la pende Jean XXIII, m cecuménique, par la maint en 11111 d'un prace de travel commun man l'Eglise catholique et la limite caucuménique, par les rumeurs en 1968 d'un maria COE. n'est pes que - accompli se init raienti — loin di l'Eglise romaine et les grandes alliances currentration in transfer

per menture in mermi consensus. Mais, a documents. on ne peut se different de l'impression pur d'unité man les différentes Eglises se réclament du dépôt apostolique il reste 🚞 « murallies imme feit i la faveur de formulations ambiguës, et que les divers partenaires du en illament ille interpréta-

C'est notamment le cas en ce qui concerne le ministère, la manufaction apostolique, i magistère de celui qui

il ne faut per mus d'immer de ces lumines et de un plétinement. Cer il existe effectivement des diffimajeures, La première, c'est que les Eglises sont loin de s'entensur e contenu fondamental, ntiel, de la foi et les doctrines qui sont réputées l'expliciter et lui don-

ner sa véritable signification. Paul VI rappelé la seule compréauthentique de l'enfirme donnée per la district la la and the Eglises la Historia répondent que est alle le le en la présence passe la limite entre la foi et les doctrines I Jamais on n'a pu se mettre d'accord sur ce point, ce qui catholiques et soutiennent pur l'intercommunion ne man possible que si un accord complet se sur le la intégral la la foi, alors que les protestants soutiennent qu'il ne faut pas confondre la foi avec des doctrines, qui sont toujours historiquement = culturelleme situées et ne peuvent pes prétendre à

la pérennité. La seconde di linilia n'est per moins importante : à supposer que le dialogue cacuménique aboutisse pleinement, qui - l'unité nique, Eglises, théologiens | Qui fera-t-on que l'unité puisse par une décision venue des sommets ? A supposer qu'une telle décision soit prise, on verrait immédiatement surgir des groupes irrédentistes et les schismes se multiplier dans toutes les Egüses.

### Un mouvement irréversible

ia cause 👝 l'unité est-elle définitivement perdue I Loin de nous pensée. Il se le depuis uplus Un peu partout and apparus dans las paroisses ou en dehors qui sont groupes cecuméniques qui sont d'abord il l'Ecriture prière, le partage, par (contre le par exemple). Il partage par l'inité (18-25 le ), qui malgré ses mérites, présente qui, malgré ses mérites, prése aussi le risque d'une certaine banalimanents. Its l'origine percontres plus plus fréquentes
paroisses la différente, d'échange chaire. (Qui manente. Ils l'origine l'o

erchiprêtre précherait une église préche-

Con grace loraqu'ils um in la continuité, and une chrétienne, militains chrétiens, Ce sont Mili carci in dei laics, dei lannille at 🖦 femmes, mûris par 🖫 réflexion imm la même baptême. Et c'est amm ces groupes-là ma jaillit, de plus incontournable. Il question : Puisque nous illem manue une communion de foi es de pourquoi n'irions-nous i jusqu'au bout i jusqu'au signe i la umantus l'inter-

SI DE mouvement que nous esquissons 🖩 grands traits, 🖬 qui repose sur une écoute commune 🖮 Dieu, m poursuit m s'amplifie, il le un groupe de pression *légitime* il l'égard le surplus rigoureux. C'est 📠 ce mouve ment de la base (qui n'a rien de commun an groupement politique l'unité. Celle-ci n'aura plus besoin d'être décrétée puisqu'elle sera déjà vécue. Et après tout. The pis all the un said bouscules les la Jean-Paul II aime il dire mu il mouvement manufat que 🚅 « uréversible ». C'est 🛦 📙 base was cette transmission as mani-

interest à dire une trans les liette tutions cocuméniques existantes leur temps et dispela priorité 🖿 l'initiative, 🖦 ont offert at continuent it offrir des limit in ont, in une certaine mesure, were les proliquidé de contentieux. orienté la réflexion III la IIII appelé cette base il se manifester. Mais ces the Contract of Contract due, in qu'une guerre n'est jamais gagnée par 🔤 🍱 états-majors, de manus le manus pour l'unité in l'Eglise du Christ me toujours per per peuple de Dieu

### SPORTS

**FOOTBALL** 

### L'exploit suédois en Coupe d'Europe

L'équipe u de Göteborg n la surprise, mercredi I avril en demi-finale aller de la Coupe d'Europe 🖿 Clubs champions, par victoire le FC Barcelone, - tombeur > 111 tour précédent la Juventus de Turin. Les ont ainsi pris sérieuse option pour la finale. En revanche, rien n'est la l'autre demi-finale après l'étroit succès des Belges d'Anderlecht sur 🕍 Roumains du Seria Staired (i-0).

En Coupe des Coupes, le Dynamo de Kiel a battu le Dukla de Pra (3-0) I'Atletico III Madrid, l'équipe allemande Mayer Uerdingen (1-0).

En coupe de l'UEFA : victoire de l'Inter de Milan sur le Real (3-1) et du FC Cologne de les Belges de Waregem (4-0).

· Championnat d'Europe juniors. — Malgré son écrasante vic-toire ma le Luxembourg (12 ll 0), mercredi ll avril ll Levallois-Perret, l'équipe 🍱 France a 🔤 éliminée de la phase finale 🛅 championnat d'Europe juniors. Il lui fallait par mun buts d'écart pour se quali-fier aux dépens me la Yougoslavie.

deuxième di la - La mina en retard 🌃 la trente-deuxième journée (groupe B) 🚃 donné, mercredi avril, la malle suivants

drouot Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drauai 642260 Informations 47-78-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ositions auront lieu in veitle des ventes, de 11 à 18 heures, sans indications particulières, « expo le matin de la vente.

LUNDI 7 AVIII

S. 1. - 16 h, tapis caucasiens et persans - 19°, début 20° M° CORNETTE DE SAINT-CYR. \* S. 3. - Livres - Me LEFF HULLAND, DAYTH, M. Martin expert.

S.5/6. - 21 h, importants tableaux modernes - Me LOUDMER. S. 7. - Tableaux et sculptures - Mª ADER, PICARD, TAJAN. S. 10. - Manual et Manual - W PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. M. Bourgey.

S. III. - Tableaux, bibelots, bons meubles - Mª LANGLADE.

### **MERCREDI 9 AVRIL**

S. 2. - Tab., bib., mob. - MI BOISGIRARD. Art. 1900, sculpt., céram., dess., peint. - M CAMARD, expert
 - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 4 - Tabix, obj. d'art, mbles - Mª DELAVENNE, LAFARGE.

Success. Camille Renault et divers., estamps. dess. de - It h et 14 h, livres et autographet - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

 Objets d'art et d'amemblement - Mª PESCHETEAU-BADIN, France. Table, mbles et obj. de décoration des 17°, 18° et 19° a. M° CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 10. - Mbles et objets de vitrine - Mª RENAUD. S. 11. - Dentelles, linge, jouets - Ma MILLON, JUTHEAU, Mar Daniel expert. S. 12. - Mounaies - M. DEURBERGHE.

S. 13. - Bijoux, antiquités classiques, mobilier VENDREDI II AVRIL

S. 1. — Dessias d'architectes du 18º et da 19º a M° DEURBERGHE. Livres anciens, romanti GODEAU, SOLANET.

Astiques - M- RENAUD. S.5/6. - Tabix anciens et mobilier ancien - Mª BOISGIRARD. S. 7. - IMB 30, tapis - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

 S. 10. – Marken et objets I am des 18º m m provenant d'un château en Normandie et à divers - Mº ADER, PICARD, TAJAN. M. Saint-Bris expert. - Mobilier d'époque et de style - Me ROGEON.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

L'ESTELLE 2, rue de l'a (75009), 47-70-81-36.

CHARBONNEAUX, 134, Il St-Hogoré (75008), 47-20-15-94.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.

DELAVENNE, 12, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-85-96.

DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 42-61-36-50.
LAURIN, GUILLOUX, BUTTE ALILLEUR, 12, rue Drouot 

Grango-Batelière (75009),
RENAUD, 6, rue Grango-Batelière (75009),
47-70-48-95,
MAPLER, 16, place Vosges (75004),

 M. Arsène Lavédrine,
M. et M= Gérard Fauric et leurs filles, M. et M= Olivier Lavédrine et leur fillo, M. et M= Aprel Lavédrine, Les familles Faurie, Honor et AmesThe second

Agranda Agranda

100

344

وينتون

704

4

\*\*

4

100

-

7 m

-

-

12.4

Total

24

100

1

-

164

-

1

100

-

Page

<u> 1925 -</u>

2.0

1 4 Carre

开始

-

4 185

13 4

14 27

45

发素

9 🚑

-

3

ont la douleur de faire part de décès de M- Arsène LAVEDRINE,

leur épouse, mère, grand-mère et parente, survent le 30 mars à La ofrémonie religieuse sera ofishrée le vandredi 4 avril, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Calilou, 92, rue Saint-Pierre du Gros-Calilou, 92, rue

que, Paris-7-, où l'on se denira. Laroquille (Allier), dans le caveau de famille.

8, rue Jean-Daudiz, 75015 Paris.

- Le colonel et Mas Robert Loube-Et lour famille, out la douleur de faire part du décès de

Le service religieux sers ediforé en l'église Seint-Jean-Baptiste à Socaux, le vendredi 4 avril à 16 heures.

 M. et M™ Alain Pleasis,
 M. et M™ Michel Massalaki, ses enfants,
Anne, Joan-Philippa, Vincent, Chris-tine, Stéphane,
ses petits-enfants,

Et tous ses amis. ont la grande douleur de faire part du décès de

Mar veuve Jacques PLESSIS, née Deulee Fern,

sinée en son domicile,

Cet avis tient lieu de faire-part. 42, rue Notre-Deme-des-Champs, 75006 Paris.

- Nous apprenons le décès du

médecin-général Charles TÊTE, commandeur de la Légion d'honneur, survenu le 24 mars 1986 à Dissay (Vienne) dans se quatre-vingt-dixième

[Requ en 1916 à Salor-Cyr puis à l'Scole du service de santé maintaire de Lyon, il se distingue continue médech-l'écotement dete le campagne de Disbet-Druze de 1925. A Politiers, en 1940, il s'oppose à ce zipe les médecire juits sous ses ordres se tresent envaoistrer comme l'éclice l'occupent et tervice de santé des le et IV- régions ni taires, puis celles de médecin-chef de l'hôj tai militaire d'instruction Peroy à Clamert.

Messes anniversaires - En commémoration du décès de

son excellence l'ambassadeur du Liban.

M. Jeseph HARFOUCHE; grand officier de l'ordre du Cèdre, grand officier de la Légion d'honneur,

une messe sera offébrée par Mgr Har-fouche, un l'église Notre-Dame-da-Liban, 17, rue d'Ulm, Paris-5-, le dimanche 5 avril 1986 à 11 heures.

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & C\*

# culture

**PHOTO** 

### DEUX REGARDS AMÉRICAINS SUR PARIS

# Anamorphose incongruités

Après Venise et New-York, c'est Paris qu'embrasse 360° le regard de Kenneth Snelson (1), sculpteur et cameraman, né en 11117 dans l'Oregon. Captée par un ceil circulaire qui ferme son anneau sur un seul négatif. cal circulaire qui farme son anneau sur un seul negatir, la place de la Concorde s'étale au un écran panoramique qui unit en un seul plan l'Assemblée nationale et les Champs-Elysées. Mais, dans catte mise à plat où l'espace clos des galeries et la trouée des boulevards, la pupille hypertrophiée enregistre

Inquiétantes, dignes d'Atget, III Welles, mais aussi de Resnais lorsqu'il effectuait les repérages pour Harry comme celle que prétend atteindre Robert Cameron (2), de la du « vol d'oiseau », né en 1911

dans l'iowa et auteur d'albums yendus à plus d'un million d'exemplaires), lorsqu'il surplombe les toits de Paris, dont il offre des vues sériennes semblables celles de la police sous Marcellin, en 1968. A l'antipode des recherches formelles de Mario Giacornelli et Merylin Bridges, mais aussi du travail sur 🖩 couleur de William Garnett, l'antreprise de Cameron vise au pur constat documentaire et n'a pour effet que de confirmer mécaniquement ce que l'on savait déjà : l'inconPATRICK ROEGIERS.

(1) Snelson, « 5. paorogra phies panerami-ques », galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix, Paris 4, jusqu'an 10 — 1 (2) « Paris à vol d'oiseau », du XVI» siècle 1 Cameron, Bibliothèque historique de la ville de Paris, Hôtel Lamoignon, 24, rus Paris 4°, jusqu'an

THÉATRE

« LA RÉPÉTITION OU L'AMOUR PUNI », de Jean Anouilh

### L'enchantement d'un été

(il y en avait à l'époque) que je me sorviens avoir : pièce, allant un peu il pièche — comme je l'ai toujours fait. I

Ce souvenir de Anoullh est sûrement juste : Répétition au l'Amour puni, qu'il écrivit l'an 1947, est l'une de ses pièces qui respirent le plaisir d'écrire. Et c'est un plaisir, aussi, de l'écouter : Joan Anouilh n'est comme par-fois. Il est animé d'un élan joyeux. Il manifeste une intelligence d'autrui, bienveillante. Et il y s beaucoup de liberté, de jeunesse, dans les frances et attrapes, brillantes, qui traversent sans cesse le jeu, m trot.

limi comtesse et son mari, Ame moments. ..... clarie magique d'écriture. - fait l'and de Colomb. Pour dire queique habitude, un sentiment, Anouilh après Marivaux «invente» le muse le plus vrai, l'image 🖢 plus simple, suxquels d'autres n'avaient pas songé. Comme de la label ma-ber, sur la choses de la vie, in coups de lumière pure. Et ces inven-si simples et claires, nous dit, pourtant tout à l'in-personnelles. Montesquien l'inpas comme on écrit, pariant 🚅 qu'il parie 🌬 🗸

Une autre qualité manue de pièce, c'est qu'Anouilh a qui n'est pas et le comte = vivent p sculs. I'm la rial à demeure la maîtresse du la l'amant de la quatre personnes s'aiment pas, pas pas non plus : leurs jours un un cice de style, un tois, l'harmonie jusqu'au mana où le curile tombe amoureux d'une jeune le qui s'occupe d'enfants plus ou handicapés, et qui n'est mu du même - monde ».

Entre ces de femmes, la comtesse, la maîtresse du comte et la jeune fills Jean Anouilh imagine des échanges, de bisbilles, de alliances, remarquables, et ce qu'il leur fait dire un drôle, me hant.

La part des hommes est plus congrue : le comte est un peu banal, l'amant débilité. Un rade comte, alcoolique, névrotique, aurait plus d'intérêt, mais c'est un mile - rapporté -, comme disait Corneille, qui mi là parce que Anouilh n'a pas osé faire une pièce en l'air, sans début ni fin : il fabriqué qui

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS

Les L'art Flacons du parfum au XVIIIe de la Séduction

Relié pleine tolle,  $24 \times 31$  cm, 168 p. 200 reproductions dont plus de 150 en couleurs - 450 F

Tel: (1) 46 33 18 18

le dramaturge professionnel : ami alcoolique le la jeune fille, mettant fin à l'histoire d'amour du maile Cam est il factice, al force, qu'Anouilh lui-même n'est pas capable d'écrire la chose avec talent. Ce n'est pas une catastrophe, parce que, jusque-là, la plèce est assez merveilleuse.

La présentation qu'en donne aujourd'hui le Théâtre Edouard-VII ne casse pas la baraque. Le décor n'est pas laid, mais les robes des femmes sont lourdes. La mise en scène est paresseuse. Les acteurs font bien ce qu'ils font, mais ils n'ont pas de caractère marqué, leur jeu est ancayme, ils sont comme de bons acteurs passe-partout. Anny Dupo-rey, Bernard Giraudeau, Béatrice Agenin (la comtesse, le comte, la maîtresse du comte) ont été souvent

bien d'autres pièces
plus Pierre Arditi est le
comédien le plus personnel da lot, le
ambigu, le l'enébreux, pervers et
ambigu, le l'enébreux, pervers et
ambigu, le l'enébreux, pervers et
alcoolique; personnage est faux, son dialogue n'est pas
bon, il ne peut pes faire de miracle.
Le l'enebre ses défauts

Telle quelle, malené ses défauts

Telle quelle, malgré ses défauts de présentation, cette « Répétition » a dix fois de quoi enchanter, sur dans des mois, un public pas trop bêcheur, sur l'art de Jean Anouilh est ici, durant toute ls pièce, chaleu-

MICHEL COURNOT. \* Théâtre Edouard-VII, 20 h 30.

### CINÉMA

### SIGNÉ RENART », de Michel Soutter

### L'inquiète paternité

 Qui, qu'il père d'un enfant, n'a été pris d'une sueur froide, et puis d'une colère froide, et aussi et d'une haine? », écrit Henri Michaux dans le petit livre qu'il appelle l'a a

Il précise qu'en il ne pas être responsable de l'une « larve » supplémentaire « sur cette terre où nous marchons déjà si difficilement, II contraints, si

Acouffés ».

Le nouveau film de Michel Soutter nous fait rencontrer un homme, nommé Renart, qui est artiste dans une botte de nuit : avec des instruments et accessoires divers, il donne un numéro de bruits d'animaux et de sons musicaux. Il est très « populaire », semble-t-il, dans sa ville, ou même dans d'autres villes de Suisse.

préavis, quitter son travail, se planquer we sa williage sinistre. Comme un parti pris d'autodestruction, de plongeon dans le noir

La raison qu'il duane à son employeur eque femme a la licenciée parce qu'elle est enceinte (apparemment, elle trans la même boûte que lui). Mais le film que la vraie raison autre: Renart pris patique quand il apprend, comme le bonhomme d'Heari Michaux, qu'il

a va être père ». Le film de Soutter est noir. Un cynisme froid y est présent partout. isons esthétique, ou simplement

- cinématographique », Soutter : dresse a manual d'am corruption l'esprit, d'une brutalité 📹 d'une prement parfois l'allure d'une d'action, ce qui est encore. plus lugubre, presque.

Le seul précédent d'un

Le seul précédent d'un cinéma si taines séquences de Jean-Luc Godard (jamais dans un film entier), séquences où, soudain, le rythme précipite et paralyse à la fois (comme dans cauchemars). Mu c'est alors, chez Godard, un dérapage, un choc, et ces instants d'exployante-fixe, comme disait de son André quelque de brûlant, une beauté Godard jouer chaque i des bruits, des musiques, couleurs : ces un la couleurs de sauvagerie ont ces mulliment de sauvagerie ont dans Signé Renart :

a la soutter nous immobiliserré, les poumons coincés, le froid, le vide, et aussi l'impassibilité, d'une femme ou d'un homme tournés 📟 un mur, schizophrènes ou mélancoli

Ce n'est pas le seul Renart, le seul anjaneur de maiheur», comme il Michaux, qui de dans cette dus estimatione il seralt presque plus actif que les autres gens da pays, artistos, industriels, commerçants, qui, participent d'un univers dénaturé, sale, mutilé, abrati.

subventionnée par un industriel, fabricant de biscuite, méphistophélesque qui dispose

d'une équipe it tueurs si selque ; chose ne lui plaît pas. Le chanteur Tom Novem-bre interprète Renart. Il est remarquable, son jen est libre, naturel, et dans ses yeux passent une infinité de mouvements de consolence. Fabienne Barraud (sa femme), Marilu Marini (une unit artiste de la boîte), tous les acteurs, donnent les coups lumière, les bouffées d'air, les émotions nécessaires lun film si dur

film si dur.

Signé peut-être le chef-d'œuvre de Sontter, son plus grand film jusqu'e de jour, tant le style en est épuré, tant le regard en est strict, unt apparent constat d'un état de fait, d'une aliénation de société, rejoint, à force de mattres en compassion. maîtrise compassion nue, une fable finalement imaginaire, une invention.

Mais ce film était tout à fait insttendu, de la part de Soutter, Aucun long métrage de lui n'annonçait cette tristesse brutale. Il est vrai que Soutter effectue, pour la Télévision suisse, reportages réels, dans tous les lieux sociaux, et qu'il a sûrole témoin de situations
comme les reporters en
voient dans chaque pays, et qu'il a
peul à transférer
dans une œuvre de fiction des choses
qui lui traient restées en travers de

la gorge. Ou bien il y aurait une autre explication, c'est qu'il scrait arrivé à Soutter, personne, en rève ou réellement, quelque chose qui n'aurait rien à voir avec l'histoire de Signé Renart, qu'il aurait illus chose-là autrement, par images d'autres événe-ments. Car Michel-Soutter, en vérité, n'a rien d'un enfanteur de malheur, il sait plutôt l'un des « enfanteurs de bonheur » les plus attachants.

PROSITION'S

Territoria.

201 - Carlo

Pictor Control

bose on I harti semplere -

Le temps de

Western visitation of the f



### **PATRIMOINE**

### PREMIÈRE INTERVENTION CULTURELLE UL M. LÉOTARD

Les plans-reliefs doivent revenir à Paris

pas fini de faire parler d'eux. Louis XIV avait remained les promin d'entre eux pour l'ammain de ses ciffern généraux. Ils immedia dans la combles de l'idia Invalides le le la la siècle. historiques en 1927, reproductions 1/600 d'une centaine places françaises ftrangères ref Pobjet polémique en décem-bre dernier. Le président la République, cédant, semble-t-il, au Mauroy, en avait le transfert à Lille, ville dont we ancien premier ministre le maire. Les plans-reliefs devaient en exposés de un ancien hôpital général, un cadre digne d'eux.

voix s'élevèrent of pour faire remarquer can le culture venait justement de faire in it les min des installés. Wie a'y fit. Le déménage ment en dépit de la fragi-lité pièces. A Lille, du dix-huitième siècle, en hospice in vivaient encore pensionnaires, n'étaient pas prêts

Le ministre de la ministre donc décidé d'interrompre transfert de ces

Les plans-reijefs de Vauban n'ont rapatrier à Paris, «Le convention passée avec la ville in Lille porte des des inhabituelles, manufact at or qui manufact les couts de fonctionnement, qui devaient en tout état de cause être M. Léotard. L'arrêt du déménagepermettra d'étudier une possibilité présenter ces plans au public des conditions satisfaiun cadre parfaiteapproprié à leur valeur histo-

> Une possibilité d'extension du des plans-reliefs a été
> l'architecte la Invalides. Il s'agit d'utiliser les combles de la chapelle, actuellement inoccupée. Cette permettrait d'expo-(Brest, Cherbourg) depassent 100 miles simila et that Claude Lévi-Strauss soulignait remain Wall w historique exceptionnel.

M. Maroroy ment Lane privé de la reproduction 🕍 sa 🖼 telle qu'elle existait il y a 250 ans. Il lai une possibilité : la copier ia maquette. Une de Luxembourg pour sa capitale.



### LE PROJET DE RÉFORME DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

A l'heure où la classe politique unanime célèbre la culture sons toutes ses formes, où les projets muséographiques se multiplient, les conservateurs, réputés paisibles, manifestent publiquement leur man-vaise humeur. Ils sont alcérés d'apparteuir au corps le plus mal rémunéré de la fonction publique, furieux de l'archaisme et de l'immo-bilisme de leur administration.

La réforme de l'Ecole du Louvre, dont le principe a l'automne dermer, a mis le fen aux poudres. L'Association pour la revalorisation du l'automne de France, qui regroupe plus de la moitié des conservateurs, a introduit un recours gracieux devant le tribunal administratif. L'asignataires bien décidés d'aller jusqu'an tieux si leurs voix ne sont pas entendues. Cette réforme vise à faire disparatire, Lerme, corps national conservateurs, précise l'association. De plus, elle est parfaitement illégale puisqu'elle prévoit l'instauration d'un diplôme unique mettant sur le plan La réforme de l'Ecole du Louvre, unique mettant sur le plan
des candidats de niveau et de tements différents. =

Pour musées de France, il fant, en effet, un concours. Ce dernier, extremement difficile (six ou sept reçus par an sur deux cents candidats), est ouvert à tous les titulaires d'une simple licence. En réalité, la plupart des postulants ont déjà en poche une maîtrise ou un doctorat. Les reçus sont stagiaires pendant dix-nuit mois avant d'être titularisés. Ils recouvent a salaire mensuel de lls requirent as staire mensuel de 6 250 francs, angmenté d'une prime trimestrielle d'un pen plus de 1 1111

L'avancement, ralenti par la divi-sion de la profession en «classes», est d'une lenteur infinie. Au bout de est d'une tenteur infinie. An bout de quinze ans de métier, un teur gagne moins de 10 000 F. Même augmentée d'une « prime de recherche scientifique» (1 300 F), la somme est maigre. Et encore s'agit-il là de l'aristocratie de la pro-fession.

Les 1 200 conservateurs des Les 1 200 conservateurs des musées « contrôlés » — régionaux ou aunicipaux — sont encore plus mal lotis. Recrutés sur titre — au minimum une maîtrise — ils attendent, inscrits sur des « listes d'aptitudes », le bon vouloir d'une municipalité pour obtenir un poste, C'est l'un d'entre eux, Michel Collardellus ancies conseiller technique chargé des musées auprès du ministre de la culture, qui il mis au point il culture, qui a mis au point ar reforme aujourd hui contente.

La grogne des conservateurs de musée Au sein de l'École du Louvre, une Elle dispensera menseigne-ment suivi par conser-vateurs, vils soient du grand concours ou du petit

tres de une un diplôme musée». Nous ne
l'indispensable réforme du motre profession. Mais l'on veut notre profession. Mais l'on veut nous unique, avec un concours unique, avec un classement. Quant à l'augmentation de notre indice de base, qui devait être voté avec le budget à 1985, les crédits — 4531 395 F — en débloqués. Il a êté annuelée au dernier explication. Le projet Michel Collardelle, lui, accepté. Il n'attend plus que la signature du ministre.

Hubert Landais, directeur des

Hubert Landais, directeur des France, Calmer troupes. D'abord, il a obtenu legère amélioration de l'indice ou base et la suppression de l'une des ll en deux. « Impossible — faire plus pour l'instant, dit-il. L'administration ne veut pas créer de précédent pour deux cents fonctionnaires. . [] espère également obtenir une indemnité supplém pour chefs d'établissement

chefs d'établissement.

L'Ecole supérieure des musées? Elle sera créée, sans aucun doute. La levée de boucliers des conservateurs des musées de France? Un malentenda qui se dissipera. « Certains sont persuadés que leur corps sera amoindri si l'on instaure le diplôme unique. Nous avons donc fait marche arrière. Il ne sera pas obligatoire pour les futurs conservateurs des musées de France. Mais ils suivront la même formation. Il est indispensable que les responsables des établissements nationaux, régionaux ou municipaux aient la même attitude. Tous les musées divent être gérés avec les mêmes critères. Sinon, à terme, on risque de voir apparaître une profession d'animateurs culturels au rabais. Je suis tout à fait contre cette déprofessionnalisation. » Le dialogue risque d'être difficile, puisque l'association des conservateurs est instement la réforme proposée est instement la ciation des conservateurs estime que la réforme proposée est justement le premier pas vers cette déprofession-nalisation redoutée. Le nouveau ministre devra trancher."

EMMANUEL DE ROUX.

# ichel Soutte:

44141

effective in the second

Inference that there पुजार्थ के का उर्ज है क THE STATE OF STREET Bearing Add it. Mark States Takken to 1 Ser 1 20 2 . . . . marks his Bargana and a second

المراكل الإسلامية Berg later . . . The Martin Co. America is (4) 第七十二 and SAM grater is an Marie Santa Comment

1 4 2 41

医骨髓 医蜂科毒

September 2

Section 2

destinate

major della State September bond gibt to A man 1

**FESTIVAL** 

### AU PRINTEMPS DE BOURGES

### Le temps des découvertes

Le Printemps de Bourges a sa Bourse des valeurs cotées : A Sylvestre, Gilbert Lafaille va chacun 1 000 entrées. Yves Duteil, Salif Keita et Youssour N'Dour, 2500; Barbara-Depardien, 4000; Touré Kunda, 5000; Hubert-Félix Thiéfaine, 6000; la muit du jazz avec Claude Nougaro et Didier Lockwood 7000; Indochina 9000; Lockwood, 7000; Indochine, 9000; Renaud, 11000. Et, bien sür, le public diffère suivant les genres : les public diffère suivant les genres : les rycéens de sixième pour Indochine, les nostalgiques de l'époque Punk, cheveux décolorés, crêtes de coq ou nuque rasée pour cramps, les Baba Cool pour Romain Bouteille, Christian Vander et Gilles Vigneault. Im quinze-vingt-cinq Vigneault, les quinze-vingt-cinq pour le jazz, Higelin, Renaud et le Requiem de Mozart.

NOTES

CINÉMA

Au fil des années, Deniel Colling et son équipe ont accordé une place de plus en plus importante aux chanteurs et groupes inconnus in trop peu courus. Tous in après midi, il l'Espace libre du Forum, équipée est tenue à la disposition des jeunes artistes. Chaque après-midi, également sous un petit chapiteau et Contre régional de la chanson des 
« espoirs » sélectionnés sur auditions 
publiques et sur présentés » public et 
aux professionnels. Enfin, » petit Théâtre de la Maison de la culture, meilleurs - espoirs - out | | demi-heure pour convaincre. .

Le Printemps de Bourges donc acquis une réputation de A mi-parcours, le Printemps a découvreur de talents qui l'amené délivré 12000 billets d'entrée, soit d'anonymes lui proposer le créations. Devant découvreur de talents qui amené

Les Montagnes bleues », d'Eldar Chenguelaïa

aujourd'hui), III Géorgien Eldar Chengueleia pousse III procédé jusqu'à l'absurde, jusqu'au rabâchage maniaque, jusqu'à l'enferme-

angoissant. I décor - des bureaux, I couloirs, un

en panne, porte que il monte ne maris -

semblent tout droit sortis d'un roman de Kafka. Au-delà d'une

d'édition X dans une ville Y. Un jeune auteur, salarié à demeure,

revient de vacances avec son dernier roman [ Montagnes | Montagnes

dont il distribue des photocopies il see collaborateurs et il tous see

supérieurs hiérarchiques. 🖾 qu'il 🦞 🗷 🕍 pourri au 🙌 🕬 🕍 🕷

bureaucratie, Chenguelala la mane à travers le visage le la héros, qui, le fil des jours, comprend que personne, le peut-être

finira per s'écrouler. Illiais gardons-nous de nous réjouir : la forme

Par suite de forages bizarres et im lézardes galopantes, l'édifice

Galeria ou serre ? En entrant, on doute un instant. Des pots de

fleurs immenses et roses ont renversé sur le sol leur bel humus noir brilliant. Dans d'autres des blue et la lauriers, si que un air de con cimetière. Penone, que l'on selt fesciné

I'agricole , in végétal in le bucolique a trouvé il un moyen

d'exalter, il la lettre, il la

arranger ses arbustes en massifs ou hales et II entrelacer autour

leurs himmine and feuille de imme tordue et comme moussus.

L'art, iii iii parvient ii se confondre avec le naturel jusqu'à

Ou à feindre de s'effacer. Car rien n'est plus théâtral, en feit, que cette mise en scène du panthéisme dans une intérieur blanc et propre. Et rien n'est plus voyant que ces noces du bois et du métal doré, si blen que le procédé, qui paraissait d'abort ingénieux.

Durant-Dessert, 3, ren des financia jusqu'au 19 avril.

l'employé meintenance, m'ilra jamais son manuscrit.

Penone ou I'« horti sculpture »

**EXPOSITIONS** 

disparaître complètement.

du film est, logiquement, celle de l'éternel recommencement.

Comme au théâtre, l'unité de lieu est rigoureuse : une maison

affinence, les organisateurs out joué la décentralisation : ils ont confié la sélection à des amennes régionales. Le moins que l'ou puisse dire, c'est que le résultat ne correspond pas aux moyens mis sur pied : sans doute, l'année 1986 ne couvre pas un grand cru. Mais le choix même des chanteurs et des groupes par les animaleurs régionaux correspond trop à une vision archaique des variétés ou il des nostalgies.

### Le manque de salles

Certes, le Printemps a la un parcours obligé. Axel Bauer, par exemple, était à la fin des années 70 on musicien estudio qui trainair un peu de Paris. Une transcentina un producteur, deux titres (Cargo et Fan-tasmes) l'ont placé au devant de la scène. Après avoir racheté son marti. I la firme Vogue. britannique EMI, a prépare activement I le la son premier album en langue française.

Mais Axel Bauer n'a pas le désir brûlant is se produire en public; d'autres chanteurs comme Jacques Haurogné, qui va publier la semaine prochaine son premier 45 tours chez TREMA, ont déjà construit leur spectacle comme um pièce ili iliai tre en plusieurs actes. A Bourges, Haurogné a présenté la l'am imaginé un musiques sum différentes que le rock, le jazz et le folk, Gittek et Beethoven, sur des chan-sons en forme d'histoires on de délires.

Le soir, Haurogné était heureux d'avoir posé la première pierre de son aventure. Et angoissé devant le manque de salles qui allait mainte-nant freiner son élan. Pas question pour lui d'aller dans le circuit des maisons de jeunes : une galère où l'antiprofessionnalisme — notamment pour le son et les immières — est la règle. Ni dans des boîtes comme la Tannière en le Trou noir où m talent est interdit:

CLAUDE FLÉOUTER.

### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

### LE TOUR DU MONDE

45-20-87-12 Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

maines) : vous l'aurez en S'E n'y figure pas : nous diffu-sons gratuitement votre demende auprès d'un réseau de correspondants ;

chilirie die que nous trouvens un firm **AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT** 

OF MENT THRUS PIET JESSE!

PANAM.

### COMMUNICATION

### LE SORT DU SATELLITE TDF 1

### Le gouvernement résilie les contrats accordés au Consortium

européen

M. François Lieu, de la culture et de la communication, a mis en œuvre la procédure résiliation 📥 autorisations accordées sur le satellite TDF 1. La 13 mars demier, la gouvernement socialista avait accordé daux canaux du min a télévision directe à un Consortium suropéen pour la télévision com-merciale, regroupent le Français Jérôme Seydoux, l'Italien Silvio Berlusconi, la Britannique Indus Le troisième

à la c 5 » et le quatrième réservé

ichaîne publique

c 7 »).

Media autori-Consortium Lunie e préavis 🖿 🖷 mois sans indemnité. C'est a future Commission nationale de la communication audiovisuelle – instituée par la loi qui au Parlement — qui lumant de nouveaux d'offres sur les canaux du satellite TDF 1 (qui doit ôtre mis en orbite à l'automne), pour les chaînes privées.

Parallèlement, 'le premier ministre, M. Jacques Chirac, a repris aucumnt avec le illiel de gouvernement luxembourgeois, M. Jacques Santer, pour Live IN CONTRACT OF PERSONS SHOW la France et M Compagnie luxem-compétition sur pri-vées comme sur le satellite. Toutes témoignent de la détermination du gouvernement & remitte en question toutes les dernières socialistes en de de de

### LES ATTRIBUTIONS DU NOUVEAU MINISTRE

### M. Léotard obtient la gestion des fréquences et de la privatisation

a fixé les attributions du nouveau minimum de la culture et de la cum munication (lire page 10). M. François des portefeuilles gérés précédemment par MM. Jack Lang et Georges Fillioud, ne ble pas avoir obtenu les pouvoirs plus étendus qu'il demandait (le du 29 mars). Ainsi il n'obtient 🖢 gestion des affaires de presse un par délégation du pre-mier ministre, comme le prévoit le chart du 17 manhe 1947. Il discommunication, Service juridistechnique l'information (SJTI), qui reste rattach au premier ministre. De même, les nou-(câble et satellite) restent toujours un dossier indus-triel. M. Léotard de se contenter participer | leur - promotion ministre de l'industrie, des P et T et de tourisme, et pourra - faire appel la direction générale de unit

En revanche, Léotard récu-père le gestion le fréquences hert-ziennes, précédemment contrôlée par le PTT. le stratégique, quand on se souvient i polémiques déclenchées à pour de la planificafréquences de par Telédiffusion France (TDF). minime the la maliance on the la communication. Une tutelle partagée avec M. Madelin puisque, matière de réseaux, de satellites, normes de diffusion, TDF tent inséparables de leuris-enjeux industriels.

Autre nouveauté d'importance, la préparation : l'application : l'application : politique : privatisation : figure en manuel de la attributions concurrentiel communication (Havas, Sofirad, etc). maîtres d'œuvre dénationalisations restent rue de Rivoli, et M. Léotard ne qu'« associé » à la mise en politique.

Toutefois, avec la haute main sur

Le conseil des ministres du 2 avril terrain sur les dossiers de la «5», de fixé les attributions du nouveau la chaîne musicale et du satellite

On confirme Matignon qu'un projet de loi global examiné dès la fin avril par le conseil de ministres et soumis dans la foulée au Parlement. Il n'y aura donc pas de formule de transition, d'élargissement temporaire pouvoirs et de la composition de la Haute composition de la riaute Le gouvernement estime que la nication audiovisuelle sera le pivot de la nouvelle loi. Cette commission gérera notamment les fréquences et pilotera la politique de privatisation du secteur public, reprenant fonctions temporairement par M. Léotard.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

■ L'Agence France-Presse reçoit l'un prix 1986. - La fondation Alexander vient d'attribuer ses prix 1986, d'un chacun. de l'Inchaeme chacun.
Cette fondation, constituée grâce au legs du milliardaire grec Aristote
Onassis à la mémoire de fils, tué dans un accident d'avion en 1973, a reçu en héritage environ le moitié de la fortune l'homme d'affaires.
Elle le devenue opérationnelle en 1979 de l'entre deservers d'existence plus de la fait de l'entre de la fait 🗺 millions de dollars, notamment 🛦 de la l'édification de cen-New-York.

(l'Homme in société) de attril'Agence France-Presse, dont c'est le cinquantième anniversaire. Il au Centre international pour la litation des victimes de la torture de Copenhague. L'AFP at ainsi re-compensée - pour la contribution I l'entente de les peuples que peut apporter disfrusion d'information permanente, objective rapide, par l'autorité d'une organisation étable de longue date ». Le prix Athinai (l'Homme = l'huma-nité) va an docteur Helmut Schmidt, ancien chancelier de la RFA. Le prix Olympia (l'Homme son environnement) attribué conjointement fréquences et la privatisation de service public, M. Léotard a les moyens de préparer la nouvelle loi burg. Il l'Orchestre des de sur et de déblayer la Communauté la Communauté

ANNE REY.





e Monde de la Musique La pour le centenaire de la naissance de Wilhelm Furtwängler, vous offre pour la première in traduction en français d'entretiens, de conférences et d'écrits du grand chef. Une discographie des meilleurs enregistrements disponibles vous permettra de redécouvrir celui que ce siècle

a mythifié. Yvonne Lefébure nous a quittés en ce début de la compagnie l'Esquisse, regardent en arrière d'année. Le Monde de la Musique publie une pour mieux voir leur avenir. ses souvenirs de plus de cinquante années consacrées à la musique.

Pierre Boulez vient d'effectuer son « comeback » aux USA === l'Ircam = l'Ensemble PR de présenter leur programme.

Le Monde de la Musique d'avril. 22 F chez votre marchand de journaux.

# **FURTWÄNGLER** INÉDIT

InterContemporain où il présentait « Répons ». L'envoyé spécial du Monde de la Musi-BOULEZ que à Chicago a assisté pour IN USA vous l'événement. Gérard Poulet, jeune, violo-

niste et français, raconte les de son éblouissante technique. Une belle leçon de musique. Joëlle Bouvier et Régis Oba-

dia, chorégraphes kamikazes

interview où l'éternellement jeune pianiste raconte En cette période de changement, Le Monde de la Musique a demandé au directeur de la Musique et de la Danse, Maurice Fleuret, de dresser son bilan, et aux responsables du RPR et du

> Enfin, un supplément spécial consacré à La Roque-d'Anthéron vous permettra de découvrir en avant-première les programmes de ce festival international il piano.



### LES SPECTACLES

NOUVEAUX IL ÉTAIT UNE POIS UN CHEVAL MAGIQUE, Essain (42-78-46-42),

MAGIQUE. 20 h 30 (2). D AND J MEMORIES, Point-Virgule (42-78-67-03), 18 1 (48-74-42-52), COMPAGNIE, (48-74-42-52), 18 h 30 (3 = 26).

### Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30; l'Heure espagnole, de Ravel; Gia Schiechi, de Puccini. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15) 20 h 30 : Un chapeau de paille d'Italie. ODEON (43-25-70-32), 20 h 30 : Justes, d'A. Camus.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Quel amour, de M. Boudon. TEP (43-64-80-80) # 19 h : Oncle Vania

(dera.).

BEAUBOURG (42-77-12-33)
vidéo: vidéo-information: 16 h. Flamenco at 5 h 15, de C. Scott; Angelita
Vargas à Paris, de J. Lugue; il 19 h. ia
Décentralisation, de P. de Lara; le NeuPlac, Newmann: Vidéomusiques: il 16 h. les ramMachu-Picchu, de R. Sepulveda; à 19 h.
Don Quichotte, L. Minkus; Le
isales 1905-1945: 17 h 30,
Le Machu-Picchu, de R. Sepulveda; à 19 h.
Don Quichotte, L. Minkus; Le
isales 1905-1945: 17 h 30,
Le Machu-Picchu, de R. Sepulveda; à 19 h.
Don Quichotte, L. Minkus; Le
isales 1905-1945: 17 h 30,
Le Machu-Picchu, de R. Sepulveda; à 19 h,
Don Quichotte, L. Minkus; Le
isales 1905-1945: 17 h 30,
Le Machu-Picchu, de R. Sepulveda; à 19 h,
Don Quichotte, L. Minkus; Le
isales viennoises, de P. Altemberg; à
20 h 30, Cie Tanztheater Wien.

THÉATRE DE La VILLE (42-74-22-77).

THÉATRE DE L. VILLE (42-74-22-77). Danse : à 20 h 45 : troupe Sankai Juku ; (Bato/Japon ; chor. : Ushio Amagatsu).

### Les salles

TH. DES AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) 20 h 45 : Festival folios bur-lesques internationales. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.

ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h: le Sexe faible. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 b : lo 16 h : 16 h :

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Yen a marr...ez CAFÉ DE LA DANSE HALLANDI.

20 h 30 : Language CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h:

Riffoln dans les labours; 22 h : la Mort, le Mol, le labours; 22 h : la Mort, le Mol, le labours; 22 h : la CARTOUCHERIE | 1 de Bols (48-08-39-74), 20 h 45 l = done sur le comédien; Tempète (43-28-36-36), 20 h 30 h : Passions.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h | Revieus dormir à l'Ely-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (L.), 21 h : L'âge de monsieur est avancé. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : Richard Wagner | 22 h : Inter-

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An DÉCHARGEURS 20 h :

DIX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Senti-ments cruels; 20 h 30 : la Femme assise; 22 h : l'Homme de parenthèse. DIX-HUIT-THEATRE (42-26-47-47) 21 h : Un amour incomm

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Répéti-

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Il était fois un cheval ma FONTAINE (48-74-74-40).

GATTÉ-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h = 1 Pourquol pas Courte-line?; 21 h: Chrysalide.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie Béton. LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : . Largo Des

LUCERNAISE (45-44-57-34): L 19 h:
Pardon M'sicur Prévert; 20 h: le Chica
sous la minuterie; 21 h 45: le Complexe de Starsky. – IL 20 h 45: Témognages sur Petite salle:
21 h 30: Si on weut aller par là. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mai entendu. MAISON HEINRICH HEINE (45-89-

53-93), 20 h 30 : Un rapport pour nos MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53), 21 h : «Le Spleen de Paris», de Baude-laire, textes ar J.-L. Phillippe ; au piano : A. Kremski (Liszt, Wagner).

MARAIS (42-78-03-53), 80 h 30 : PEter-MARIE-STUART (45-08-17-80), 20h30:

Souvenirs de soleil. MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MOGADOR (42-85-45-30), 20 h : h

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Perite Salle, 21 h : Frédéric et (dern.). NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99), 20 N 30 : la N NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), ■ # 45 : FEsca-lier ; #8 h 30 : Compagnie. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: Voisin, voisine.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)

22 h 15: Etranger dans la mit. 22 h 15: Etranger dons la mit.
PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) 21 h: Finalement quoi.
POTINIÈRE [42-61-44-16] 21 h : Mimie

théâtre SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20h45 Faisons un rêve. SPLENDID SAINT-MARTIN 21-93) 21 h : Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES 17-

23-35-10), h: Confort intellectual.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). II : 20 h 30 : les Chaise

ZU II 30: les Chaises.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),
20 la 15: les Babas-cadres; 22 la con fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 la 30: Astro Follies Show.

THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), III h 30: le Tombeur.
TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: Ca swingte dans les cavernes | III h 30: Y a-t-il un flic dans les cavernes | III h 30: Y a-t-il un flic dans les cavernes | III h 30: Y a-t-il un flic dans les cavernes | III h 30: Le Cid. Patite Salle, III h 30: Jacques le Fataliste.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47) 21 h: Les carottes sont cuites. TOURTOUR (48-87-82-48), II h III : Gringoire | 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime. VARUETES (42-33-09-92), 20 h 30 : las

### Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohn-Behut 2; 21 h 45 : la Raison close de timbro-poste; 23 h : les Jeux de la

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Kamileazes de l'Oncle Sam; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. — IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: sawez les bébés femmes; 22 h 30: les Pieds ulc-

AFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens vollà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. L. 20 h 15: Ça ba-lance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous venlent boutes.

GRENIER (43-80-68-01), 22 1 : Posts PETIT CASING (42-78-36-50), 21 h : Line sont vaches; 22 h 15 : Nous, on

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h 15: La baignoire qui venait du froid. FINTAMARE (48-87-33-82), 20 h 15: Qa swingue dans les cavernes; 21 h 30: Y a-t-il un flic dans la salle?.

### Les chansonniers

**CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-**44-45), 21 M Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : la
France au clair de l'urne.

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles tde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Jeudi 3 avril

### La danse

ESPACE MARAIS (47-7110-19), 21 h : Danza Teatro de Argentina.

### Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Spien-did.

CAVEAU IN OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons fra LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h :

LE MERLE MOQUEUR 20 h 30 : E. Robinson. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) Illa Claude Maurane. TROFTORS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 il 30 et 24 il : Cuarteto del centenario ; 22 il 30 : T. Bozzo, P.

### Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), III : GIBUS (47-00-78-88), 22 h : IIII MONTANA (45-48-93-08), 21 h : Quartet

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : C. I PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 I : Memphis Slim. PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 30 : Grand Rido de Bayonne. LA PINTE (43-26-26-15), 21 :

SLOW LLU (42-33-84-30), 21 1 ; SUNSET (42-61-46-60), Yochir'O Seffer et Kessler.

### Les concerts

Thétire des Champs-Elysées, 20 h 30 : Sextuor à cardes de l'Orchestre national il Prance, N. Freire (Schu-mann, Brahms). Centre Wallonie-Bruxelles, 20 h 30 : Ensemble Le Décaméron (Aspects de la corde pincée).

La Table Verts, 22 h : P. Soler (plano) (Schubert, Granados, Debussy).

### En région parisienne

AUBERVILLERS, Th. la Commune (48-34-67-67), 20 h mat. dim. 16 h 30 : la Nuit de M= 1 

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux olas de traize ans, (\*\*) aux moias de dix-

### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h, Panorama bollandais: le Maître et le Géant, de J. Van der le (v.o., s.-t.f.); Il h, Carte blanche R. Chazal: Moïse et Aaron, J.-M. Bolland D. Huillet (v.o., s.-J.-M. D. Huillet (v.o., s.-t.f.); 21 h, Hommage & R. Lester: The

Ritz (v.o.). BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h 15, Tiell I : Une histoire du experimental 1972; 19 h 15, Hommage à R. Leen-hardt : La vie des estampes.

### Les exclusivités

DOUBLE TRANCHANT (A., v.a.):
Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Quintette, 5= (46-33-79-38); Marigann, 8= (43-59-92-82); Paranssiens, id= (43-35-21-21); 14-Juillet-Bestigreuelle, I= (45-75-79-79). = V.f.:
Français, 9= (47-70-33-88).

Prancas, P (4-70-33-86),

DE DIEU (A. v.o.): Forum, 1=
(42-97-53-74); Hautefeuille, & (46-33-79-38); George V. & (45-62-41-46);
Parnassiens, 14\* (43-20-30-19); V.f.; Impérial, 2\* (47-42-72-52).

Impérial, 2º (47-42-72-52).

ALLAN QUATERMAIN ET LES
MINES DU ROI SALOMON (A.,
v.o.): Parnassiens, 14º (43-35-21-21);

V.f.: Mariguan, 8º (43-59-92-82);

Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31);

UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44).

AMADEUS, (A., v.a.):

(46-33-10-82).

L'ANNÉE DU (A., v.a.):

UGC Marbeut, 8 (45-61-94-95). L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.):

Arts, = (43-26-80-25);

Marboul, 8 (45-61-94-95).

Marbenf, 8\* (45-61-94-95).

ASTERIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.): Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16); Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85); Calypso, 17\* (43-80-18-03).

ATOMIC CYBORG (It., v.o.): Le City Triomphe, 8\* (45-62-45-76); (v.f.): Maxéville, 9\* (47-70-72-86): Paramount Opéra, ■ (47-42-56-31); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Mistral, ■ (43-59-52-43).

BIRDY (A., v.f.) : Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

LES BESOUNOURS (A., v.f.): George V.

(45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11°
(47-00-89-16); Mistral, 14° (45-3952-43); Gaumont Convention, 15° (4828-42-27). BLEU COMME L'ENFER (Fr.): Forum, Orient Express 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Mont-parname, ≡ (45-74-94-94); UGC Nor-mandie, 8\* (45-63-16-16); Français, ≡ (47-78-33-88) (47-70-33-88).

BRAZIL (Brit., v.o.): St-Germain (46-33-63-30); Parmasisms, (43-20-30-19).

(43-20-30-19).

CHORUS LINE (A., v.o.): UGC-Champs-Elysées, (45-62-20-40).

COMMANDO (A., v.o.): City Triemple (ex-Paramount), (45-62-45-76).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.), Gamont Halles, 1= (42-97-49-70); Gamont Richelles, 2 (43-35-98-3); Gamont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gamont Sud, 4\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-20-40); Gamont Convention, 15\* (48-28-42-27); I Juillet Bugrente 15\* (45-75-79-78); Pathé Clicky, 11\* (45-22-46-01).

46-01). (Néo-zéland.), (v.o.) : dio 43 (Hsp), 9 (47-70-63-40). CONTROL CHILLIED DE LA JEUNESSE (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, F (43-26-58-00).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) | Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) | Le (45-54-46-85), b. ...

### L'ELU (A., v.o.): Lincoln, # (43-59-36-14); Escurial, 13 (47-07-28-04); Parusasiens, 14 (43-35-21-21); V.f.; Rex, F (42-36-83-93). ELENI (A., v.s.); Espace Gatté, 14 (43-27-95-94). EN DIRECT DE L'ESPACE (Pr.): La Géode, 19 (42-45-66-00). ENEMY (A., v.o.): Ganmont Ambassade, 8 (43-59-19-08); V.L.: Maxéville, 9 (47-07-28-6); Montparmasse-Pathé, 14 (43-20-12-06).

DOUCE FRANCE (Franco-all.) | 1 Marbeuf, 8° (45-61-94-95).

L'EFFRONTÉE (Fr.]: Cinoches, ■ (46-33-10-82); Lucernaire, 6° (45-44-57-34); UGC Bruitage, 8° (45-61-616); UGC Beulevard, ■ (45-74-95-40); Calypso, 17° (43-80-18-03).

ESCALIER C (Fr.) : Cincohes, 6\* (46-33-10-82).

FOLLES ANNÉES DU TWEST (franco-algérien): Reflet-Loges, 5: (43-42-34); Studio 43, 9: (43-43-01-59). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.c.): Boite à films, 17: (46-22-44-21).

Botte & hims, 17 (40-22-44-21).

LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.a.):

Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

GNGER ET FRED (ht., v.a.): Quintette,

(46-33-79-38); Publicia Matignon, #
(43-59-31-97); Gaumont Parnasse, #
(43-35-30-40).

HEARTBREAKERS (A., v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Elyados Luxembourg, 6 (43-59-36-14).

bourg, 6\* (45-33-97-77); Etysess Loon, B (43-39-36-14).

HIGHLANDEE (Brit., v.o.): Gaumont Hailes, 1\* (42-97-49-70); Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); Hautsfeuille, 6\* (46-33-79-38); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); George V, 3\* (45-62-41-46); Marignan, 3\* (43-59-92-82); UGC Normannie, 8\* (45-63-16-16); Escurial Panorama, 13\* (47-07-28-04); Bienveume Montparnasse, 15\* (45-42-202); 14 Juillet Beaugreoelle, 19\* (45-75-97-97); V.f.: Grand Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Français, 9\* (47-70-33-88); Lamière, 9\* (42-46-49-07); Bastille, 11\* (43-07-34-40); Nacion, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-9); Galaxie, 13\* (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14\* (43-20-12-06); UGC Convense 1\* (45-74-93-40); Maillot, 17\* (45-24-40); Sacréan, 19\* (42-41-77-99); Gambettn, 20\* (46-36-10-96).

L'HISTOIRE OFFICELLE (Arg., v.a.);

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Latina, 4 (42-78-47-86); 14-Juliet Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

L'HONNEUR DES PRIZZZ (A., v.o.): Action-Ecoles, 5: (43-25-72-07); Lnoer-naire, 6: (45-44-57-34); UGC-Biarritz, 8: (45-62-20-40).

46-01).

LE JUSTICIER DE NEW-YORK (\*\*)
(v.o.): George V. \$\* (45-62-41-46).

V.f.: Raz. 2\* (42-36-83-93); Paramount
Opéra, 9\* (47-42-56-31).

LINK (\*\*) (A., v.o.): Ambassade, 8\* (43-59-19-08). — V.f.: Gasmont-Opéra, 9\*
(47-42-60-33); Bretagne, 6\* (\*\*)
57-97).

LES LONGS MANTEAUX (Fr.) : Gammont-Opéra, 9 (47-42-60-33); Galtá Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

MACARONI (It. v.a.): Ciné Beanbourg, 3 (42-72-52-36); Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-nigérien, v.a.) : Républic, 11° (48-05-51-33).

### LES FILMS NOUVEAUX

L'AME SŒUR, film suisse de Fredi M. Murer, Luxembourg, 6 (46-33-97-77); 14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00); Reflet \$ (45-61-

10-60.

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.), film américain le Teague, Forum, 1° (42-97-53-74); le partie de la company d LE DIAMANT DU NIL (A., v.c.),

DREAM LOVER (\*) (va.), film

américain de Alan J. Pakula, Ciné Beaubourg, B (52-71-52-36); UGC

(46-36-10-96).

Odéon, (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Ugnan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). - V.I.; Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparaguse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Gobelins, 15 (45-28-42-27); UGC Gobelins, 16 (45-39-52-43); UGC Gobelins, 18 (45-39-52-43); UGC Gobelins, 18 (45-39-52-43); UGC Gobelins, 18 (45-39-52-43); UGC Gobelins, 18 (45-39-52-43); UGC Mistral Gobelins, 18 (45-39-52-43); EXIT EXIL, film français de Luc Moheim, Studio 43, 9 (47-70-63-40); Parmassiens, 14 (43-35-21-21).

JACQUES ET NOVEMBRE, film canadien Jean Beaudry-François Bouvier, Liopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

(43-26-84-65).

JUSTICE DE FLIC (\*), film francais de Michel Gérard, Marivanz, 2\*
(42-96-80-40); Mercury,
75-90); Paramount Opéra, 9\* (4742-56-31); Galaxie, 13\* (45-8018-03); UGC Gobelins, 13\*
(43-36-23-44); Montparnes, 14\*
(43-27-52-37); Orléans, 14\* (45-4045-91); Images, 14\* (45-35-90-81); Parmassiens, 14\*
(43-35-90-81); Parmassiens, 14\*
(43-35-21-21); Olympic Marilyn, (43-35-21-21); Parmassiens, 14-(43-35-21-21); Olympic Marilyn, 14- (45-43-99-41).

LES MONTAGNES BLEUES (Sov., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Cosmos, 6° (45-44-28-80); Le city Triomphe, 8° (45-64-48-76); Reflet La Fayette, 9° (48-74-97-27).

MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.l.) (H. sp.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) ; Boîte à

NATTY GANN (A., v.c.): George V, 8\*
(45-62-41-46). – V.f.: Richelien, 2\* (42-33-56-70): Museum, 14\* (45-39-52-43);
Gaumont-Convention, 15\* (48-28-42-27),

L'ORCHESTRE NOIR (Bolge) : Utopia, F (43-26-84-65), h. sp.

(43-26-84-65), h. sp.

QUT OF AFRICA (A., v.o.): Gramout Halles, 1" (42-97-49-70): Hantofeuilles, (46-33-79-38): Pagode, 7" (47-05-12-15): Ambassade, (43-59-19-08): Publicia Champs U. \*\*\* (43-59-19-08): Publicia Champs U. \*\*\* (43-59-19-08): Gramout Parnasse, 14" (43-57-90-81): Gramout Parnasse, 14" (43-35-30-40): Kinopanorama, 15" (43-06-50-50): 14-juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). — (V.f.): Gramout Halles, 1" (42-97-49-70): Gramout Opérs, (42-27-39-79). — (V.f.): Brotagne, (42-22-57-97): St-Lazare Pasquier, 8" (43-33-34-43): Nation, 12" (43-43-04-67): Francette, 13" (43-31-56-86): Gramout Sud, 14" (43-27-84-50): Gramout Convention, 15" (48-28-42-27); Victor III. 16" (47-27-49-75): Maillet 17" (45-22-46-01).

PE-ANIMATOR (A.) (\*): George V.

RE-ANIMATOR (A.) (\*): George V. (45-62-41-46). — (V.f.): Rez, 2-83-93); I al Rochechouart, 9- (48-78-81-77); UGC 9- (45-74-95-40); UG Gobelins, 13-(43-36-23-44).

(43-36-23-44).

REMO (A., v.o.): Forum Lam. Express,
1" (42-33-42-26); Marignan, 8" (43-5992-82). — (V.L.): Français, 1" (47-7033-88): Mazéville, 1" (47-70-72-86);
Paris Ciné, 10" (47-70-21-71); Fauvette,
1" (43-31-60-74); Montparnasse
1" (43-20-12-06); U.
tion, 13" (48-28-42-27); Instance Clichy,
18' (43-22-46-01).

18 (45-22-46-01). 18' (45-22-46-01).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE
(Fr.) (\*): Marivana, 2\* (42-96-80-40);
Ciné Beambourg, 3\* (42-71-52-36);
UGC Dauten, 6\* (42-25-10-30); UGC
Rottonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Blarritz, 3\* (45-62-20-40); Stadio 43, 9\* (47-70-63-40); UGC Gare de Lyon, III\* (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Images, 13\* (45-22-47-94).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): UGC Marbeuf, W (45-61-94-95), - V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) : Capri, F (45-08-11-69). LA REVANCHE DE FREDDY (A. v.f.) (\*) : Gaîté Boulevard, 2 (45-06-

RÉVOLUTION (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); UGC Mar-beuf, P (45-61-94-95). — (V.L.): Espace Galté, 14 (43-27-95-94). — V.o., V.f.: Miramar, 14 (43-20-89-52). ROSE I A., v.a.): UGC Ermitage, 8: (#1-11-16). – V.I.: Arcades, 2: (42-34-54-58); Marivens, 2: (42-96-80-40).

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, > (46-34-25-52). liet Paros se, 6° (45-26 ROUGE BAISER (Fr.) : Choobes, 6 (46-

SANS ISSUE (A.) (\*): V.o.: Le City Triomphe, 8\* (45-62-45-76). — (V.f.): Maxéville, 9\* (47-70-72-86). SANS TOTT NI LOI (Fr.) : Clooches.

(46-33-10-82).

LE SECRET DE LA FYRAMIDE (A., v.a.): Forum, 1st (42-97-53-74); UGC Danton, (42-22-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); Marigman, 8: (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40). - (V.f.): Rex. 2: (42-36-83-93); St-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Pasvette, 13: (43-31-60-74); Galaxie, 14: (45-39-33-43); Montparasse Pathé, 14: (43-39-32-43); Montparasse Pathé, 14: (43-39-32-43); Montparasse Pathé, 14: (43-39-32-43); UGC Convention, 19: (45-74-93-40); Tame Clichy, 14: (45-36-10-96).

SHOAH (Pr.): 14: (45-43-40-10-96).

SHOAH (Pr.) : 14 (45-43-SIGNE RENART (Suisse) : Bonaparte, 64 (43-26-12-12). SILVERADO (A.): V.f.: Opéra Night, 2-(42-96-62-56).

(42-90-02-30).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Forum, 1\*\*
(42-97-53-74): Seint-Germain Studio, 5\*\*
(46-33-63-20): Ambassade, 8\*\* (43-59-19-08): George V. 8\*\* (45-62-41-46). —
(V.f.): Gaumont Opéra, 2\*\* (47-62-60-33); Montparaos, 14\*\* (43-27-52-37). LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33). ETOP MAKING SENSE (A. v.a.) : Escurial 13 (47-07-28-04),

n. sp. SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1\* [42-97-49-70): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33): Saint-Michel, 5\* (43-36-79-17): George V. 8\* (45-62-41-46): Most-paraot, 14\* (43-27-52-37).

paraot, 14 (43-27-52-37).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

SWEET DREAMS (A., v.l.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33): 14 Jaillet Odéon, 6\* Pagode, 7\* (47-05-12-15): Puotres Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23): Bienvenile Montparasses, 15\* (45-44-25-02).

THE SLOOP APONDED THE CONDERN

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christine, 

(43-29-11-30).

TOUEI BOUEI (Sénégalais, v.o.): Reflet Logos, 5\* (43-54-52-34); Olympic Ratro-pht, 14\* (45-43-99-41). pot, 14" (45-43-99-41).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Impérial, 2" (47-42-72-52); Capri, 2" (45-08-11-69); 5" (45-62-41-46); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Fauvette, 13" (43-31-56-36); Moniparnos, 5" (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Tourelles, 20" (43-64-51-98).

MON BEAU-FRÈRE A TUË MA
SŒUR (Fr.): Forum Orient-Express, 1=
(42-32-26): Saint-Michel, 5: (43-2679-17): Colisée, 8: (43-39-29-46): Gaumont Parmasse, 14: (43-35-30-40).

TUTTI FRUTTI (A., v.o.): Epéc de Beia,
5: (43-37-57-47): Saint-Lambert, 15:
(45-32-91-68).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.f.): VAUDEVILLE (Fr.): Forum Orien!

Express, 1° (42-33-42-26); Marivaux, 2° (42-96-80-40); Saint-André-des-Arts, 6° (43-26-48-16); Parnessiens, 14° (43-35-31-21)

Les grandes reprises APOCALYPS NOW (A., v.o.) (\*): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); (v.f.): Arcades, 2° (42-33-54-58). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.a.): Action Ecoles, III (43-25-72-07). ş**a**lınış

100

 $\frac{1}{2} \cdot \left(\frac{\gamma_{1}}{\gamma_{2}}\right)^{\frac{1}{2}}$ 

 $\mathbb{Q}(\mathbb{Q})$ 

P. .

14.75

\*

- Telep - 1

-

-

\*\*

-- 44

475

•

, <u>100</u>

440

100

مخد

Ψ.

Option.

-

3-03

363

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., vf.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). LA BLONDE ET MOI (A., v.n.) : Gan-most Champs-Elystos, & (43-59-94-67), CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., VA): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

LE CIEL PEUT ATTENDES (A., v.a.): Champo, 5º (43-54-51-60). LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). LE CRI (It., v.o.) : Lating, = (42-78-CUL DE SAC (A.) : Templions, 3 (42-72-

94-56).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Saint-Germain-Ges-Prés, 6º (42-2287-23).

LE INTERIOR TANGO A PARIS (Pr.-lz.,
v.o.) (°°): Saint-Ambroise, 11º (47-0089-16).

DES FILLES DESPARAISSENT (A. v.o.); Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). HIT GROVANNI (Angl., v.a.): Ven-dôme, 2- (47-42-97-52). LES ENFANTS PARADES (Pr.):
Rancingh, 16" (42-88-64-44). LES FAUCONS DE LA NUIT (A., v.f.) : , Le Chib, 9 (47-70-81-47).

LA FLUIE A SIX SCHIROUMPPS (franco-beige): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LE CRAND SOMMETL (A., v.s.):
Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40).

GREYSTOBE, LA LÉGENDE DE TAB-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Bris., v.f.): Panthéon, 5 (43-80-30-11); v.e.: Calypso, 17 (43-80-30-11).

LA RUTTIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.a.): Action Christina, 64 (43-29-11-30). RIDIANA JONES ET LE TEMPLE MAIDET (A., v.L.): Manévilla, 9- (47-70-72-86). INVASION USA (A., v.I.) (\*): Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

JEUX INFERDETS (Fr.): Deafert, 14\* (43-21-41-01).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : Capri, 2\* (43-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BEIAN (A., v.o.): Riskio, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Botts & films, 17\* (46-22-44-21).

NEW-YORK MEANII (A., v.o.) : Saint-André-Sos-Arts, 6 (#3-25-48-18) ; Reflet Baltzao, 8º (43-61-10-60) ; Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27). LA NUTT (lt., v.o.): Latine, 4 (42-78-47-86). BOMANCE CRUELLE, (Sov., v.o.): 14 ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Studio Galendo (h. 📦 5 (43-54-

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavole, (45-54-46-85).
PÉRIL EN LA DEMETRE (Fr.): Ganmont Richeliou, 2 (42-33-56-70); Studio Contrescarpe, 5 (43-25-78-87); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

Grand Pavois, 15 (45-34-46-85).

PETER PAN (A., v.f.): Run, 2r (42-36-83-93); UGC Montparmeste, 6r (45-74-94-94); UGC Odéon, 6r (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8r (45-63-16-16); Paramonar Opéra, 9r (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12r (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13r (43-36-23-44); Mistral, 14r (45-39-52-43); UGC Convention, 15r (45-74-93-40); Napoléon, 17r (42-67-63-42); Images, 18r (45-22-47-94); Socrétan, 19r (42-41-77-99).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (\*): Chitelet 1 (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). RENDEZ-VOUS (Fr.): Grand-Pavois, 15- (45-54-46-85).

LES RIPOUX (Ft.) : Calypeo, 17 (See LA ROUTE DES INDES (Beit., v.o.) : Templiers, 3\* (42-72-94-56). SERENADE A TROIS (A., v.o.): Aution Christine Bis, & (43-29-11-30).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16\* (45-27-77-55). THE ROSE (A., v.o.) : Rinko, 19 TO BE OR NOT TO BE (A., V.A.)

Champo, 5: (43-54-51-60).

LA TRAVIATA (Lt., v.a.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); La Boîte à films, 17: (46-22-44-21). UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A., v.o.): Laxonbourg, 6 (46-33-97-77). WITNESS (A., v.f.): Gammont Part (43-35-30-40).

ZAZIE DANS LE MET : Deafort, 14 (43-21-41-01).

### Les séances spéciales

AMADEUS (A. v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82), IT # 3U. CABARET (A., v.o.) : Chitalet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h 25. LES CHIENS DE PAILLE (\*) (A. v.o.): Tempsiers, P (42-72-94-56), 22 E. L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. v.o.) S. Chypso, 17 (43-80-30-11), III h 30.

LA NUIT PORTE JARRETFE/LES (M. (Fr. | Chitelet-Victoria, 1 = (45-08-94-14), 16 h.

PIERROT LE FOU (Fr.) : Same Lambert, 15 (45-32-91-68), 21 h. PINK FLOYD THE WALL (A. vo)... Botte à films, IP (46-22 44-21), 22 h 75. ROCKY HORROR PECTURE SHOW Seint-Charles, 15 (45-79-33-00): Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Tourelles, 20 (3-64-51-98). TURTLE DIARY (A., v.o.): Chlypso, 17 (43-80-30-11). (43-80-30-11).

The second section of the section

# RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

At Inter organise, pour la

### Jeudi 3 avril

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

TE TELEMENT BERTALL STATE OF THE SERVICE STATE OF T

UNBERFAILER IN RES

According to the second second

et biet diete

Second State of the State of the State of the State of St

A MELL BY LE LTAN HARD IN LE MELL BY LE LTAN HARD IN LE MELL BY THEIR

RETER AND DES VERLIEF

Literal Part Attended

THE VALUE AND ASSESSED AND ASSESSED.

CONTRACTOR STATE

# A Mark Mark Told white of the control of the cont

LE INTRICKE CANONICATION OF

BES PERSON IN THE SPRING

MOMENT OF STATE OF STATE OF

SERVICE CONTRACTOR OF STREET

r fragere buige

RAFILTS & SIX S STRONGER

MI WEARD MINE OF A CO.

2.4 September 2 Se

La per erreiere de noble per ficter.

BEARTHE A TOPE

S. 15 8. 15

AND REPORT TO SEE

MANAGEMENTS.

MERCHANISTE LA DE

4 Pt 450 N

Call Carlot Day

MINNEY PATE

WWW. MINNS

Baient 2

RA WEST OF

6 WEST-1974-1

WILLIAM STATE OF THE PARTY OF

Residence of the

politica T 5 1 5

A SHOP FRANCE

**医电子电路 不不**多

## 8 st 100 \$25 w 3 c 2

special March 1999.

**開発を持ちていた** 

表演集 第57年 × 1

And men had been

A. M. A. P. Berlin.

No. 28 apr

AL OF L

The Marie To have

INDIVIDUAL SAME

44. 3

13 Bas

10 4 ·

185 7

7 at 4 6 3 me and 4810 AN ENGLAND THE STATE OF THE STA

REAL RELATIONS SECTIONS

20 h 35 Infovision
Magazine d'A. Denvers, R. Pic, J. Decorney, M. Albert
et B. Leine.

et R. Lame.

Lo quasi-totalité de l'émission est consacrée à la condition d'otage à Beyrouth et alleurs. Trois reportages réalisés par des équipes différentes tentent de lever un coin du voile sur ce tragique univers. Un travail en profondeur. Un appear à ne pas manquer.

21 h 45 Feuilleton: l'Australienne.

De George Miller et Pino Amenia, d'après le roman de N. Cato, avoc S. Thornston, J. Waters, G. Manager.

Troisième épisode: toujours aussi déterminée, Delphie continue de braver les conventions en vigueur en cette fin siècle un Australie. The les amateurs de passions, d'exotisme et de vie de bohème, encore de bons moments de détente avec la suite de cette série bien réalisée.

22 h 50 Journal. 22 h 50 Journal.

23 h Prix vidéo Jean d'Arcy.

Aujourd'hui, de Vincent Macandria;

de Denis Couchanz. 23 h 35 C'est à lire.

### DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Cinèma: le Téléphone ross.

Film français d'E. Molinaro (1975), avec M. Dure,
P. Mondy, F. I. M. Lonsdale, D. Ceccaldi.

Un industriel de province, en affaires à Paris, tombe
amoureux d'une call-girl engagés pour s'occuper de lui,
et dont il ignore le métier. Une comédie de boulevard qui
renouvelle assez blen des vieux thèmes, mais qu'on n'a
pas envie de revoir.

pas envie de servoir.

22 h 15 Magazana: Planèta foot.
Présenté par B. Père, réal. C. Videlie.
Reportages sur les Coupes d'Europe et la Coupe du

### TROISIÈME CHAINE I FR3

20 h 35 Cinéma: Fernmes de parsonne.
Film de C. Franck (1984), avec M. Keller, C. Collier,
F. Cotteocon, J.-L. Trintignam, P. Léotard.
Cécile, Isabelle et Adeline travaillent ensemble dans un
cabinet de radiologie et ont des problèmes sentimenteux. Trois portraits réussis de femmes d'aujourd'hul.

22 h 20 Journal. 22 h 45 François Maurice: Bloc-notes 13 mai-

22 h 55 Voyage de Carnargue en Cornoualles.

Réal. H. Perks (1 partie).

A cheval à travers la France, en petites étapes, avec un britannique, junqu'en Carnard Une aventure en deux volets. 23 h 25 Prélude à la nuit.

Sonate pour plano et violoncelle », de Debussy, par C. Ivalei, plano, et A. Meunier, violoncelle.

### FR3-PARIS-ILE- DE-FRANCE

17 h, Thabasa; 17 h 30, Edgard le détective cambrioleur; 18 h. Rendez-vous avec votre région ; III h 31. Quoi de neuf ; 18 h 55, Croqu'soleil ; 19 h 5, Atont Pie ; 19 h 15, Informa-tions ; 19 h 35, Feuilleton : l'Homme au lépi noir.

20 h 35, Ce plaleir qu'on dit charnel, film de M. Nichois; 22 h 15, Signé Charlotte, film lli C. Huppert; 23 h 45, La colline a des yeax, film de W. Craven; 1 h 15, Making sub-wsy; 2 h, Série: la Rançon de la gloire.

20 h 30 Jeu : Pentathion (et à 23 h 30).

Magazine : Lease etc. (et à 1 h 30).

14 h, 6 Tonic (et à 20 h) ; 17 h, Système 6 : 19 h, NRJ 6

### FRANCE-CULTURE

30 La spirale à trois centres, d'Ermanno Maccario.
21 3 Notes en marge : Monsieur Erik Satie d'Arcueil.
22 3 Nuits magnétiques.

6 à 30 De jour au leudemais.

FRANCE-MUSIQUE 20 à 30 Concert (en direct du Théfitre des Champs-Elysées): « Quintette pour piano et cordes un mi bémol majeur», de Schumann; «Sextuor à cordes p° 2 en sol majeur», de Brahms, par lo Sextuor à cordes de l'Orchestre national de France.

### Vendredi 4 avril

### PREMIÈRE CHAINE :TF1



20 h 30 Variétés : Le jeu de la vérité. de P. Sabatier et Rémy Grumbach.
Invité: Roger Borniche. Cet ancien policier, aujourd'hui
écrivain célèbre, affirme n'avoir rien.
Vérifica-

tion sera faite ce soir.

22 h Patinage artistique.

Gala international en direct de Morzine.

3 h 15 Journal.

h Télévision sens
Afro Caralbes: la musique zouk, celle qui fait tricoter
les hanches et les fesses. Avec Dédé Saint Prix, Kassav,

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Feuilleton: Espionne et teis-toi.

De C. Boissol, schaarlo et dialogues de L. Lignières.

Le chef des services secrets bulgares exerce un curieux chantage: il veut bien livrer des informations aux services français à condition d'épouser la famme du préside de la République. Une série enlevée, rafratchis-

21 h 30 Apostrophes Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine littéraire de B. Pivol.

Sur le thème : « La star et les débutants », sont invités :

Régine Deforges (Pour l'amour de Marie Selat), MarieClaude (Pierrot femelle), Le Gal IV
Shangale), (Un en cavale), Claude

(Une mort sucrée), Veilletet (la Pension
des nonnes), Bernard Lortholary (traducteur du Parfum, de Patrick Süskind).

fum. de Patrick Stiskind).

22 h 45 Journal.

22 h 55 Ciné-club: Hallelujah.
Film américain de King Vidor (1929), ame D. L.
Haynes, N. Mc Kinney, V. Spivey, W. Fountaine.

Le fils and d'une famille noire de planteurs coson,
qui a provoqué des malheurs à cause d'une fille enfoleuse, se fait pasteur tinérant pour se racheter. Une
grande dans la la la cinéma: le premier film
parlant de King Vidor, a premier film hollywoodien
interprété par des Naire le langage des images et des
sons devenant

### TROISIÈME CHAINE: FR3

10 h 36 Série : Madame et ses fiics. euilleton = nunuche =, malgré les cadavres dans las ards, il touche heureusement à sa fin.

21 h 35 Vendredi : Viva Emission d'H. Chapier. Réal. I. Richard. 22 m 35 Journal. h 55 Magezine : Montagne.

Aménagement massif vosgien; la station

«l'Hermitage-Frère Joseph»; les classes de neige; sur
Alpes montgolfière; l'Information massif que dans les stations de sports d'hiver.

Prélude à la nuit.

«Romance », de Fauré, par A. Navara et E. Kilcher.

### **CANAL PLUS**

7 h. Gym à gym; 7 h. 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h. 48, Cabon Cadin (et à 11 h 35 et 16 h 50); 8 h. Superstars; 8 h 25, la Drôlessa, film de J. Dollion; 9 h 58, Téléfilm: Charile Muffin; 12 h. Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, Sac de accude, film de J. Balasho; 15 h 25, la Vie de château, film de J.-P. Rappeneau; 17 h 45, 4 C +; 18 h 15, Los affaires soot les affaires; 18 h 55, Maxinète (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h. Zénith; 19 h 35, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu: Starquizz; 20 h 30, Football: Bastia-Nice; 22 h 35, Filoname de la saur Elffal, film de B. Mercelith: 8 h 5, Nichthèil. film de 20 B 30, Football: Bastia-Nice; 22 B 35, Friomme de la faur Elffel, film de B. Meredith: 0 h 5, Nightkill, film de T. Post; I h 40, Subway, film de L. Besson; 3 h 20, La colline a des yeax, film de W. Craven; 4 h 50, Document: les stars en Inde; 5 h 40, Série: La rançon de la gioire.

### LA « 5 »

7 h 30 à 19 h 30, Rediffusion des émissions de In welfie: 7 h 30, Jeu : C'est beau la vie (et à 11 h 30 et 15 h 30); 8 h 30, Jeu : Pentathlon (et à 12 h 30 et 16 h 30); 10 h 30, Mode, etc. (et à 14 h 30 et 18 h 30).

19 h 30 Jeu : C'est beau la vie (et à 2 h 30); 20 h 30, Feuilleton : Flemingo Road (et à 21 h 30 Arabeeque, série de suspense (et à 0 h 30). 22 h 30, Grand Prix, magazine auto-moto (et à

IN h, 6 Tonic (et à 20 h) ; 17 h, Système 6 ; 19 h,

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Débat : le câble, en collaboration avec l'INA, avec

José Frèches et Patrice Flechy.

21 § 30 Musique r Black and blue : l'année du gospel.

22 § 30 Nuits magnétiques.

6 § 10 Du jour au lendeunin.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (émis de Sarrebruck) : «Suite de l'opéra à 30 Cassert (fanis de Sarrebruck): «Suite de l'opéra la légende de la ville invisible de Kinèje», de Rimski-Korsakov; «Concerto pour violon et orchestre en la mineur», de Glazounov; «Symphonie ■ 6 en ■ mineur», de Chostakovitch, par l'Orchestre de la radio symphonique de Sarrebruck, dir. M.W. Chung, ■ B. Belkin, violon.
 à 20 Les soirées de France-Musique: pêcheurs de perles, «Hommage à Debusty»; à 0 h, musique traditionnelle: Cambodge.

Le dossier complet

sur l'audiovisuel.

L'identité culturelle

un document

denoel

européenne en péril

### cinq ans, de la mai un déposer que le la mai un

Etre ieune et entreprendre

destiné destiné jeunes démangés par l'esprit d'entreprendre. Pour y participer descriptif d'un projet qui original a research >. opération, d'Ille jeune

et antreprendre », 🔤 décompose en plusieurs TTT Première phase: dim chaque (Lam un jury les projets qui l plus Tous qui première épreuve chèques-voyages d'une valeur 1000 F, valebles pendant un an sur le réseau

Deuxième phase I chaque jury régional son pro-jet. L'auteur reçoit un per. L'auteur reçoit un un budget-voyage de 30 000 F et participe à une sélection natio-nale. Le gagnant de un épreuve finale obtiendra un deuxième chèque-voyage 30 000 F 111 UUU F en

Le premier limite ce créé 1985, un un Turbu vingt-quatre M. Linic Dat, qui a (IUT = génie mécanique) se entière-ment à la d'un multicoque de plage complètement révolutionnaire. Ce bateau place la planche à Composé de toiles El d'une métallique légère, il pèse que - kilos. Mesurant 4,20 mètres, il egalement facilement transportable sur le toit d'une voiture. monté, ce mini-voilier a un a l'arrière, on le dirige avec m pieds en forme planche incurvée

Frankling og sillfelde son fille bei mécène, Mainter ne se un prix ; il 📖 🚃 lauréats, organise la mana avail d'utiles interlocuteurs. Ainsi, II Dat a pu participer III spécialistes. Il Zodiac, projet on vue to la communa

participation d'Air numéro jeunes : (16) 46-75-13-12.

**ANIMAUX** 

EN BREF -

GUIDE HELP I - Premier prestataire de ser-LA RUPTURE. - Trois cas de dianimaliar, Help some s'oo-rupture mutuel oran, in the différentes. les époux en les entance juridique en cas de litige. Il fants. Ces problèmes sont également gratuitement une « gazetts a soù soù abordés, municipal de d'autres de le lacte du la lacte parles amis des bêtes pourront trou-apprendigent sitions, pensions chats, vétérinaires, dispositions générales 🔤 🖳 procédure (demandes, concilia-tion, enquête preuves); comment preuves judiciaire of them their cas, informati regular

\* Help Asimesz, 26, de Bosloi, 75001 Fran Tél.: 245-97-74.

### **CARRIÈRES**

ALLO PREPA. - Pour homologues américains ou japoneis, les d'entreprise français exigent plus plus plus des commercieux inivegu. Créé en janvier 1986 per un sesociation d'élèves, Prépa in-forme sur les classes préparatoires aux grandes de commerce les bachellers A, C d D. En minutes, prix d'une de base, l'aspirant aux premières à effectuer et la choix de l'école. Allo Prépa également la disposition des futurs étudiants qui le désirent un dossier complet et une liste de préparatoires commerciales publiques et privées.

\* Allo Prépa, 174 boulevard Ca-télinat, 92240 Malakoff, tél. : 42-53-93-00. Pour test complément d'information, appeier Guillanme Dutey Harispe: 45-67-09-87.

### CONCOURS

LES ITHIN IN DE NEUBOURG. Le château du champ de limite de Neubourg (Eura) organise, 26 w III avril prochains, son troid'attelages. de maria attelages annu présents, de la à quatre chevaux, in a poney shetland, une quinzaine an paire et une quinzaine en simple. Le 26 avril, il partir de aura fieu une vente aux d'atteloge et d'hippomobiles 📬 collection mail-coach, coupé 🖮 📰 Binder, pil-box, charrettes, harnele aculotures, dessins).

Association des amis du change de butaille et de la Normandie, 27110 Le Neubourg (16) 32-35-03-72 50 F hay marches 03-72, 50 F par personne et par jour. 30 F pour les groupes. Gratabl pour les enfants de moins de dix aux.

### RÉALISATEURS RADIO. Radio-France recrute par concours

TOUVEBUX Les dossiers de candidature sont à 4, "But de l'Europe, 94366 Bry-sur-Marne. Les inscriptions seront closes 14 Tél.: 45-24-24-24.

### **FORMATION** LES CHOSES DE LA MORT. -

faire 1 recharche organise pour les soignants 🚾 🗎 public deux formations : du 22 au 📨 avril 💳 du 🗷 au 6 juin, « L'accompagnement rants a, et les 7 et 5 juin, « Les

tions: Centre documentation recherche, 108 bix, rue de Vaug-rard, 75006 Paris. Tél.:

### PARIS EN VISITES-VENDREDI 4 AVRIL

« Exposition Rembrandt à Ver-meer», au Grand Palais, 16 heures entrée exposition (M. C. Lasnier); ou 16 h 30, sortie métro Champs-Elysées-Ciemenceau (S. Rojon).

Le quartier du Gros-Caillou ».

14 30, métro Latour-Manbourg (Paris pittoresque et insolite).

a Le Le Le la l'hôtel Salé ».

10 h 45, 5, rue L'horigny, et « Exposition Le pastels de Delacroix L'horigne ».

14 h 30, caisse Pavillon de Flore (Arts et curiosités de Paris).

= Caves gothiques du Marais médié-val = , 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortic Loban (lampes poche, M. Banas-

- Hôtels et cariosité un mur d'enocinte, synagogues 15 houres, métro Saint-Paul (M. Ragueneau); ou 14 h métro Hôtel-do-Ville, sortie Loban (G. Botteau).

Demeures historiques secrets Butte -, 15 heures, terreplein gare funiculaire (C. A. Messer). - Salons de l'Hôtel de Ville ». 14 h 15, devant Saint-Gervais,

- Rembrandt graveur - , III heures, Petit «Le l'all de justice en activité», 15 heures, 4, boulevard du l'alan

«La rue Saint-Denis » son quar-tier », 15 heures, angle rues Berger et - La Chapelle », 15 heures, entrée église.

Le musée l'Orangerle .

Le musée bâtiment l'Scine, Exposition Vienne 18801938, naistance d'un siècle », 18 heures,
Centre Beaubourg, entrée exposition,
cioquième étage (Paris et son histoire).

- Hôtels I'lle Saint-Louis -,
14 b 30, métro Pont-Marie.
- Hôtels I neite de Vieux
Marais -, I h 30, métro Saint-Paul.

"Un mystères », 14 h 45, sortic escalator métro Père-(V. de Langlade). - Le publi-que -, 14 h 30, 47, quai de la Tournelle. - Pour les jeunes : Beaubourg - fois et maintenant -, 14 h 30, mêtro Rambuteau, côté Beaubourg.

« Le musée de la serrure », 15 heures,

### CONFÉRENCES-

**VENDREDI 4 AVRIL** 

11 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

11 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

12 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

13 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

14 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

15 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

16 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

17 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

18 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

19 bis, rue Keppler, 20 h 15, «A

10 bis

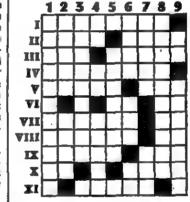
### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4197

Un, très clair, au profane.

22, avenue de Fontaineblesu,

Editions de Puits fleuri,



### HORIZONTALEMENT

I. L'un peut être embauché, l'autre licencié. — II. La grande murès man et la petite onéreuse. N'a pou connu l'âge tendre. - III. Symbole de fermeté. Perdu dans les des siers du notaire. - IV. Le légume jaune des années noires. -V. Illiant le mil ou manue mode we lit. Forme d'avoir. -VI. P. Note. - VII. Cours ou récipient pour en transpor-Préposition. - VIII. Vedette mille une nuits. Convenances conventions. - IX. Fait un Ville du Japon. - X. Privatif. Un 🛌 🛌 quoique 🗪 parisien. --

XI. - Affublé d'un « vice »

### VEETHEADAMENT

1. Esthéticienne de certaines américaines défigurées. - 2. Le plaisir crofttons dans am bahut. - 3. Se rio a cen tion. De l'argent. Sainte aux Henri IV. - 5. Type d'ouvrière modèle. - 6. L'un ou l'autre peut trotter en tête. Fut vainqueur Chancellorsville, mais chancela à Gettysburg. Dans l'éventail d'une bridgeuse. - 7. Les amants Vérone connaissent bien and lit. Prive de sa belle mort. - 8. Marque le 🚃 d'une manière mécanique. -9. Personnel. Rond de « cuir »,

### Solution du problème n° 4144

Horizontalement I. Emballage. - II. Toupie. Et. -IIL Eh! Pm. Pli. - IV. Narrateur. - V. Dinosaure. - VI. Ar. -VII. Shoot. - VIII. DX. Pêne. Lut. - X. Rentables. -XL Nier.

### Verticalement

Etendard. Rf. - 2. Mobair. Épée. - 3. Bu. Rn. Scène. -- 6. Le. Ta. Oh! Bi. - 7. Peu. Telle. - E Gelure. Tuer. - 9. Étiré. Mana GUY BROUTY.



Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Едира 2
1 THONON	RED-STAR	1 X 2	9 ORLÉANS	DUNKEROUE 1 1 2
2 MARTIGUES	ISTRES	XN2	18 CLIMPER	BESANÇON X N 2
3 SÉTE	MONTCEAU	XN2	11 NIORT	LIMOSES XN2
4 NIMES	ALÈS	1 1 2	12 REIMS	SEDAN XN2
5 GUEUGNON	MONTPELLER	XN2	13 R.C. PARIS	GUINGAMP 1 X 2
5 CHAUMONT		1 NX	14 CAEN	MULHOUSE 1 M 2
7 LYON	LE PUY	1 12	15 ANGERS	ABBEVILLE X N 2
B ST-ÈTIENNE	CANNES	XN2	16 ROUEN	BEAUVAIS XN2

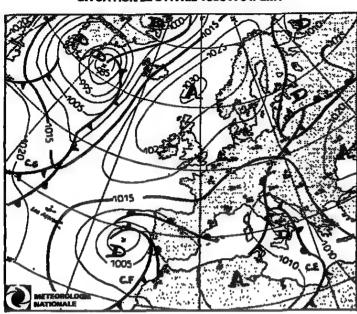
Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Vendredi 28 Mars 1986 : 1 5 7 12 14 15 16

# JOSÉ FRÈCHES

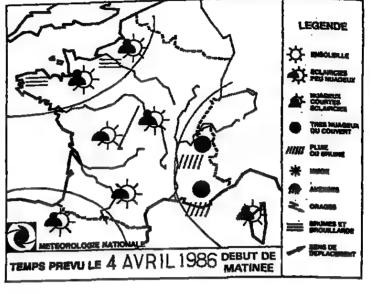
### INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE-

SITUATION LE 3 AVRIL 1986 A 0 h GMT



PRÉVISIONS POUR LE 5 AVRIL A 0 h GMT				
A TOWN	Jes Jes	1000		
	* //	700		
	1	XXX		X
WEST		4	1	(3)
			*	A
	/ D			1
A	1	The second	To the	
			1	
METEOROLOGIE NATIONALE	11/		ナル	



ocument établi avec le si	pport technique spécial de la	Métiorologie nationale.)

lote	rie nat	ionale TOU	LISTE OFE	COMPRIS IIII 8	ILLETS ENTIERS
TERMI-	PINALES ET	SOMMES	TEAM! NAISONS	FINALES ET	SOMMES
1	91 811 7 281 78 111	F. 200 800 2 000 10 000	6	496 848 2 758 87 726	F. 500 800 2 000 10 000
2	212 365 482	800 4 900 000		17 527	200 500
	33 883 673	200 800 600	7	617 747 · 17 077	700 800 10 000
3	903 963 6 963 19 023	500 500 2 000 10 000	8	62 088 498 748	200 700 500 600
4	014 184 874	900 800 800		848 84 738 90 488	10 500 10 200
	0 374 62 964	2 000 10 000		B 80	100 200
	5 , 334 765 2 865	100 800 800 2 100	9	2 379 2 496 04 858 85 308	2 100 2 100 10 100 15 100
5	4 436 106 E16	2 100 2 100 1 000 100	0	6 570 % 296 63 220	2 000 2 000



86	TRANCHE DE PAQU	<b>IES</b> 29
loteri	e nationale vers orricesus	DES SOMMES A PAYER AUX BILLETS STITERS
Le	règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cum	ul (J.O. du 27/02/86)
	191807	agne

Les numéros approchants à la centaine de mille	091807 291807 391807	591807 691807 791807	gegnent 50 000,00 F
de milie	491807	791807	

4 000 000,00 F

	Les numé	ros approci	sants aux			
Dizalnes de mitte	Mille Contains		Mille Containes Dizalnes Unités		gagnent	
101807	190807	191007	191817	191800		
111807	192807	191107	191827	191801	<b>\</b>	
121807	193807	191207	191837	191802		
131807	194807	191307	191847	191803	1	
141807	195807	191407	191857	191804	15 000,00 f	
151807	196807	191507	191867	191805		
161807	197807	191607	191877	191806		
171807	198807	191707	191887	191808	[	
181807	199807	191907	191897	191809		
	1	807			5 000,00 F	
Your les bill	1 (0	07	1		1 000,00 F	
se terminant per		[7]	ga	gnent	200,00 F	
per .	7				100,00 F	
_ 1	450	TAP		TIRAGE		
86	ALL	TAL		DU MERCRES	<b>3</b> 0	



Université de Paris 1 - Panthéon-Sorbonne centre d'éducation permanente 14, rue Cujas 75230 Paris Cedex 05 ■ (1) 43.29.75.23 43.54.67.80 - 43.29.12.13 (posts 33-17)

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'économie mais que vous n'osez pas demander...

Stages d'initiation I l'économie

E.von	entre i	e jendi I	avelli	Q hen	70 et
	4:	will and	wit.		
Avec	des n	emontéer	d'air	chaud	des

Avec des remontess d'air enaud des Pyrénées au Nord-Est, maintien d'un flux de sud-ouest perturbé sur ces régions, pouvant prendre localement un caractère orageux. Sur le Nord et l'Ouest, une arrivée d'air froid occasion-

ront un peu faibles pour la saisse, de l'ordre de 8 il 17 degrés du nord in sud (jusqu'à 19 degrés en Corse).

Samedi 5 mars : Le matin, le tempi sera couvert et pluvieux sur les Pyré nées, il sera mageux et brumeux sur les côtes de la Manche. Ailleurs les éclaircotes de la Mancha. Alleurs les écisir-cles laisseront place en cours de journée à temps accompagné petites pluies s'étendant de l'Aquitaine à la Méditerranée, au Massif Central et au Bassin parisien. Les mages gage ront en soirée toutes les régions situées l'ouest de la vallée du Rhône. Températures maximales en très légères sur la moitié sud, stationnaires ailleurs.

blement pluvieux. En cours de journée ce type de temps gagnera l'ensemble du pays et les vents de nord nord-est se ren-forceront sur la modété constant de l'ensemble de l

TEMPÉ	RAT	URE	\$	maxima	•	mini		- ten	abs opt	rervé	
FRA	NC			TOURS			P	LOS ANGELL		11	8
AJACCIO	19	10	C	TOULOUSE		7 10	P	LUXEMBOU		4	C
BIARRITZ			P	PÓINTE A-PITRI	I 2	9 22	\$	MADRID		11	
BORDEAUX		5	P	ére	LANG	160		MEXICO	2 <b>5</b>	12	В
BOURGES		5	į.			IEN		MILAN	17	10	C
EREST		3	S	ALGER	2		C	MONTRÉAL	24	2	S
CAEN	ii	ī	N	AMSTERDAM				MOSCOU	7	1	č
CHERBOURG	9	3	N	ATHÈNES			S	NAIROU	26	16	ě
CLERIMONT FEED.	17	6	P	BANGKOK			C	NEW DELIN	34	17	š
DEJON	14	6	P	BARCELONE			N	NEW-YORK		10	ē
GREWELES-M-H	21	10	C	BELGRADE			S	020		-1	ĕ
GRENOBLE St-Gm.	16	9	C	BERLIN			C	PALMA DE M	AT 25	14	, D
LELE	12	1	3	BRUXELLES			-	PÉXEN			-
LYON	16	9	C	LECARE	2	14	8	RIO-DE-JANE			3
MARSEILLEMAR	18	12	P	CANARIES	10	9	C				2
NANCY	13	6	·P	COPENHAGUE.	9	-3	В	BONE	18		
NANTES	13	i	S	DAKAR	21	20	N	SINGAPOUR		26	Ç
NOCE	17	12	Č	DIERBA	21	15	5	STOCKHOLM		-2	8
PARIS-MONTS	12	5	Ċ	GENEVE	14	. 8		SYDNEY		21	8
PARISORLY	13	5	P	BONGKONG	24	19	S	TOKYO		7	C
PAU	13	7	•	STANKEL	18	7	C	TUNES		14	N
PERPIGNAN	18	10	5	JERUSALEM			P	VARSOVIE		-1	N
RENNES	11	-1	C	LISTONINE	16		S	YENESE	18	8	N
STRASBOURG	13	6	P	LONDRES	10	3	C	AENJE	11	5	5
A 8	. 1	C		N	<u> </u>	T		9	T	- •	
	- I										1
averse bru	me	COUL	-	urrelenz c	ange.	ple	16	soieli	tempôte	300	P0

### **OFFICIERS MINISTÉRIELS**

VENTES PAR

VENTES PAR

VENTE SUR SAISUE IMMOBILIERE

Palais de Justice de Bobigay le MARDI 15 AVRIL, L 13 L 30 – EN UN LOT APPARTEMENT à BONDY (93) 158, Chemia de Grastay

1.de-ch., bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

1.de-ch. bit. 1, eac. B. comp. cais., 1 pièce

LIB

The second secon

Cabinet de la SCP d'avocate CHEVALLER, CHEVALLER-ANDRIER et BARADEZ, 108, des Miroirs, à 91000 EVRY -TS. 64-97-11-11

GRIGNY (Essonne) 13, SQUARE SURCOUF, bitiment C5, de 4 pièces prioc. Au 2 étage, le pte à dte. Avec CAVE so dans le même bit. PARKING à mage de volture, portant le n° 371.

MISE A PRIX: 80 000 F

Consignation oblig, pour eachérir. Les enchères ae peuvent être ponées que par un avocat ins-orit au barreau d'Evry (l'avocat du poursuivant ae peut interveur que pour ceini-ci).

15 avril 1986 APPARTEMENT, CAVE et PARKING à RIS-ORANGIS (91130) THE P.-Brossolette et rue Demis-Par m= 33-35

M. à P. 300000 F. State. SCP ELLUL, J.-M. GRIMAL, P. ELLUL, avon Tol.: 60-77-96-10

3, true de Village, à Evry (91000), M° V. DAMOISEAU, avocat, 20. rue du Général-Leci à Corbeil-Essonnes (91100) - Tel.: 64-96-30-51.

Vente au Palais de Justice Paris, JEUDI 17 AVRIL 1986, ■ 14 h EN TROSS LOTS UN LOGEMENT — 95, BB. MAC-DONALD, PARIS (19')

APPARTEMENT P m 1º étage - Mise à peix : 30 000 F  APPARTEMENT P m 1º étage, bld. C STUDIO chaussée  79, RUE LECOURBE, PARIS (15º)  M. à P.: 30 000 F - 20 000 F - Total des M. à P.: 130 000 F  S'adr. M° G. MARGANNE, avocat à la Cour, 346, rue Si-Honoré, 75001 Paris. Til. : 42-60-42-72  Au gruffe des Criées du Trib. de Gde Instance de Paris. Sur les lieux pour visiner.						
Vente après liquidation des bie le JEUDI 10 AVRIL 199 A OUTREAU (P	ras au Palais de Justice de Paris 6 à 14 H — EN DIX LOTS PAS-DE-CALAIS)					
de construction ancienne de construction ancienne élevée sur cave d'un rde-ch, et d'un étage mannardée OCCUPFE	LOT MAISON  6L s. sold'un rde-ch. et ét. mans. 21, rue Édouard-Vallfant  AUTRE MAISON contigué à préc.					

OCCUPEE	cl. 5/38-50) rde-ch. et et mans.
& 188, rue des Hants-Fourneaux	23, rue Édonard-Vaillant
MISE A PRIX: 20 000 F	OCCUPEES - MISE A PRIX: 20 900 F
MAICON Essed	9. MARICON
T MAISUN complet	LOT MAISUN
av, gas, d'un rde-ch, div, en	flovée s. ssol à usage de cave,
ent., cuis., ch., séjour, l= ét.	d'un rez-de-chanssée div.
v. en 3 ch., s. de bains, placerds	en deux pièces et d'un étage
2º & div., 2 ch. mans, grenier	en near bloces et a mi eride
21. rue Havet	div. égal, 2 pièces, grenier
	69, rue Edouard-Vaillant
RE - MISE A PRIX: 250 000 F	LIBRE - MISE A PRIX: 19 909 F
. A SAINT-ÉTIENN	E-AU-MONT (62)
MAICON Assed	S MAICON Access
T MAISUN dent-deck	LOT MAISUN d'mandoch
(1" ft. s/jardin) et 2 ft.	et de 2 étuees - LIKEE.
(1" ét. s/jardin) et 2 ét. 256, rue Haffreingne	et de 2 étages — LIBRE 254, rue Haffreinaue
(1" ét. s/jardin) et 2 ét. 256, rus Haffreingue RE – MISE A PRIX : 380 600 F	et de 2 étages - LIBRE 254, rue Haffreingue MISE A PRIX : 200 000 F
(1" ét. s/jardin) et 2 ét. 256, rus Haffreingue RE MISE A PRIX : 300 600 F MATC (IN G. S. s. s. s.	et de 2 étages — LIBRE 254, rue Haffreinaue
(1" ét. s/jardin) et 2 ét. 256, rus Haffreingue RE – MISE A PRIX : 380 600 F	et de 2 étages - LIRRY 254, rue Haffreingus MISE A PROY : 200 800 F 7 MAICOM
(1" ét. s/jardin) et 2 ét. 256, rus Haffreingue RE MISE A PRIX : 300 600 F MATC (IN G. S. s. s. s.	et de 2 étages - LIBER 254, rue Haffreingue MISE A PROY : 200 000 F 10T MAISON
(1" ét. s/jardin) et 2 ét. 256, rus Haffreingue RE – MISE A PRIX: 300 600 F MAISON d'un dech.	et de 2 étages - LIRRY 254, rue Haffreingus MISE A PROY : 200 800 F 7 MAICOM

MISE A PRIX: 200 000 F MISE APRIX: 120 000 F CNE DU PORTEL (62) SAINT-LEONARD (62) MISE A PRIX: 8 000 F Occupée — mise à prix : 200 600 F
S'ad. pour tous ren. à Me J. Lyonnet du Moutier, avocat, 182, ras de Rivoli à
Paris 1 F. Tel. : 42-60-48-09. Me H. Gourdain, syndic, 174, bd. St-Germain,
Paris 6 Me B. Meille, syndic, 41, rue du Four, Paris 6.
Au greffe du T.G.L de Paris où le caluier des charges est déposé.

VENTE sur salsie immobilière, au Palais de justice de CRÉTEIL, le JEUDI 17 AVRIL 1986, à 9 h 30 - EN UN LOT UN PAVILLON D'HABITATION à VILLEJUIF (94)

12, villa des Bruyères, avec jardin. CONT. TOT. au sel de 183 m²

M. à P. 150000 F S'adr. SCP Alain-J. GASTINEAU, Bernard MALANGEAU,
Martine BOITTELLE-COUSSAU, avecats associés
à PARIS (1°), 29, rus das Pyramides - TE.: 42-60-46-79 - Te avecats pr. Trib. gds Inst.
de CRÉTEIL - Sur les lieux pour visiter.

# VENTE sur saisic immobilière, Palais de justice de NANTERRE, le JEUDI 17 AVRIL 1986, à 14 h - EN UN LOT UN APPARTEMENT à SURESNES (92)

Tan L.-L. Roussent, at 38, at the Faranci-Forest, at 71 at 1. de., compr. acale, a. de bains, WC, 3 pièces - CAVE

MaP.: 150000 F State CP Me BARON-BONNET, BOUCKERY
MaP.: 150000 F OZANNE, REYNAUD-DUPORT, avocats, 47 bis, the de

Stalingrad, à NANTERRE - T6.: 47-21-49-95 et 47-25-21-13 - Au greffe du TGI Namerre, où l'enchère est déposée - S/lieux pr visiter, les 11 et AVRIL 1986, de 14 h 30 à 15 h 30.

VENTE sur licitation aux cochères publiques, Palais de justice de NANTERRE, 179-191, avenue Joliot-Curie, JEUDI 17 AVRIL 1996, à 14 h
EN UN LOT UN APPARTEMENT an 1" 6t., compr. entrée, 3 poss, cuis., WC douche - CAVE - Dans an ensemble imm.

6, rue Béguet, I RUEIL-MALMAISON (92)

et 9, r. Mosillon, cad. section AR, nº 571, pour 1 a. 64 ca. LIBRE.

M. AP.: 180 000 F (swee faculté de baisse de mine à prix à 120 000 F). S'adr.

M. AP.: 180 000 F, s'adr.

M. AP.: 180 000 F, s'adr.

M. Robert GARDES, avocat rédacteur et dépositaire d'une copie du cahier des charges, 37, rue Gambetta, à PUTEAUX (92) - 761: 47-76-19-52 - M° Xavier SALONE, avocat, 19, rue Sainte-Sophie, à VERSAILLES (78) - Tél.: 39-50-01-69 - Au greffe du Trib. de gde inst. de NANTERRE.

A STAINS D	ire an Palais de Justice de Paris 5 à 14 H - EN TROIS LOTS JU NORD (59)
MAISON D'HABITATION  Mitoyenne comp. an rdo-oh. entrée, s. à manger, cuis., à l'ét., ch., WC, grenier 79, rue Gambetta (anct 31, rue Gambetta)  LIBRE Mise à prix: 25 000 F 3* LOT ENSEMBLE INDU Dénoumée « USINE DU CARDI en cotrant à die, MAISON DE G à gche, ens. industriel ave MISE A PRIX: 'S'adresser pour tous res. à M-I. Lyonnet às Têl.: 42-60-42-09, M-I.M. Garadon	2-LOT MAISON D'HABITATION Mitoyenne comp. au rde-ch. entrée, s. à manger, cuis., à l'ét., ch., WC, grenier Si, rue Gambetta (ant. 53, rue Gambetta) OCCUPÉE Mise à prix: 25 000 F  STRIEL à AVESNELLES E-, rue Charles-Séry, s' 23, comp.: c locaux socieux - LIBRE 600 000 FRANCS Moutier, suecat à Paris I", 182, rue de Rivell syndic, 63, bd. St-Germain à Paris 5". c cahier des charges est déposé.

vente sur nertation, au Paleis de metice de PARTS
le LUNDI 14 AVRIL 1986, à 14 h
16 Lt - III ADDANTED COMPANY CONTROL
1" lot: UN APPARTEMENT à CONFLANS-SAINTE-HONORINE (78)
44, rue Désiré-Clément
de 4 pières auss com l'EDD projectionem
de 4 pièces avec cave - LIBRE DE TOUTE OCCUPATION
2º lot : UN APPARTEMENT à CONFLANS-SAINTE-HONORINE (78)
AL File Phint / Thursd
The process are care - LIBRE DE TOUTE OCCUPATION -
20 LA . TINI A TON A MISE A PRIX: 150 000 F
3º lot : UN APPARTEMENT à GARCES-LÈS-CONESSE (95)
- 201 CIT ALL ARTEMENT & GARGES-LES-GUIVESSE (95)
20, rue des Noisetlers
de 4 pièces avec 2 balcons et cave
The process avec 2 through of Care
MISE A PRIX: 150 000 F
4 lot: UN APPARTEMENT au PERREUX-SUR-MARNE (94)
25-29, boulevard Foch, et 18-18 bir ree Albert-Leoner
conteverd Foch, et 18-18 bir, rue Albert-Lecocq
UE / Trideril altre com. Y years many many and the control of the

PIÈCES AVEC CAVE - LIBRE DE TOUTE OCCUPATION MISE A PRIX : 200 000 F 5 lot: UN STUDIO an PERREUX-SUR-MARNE (94) LIBRE DE TOUTE OCCUPATION - MISE A PRIX : 100 000 F

Pour tous renseignements, s'adressor à :

1º Mº Etienne KLING, avocat associé, 5, rue de Colonel-Moll, à PARIS (17º) 
Tél : 43-90-11-32 - 2º Mº March MARLIN, avocat, 1, rue Moncey, à PARIS (2º) 
Tél : 48-74-20-83 - 3º Tous postulant près le Tribunal de guande instance de PARIS.

Assurance -maladia \* 50% got to a your dispersentable of

Street Water of States

Production industriali

And the second second second second second second second

TRANGER

All products of the

Branch Bridge San All years

2 -

The second

H. J.

And a Control of the Control of the

And States

E N. C.

∃Pérou mot fin nux il représentant du Ff

TENSE AND LIABERS ON LINE NO AND

MUNECAREN ACERTANCES

The state of the s

AND SHIPS

San Service Proprietarios Santantes Compa

يور يومون در يوس ومديره در دروي

4 4

The second secon The state party

Married Co. Washington limite I des produits du tiers des tares of the state of the s

E Miles

 $\mathcal{N}$ 

# économie

### REPÈRES

**LEGENDE** 

AND THE PARTY.

MANS INC.

apply said the East Relief Co. 19 19 Marie Walls

A LINETS

66,40107

Marie 1

B. 100.

3733 1

7.61 7.61

PARKT

19 102

NORD 50

STREET & AVESTELLS

115.0

ivasdo semes

Dollar: la hausse se poursuit à 7,32 F

Poussé par de nouvelles vagues d'achats, le dollar a poursuivi son avance, jeudi 3 avril, sur toutes les grandes places financières internationales pour s'inscrire à son plus haut niveau depuis deux mois. Cependant: sur des rumeurs d'une intervention de la Bundesbank, il n'a pes maintenu toute son avence initiale, pour coter 7,3240 f'à Paris (après être monté dans la matinée à 7,37 f'), contre 7,2730 f'la veille, et 2,38 DM à francfort (après 2,3975 DM), contre 2,3878 DM. Selon les cambistes, la remontée des prix du pétrole; en liaison avec la visite du vice-président américain, M. George Bush, dans les pays du Golfe, est à l'origine de la fermeté du dollar. Mais le marché du coillet vert » a également été atélés per les nouvelles tensions apparues au sain du SME à l'approche du week-end. Les teux sur les eurodevises se sont brutalement tendus, passant de 14 1/2 % à 30 % sur le franc français et de 10.1/2.% à 40 % sur le franc belge. La monnaie française s'est alisti encore affaiblie vis à vis de deutschemark, qui s'échangeait à 3,0770 f'; contre 3,0706 f (3,0678 f mardi). Une forte activité a régné sur tous les marchés.

### Assurance maladie : les dépenses ont très peu augmenté en février

Les dépenses d'assurance-maladie du régime général ont très peu augmenté en février : 5,8 % en moyenne annuelle, contra 5,7 % fin janvier, selon les stritetiques publiées par la Caisse nationale des salariés. Cette très légère croissance — inférieure à celle constatée l'an dernier à la même époque — s'explique par une augmentation des versements aux établissements hospitaliers (+0,9 % en moyenne annuelle, contre +0,1 % fin janvier). En revenche, on note une décélération des remboursements d'honoraires médicaux (+13,7 %, contre +"14,1 %): l'absence d'épidémie de grippe cet hiver entraîne un salaitissement de l'augmentation du nombre de consultations et surtout de visites (-2,2 points). De même l'accroissement des dépenses se pharmacie se referrit (+13,5 % en moyenne annuelle fin février, contre +14,4 % fin janvier). Le nombre d'indemnités journalières, versées a aussi diminué de 2,4 %.

### Production industrielle: baisse de 1,1 % en RFA

La production industrielle ouest-allemende, qui avait progressé de 2,7 % en janvier, a connu une rechute de 1,1 % en février, annonce le ministère de l'économie. Une baisse attribuée pour une part à la révision en hausse des résultats de janvier, estimés à l'origine à 2,4 %, et, surtout; è un biver rigoureux, qui a provoqué un très fort ralentissement de l'activité du bâtiment. Cette dernière a plongé de 18,7 % par rapport à janvier, alors que les autres secteurs voyaient leur production se stabiliser à un niveau jugé satisfaisant. Pour les deux premiers mois de l'année, la production industrielle s'inscrit ainsi en hausse de 0,5 % par rapport aux deux mois précédents et de 8 % par rapport à janvier-février 1 1000.

### ÉTRANGER

INTENSIFIANT L'AFFRONTEMENT AVEC LES AUTORITÉS MONÉTAIRES INTERNATIONALES

### Le Pérou met fin aux fonctions du représentant du FMI à Lima

Le président péruvien Alan Garcia a annoncé la mercredi 2 avril qu'il mettait difficiellément fin aux fonctions du représentant du Fonds monétaire international à Lima. Chacun savait cette présence symbolique, mais la façon dont le premier ministre et ministre de l'économie, M. Luis Alva, a renchéri en déclarant que les dirigeants péraviens n'acceptaient « pas de commissament financiers de quelque type que ce soit » a surpris les créanciers de Lima. Au-delà de l'effet d'annonce soigneusement caloulé par l'entourage de M. Garcia, à usage interne pour confirmer l'indépendance sourcilleuse du gouvernement, la décision péruvienne constitue un signe supplémentaire de la tension qui monte avec le Fonds monétaire international.

Le FMI avait donné au Péron jusqu'an 14 avril pour rembourser 70 millions de dollars, faute de quoi Lima se serait vu couper l'accès à tout nouveau crédit du Fonds. Uns mise en garde qui n'avait pas empéché les dirigeants péruviens-de ne proposer qu'un paiement partiel, alors même que l'institution internationale, qui n'accepte normalement aucun retard de remboursement, estime les réserves en devises du pays à quelque 1,5 milliard de dollars. Un sujet de confrontation plus profond qu'il n'y paraît. L'équipe Garcia joue en effet le jeu des banques créancières contre le FMI, dénoncé comme un fauteur de déflation dans le tiers-monde. Soucieux de sauvegarder les lignes de crédits.

commerciaux, de quelque 200 millions de dollars, le gouvernement a toujours henoré sans retard ses échéances en ce domaine. En revanche, estimant qu'il n'aura pas besoin de faire appel à de nouveaux prêts du FMI, il tient la dragée haute à l'institution et se présente comme l'un des champions latinoaméricains d'une nouvelle stratégie à l'égard de l'endettement. L'objectif de ce pays, dont la

dette extérieure est de 14 millards de dollars, est clair. Il cherche à revivirier une économie dont le produit national brut par habitant est aujourd'hui le même qu'il y a vingt ans. La guérilla ouverte avec le Fonds ne hui a, pour l'instant, pas coupé les ponts avec les banques créancières. De là à envisager un rééchelonnement des échéances selon les modalités souhaitées par Lima — sur vingt-cinq ans pour les crédits à moyen et à long terme, avec un taux d'intérêt limité à # %, — il y a plus qu'un pas à franchir. Pour prouver leur bonne volonté, les dirigeants péruviens vont toutefois au-delà des discours et, selon de récents calculs de l'Institut d'études péruviennes, les remboursements effectués entre juillet et décembre 1985 ont représenté 20 % des recettes à l'exportation. Alors que, officiellement, le président Garcia s'en tient au plafond symbolique de 10 % fixé au moment de son accession au pouvoir.

F. Cr.

# Washington limite l'entrée des produits du tiers-monde

Lors de la révision annuelle des listes de produits bénéficiant du système des préférences généralisées, la Maison Blanche a décidé de réduire l'accès au marché américain de certains biens provenant des pays du tiers-monde jugés les moins démunis. Au total, 839 militons de dollars d'importations ne bénéficieront plus de l'examption de droits de douane prévus par le système des préférences généralisées. Les produits visés viennent essentiellement des nouveaux pays industriels d'Asie — Taiwan, Corée du Sud, Honglong, Singapour — et du Maximilia.

Selon le représentant du président Reagan pour les questions commerciales, M. Yeutter, il 
a'agit de tenir compte de l'évolution des pays en développement. 
« Au fur et à mesure que les pays deviannent suffisamment compéabiles pour certains produits et l'évolution des pays de les pays deviannent suffisamment compéabiles pour certains produits et l'évolution des pays d'argument, alors que commerciaire des Etsi

peuvent rivaliser avec les États-Unis sans bénéficier des préférences généralisées, nous éliminons progressivement leurs marchandises des listes. »

De fair, la législation américaine prévoit l'abendon de ce système lorsqu'un même paysfournit plus de la moitié des importations américaines pour un produit donné. Douze pays ont ainsi perdu les avantages de ce régime qui couvre encore quelque trois mille biens provenant de cent quarante pays en développement.

Une politique qui provoque de sérieuses critiques de la pert du tiers-monde, qui plaide pour une plus grande facilité d'accès aux marchés industriels pour assurer sa croissance. Le Congrès américain, en revanche, est devenu de plus en plus hostile à ce type d'argument, alors que les déficits commerciaux des Etats-Unis restant impressionnants.

# Le gouvernement veut mettre au point une « charte du contribuable »

Le souci d'améliorer les relations entre le fisc et les contribuables n'est pas nouveau. Déjà, en 1977, une charte du contribuable vérifié avait été publiée, sorte de document remis aux contribuables avant contrôle, pour les informer de leurs droits. De même, M. Valéry Giscard d'Estaing, alors qu'il était président de la République, avait-il personnel-lement poussé à la création d'une inspection générale des milices me il en existe dans la police, chargée de vérifier que les agents du fisc accomplissaient bien leur tâche. Bien, c'est à dire sans excès. Cette inspection avait pen fonctionné avant 1981, puis avait été supprimée - sous la pression des syndicats des impôts - après l'arrivée de la gauche an ponvoir.

Les relations entre contribuables et services fiscaux sont-elles mauvaises, se sont-elles dégradées if fil des années, les bavures et les erreurs sont-elles de plus en plus nombreuses? Nul, en fait, ne peut apporter de réponse certaine à ce genre de questions faute d'un taire statistique sérieux. Mais l'important est que les directeurs des impêts — anciens ou nouveaux — reconnaissent tous que des problèmes se posent.

La plus grosse difficulté vient probablement de ce qu'il existe dans le code général des impôts des dispositions donnant aux services fiscaux des armes redoutables — et nécessaires — pour lutter contre la frande organisée, mais qui, utilisées à la légère contre les contribuables ordinaires, donnant lieu à des injustices criantes. Comment éviter que des moyens uniquement conçus pour lutter contre le gangstérisme ne soient employés à tort et à travers ?

### Une affaire mal partie

Les risques sont nombreux. L'article 168 du code général des impôts permet, par exemple, de taxer un contribuable sur ses signes axtérieurs de richese, « en cas de disproportion marqués entre le de vie et les repenus qu'il déclare ». Le possession de chevaux de course, d'un bateau de plaisance, d'un avion de tourisme, permet évidenment de se faire une idée du train de vie d'un contribuable, et donc de ses revenus. Mais il existe d'antres cas, et ceux-ci ne sont pas exceptionnels : des propriétaires de demeures anciennes, vestes et apparemment conteuses, donnent l'illusion de revenus impor-

### FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

Confortable excédent de la balance courante néerlandaise. —
La balance des paiements courants néerlandaise a enregistré en 1985 un excédent de 18,3 milliards de florins (49,8 milliards de francs), contre 16,6 milliards en 1984, a annoncé au Parlement, le 2 avril, le ministre des finances, M. Onno Ruding. Le solde positif du commerce extérieur (600 millions de florins l'an dernier) s'est amélioré grâce à l'exportation de gaz naturel. Quant à la balance des invisibles, elle a fait apparaître un excédent de 29 millions de florins, après avoir connu un déficit de 1 milliard en 1984.

Légère baisse du chômage a légèrement régressé en Belgique, passant de 12,4 % en fèvrier à 12 % de la population en mars, annonce l'Office national pour l'emploi. Fin mars, le nombre de Belges indemnisés était de 453 854 personnes, dont près du quart avait moins de vingreinq ans. Le syndicat socialiste FGTB estime, pour sa part, à 509 177 le nombre réel des sans-emploi, ce qui porterait le taux de chômage à 13,46 %. Le syndicat rappelle que le gouvernement ne comptabilise plus les chômeurs de plus de cinquante ans, qui sont 55 360.

### Étranger

e Le Maroc introduit la taxe à la valeur ajoutée. — Fait exceptionnel pour un pays en développement, le Maroc a introduit à compter du l' avril la taxe à la valeur ajoutée, dans « le seul souci de moderniser la fiscalité en adoptant le système inventé par les Français », précisent les responsables marocains pour tenter de calmer les craintes de hausse généralisée des prix des consommateurs. Le taux normal de la TVA a été fixé à 19 % et à 30 % pour les produits de luxe.

Une des premières décisions du nouveau gouvernement en matière économique aura donc concerné la fiscalité. M. Alain Juppé, ministre délégué au budget et parte-parole du gouvernement, a indiqué, mercredi 2 avril, à l'issue du conseil des ministres, qu'une commission d'experts — ils seront sept ou huit choisis parmi des juristes, des hants fonctionnaires, des chefs d'entreprise... — allait être créée. Elle aura pour tâche de rédiger, dans les deux mois, un rapport sur les relations entre administration fiscale et contribuables. A partir de ce texte, une « charte du contribuable » sera mise au point dont une partie sera soumise au Parie-

tants qui n'existent pas nécessairement. On peut disposer d'un patrimoine dont la valeur est d'ailleurs souvent difficile à fixer et de revenus seulement moyens. D'où risque de mauvaise interprétation.

ment à l'autonne prochain.

L'article 180 du même général des impôts donne également au fisc la possibilité de taxer d'office à l'impôt sur le revenu les contribuables sur dépenses personnelles « ostensibles et notoires ». L'expérience montre disposition peu utilisée. Min dans tous les cas, une fois la procédure engagée, l'administration bénéficie d'un énorme puisque de au contribuable de faire la preuve de son bon droit. Autre de préemption donne à l'administration le droit de préemption donne à l'administration le droit de substituer à un actuel de l'existe incontestablement des cas où l'acheteur dépossédé d'un bien régulière-

ment acquis. Le remboursement par l'Etat ne change rien il l'affaire qui est bei et bien exorbitante du droit commun. On pourrait multiplier les exemples : droit de perquisition, pouvoir pour l'administration de négocier une transaction le contribuable.

Dans tous les car, l'existence de textes redoutables — et indispansables — pose le problème de leur emploi, et le pose d'autant plus que, dans de nombreuses affaires fiscales concernant l'impôt sur le revenu, décision prise repose sur la décision prise repose sur la l'instime » du fonctionnaire. Conviction intime. C'est assez dire quel point la qualité psychologique et humaine — la compétence professionnelle deviennent des vertus indispensables. Tant il vrai que, quand une affaire est mal partie, le plus difficile est souvent de savoir l'arrêter.

ALAIN VERNHOLES,

### M. Jean Weber, nouveau directeur des douanes

### Un haut fonctionnaire chef d'entreprise

Passer de la direction de la PME
Pasteur-Vaccins à celle des douanes
pourrait avoir un parfum de revanche pour cet inspecteur des finances
qui ne craint ni l'humour ni l'ironic,
et dont la récente carrière apparaît
autant qu'originale. A
tel point qu'on se demande si
M. Jean Weber, quarante-huit ans, a
un jour dessiné un quelconque plan
de

Le nouveau directeur des douanes

sura, au total, navigué dix aus dans le monde de la médecine et des médecins. Il y entre en 1976 comme conseiller technique au cabinet de M. Simone Veil, alors ministre de la santé. Là, déjà, il œuvre de manière très efficace, favorisant le rapprochement des associations de formation médicale continue et la création de l'Union nationale des associations de formation médicale continue (UNAFORMEC). Deux ans plus tard, il est nommé directeur de la pharmacie et du médicament. Un poste à risque et il entreprend, non sans courage, de faire jouer à son service le rôle d'informateur éclairé du corps médical, indépendamment des pressions de l'industrie pharmaceutique. C'est l'heure des «fiches de transparance», précieux outil fournissant pour la première fois médicaments existant dans une classe thérapeutique donnée. C'est M. Jean Weber surtout qui, avec l'aide de quelques médecins hospitalo-universitaires ou spécialistes de formation continue, parviendra enfin à mettre sur pied un système ochérent d'évaluation du médicament permettant à la France de rattraper le retard qu'elle avait dans ce domaine.

La tornade de mai 1981 ne le lais-

La tornade de mai 1981 ne le laissera pas en place longtempe. C'est moment à la tôte des deux sociétés, M. Jean Wales n'était plus, depuis

alors le retour à son corps d'origine : l'inspection des finances.

M. Jean Weber restera dans le giron public partant la SANOFI (groupe Elf-Aquitaine) comme directeur des partant pharmaceutiques. C'est l'époque l'une de filiales groupe l'Institut Pasteur Production — connaît de graves difficultés. Le produit de l'été, le mandre l'hépatite virale de type B man au point en l'in par le professeur Philippe Maupas, publiquement attant l'accontantié par le virus du SIDA. L'Institut Pasteur Production mis en cause de une sutre affaire particulièrement retentissante, liée à la toxicicité apparente d'un type d'interféron, un autre de ses production.

Non courage, là encore.

M. Weber part au front. En décembre 1983, il accepte d'être nommé PDG de l'Institut Pasteur Production. Beaucoup alors, dans la professorient de voir l'ancien directeur de la pharmacie et du médicament aux prises les conflits sociaux et une administration tatillonne. Mals le rôle de l'arroseur arrosé ne lui convient pas. Le nouveau PDG parvient à rétablir l'ordre, i regagner plusieurs marchés internationaux avec le contre l'hépatite dans la entreprend des négociations avec l'Institut Malina et Rhône-Poulenc. En 1984, l'Institut Production se scinde en deux : Diagnostic-Pasteur demeure dans le giron de la SANOFI, avors que Pasteur-Vaccina s'associe à l'Institut Mérieux. Après être demeure un moment à la tête des deux sociétés, M. Jean W. n'était plus, depuis

le le juillet 1985, le De de De cette aventure industrielle in tête d'une PME, il aujourd'hui que les aspects positifs : « I millions francs de déficit à mon arrivée, 27 diffrancs de bénéfices dégagés l'an der-

Faut-il sa nomination à la direction des douanes une signification politique? A l'entendre, on aurait tort de vouloir lui accoler à tout prix une étiquette partisane. Tout i négocié il y a quelques jours, après un contact et une proposition de M. Balladur. « Je suis un haut fonctionnaire, explique-il. Je n'ai pas participé la campagne électorale. Bien sûr, le directeur des douanes fait partie de ces fonctionnaires nommés conseil des ministres. Pour ma part, je conçois plutôt ce poste comme un poste de commandeur militaire. »

Cet enfant de Mulhouse qui n'a jamais coupé les ponts avec l'Alsace est sans doute aujourd'hui suffisamment rompu à la stratègle et à la balistique administratives et financières pour ne pas faillir à la nouvelle tâche qui lui échoit.

### JEAN-YVES NAU.

[M. Jean Weber est né le 8 mars 1938 à Mulhouse dans le Haut-Rhin. Ancien chargé de mission à l'INSEE et au ministère de l'agriculture (1963), inspecteur des finances (1971), il fut conseiller technique de 1975 à 1977 au cabinet de Ma Simone Veil, alors ministre de la sauté. De 1977 à 1982, il fut directeur de la pharmacie et du médicament au ministère de la sauté et de la sécurité sociale.

Après avoir été directeur à la Lattre (1982), M. Jean Weber est nommé président-directeur général de l'Institut Pasteur Production (1983-1984), puis PDG de Pasteur-Vaccine (1985).]

### BARCLAYS EN SUISSE.

Suite Il l'annonce de la vente par le groupe Barclays de sa participation dans Barclays Bank (Suisse) SA, Barclays Bank PLC a le plaisir de vous faire part de la création de sa nouvelle filiale Il part entière:

### BARCLAYS BANK SA

Le siège social est situé L Genève, avec des succursales L Zurich (anciennement succursale directe de Barclays Bank PLC Londres) ainsi qu'à Genève et Lugano. La nouvelle banque offrira des services dans le domaine de l'investissement et des opérations commerciales.

Pour de plus amples informations sur les activités de Barclays en Suisse, prenez contact avec l'une des succursales suivantes.

### Zurich

Talacker 41, P.O. Box 5172, 8022 Zurich. Directeur: Ian Scholey Tél: (01) 221 13 35. Télex: 813100.

### Genève

10, Rue d'Italie, P.O. Box 135, 1211 Genève 3. Directeur: Alan Daines Tel: (022) 286550/286159/ 286435. Télex: 423247.

### Lugano

Via Marconi 2, 6901 Lugano. Directeur: Gabriel Cohen Tel: (091) 239019. Telex: 843224.



BARCLAYS BANK SA

### FACE A LA DIMINUTION DES ÉCHANGES AVEC LES ÉTATS-UNIS

### Le prêt-à-porter italien contre-attaque en direction de l'Europe

laissent percer quelques signes d'inquiétude. La chute du dollar et le ralentissement de la croissance américaine viennent en effet com-promettre l'expansion des exportations outre-Atlantique, qui avaient très largement tiré l'aivité du prêtà-porter de la péninsule.

Une des premières industries du pays, avec 23 000 milliards de lires de chiffre d'affaires (104 milliards de francs), la mode italienne ne semble soudain plus invincible. Prin-cipale faiblesse, sa dépendance à l'égard des exportations (40 % de son activité). Il s'agissait pourtant d'un habile redéploiement pour un secteur menacé par le rétrécissement progressif du marché intérieur. Les Italiens ne consacrent, en effet, plus que 4,4 % leur budget en vêtements, contre plus du double il y a quarante ans. Par comparaison, ce chiffre est de 6,2 lb en France.

Les Etat-Unis devenus quelques années in troisième client du prêt-à-porter italien, représentant aujourd'hui 8,3 in de la production, dix fois plus qu'en 1981. Les exportations vers ce am ayant été pourraient subir le de de l'affaiblissement du billet vert, aujourd'hui retombé audessous de 1 600 lires. Selon l'Assocommandes américaines à l'industrie de la mode italienne auraient déjà baissé de 30 % depuis le début de l'année, par rapport à la même période de 1985.

Le pessimisme de Milan, la capitale de la mode italienne, reste modéré. « Le marché américain est loin d'être saturé », estime M. Santo Versace, un des dirigeants de l'entreprise familiale dont le frère le créateur. En effet, chaque Américain n'a importé en moyenne pour lies de vêtements italieus, es fois moins que le consommateur allemand. Pourtant, les ventes totales de prêt-à-porter de la péninsule vers les Etats-Unis ont atteint le montant impressionnant de 1 900 milliards de lires.

Pour amortir l'éventuel manque à sur les exportations, nom-breuses sont les marques qui renfor-

– (Publicité) <mark>–</mark>

**AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT** 

- Fourniture d'un spectrophoto d'absorption atomique le la ceau, avec correction de bruit de fond, atomisation électro-

L'entreprise devra assurer l'installation, la mise en service, et la

» Laboratoire départemental et régional de biologie et d'hygième :

36, rue Fred-Scamaroni 14014 - CAEN CEDEX

- Références à produire : certificats et attestations pour travaux similaires.

Lieu et date limite de remise des offres : Laboratoire départemental, 7 avril 1986.

Envoi effectué sous double enveloppe eschetée portant la mention :
« Appel d'offres, ne pas ouvrir ».

- Date d'envoi du présent avis à la publication : 26 mars 1986.

thermique (flamme et four graphite) et imprimante.

- Le dossier de consultation peut être demandé au 1

TEL : 31-86-20-67

- Délai d'engagement des entreorises : 6 mois.

commerciale sur le territoire améri-cain. Versace, depuis le de l'année, mouvert quatre boutiques aux Etats-Unis, ce qui porte à onze le nombre de ses magasins sur place. Un mouvement encouragé par la Fédération de l'habillement italienne, qui a installé, 🔤 début 📥

l'année, une antenne à New-York.

La meilleure riposte de l'industrie italienne est de compenser un éventuel affaiblissement du marché américain en se redéployant vers les marchés européens. Mais là aussi se pose le problème de la compétitivité. La main-d'œuvre italienne, contrai-rement aux idées reçues, cabinet d'études Werner, salariaux textile plus élevés en Italie (8,3 dollars l'heure) qu'en France (7,4 dollars), s'ils resouest-aliemands (8,8 dollars). Le travail au noir aussi tendrait régresser, selon des estimations françaises qu'italiennes.

Au prix made in Italy s'ajoute une progression rapide des coûts relatifs due à la forte différence d'inflation, en particulier avec le principal client de la péninsule, la République fédérale d'Allemagne. Cela mine la compétitivité de la mode italienne, même d l'aut entre les deux taux d'inflation est revenu de près de 12 points en 1984 à quelque 5 points l'année suivante.

C'est pourquoi l'industrie rêve déjà d'une nouvelle dévaluation, la précédente ayant eu lieu en juillet de l'aunée dernière. Tout en reconles limites de l'opération.

Ce n'est jamais une bonne idée »,

admet M. Branchini, président de la Fédération italienne du prêt-àporter: un réajustement un pret-a-porter: un réajustement monétaire appauvrit relativement le paj, et relance encore l'escalade des prix. « Il est impossible des prix. » Il est impossible de l'inflation er quand le niveau l'inflation est deux ou man fois supérieur en l'aà celui d'ana pays », tranche-

Heureusement, l'habillement italien sale atouts que celui du prix. La qualité, le style et, surtout, une collaboration unique dit souvent en Italie qu'un vêtement vendu avant d'avoir Un préférera supprimer un bouton, changer a half | pur bine. Parm part, l'industrie, même a luxe. In refuse the municipal to

invendables. Elégante toujours, la mode italienne est avant sur fonctionnelle, au prix parfois d'un man-que de créativité. Cela explique néanmoins les importants volumes d'affaires réalisés par un socteur qui s'adresse pourtant à une clientèle restreinte : 1,8 milliard de franca pour Versace en 1985, près de 1 mil-liard pour Krizia.

Quant i in production, elle ..... organisée en un sistema mode, plus sophistiqué que la « tute teatlehabillement - française. Derrière sa grande discrétion - qui connaît le Gruppo Finanziaro Tessile, qui pourtant produit Valentino, Armani, Ungaro ou Lamb Ferraud? - la grande souplesse grâce à un recours extensif à la sous-traitance :-toute une nébuleuse de petites entreprises dépendent d'un manufe coordination stratégique. La confection, concentrée l Prato, travaille en grande harmonie avec soyeax comme, ou la maille de Carpi. Un système finalement également utilisé par les créateurs français comme Jean-Paul Gaultier, Montans ou Castelbajac, qui produisent en Imile, même préfèrent Paris et la France comme de leur inspira-

Souplesse \*\* la production, agreslienne a d'autant plus de chances d'amortir les sariantes l'exportation que le l'imit des importations est, lui, plus calme. Im vetements sur cent seulement sont importés, La balance commerciale est largement excédentaire, de # 300 milliards et lires (37 milliards de francs) = 1985, un excédent qui a progressé de plus de 10 % par rapport à 1984.

Les plus touchés scront peut-être, indirectement, non pas l'Italie, mais ses principaux clients. La France en particulier – qui déjà achète à son voisin transalpin trois fois plus de vêtements qu'elle ne lui en vend aura-t-elle les moyens de rétister à une nouvelle offensive ?

DOMINIK BAROUCH.

### Un clou dans la chaussure

personal per in them du nicher. mandes américaines sens d'autant plus que le Etats-Unis représentent son premier client, evec 23 % is exportations, 80 % de d'affaires. D'aumes part, sette parte à l'exportation de prix de certaines ment qui importe du caton, libellé en dollars. Le principale metière première utilisée, le cuir, est ache-tée essentialiement au sein de le CEE, donc an monnaies auxquelles la lire est liée per des

eccords de change. Enfin, le recul du billet vert améliore la compétitivité du Sud-Est, égalament la la la devise l'ANCI, la

sure, relève, depuis l'année dernière, une forte progression des achats en provenance de la Corée du Sud et de Taiwan — qui repré-

Une perte de perte sur le mar-. Une perte de parte sur le mar-ché intérieur d'autant plus préoccupante, que cee importations qualité (51 % d'augmentation en valeur aur la libra, Ita 🕏 sur Taiwan) qu'en quantité (le croissance n'étant respectivement que 114 20 % et 26 % en volume). A destination de l'Europe, lus

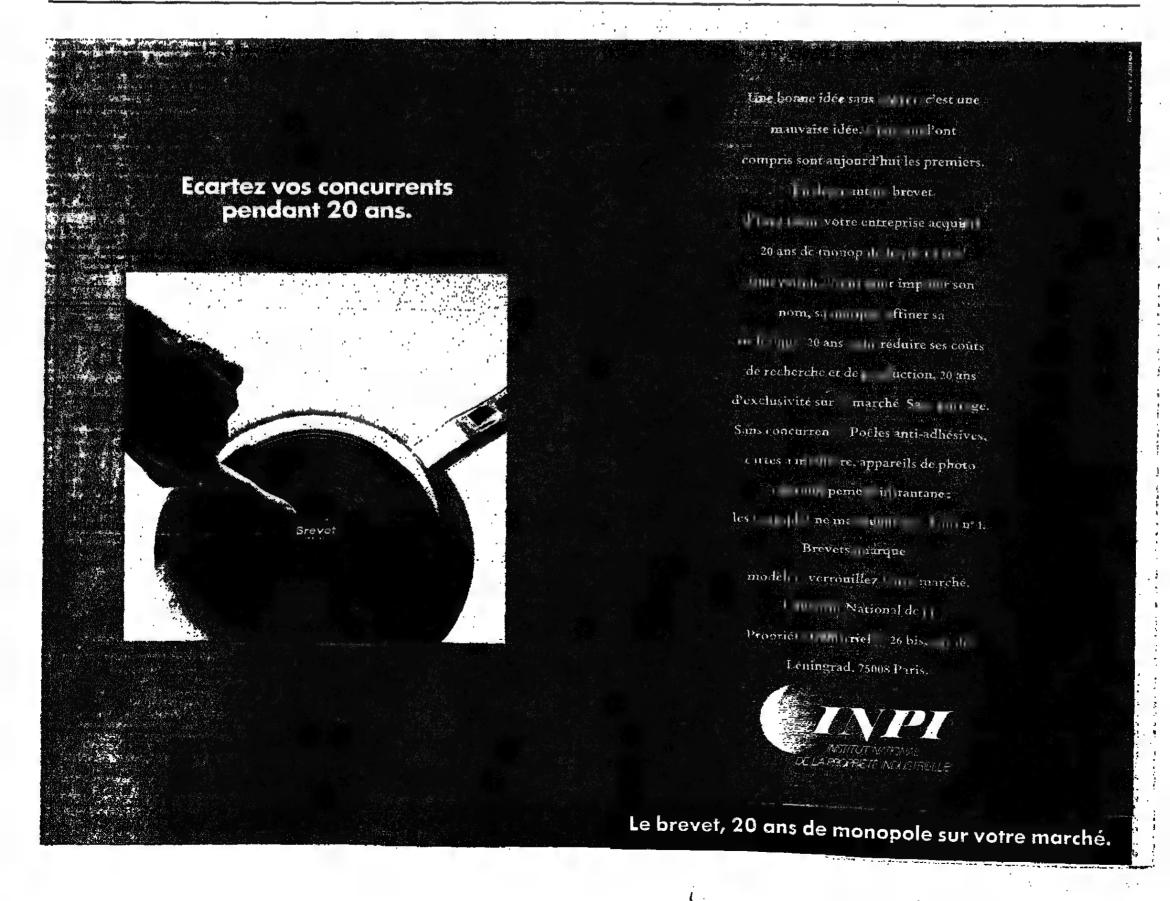
industriels de la la la la plaiis prêt-à-porter, in le différence acre les taux d'inflation, un hand less marges de parts : hausse des pir l'exportation ment l'inflation intérieure, de 8,8 % 🚃 1985. Ils réclemen

performances qui caractérisent. aujourd'hui, l'admin de 📺 া largement excédentaire, an a rec militards an lires milliards de france en 1941. progression on 14 % em un an). Quant au bass de promises (rapport de importations e exportations), les Italiens ne prennent même pas la peine de le calculer : il dépassait en 550 % en 1985. Un chiffre qui laisse songeur, comparé il celui de française le chaussure, oui est de ... 66 %.

relativiser au vg des lucrement

quol manifeles variations de son commerce exterieur. | lul reprocher d'être attentive au moindre signe de

D. B.



The second The parties with the second solder States of the co. Life of British R # 14 per 12

The second secon

Arm I

Destroy : -

Francisco e

Willest A. House

Michaeltans de 2 m s

 $3 \pi^2 \pi \sqrt{n} \times 6$ 

केत्राच इंटर १०

Medices and the new and several

qui refuit sur

, og a som <del>sight-redit.</del> - sk

. My. a =-

the same and

Acres 1884 15

makes appearance also

- Antology -- Falle

supervisors and professional

distance of the

Comparison Control

state or by and the special property of the WAR SHEET TO A April 1988 A gast of the state of the stat a defining to a

بالانجياء المواريق ووارا

THE REST OF THE REST OF STREET Company of the St. At Many 2 7 17 MB

INTREPRISES ----kelsasin: premier retour au i Copus 1974 Bod is not been never to be a significant

FARM and the medium of the control o The state of the first of the state of the second

in a fit of said areas.

| 10年 | 17日 | 1

Baraciji Agendes MAIN STABLE I IN er resequits sort du rouge

# l'Europe

threadables Eithante transmit fa stands erhiebund ber braut fatt feine thempolite ale faire parties of the more den ge eigefenge Ceje erhiebe and whereast the emberatative extendence of Selection Legistre but nis vergent fill political 2 and chemical frances been derry de land bigg of land

4 is production, ele cu indulations of the alternative confidence of the property of the alternative confidence of the property of the genthein grunden der im ge populati publici kalent - del delificione resignational despesas mile desired y in some traitable to the second Hose department of heartes enterings Appendent d'un centre de contract Titteffidet fa . miette u. A Plate, track v en trained described to the second described Come, ou la maille de c 21, 1 2005. these francount against a state per bie geftateurn trati, mine bean Patel Constitution, him bei Constitution, him bei bie Contributes The present the file France distribut andre de ....

Sepuptossa de la provinció de prese mereid fich aufmelligen. became a distribution of the diameter ion entrature. the det is their de .... and, but, plant traderic to a contract to the La the laborate and the sample of the investigation de la Constantia de la constantia en THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T the price the LOW part tages of a 1884

Les plus touches some managers production beliefed, the est (1979) wer primaryment alients to pertinalist - qui di . sepre d'edit. In there et a le le le le mer novembrations

HOUGHAS -

### LE RAPPORT LATHIÈRE SUR LA MARINE MARCHANDE

### Une conclusion qui refait surface

stait on grand cachottler. On se souvient que, après des semaines d'atermoiements et cédant eux pressions de l'opinion publique maritime. M. Fabius s'était enfin décidé à publier le sapport de M. Bernard Lathière sur les mesures propres à assurer le modernisation, de le marchande. Un document des lequel l'actuel président d'Aérolequel l'actuel président d'Aéro-ports de Paris l'aissit des sugges-pons judiciouses (le Monde du 27 février).

Mais Matignon n'avelt livré qu'une partie du rapport. Il en svait « caviardé », comme on dit dans les milieux de la presse, la conclusion, qui est évidemment, le passage sinon le plus intéressant du moins le plus sevoureux. M. Lathière en avait éprouvé un

vif courroux.

Nous sommes en mesure maintenant de publier le demère page du rapport et les conclusions de M. Lathière qui écit : « On ne peut présenter les conclusions de ce rapport le cosur gai si l'on veut écrire les vértels qu'exige le armetion :

a L'existence même du pavil-lon français, au moins dans deux des trois principaux secteurs (vrac sec et liquide), est mene-cés. Pour ne rien dire des petits

a Quelle que soit le stratégie enue, elle requiert besucoup

de sacrificas, de courage, et d'imagination de la part de tous. » Mes sentiments vont à le politique de reconquête, dant le coût global sur deux ans ne dépasserait pas, en tout état de cause, 2,5 millards de francs.

parce que, seule, alle peut préparer l'ermement français à la nouvelle donne internationale où quatre à cinq armements au commérce suropéens aubeiste font à terme.

» Mais aussi perce que le meilleure garantie de l'emploi ne réside pas Place de Fontenoy, alle réside dans des entreprises compétitives, financièrement saines et batailleuses sous la tutelle de l'administration et non pas sous se coupe. »

M. Lathière ajoute : **← La** politique européenne maritime, démarrée trop terd, don être poursulvie sans se faire trop d'illusions sur sa chronologie future. Mais le politique fran-çaise de réduction des coûts et la rénovation de la flotte - et des mentalités — no peut que se pla-car tôt ou tard, et mieux veut oft dans co cadro.

tôt, dans ce cadre. » Il y faudrait - des nosteloiques l'ant dit - un nouveau Col-bert: Mals à condition qu'il reçoive à travers un ministère de la mer, ou zoute autre formule, premier ministre puisse lui dire ce le mer: « Je vous ordonne de faire ce que vous voudrez. 3

» Mais il y faudrait aussi du sang nauf et un peu plus de volonté de se battre. » M. Ambroise Guellec, nouv secrétaire d'Etat à la mer, aura

mière conference de presse, de dire s'E a de mand de se bet-

jets prêtés au gouvernement de chercher à récupérer par la voie de la taxation une partie de la baisse des prix de carburant provoquée par la chate du dollar et celle du pétrole brut. M. Hubert Ghigonis, délégué général de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR), vient d'écrire à M. Edouard Balladur, ministre d'Etat chargé de l'économie, des finances et de la privatisation, pour le mettre en garde ette atteinte au libéral

» Mais il ne faudrait évidemmen pas que les premières mesures annoncées en matière économique aillent à l'encontre de cet objectif. Nous considérons que des surt tions arbitraires et artificielles des produits pétroliers, sous prétexte de récupérer les la baisse prix pétrole des fins budgé-taires directes indirectes, iction avec les seraient en contrad principes sur lesquels s'appuie le gouvernement. Les nouvelles ten-dances du marché pétrolier doivent au contraire contribuer à l'amélio-

# CARBURANTS

Les routiers sont inquiets des pro-

à la plate-forme RPR/UDF - pour gouverner ensemble - qui retient notomment l'allégement des charges des entreprises. Ceci d'un donner à notre secteur l'espoir d'une reprise dans un climat de confiance crit par le nouveau gouve écrit M. Chigonis.

ration de la compétitivité du trans-port routier, sur lequel pèse, du fait de l'ancienne majorité, le poids de l'indexation de la fiscalité des carburants (...). »

### LES TRANSPORTEURS ROU-TIERS S'INQUIÈTENT D'UN PROJET DE TAXATION DES

Les représentants des cimo cembra syndicales et du CNPF out repris, jendi 3 avril, les négociations sur les retraites complémentaires des salariés, suspendues à deux reprises, à la fin 1984 puis le 20 décembre dernier. Parviendrontils, cette fois, à définir su financement et des à définir su financement durables pour l'Association des régimes de retraite complémentaire (ARRCO), a réunit les caisses de retraite des salariés non cadres (1)?

Pour In face à l'accroisseme de ses charges (par suite de l'aug-mentation du nombre des retraités et de l'allongement in retraites). l'ARRO devrait, d'ici à 1990, en supposant un taux de chômage sations, réduire le taux de rende-ment (c'est-à-dire la somme obtenue pour le franc de cotisation), en le ramenant de 14,7 % à 13,3 %. On peut aussi, comme l'a envisagé la commission technique de l'ARRCO, jouer sur les deux tableaux afin de partager les sacrifices entre les sala-riés actifs et les retraités, en portant le taux d'appel des cotisations à 122,5 % seulement mais en rame-nant le rendement à 14,2 %.

Quelle solution choisir? Le CNPF, par définition, est hostile à toute augmentation des charges des entreprises, donc de la part patronale de la cotisation (3). Et les syndicats penvent-ils accepter de diminaer le rendement ou de faire porter neer le rendement ou de laire porter l'augmentation de la cotisation sur la seule part salariale? En décembre dernier, la CGT notamment avait manifesté son opposition absolue à toute baisse de rendement et la CFDT s'y était aussi montrée hos-

Fante de pouvoir parvenir à une solution durable, les partenaires s'étaient donc contentés de geler la situation pour un an, en puisant sur les réserves de l'ARRCO pour maintenir les retraites à leur taux actuel; pour combler le déficit, on prélèvera 900 millions de cette année. Mais on ne peut continuer le cette façon — même les réserves de l'ARRCO affiliées ne sont donc pas encore en péril.

LES NÉGOCIATIONS SUR LES RETRAITES COMPLÉMENTAIRES

En attendant le CNPF

En fait, les centrales syndicales, ou du moins plusieurs d'entre elles, pourraient envisager un compromis si le CNPF, lui anssi, s'engageait sur cette voie et s'il acceptait d'avancer sur les autres points qui figurent à l'ordre du jour des négociations : la d'un « salaire de réfésence > commun et l'harmor des frais des fonds sociaux des quarante-cinq régimes de retraite affiliés à l'ARRCO, ainsi que des avantages annexes accordés

### **▼ Opérations facultatives »**

Une telle harmonisation (salaire Une telle harmonisation (salaire de référence et conditions de fonctionnement) est réclamée depuis longtemps par plusieurs centrales et, particulièrement, par la CFDT. En effet, le système actuel, où chaque régime fixe librement l'évolution des points à partir d'un salaire de référence propre, lui-même fonction de l'évolution des salaires dans la ou les tranches concernées crés des inésabranches concernées, crée des inéga-lités entre les retraités. D'autre part, il pèse sur le fonctionnement de l'ARROD : en effet, un régime peut faire supporter autres un accroisement anormal des par le jeu compensation, fondé démographique. A l'inverse, régimes disparate ou comployeurs multiples

Les entreprises responsables... des jeunes

tranche d'âge seize-dix-sept ans) et # 90 % (pour la tranche d'âge dix-sept-dix-huit ans). Après dix-

disponibilités réduites par des miede gestion plus élevés. La CFDT, FO et la CFTC propo-sent aussi de développer les « opérations facultatives - versements supplémentaires décidés par l'entre-prise correspondant à un supplément retraite - pour poorter hallon d'oxygène l'ARRCO. Mais il faudrait modifier les règles u

que l'on applique les mêmes que pour la partie obligatoire. Comme années précédentes, l'issue des négociations dépendra de la position prise par le CNPF. Une harmonisation du fonctionnement régimes devrait accompagner dispositions finan-cières prises en l'un pour l'application de la retraite à soixante ans. Mais le patronat s'y est jusqu'à présent opposé, certaines fédérations restant attachées à la autonomie des La négociation encore compliquée aujourd'hui par la difficultés internes du CNPF Yvon Chotard, président la sociale, qui a démis-le mois dernier, n'a encore été remplacé. Et M. Lemoine, vice-président, qui conduira la délégation patronale à sa place, figure parmi les partisans du maintien de l'autonomie actuelle des

d'utilisation des fonds : FO propose

**GUY HERZLICH.** 

(1) Les caisses ARRCO prennent aussi en charge la partie des retraites des cadres au-dessous du plafond de la Sécurité sociale.

(2) Cela correspond I une augmen-tation de la cotisation qui ne donne pas droit I un supplément de retraite. Le taux de cotisation est actuallement de

(3) Cette part représente 60 % de la otisation, la part malariale 40 %.

### ENTREPRISES-

### Montedison: premier retour au dividende depuis 1974

Pour la première foie depuis onze ans, le groupe italien Montedison, cinquièrne plus grand "difiniste "surppéen (onzièrne mondial), est rentré en 1985 dans l'ère des profits. Son bénéfice net consolidé atteint 113 millierte de lires (508 millions de francs) contre une pacte de 83 millierte de lires (374 millions de francs) l'année précédente, pour un chiffre défigires de 14-132 milliarde de lires (63,6 milliarde de francs) l'année précédente, pour un chiffre défigires de 14-132 milliarde de lires (63,6 milliarde de francs) l'année calvei les premiers fruits des opérations tréconiennées de restructuration commencées à la fin des années 70 per le président Giuseppe Medici, puis mendeur ensuiter termbout bette par son successeur, M. Mario Schimberni, pervenu, en outre, après un combet épique, à privatier le capital. Pour-marquer l'événement d'une pierre blanche, le consoit de capital. Pour marquer l'événement d'une pierre blanche, le conseil le la Montatien e décité de reprendre la distribution du dividende, également, interrompue depuis onze ans (40 line par action contre 33 lines pour 1974).

Le Crédit lyonnels augmente ses bénéfices de 20 %.

Première des etrois visites » à annoncer ses résultats 1985 (les deux autres étant la Société pénérale et la BNP), la Créck lyonnais fait état d'un bénéfic net de 440 millions de franci-contre 389 millions l'année précédents. Le produit net bancaire s'est établi à 20,3 milli france fin 1985 contre 19,5 mil Bards un an plus tôt.

La Benque hypothécaire wit europeenne: sort du rouge

Le Banque hypothécaire euro-senne (BHE), un établissement repris en 1985 par la Musuelle d'assurance artisanale de France (MAAF) au détriment de la également le spécialiste de l'immobiler, est sorti de rouge. En 1985, le BHE a réalisé un bénéfice net de 5,7 millions de franca après une perte de 48, 1 millions l'année précé des importantes reprises de provisions constituées par ortte banque (41,8 millions de francs). En 1985, la marge d'exploitation a progressé de 23 % alors que 3,8 %. Le bénéfice de l'exercice avant impôt et provision. a ntation de 55 millions en augmentation de aur l'exercice 1984.

### Publicis SA:

+ 4,16 % en 1985 Le chiffre d'affaires consolidé réalisé par le groupe Publicis a, en 1985, atteint 5,7 milliards de france, soit une progression de 4,16 % per rapport à 1984, Les 26 agences de publicité (la mai-son mère Publicie-Conseil et ses filiales), avec un chiffre d'affaires de près de 2,3 milliards de france, en progression de 15,46 %, dégagent un bénéfics après impôt de près de 23 millions de francs. Publicisional (22 agences dans dix pays) a eu un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de tièncs. Les diverses sociétés de médies représentent un chiffre d'affaires consolidé de 1,4 milliard de france, en heusee de 8,41 %. Enfin, les Drugstores Publicis ont réalisé un chiffre d'affaires de 189,7 millions de francs. La bénéfice net après impôt de Publicis SA s'est élevé à 37.3 millions de france.

### lourdes pertes pour Thomson en RFA

La balese des prix des téléviseurs et des magnétoscopes a particulièrement affecté les résultate de la DAGFU, holding qui regroupe les quetre sociétés d'électronique grand public que intrôle le groupe Thomson en République fédérale d'Allemagne. Les pertes pourraient attein-dre 100 millions de deutsche-marks en 1985 (307,7 millions de francs), contre 3,3 millions de deutschemarks en 1984. Pour revenir à l'équilibre, la DAGFU s'est engagée dans un important mouvement de restructuration dans le cadre d'un plan européen de réduction des effectifs dans les, secteurs télévision et hi-fi (Je Monde du 2 avril).

### AMC proche d'un accord

avec un japonais American Motors Corp., filiale à 46 % de Renault, secart sur Je partenaire asiatique pour la construction d'un véhicule à bon merché dans un pays du tiers monde. Tout en confirmant que AMC est à la recherche d'une coopération de ce type pour des marchés extérieurs à l'Amérique du Nord, les responsables de la firme se refusent à toute précision. Selon des sources américaines, le partenaire asiatique pourrait être Dainatsu, neuvième constructeur japonais, qui se verrait confier le fabrication, au Venezuela, d'une petite voiture tout-terrain, vendue sous la marque Jeep et équipée d'un moteur fabrique per AMC dens son usine de Kanosha (Wisconsin). Le président d'AMC, M. Cappy, a récomment indiqué, dans une interview au magazina américain notive News, que, si une coepération avec des construoteurs asistiques sur des marchés du tiers-monde se révélait frucpueuse, elle pourrait s'étandre à l'Amérique du Nord.

### **5 MILLIARDS DE DOLLARS D'INVESTISSEMENTS**

### POUR LE PORT DE NEW-YORK

M. Philip D. Kaltenbacher, président du Port Authority of New-York and New-Jersey, a rendu public son programme d'investissements d'an montant de 5 milliards de dollars (36,5 milliards de franca) destiné à méliorer les installations et les infrastructures de transport du premier pôle économique des Etass-Unis.

Le Port Authority veut notam-ment accroître en dix ans de moitié le trafic des passagers dans ses trois aéroports, Kennedy, Newark et La Guardia (2 milliards de dollars). Il prévoit aussi de malartier les installations portuaires pour les rendre performantes dans le domaine du de dollars). Les infrastructures (ponts, tunneis, routes et transports en commun) exigeront 1 milliard de dollars de dépenses. Enfin des parcs industriels scrout aménagés dans l'agglomération, et un centre juridique et de communications sera construit à Newark.

o Insururation du nouveau terminai de l'aéroport Joudoulen de Heathrow. - Le prince de Galles a inauguré, le 1" avril. le terminal numéro de l'aéroport de Londres-Heathrow, qui entrera en service le 12 avril prochain.

passagers à l'heure, cette aérogare sera affectée aux trois quarts à la compagnie Mil Airways, qui en fera partir tous ses vols intercontinentaux, y compris les vois Concorde.

Le terminal 4 a coûté 200-milfions de livres (2,1 milliards de francs).

COURS DU JOUR

+ hes + heat

3,0732

2,7279 15,8098 3,6968 4,5147

Yes (100) ...

F.R. (100) --

F.E. (190) ...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

3,6757 + 86 + 58 + 186 + 27 2,738 + 58 + 66 + 113 + 12 15,6521 - 3607 - 825 - 1267 - 82 3,694 + 121 = 135 + 254 + 111 4,5193 - 31 - 335 - 266 - 37 18,7469 - 333 - 281 - 664 - 38

TAUX DES EUROMONNAIES

7 1/2 7 9/16 7 3/8 7 1/2 7 3/8 7 1/2 7 1/8 7 1/4
4 3/8 4 5/8 4 1/2 .4 5/8 4 7/16 4 9/16 4 7/16 4 9/16
5 1/4 5 1/1 5 7/16 5 9/16 5 3/8 5 1/2 5 5/16 5 7/16
15 25 16 1/2 18 1/2 13 1/4 14 3/4 18 18 1/2
3 1/4 3 3/4 4 4 1/8 3 15/16 4 1/16 3 7/8 4
15 36 16 7/8 17 7/8 15 3/4 16 1/2 18 1/2 14 5/8
11 1/2 11 3/4 11 11/16 11 13/16 11 17/16 10 9/16 10 11/16
26 27 17 1/2 18 1/2 14 1/2 15 1/2 1/1 1/4 11 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises pous sont indiqués en

LIN MORE

Rep. + og döp.

### (Svite 🖮 la première page.) Cette dernière hypothèse est la

plus vraisemblable, pour plusieurs

prudence qui an all le de him que l'autorisation de moyennes entreprises étant actuellement concernées.

D'une capacité de quatre milie

raisons : 1) samma il existe encore ici et 🍱 🌬 sureffectifs, le licenciement ne 🗪 traduira souvent par aucune dimandi mevelle; 2) certains chefs d'entreprise préféreront substituer des machines la la jeune main-d'œuvre; 3) la chefs d'entreprise utilisaient trop libéralement la faculté de débaucher, de nombreux recours pour renvois abusifs finiraient per constituer une juris-

On comprend que le gouvernement soit un peu rada dans a qu'il III entendu - donner progressivement aux entreprises la liberté de gestion de leurs effectifs », seules les petites et

Une grande interitte règne également sur les rapports entre la modulation (vers la baisse) du salaire des jeunes et leur meilleur emploi. Un rapport de la Commission des Communautés péennes a récomment été publié sur le sujet (1). Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'au le 2 2 2 180 pages la lumière ne jaillit pas.

Sans doute at a intéressant de constater qu'au cours de la grande récession dans les persons 30 les jeunes n'étaient pas plus touchés que les autres. Or, dans le cas de ia Grande-Bretagne où a été poursuivie une étude particulière, en 1935 le revenu hebdomadaire des ouvriers masculins de moins de vingt et un ans s'élevait à 35 % de celui de leurs homologues adultes, Il atteint quelque 60 % aujourd'hui. En France, le salaire des jeunes est fixé à 80 E (pour la

Rep. + cu dip. - Rep. + cu dip.

SDC MOSS

+ 596 + 562 + 329 + 375 - 1476 - 945 + 707 + 778

DELIX MOIS

huit ans, le jeune est payé l'adulte. Selon l'une 💼 📟 📟 plus sérieuses citées dans ce rap-port, il existait une summe significative entre le taux de salaire plus bas pour la jeunes et leur embauche dans trois pays: la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les Pays-Bas, mais aucune relation pour la Belgique, la l'es et idées prometteuses

En revanche, le recrutement de jeunes travailleurs assorti de la de charges and all une idée beaucoup plus prometteuse. La proposition, on le sait, est d'aumére de cotisations d'allocations familiales les employeurs qui embaucheraient des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Le gouvernement pourrait indire aller plus loin an ce sens an finançant l'opération par une taxe sur l'importation des produits pétroliers. N'oublions pas non plus les les faites sur le indemnités le chômage...

An moins aussi Maril pourrait non pas la dillada de TUC les entreprises proposée par certains, mais le développement en alternance lancés en 1983 à la mite d'un marreil mitte les syndicats II L CNPF. Jusqu'ici. l'objectif prévu par le (300 000 par an) n'a été atteint. Il un important que des dispositions soient prises, non seplement pour arriver au résultat prévu, mais pour le dépasser largement. Là peut-être, ce qu'on appelle la création d'un «SMICjeunes » en échange d'une formation sur le tas, dégèlerait des chess d'entreprise réticents.

Car c'est sur ce chapitre de la formation que im nouveau pouvoir recueillir le plus de fruits. Ne cessons de répéter divorce Penseignement prola de l'induspour une large part responsable de l'écart constaté entre chômage des jeunes en France and dans d'autres pays.

C'est. Im l'entreprise que l'essentiel in formation doit s'accomplir. La Allemands l'ont compris depuis longtemps qui ont développé considérablement ce qu'ils appellent is « système dualiste » : huit à donze heures de fréquentation de l'all professionnelle a le mais du temps an entreprise, les clambre de comexercant le contrôle de connaissances acquises. La formasanctionnée par un examen passé devant un jury com-

paritairement de représentants 🚛 patronat, de représentants 📥 🗐 🚾 🚾 d'un professeur de l'anda professionnelle. Pour un non-bachelier, la formation dure trois a unusual state Pour un bachelier, deux ans (2).

En 1984 (dernier reconstruct opéré), on comptait 1 800 000 jeunes (moitié « cols bleus », moitié « cols blancs ») dans la entreprises l'ann selon système dualiste, c'est-à-dire que 53 🖷 🎎 jennes 🟜 plus de quinze ars - n-1-1 die un cycle d'enseignement postérieur au système de num obligatoire.

De 1976 à 1985, la main de jeunes il les entreprises allesont passées in Mi 000 an 1 730 000. Après leur formation, trois jeunes sur quatre Pentreprise et neuf sur dix trouvest un emploi immédiatement. En Allemagne le taux de chômage des jeunes est inférieur au taux de chômage global.

C'est tout un esprit nouveau qu'il faudrait voir souffler | la plupart de nos entreprises. Les patrons allemands considèrent que la formation i jeunes mi un bonneur M. devoir, L'Etat n'intervient pas. Certe prestation est volontaire, mais il va de soi que la liberal de entreprises signifie plus de responsabilité pour leurs dirigeants.

L'entendra-t-on de cette oreille du côté de responsables de l'industrie privée française qui pour le plupart ont tant dame qu'il fallait que l'Etat se « désengage », en chœer avec les représentants de la nouvelle majorité ?

### PIERRE DROUIN.

(1) Europe Salaires Jeunes et politiques de recrutement des entreprises vis-à-vis des jeunes dans la Communante Luxembourg Office pulled pulled Communautés suropéennes.

(2) Voir [100 3 100 400 publié en par l'Institut l'entre-prise (6, rue Clément-Marot, 75008 Paris) : « Comment pour que le chômage ne soit plus une fata-

· Fonction publique : dicats. - M. Hervé de Charene, ministre délégué auprès du premier ministre chargé de la fonction publique du Plan, entamer la semaine prochaine une arrival des ser organisations syndiana de fonction naires. C'est FO qui sera reçue la première le lundi 7 avril, suivie le 8 avril par la CGC, la FEN et la CFTC et li li avril par la CFDT. CGT II la FGAF (autonomes). L'ouverture des négociations riales last um an contin la ce pre-

itre morch

### Les syndicats minoritaires de paysans cherchent à coordonner leurs actions

La nouvelle donne politique conduit les syndicats agricoles mino-ritaires la remettre le pendules à l'heure. C'est le cas de la l'agricoles tion nationale des syndicats tra-vailleurs (CNSTP) qui réuni son mational les 27 et mars. Trois de dominé rencontre : la mobilisation sur la thème de la concentrationrestructuration, la défense du pluralisme syndical le rapprochement
l'autre syndicat progressiste, la
nationale syndicats
(FNSP).
L'autre syndicate syndicate

compétitive qui passe par concentration des et une restructuration de l'outil de production agricole il son chemin, CNSTP, qui envisage de quences de cette évolution : un fait-excédentaires ? Que deviennent la paysans en difficulté, estimés i un sur dix, qui n'ont ni droit ni garantie i à ma créan-ciers? Quel est le coût social de la désertification = son contraire. concentration urbaine? Quelle qualité l'agriculture « restructurée » est-elle capable susciter ? A partir de quelques exemples 🖼 🚃 💳 trations significatives, comme porcins géants, qui la Bretagne, la

Nalist préside une rémion Les - de l'agriculture 🖷 🔤 la planification 🖦 vingt-six pays latino-américains et des Caralbes sont réunis, du 1 « avril au 3 avril à Buenos-Aires, pour une conférence sur la sécurité alimen-taire de l'Amérique latine == l'influence de la dette sur les politi-agricoles de la région. III. Nal-let, ancien ministre de l'agriculture, ident du Conseil mondial 🐱 président du Consell mondial la l'alimentation, qui préside la réunion, a indiqué que les création d'un commun utilité de la commun utilité de la commun de la co mentaire . Amérique latine y

■ La France zotifie m participation as programme spécial du RTDA pour l'Afrique. — La France au le deuxième pays après la Fin-liant à aveir officialisé par le dépôt d'un de contribution, participation au pro de 300 de dellars lancé par le Fonds in the secoppe ment agricole. La un minute de la égales de 7 millions de dollars sur trois ans, de 1986 à 1988.

La Finne va envoyer, en accord avec le gouvernement haftien, de semoule de blé dur. Celle-ci sera distribuée en priorité 🖿 mal, 🌬 provinces de Cap-Haltien et des Gonsives, par in organisations non gouvernementales, dont le Conseil cecuménique des Eglises.

envisage de mener des actions sur le terrain, en accord avec la FNSP. recherche com-munes est une les formes du rapprochement en cours souhaité par la base, mais qui s'opère lentement, car les deux organisations ont des

histoires différentes. Dans la région Rhône-Alpes, les syndicats départementaux des deux organisations ont une structure régionale commune. Au plan national, quelques commissions (lait, droits sociaux) travaillent désorme ensemble. La CNSTP, en 1981 du Mouvement paysans travailleurs, d'un type d'actions syndicales menées de petites équipes ni refusaient la gestion de outils économiques. La FNSP est née en 1982 de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de tout ou partie de certification de la session de la

de la session de tout ou partie de cerris FDSEA. Elle est, par tradition plus « gestionnaire ». Cette différence le fond tend à s'estomper,
mais assez pour parler de l'
rapprochement utile, et
par la actions
ponctuelles le le MODEF
certaire désagraments pour faire le certains départements, pour faire le poids face au nouveau ministre de l'agriculture. La CNSTP craint que M. Guillaume revienne de l'agriculture de l'agriculture la CNSTP craint que ma coquis apportés de gauche de la coquis apportés de la gauche de la coquis apportés de la coquis apportés de l'avent de la coquis apportés de l'avent de la coquis apportés de l'avent de la coquis del coquis de la coquis de la coquis de la coquis de la coquis del financement, par l'ANDA (Association lionale de développement agricole) m par les crédits ils promotion collective, will syndicate minoritaires. Tout demandant tre reçue per le nouveau ministre, a CNSTP préfère prendre les devants s'apprête à alerter diverses organisations, au-delà du cercle agricole, pour s'opposer « à la remise en cau du processus démocratique » qui représente la pluralisme syndical en agriculture.

### LE CONTENTIEUX COMMERCIAL **AVEC LES ÉTATS-UNIS**

# La CEE va présenter

présenter, vendredi 4 avril, Etats membres la liste des produits américains sur lesquels elle ferait porter ses « contre-représailles », après l'annonce par Washington des mesures de rétorsion à la suite des restrictions résultant de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le

La réaction rapide de la Commission illustre le propos tenu mercredi à Paris par M. Andriessen, commissaire chargé du dossier agricole, qui a déclaré devant un parterre de diria déclare devant un parterre de diriagricoles: (La CEE) «
le plus gros importateur de produits
agricoles, ayant un du
merce agricole avec les
aplusieurs milliards dollars, je
n'accepte la politique la
canonnière pratiquée par The state of the s

### Les trois mesures de Washington

être calquée sur la séries de mesures amoncées, mercredi égale-ment, par Washington. Il y en a trois. Pour compenser les quotas d'importations d'oléagineux an Portugal, Etats-Unis rull instaurer une limitation des importations des vins blancs européens de plus 🖦 dollars. Pour compenser la diminu

liste de « contre-représailles » gal, les droits de douane seront augmentés sur les pommes fraîches, confiserie, les jus de pomme et les jus de poire, les bières et les biscuits a gâteaux. Can deux annu an mesures sont, washington, applicables d'ici un mois.

> Enfin, pour compenser les prélèvements imposés sur les importations de céréales en Espagne, Wash-Ington mettra I compter du le juillet des droits supplémentaires les saucisses de porc, im jambons, certains fromages de sant type gouda ou edam, les amidous, les endives, les carottes, les olives de table, les brandy (et sans doute le cognac), les liqueurs, le gin, scotch et irish whisky, le houblon et le cuir. Soit pour cette dernière liste une valeur d'exportation estimée 624 millions de dollars.

Toutefois, des conversations sont prévues les 17 📰 💵 avril 🖫 🌬 📖 dans le cadre de l'OCDE, entre responsables américains et responsables enropéens. De même on pense que le sommet de Tokyo, début mai. sera utilement in a profit. Pour l'heure, l'ambition de la Commission reste de « verrouiller » le dispositif européen pour que les Etats memde la Communauté liville à Tokyo de présenter un front désuni.

### ÉNERGIE

### **TOUT EN S'AFFIRMANT NON INTERVENTIONNISTE**

### La Maison Blanche exprime à nouveau son inquiétude sur la chute des cours du pétrole

Les prix du pêtrole sont lisés, mercrat 2 avril, après leur remontée de la veille sur les marchés de Harris et la Londres, à la suite des déclarations du vice-président des Etats-Unis, M. Bush, le 1 au 16 le Monde du 3 avril). New-York, les prix se sont fixés vers livraison en mai) à la clôture du Mercantile Exchange, en de El cents sur 🖃 cours de la veille. A Londres, après avoir atteint 10,75 dollars, ils sont après à 10,45 dollars pour une livraison an

En partance pour le Golfe, M. Bush avait indiqué qu'il exprime

Washington sur la chute des prix pétroliers. Cette déclaration faite après celle, allant dans le même sons, de M. Herrington, socrétaire à l'énergie au gouvernement améri-cain, soulignait que les autorités commençaient à s'inquiéter d'uns forte dégradation des revenns des producteurs du Texas, mais aussi des autres pays producteurs « amis » des Etats-Unis (le Mexique en premier lieu).

La Maison Blanche, le lendemain 2 avril, a confirmé and a préoccu-pation », mais en soulignant que la politique non interventionniste

rait In = preoccupation = de Elita estait la règle. = Il n'y a pas de changement de politique (ni) du point de vue de ment américain quant des prix pétrollers. Le moyen de parvenir à la stabilité consiste à laisser agir les forces du marché », a rappelé M. Larry Speakes, porteparole de la présidence, précisant que les propos de M. Bush avaient pu être « mal interprétés ».

Washington aurait un moyen d'intervenir qui serait de relever fortement les taxes sur l'importation de pétrole. Man M. Reagan, après y avoir songé un moment, a décidé de ne pas y recourir.

### **TÉLÉCOMMUNICATION**

### M. LONGUET SOUHAITE RÉ-DUIRE LES PRÉLÈVEMENTS DE L'ÉTAT SUR LES PET T

M. Gérard Longuet,
d'Etat chargé des P et T.
corriger les publication et l'Etat. Sans contester que les communications puissent utilisés par la - collectivité . il estime néanmoins que la prélèvements di-par le Trans dans la caisses des P et T ont atteint des montants trop élevés (2,8 milliards en 1982, 20,3 milliards en 1986) et qu'ils démotivent le ressen-1986) et qu'ils démotivent le personnel, moins a faire de lini « des règles claires, saines, se rap-prochant ou maximum du droit commun, d'où l'intérêt d'études sur la fiscalisation des télécommunica-

Les prélèvements concernent le soutien des industries de la filière de finitation des industries de la filière electronique (5 milliards de francs), le du d'études spatiales (CNES, 4,3 milliards de francs), le plan informatique pour tous (500 millions), la non-rémunération des chèques postaux par le Trésor (6 milliards), la compensation insuffisante du transport des journeux (15 milliards) es port des journeux (15 milliard) es port des journaux (1,5 milliard) et enfin une affectation des résultats des télécommunications (3 milliards).

M. Longuet admet qu'il sera diffi-cile de réduire ces montants. Mais il a insisté auprès de M. Juppé, ministre délégué chargé du budget, pour que cette correction s'effectue = le plus possible. L'opération pourait s'effectuer de le cadre de la loi de france L'application d'une TVA (de 17,6 %) sur les communications téléphoniques sera vraisemblablement la solution adoptéc. Le « manque à gagner » pour le Trésor serait, selon certaines estimations, de 3 milliards de francs.

### CHARGEURS S.A.

Les comptes consolidés qui seront soumis au conseil d'administration convoqué pour le III avril prochain font ressortir les chiffres suivants (en millions de francs) ;

	1985	1984	
Chiffre d'affaires (HT) Marge brute d'autofinancement Bénéfice revenant à Chargeurs S.A. Investissements d'exploitation Bénéfice par action (en F) Situation nette par action (en F)	93,12	11 817 1 097 321 614 61,19 600,57	+ 6.2% + 20.9% + 54.2% + 164.3% + 52.2% + 10.4%

L'amélioration des résultats par rapport provisoires précédemment publiés s'explique par la récupération désormais assurée d'importantes créan d'UTA dont le reconvrement était jusqu'alors considéré comme jacertain et avaient été provisionnées comme telles.

Par secteur d'activité, les chiffres d'affaires et bénéfices nets sont les mir (en millions de francs) :

	1985	1984	
Transport aérica Chiffre d'affaires (HT)	6 077 532	5 707 287	+ 65%
Transport maritime et terrestre Chiffre d'affaires (HT)	3 106 (261)	3 056 (211)	+ 1,5%
Crossières Chiffre d'affaires (HTT) Perte	630 (224)	467 (129)	+34.9%
Produits de consommation et industriels Chiffre d'affaires (HT) Bénéfice net	2 742 178	2 587 162	+ 6 %
Nex opérationnel Bénéfice net	270	212	+ 27,3 %

Certains événements out marqué l'exercice 1985 :

Un Bosing 747-300 appartenant il UTA il été détruit par un incendie le 16 mars 1985 sur l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. Les conséquences de ce sinistre l'aissent un profit net de 171 millions de francs après déduction des impôts ;

Le plan de rationalisation et de réduction des coûts de la flotte de commerce a conduit Chargours S.A. à auregistrer une charge de 128 millions de france ;

Les de larations d'airêt d'exploitation du paquebot Rhapaody (vendu début 1986) et de réduction des effectifs de Paquet en France et aux États-Unis se sont traduites par une charge de 50 millions de francs.

L'exercice 1986 bénéficiera de la baisse des produits pétroliers et des taux d'intérêt et des restructurations dans les secteurs maritimes. Chargeurs S.A. participe pour 156 millions de francs aux 500 millions du capital de la « 3 ». Compte tens Es bon accueil de la part des annonceurs et du contrôle des dépenses de programmes et de démarrage, les pertes de la « 5 » que devra prendre en compte Chargeurs S.A. ne devraient pas empêcher les résultats de 1986 de dépasser ceux de 1985.

### SAINT-GOBAIN EMBALLAGE

Le résultat pet consolidé estimé pour 1985 devrait être de l'ordre de 140 millions de francs, soit plus de 86 francs par action. Le dividende proposé est de 19 francs par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 9,50 francs. Cette distribution est en progression de 23 % par rapport à celle effectuée au titre de 1984.

L'assemblée générale ordinaire sera xunvoquée le 5 juin à 14 h 30, 18, ave-

zue d'Alsaou, 92400 Courbevoie (bâti-

ment B).

Le conseil réuni le 25 mars a fixé les modalités de l'augmentation de capital réservée au personnel qui a été autorisée par l'assemblée générale extraordinaire du 14 juin 1985. Le personnel de la société et de ses filiales directes pourra souscrire au mucimum à 50 000 actions nouvelles, soit au plus 3 % du capital actuel, entre le 25 mai et le 25 juin prochain.

### **BANQUE HYPOTHÉCAIRE** EUROPEENNE

Réuni le 26 mars sous la présidence de M. Daniel Deguen, le conseil d'admi-nistration de la Banque hypothécaire européenne a arrêté les comptes de l'exercice 1985.

Les résultats marquent un sensible redressement par rapport à ceux de l'exercice précèdent, qui s'étaient soidés par une perte de 48,1 millions de francs après reprise de provisions libres tammé à hauteur de 41,8 millions de francs.

En 1985, la marge d'exploitation pro-gresse de 23 %, les frais généraux ayant euregistré une baisse de 3,86 %.

Le 1 1 1 de l'exercice, avant impôts et provisions, s'élève à 196,7 millions de francs, en hausse de 54,8 millions de francs, après prise en compte de 21 millions de francs de produits exceptionnels provenant de plus-values sur cessions de titres de participation.

cessions de titres de participation.

L'excédent des provisions constituées sur les provisions reprises atteint, cette année encore, un montant très important (191 millions contre 231 millions de francs en 1984); en définitive, le bénéfice net de l'exercice s'élève à 5,7 millions de francs. Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires, qui se réunira le 28 mai prochain, d'affecter ce bénéfice aux comptes de réserves et au report à nouveau. réserves et au report à nouveau.

### CESSATION DE GARANTIE

La Banque nationale de Paris, société anonym— capital de 2 122 354 000 F. dont le siège social est — boulevard des Italiens, 75009 Paris, inscrite au registre du commerce de Paris sous le m B — 042 449, informe le public qu'à la suite de — cessation d'activité de M. Marcel Pinard, né le B mars — à Alfortville (Val-de-Marne), inscrit an registre du commerce de la Scinc sous le u 66 A — Il la garantie qu'elle avait signée pour son compte le 3 mai 1985 cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs à la présente publication (article 44 du décret du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayam pour origine un versonnent — ou une remise — effectué pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 et restant convertes par la Banque nationale de Paris, à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la -Conformén par le créancier dans les trois mois de la présente publication au siège de Lodru-Rollin de la Banque nationale de Paris sis 20, rue de Lyon, 75012 Paris.

### SOCIÉTÉ EUROPÉENNE **DES PRODUITS RÉFRACTAIRES**

En 1985, l'activité de la Société euro-péenne des produits réfractaires (SEPR) a été satisfaisante et conforme aux prévisions. Les ventes de produits réfractaires, pour le marché des ven-riers, ont progressé de 9 % et celles des autres produits de 16 %. Les ventes de Quartz et Silice ont progressé de 25 % par rapport à 1984, ce qui confirme le redressement de cette société.

redressement de cette société.

Au total, les ventes consolidées de la SEPR en 1985 atteindraient 1 395 millions de francs, en progression de 16,5 % par rapport à 1984. Le résultat d'exploitation progresserait de 56 % à 239 millions de francs. Pour sa part, le résultat net consolidé serait de 140 millions de francs, soit 10 % du chiffre d'affaires, représentant 112 francs, par action. Le dividende proposé sera de 40 francs, par action. Le dividende proposé sera de 40 francs, par action, auquel s'ajouters un avoir fiscal de 20 francs.

Le conseil réuni le 27 mars a Le conseil rêuni le 27 mars le confirmé les modalités de l'augmentation de capital réservée au personnel qui a été autorisée par l'assemblée générale extraordinaire du 7 octobre 1985. Le personnel de la société et de ses filiales pourra souscriré à partir du 26 mai sa maximum à 30 000 actions nouvelles, soit au plus 2,3 % du capital actuel.

son au plus 2,3 % du capital actuel.

L'activité du premier trimestre 1986 a été conforme aux prévisions et laisse prévoir de bonnes perspectives pour l'année. Comme préva, la société Savoie Rétractaires est consolidée depuis le 1º janvier. Rappelons enfin qu'à cotte même date la SEPR a acquis la société Kerlane, spécialisée dans les fibres céramiques et dont les technologies et marchés intègrent et complètent les siens.



Les comptes de la société Dumez pum l'exercice 1985 lum restortir un bénéfice net de 188 millions de francs.

Le projet de répartition du résultat qui sera soumis à l'assemblée générale da 27 juin 1986 prévoit le maintien du dividende net unitaire de 24,50 francs aux trois millions d'actions composant désormais le capital depuis l'attribution gratuite, le 9 janvier 1986, d'une action nouvelle pour sept anciennes.

# ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

### appartements ventes

5° arrdt CLAUDE-BERNARD S: 50 2 20

6° arrdt ST-GERMAIN, PRÉS SEINE Juxueux ateller artiste 4 2 chors + mezzanna, chemi nbres + mezzanine, chemi-gd cft, ét. élevé sens aso. Prix 2.200.000 F. 43-22-31-20.

emplois région, ux COLLÈGE CÉVENOL

Français, classe de pour remplecement longue durée. OFFRES D'EMPLOIS

ORGANISME RAPORYANT
C.A. ## + ## 700 millions
recherche pour Pans ou
78, 91, ## 33, 95
FUTURS CADRES
COMMERCIAUX (IL ou F.)
contacts à haut rivesu

D'EMPLOIS

Maîtrise de chinole. J.F. 22 a., ch traveil interp. trad. auprès entr. export France. étranger. Téléphone : 46-65-27

7º arrdt nicus. 47-03-32-31

MAISONNETTE, JARD. PONT DE L'ALMA 6/VOE | imm. rénové m², libres. PARFAIT ÉT 11 F. 45-62-17-17,

VANEAU, 90 m² à rinover bel imm. pierre III taille idéal profession fibérale GARSI - 45-65-22-88,

8° arrdt PARC MONCEAU

9° arrdt

PARIS-9-Prof. lib. cède APPT MIXTE PCES. 175 m², stand Téléphone : 42-80-34-11.

Hauts-de-Seine NEURLLY, VICTOR-HUGO BEL, APPT 150 m² + jard. pri-vatif, 110 m², 2 boxes, chbre service, 4,200,000 F.

MONTROUGE, 3' PARIS Sel Imm. récent, 100 m², séj., 2 chbres, 2 bns, terrsese, park. GARBI = 45-67-22-88.

appartements achats

non meublées demandes

Paris: Pour Employée et Dirigeants importante Societé FRANÇAISE ÉLECTRONQUE rech. apots 2 à 8 P. Studios, vites. Libres de suite ou julier, soit. Assurance loyer. Téléphone : 45-04-48-21.

meublées

iffurnancies: Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P, LOYERS GARANTIS per Stés cu Ambessades, 45-26-18-95.

**EMBASSY SERVICE** 

8, avenue de Messine, 75008 PARIS. Recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE GLASSE pour CLIENTÉLE ETRANGÈRE, corps dipl. et cadres de stés multinatonales. 45-62-78-99

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL, Constitutions de Sociétée et tous services. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES compétitifs. Délais rapides

ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATION DEPUIS 90 F/MS Rue SN-Honoré ou Paris-12\*
CONSTITUTION SARL 2000 F.
PMER DOM. Tél. 43-40-68-60.

particuliers SUPERBE

LE PERREUX centre, hôtel par-ticulier XDX° siècle, sur se-sol total, perfait dest, 250 m² ha-bit., récept., 50 m², culs., 6 chbras, 2 de bns, s. d'esu, s. de jeux, s/800 m² clos de murs, 2,500,000 F. Agence Bourssesu, 30, av. du Géndral-de-Gaulle, 94 Champi-gny, Té1, 48-85-76-38,

propriétés 150 KM SUD PARIS PROPRIÉTÉ II P., cuis., bra w.-c., chauffage, gdes dépen-dences, 3.700 m². CREDIT 100 %

Te. (16) 85-74-08-12 ou ser 20 h (16) 86-74-02-71. domaines Achite
VASTE DOMAINE
préférence Sologne
ou région Centre
Discrétion assurée
Ecrire Heves Oriéens
nº 204,623, B.P. 1519
45005 ORLEANS CEDEX 01,

immeubles J.M. CLEMENT soh. opt tous IMM. dans Paris. 111, sv. V.-Hugo (75116). 45-53-60-36,

fonds de commerce

Ventes CAUSE RETRAITE,

DE

Val-de-Marne. près gare
et mairie. C.A. annuel

#50 000 F à développer.
Loyer F/rimestre.
Fin beil juin 1391. Tous
commerces sauf allmentaires. Prix intéressant.
Tél. seuf dim. et lundi :

12

1.4

. •

MARCHES FINA

K

Construction of All Const

ACCOUNT OF LA COMO

1.6

7 B.

And the second of the second o

24

172

Property of the control of the contr

1 24.

# 3 may 1 ma

1.04

Service of the servic

1000

All and the second

rier array Thomas

. . . . .

- Printing

Paragraphic and

PAn day

Miles age Miles a

Market San

3.3 60

🐱 X 💮 🙀 🖂 West was a ser Francisco de la capital 57 Jugs 30 The Total disposition of the Control of the Control

The property of the following of the second PAGES 111 THE PAGE 111 

L'assemblée générale ordinaire sera convoquée le 27 mai à 10 h 30, 18, avenue d'Alsaca, 92400 Courbevoie (bâtir



3 AVRIL

VALEUR\$

**VALEURS** 

1237 90 Paramopa 287 43 Paribos Epurgno ... 282 15 Paribos Gossin ... 714 88 Paribos Gossin ... 78402 31 Parimole-Hotski

SICAV 2/4

Cours prés.

Decision Cours

# DES SOCIÉTÉS

### **GEURS S.A.**

in per sign	in an erigal d	defente arrata. Fen en liables d	E (S. D. DELLE
	1945	1574	
	17 149 1 227 201 1 029 0512 05136	\$1 %; * 1:00; ***********************************	629
distribution.	Acres and the second	A	24.5

the continues when their trees being the market the continuent to The stored of the same sections Managere frant & arcitain & An

		W.E.	Th. 2 PATE SE
	1843	1.74	-
	* # * * * * * * * * * * * * * * * * * *		6.5
	3 10a (341)	\ \ ! \:	1.6
	630 (234)		34,9
wanteb	4742		1 * 12
	1		

The setting at A LUTA a did different part in a contain in a comnes separate about the contract of the contract of the spine was to be an one of the party of the spine of t Appropriate 12p St. 1 of the content Propert of Person of any hard the

is the to business the products in the circles and finess has manifested theoretises in the circles and the ci

### PORAM EMBALLAGE

1 (60 ma) La autorei ide apollateia de es ; apollateia più de es ; poll l'appollatei :t mark with 

> SOCIÉTE EUR DREME DESPRICATS

**REFRACTASES** 養 化二甲基乙二二基乙二

1.5

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS . NEW-YORK 3 avril

Sup. Nette reprise: +2%

A ...

Les propos de M. George Bush, le vice-président américain en faveur d'une « stabilité du marche pétrollés » où encouragé à la hausse les valeurs pétrollères. Ce mouvement perceptible mercredi soir à New York, s'est étendu à Paris le lendemain.

Avec des hausses de 4 % à 5%, Esso, Tôtal, Elf-Aquitaine et Raffinage en out profilé pour regrimpée, en tête des plus fortes avances de la séance, devancées en cela par Imétal et Saint-Douis Bouchon. Les deux titres, activement rétherchés depuis plusteurs fours our et initialement « réservés à la hausse » sous l'uffet d'achais importants.

Moêt-Hennessy, en progression de

- Moët-Hennessy, en progression de 8 % sur la veille, confirme les bonnes ocientations constatées à la séance du matin. Lafarge, L'Oréal, Screg, Sanofi, Pernod-Ricard et Mighin-Say som éga-lement en progrès.

Pernod-Ricard et Aghin-Say som également en progrès.

Il inverse, du côté des baisses, decarts de cours étaient limitées, seult se détachant les modéstes replis (-2% à -3%) de Ciments français, Schneider et Luchaire. L'emprunt 4,5% 1973 perdait 2%, tandis que les titres participatifs Saint-Goboin.

Thomsom SA's effritaiens.

Alors que l'indicateur instantané restétait une hausse de 2% sur les actions françaises, le marché obligataire s'affermissait après l'annonce durésultat de la dernière adjudication d'obligations assimilables du Trésor (OAT) 9,90% septembre 1994. Au cours de la venue aux enchères effectuée jeudi matin, 12,8 milliards de francs ont été servis à des taux variant de 109.40 à 110,50.

Sur le MATIF, on avait traité 2300 lots à 13 h 30, et l'échéancé décembre 1986 (dernier cours) établissait à 111,05.

Lingot: 79500 F (contre 78900 F);

Lingot: 79500 F (contre 78900 F); napoleon: 521 F (contre 530 F); dol-lar: 7,3240 F en séance officielle; dollar-titre: 7,58/7,62 F.

#E . IR .

### Reprise en finale

Encore très soconé durant la impense partie de la séance de mercredi par d'abondantes ventes bénéficiaires, le marché new-yorkais a'est très vivement rodressé à l'approche de la ciòture, regagnant, mene très largement an-delà, toutes assertes pertes 1 769,7 seit fin

Cotte tiel, cor bilan d rtsulta Lan

chute e graves cuits fi petrolic rassure

Lak biliser bonne les ame Très fo

Ι-			
	VALEURS	Cours de 1º avril	Cours du . 2 avril
	Alone A.T.T.	41 5/8 22 54	41 3/4 22 1/8
	Chase Mashatsto Bank  Du Pont de Neshours	45 1/2 14	44 7/8 - 74 1/2
	Enterna Kodak		81 1/4 10 1/4
	General Electric	80 1/4 77 1/8	82 3/4 77 1/4
	Geodyste	34 7/8	85 34 1/2 161
-	LT.T.	46 28 1/8	46 25 3/8
	Schanberger	58.3/4 31.3/8	SB 1/2 31 1/2
:	Terraco LLAL Inc. Linion Carbido	283/4 587/8	30 1/4 57 3/8 20 3/4
-	U.S. Steel	217/B	213/4
Ι.	Xurrax Corp.	65	10.10

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

CHARGEURS SA: HAUSSE DE DU BENEFICE EN HE LA des revenant à Chargeurs la dans les comptes consolidés 1985 est en hausse de 54,2 %, pour atteindre 495 millions de francs, contre 321 millions en 1984. Le chiffre d'affaires HT a progressé de 6,2 % à 12,5 milliards de francs, la mères d'autofinancement de 20,9 % à 1,3 milliard et les investissements d'auploitation de 164,3 % à 1,6 milliard de francs De son tôté, le bénéfice ner par éction y augmenté de 52,2 %, pour esteindre 193,12 F.

BASF PASSE LES 3 MÉLIARIS DE DEUTSCHEMARES DE MENE FICE. Pour la première fois de finit les toire, le groupe allemand, numére un mondial de la chimie, a franchi, en 1985,

INDICES QU (INSEL, base 100	
Velous françaises	, 138,3 134,3
C" DES AGENTS	DE CHANGE
TAUX DU MARCE	E MONETAIRE
COURS DU DOLI	
I dollar (an year)	178,50 179,50

la barre des 3 milliards de deutschemarks
de héaffice consolidé (avant lagras). Son
résultat m manu très, exactement
3.04 milliards de deutschemarks
(+ 20,6 ld) pour un chiffre d'arte
accru de 9,6% à 47,7 milliards de
chemerks. dividende majore
(9 DM pour 1984).

### VALEURS Cours pric. **VALEURS** VALEURS **VALEURS** Omeptant Meline Fet. at f. ... at f. 36 30 36 36 261 - 770 12 20 202 515 323 55.30 401 186 155.31 146 770 579 257 97 50 425 200 166 156 80 4 722 510 Guilf Cill Canada Actions au comptant Hongyeel let. L. C. Industries Lut. Stir. Chun Johntonburg Lisheta **SECOND MARCHÉ** .307 740 12 80 280 805 2880° 1505 804 320

Comptant

Reprise en finale	Actions au compt	Medines Port M. H	48.90	\$67 6 97 90	Guif Oli Carach Honeywell inc.			SECOND	MARCH	É Mitakep Moier	520	868
core très seconé durant la ninjeure e de la séance de mercredi per d'abos- si ventes bénéficiaires, le marché new	A.R.F. St. Care.) 7600 7	THE NAME OF THE PARTY OF THE PA	155	200	1.C. Industries	348 261	307	Nepstell	2980 Mill 1500		328	328
nis s'est très vivement rodressé à roche de la clôture, regagnant,	Applic Hydrad \$15 After 100	231 10 Nexic Mar. del . 620 Micris 100 O'S Pollos	790 519	156 <b>0</b> 6 4 722 519	Johnsonburg Kalesta	202	12 90 290	Alph Massifes	505 804 328	Paccoligez	1020	890
e très largement an delà, toutes ses s initiales. Tombé un moment à 1,76, l'indice des industrielles s'établis-		275 Opton		182	Magnetone	\$15 54 82 90	61-20	BAP	1200	SCGPAL	222	1150 228 . 812
inelement à la cote 1 795,26, ca pro- le 5,15 points.	Bengin Hypoth, Eur	Paris France Paris Ordinas Part. Fis; Gast. In	250	334 249 80	Normoch	105	192	Catherita	2019 2016	SEP.	1113	1193 d
tte reprise n'a toutefois, pour l'esses- concerné que les «Blues Chips». Le de le journée en témoigne, dont le	BAS narconia 500 3	Pethi-Cinfon Pething foat. in Plat Words	278	-	Place in:	465 522	455 540	Cap Gernini Sogeti C.D.M.E C. Equip. Black	1650 1850 825 270	Sopra	770	284 791 341
tat a encore été négatif. Sur 2027 : us traitées, 893 cmt baissé	PART.	Postlinisk .		734 734	Ricch Cy Ind	258 50	296 20 259 70	C. Occid. Forestiers	144 50 ZE	Maint		301
é et 398 n'ont pas varié. remontée des prix du pérole, dont la en dessous de la barre des 10 dellars	CAME 200 Compounding 213:20	218 50 d Providence S.A 213-10 Publica	100	= /	intl	388 50 22 80 80 50	396 34 30	Desphis Q.T.A	1884 1080	, , , , ,	16 15	
ril avait fait surgir la menace de très s désordres préjudiciables pour les cir-	CE65fg 856 1	STE Buff, Staff, R States Fred, St. in Stee of Microbia Stee	220	225 602 - 150	S.K.F. Aktioholog	308 365		Drougt-Assuranges Editions Belland	58	Cochery	61 20	
financiers mais musi pour l'industrie lière américaine, a pour le moment ré les investisseurs. De même les préci-	Cartret (	198 80 Recheterate SJ 113 80 e Rechete-Cours	231		Stead Cy of Con Dillication Swedish Motels	53 ·	52.90 - 280 - d	Expand	300 901 362 600 903	Debois Inv. (Cases Hydro-Energie	270	434 845 285
fournies sur la mission du vice- dent Bush dans les pays du Golfe out	Champer (Mr	Register Fils	245	****	Tetraco Thom Bill	43	61	Ecc	946 325	Noranto M.V.	142 10	
Maison Blanche n'estend pas interve- ir le marché libre du pétrole pour	Cham. (3)	Steller	243 90	24 50 - 263 20 d	Tony index. in: Voils Montager Wearse-Lits	21 10 900 865	900	Ministration Loca imentionment Manggal , , , , , , ,		SPR	212	
r les cours, mais seulement précher :	Cotofal Baj	\$4FT Supp.		1994 121 - d	Wast Rend	26 50	====	Mucia janzkiller	\$25   521	1(111)00		147 60

orte la veille, l'acti le, et 145,30 millie é de mains, contre le	enté s'es	ires out	Casto Lyon Ahm.	405	3 10	Satura Salvan	180 176 80 78	7760	VALEURS	Émission Frais incl.	- Rachet eat	VALEURS
e de mater, course fo	ستا جزئ 10		CMP.	225	E 10 4	Savie Dayl Sociétas (16	40	39 80				
VALEURS	Cours de 1º avril	2 ami	Cold-Site, led	1130	1150	State Medicine	229 NO 526 218	328 545 225				SICAV
*****************	41 5/8	41 3/4 22 1/8 55 3/2	Dartey S.A.		4700	Sans, Espip. Will.	\$1.00 90	\$1 60 \$2 a	A.A.A. Actions Female	418 M		Francic Fracti-Associations
de Memours Kodek	45 1/2 74 : 80 5/8	44 7/8 - 74 1/2 61 5/8	Darty Act. d. Jl Do District	2200 1261 1200	1201	Sinn-About		410	Artificial	559 96 513 95 487 61	.500 50	Frankepi Franker Franker
***************	85 1/2 80 1/4	50 1/4 82 3/4 77 1/4	Datem-Viol. (Fit.)		7196	Street	310.	287 100	AGF, ECU	1186 64 456 89	1174.80 445.75	Rucher
Bectus Manage	77 1/8 MI III 34 7/8	85 34 1/2	Dang, Time, Pale Enter Base, Vichy	1000	1616.	Sei Ginésio CIP Soint francisco	1278	1700	AGF DILIG	646 37	1721 63	Gestilien
*************	140 1/8	161 46 · · ·	Eten Vittel	1040 ·	1040	Solicetti	787	230 819	ALTO	183 B4	184 86	Gastion Agreciations Gastion Mehiller
	58.3/4· 31.3/8	25 3/6 52 1/2 31 1/2	Secto-Rings  Becto-Floor,  SF-Actords	516 344	1786 1786	SOFUP. (M)	91 1263 801	100 d 1200 501	Amirique Gooding	789 B4 438 BD 281 SS	418 90	Gest. Tengiamos; Gest. Så. Franco Hausamana Associat.
	293/4- 587/8 21.1/4	30 1 /4 57 3 /8 20 3 /4	ELM-Labbus	940	616 290	Souther Autog Souther		794 130 d	Atrocie	1182 59 1177 10	1182 50 0	
	217/8 53-3/4	213/4	Epages (t)	· 615	1700	SP1 Spin Relignation	904	672 804	Brand Americanian	437 71 2500 27	417 86	Homomogay Oblicación, Homomogay Obligación

du non.	contou
	1825
****	0.849
450	2022
/550	7 619
-	7 142 .
	2 224
111 80	11 072
	#E
. 111 33	3 463
125 70	3 595
122	2 930
116	11 084
181	2748
30	2748
	2748 2748
	108 10 - 113 80 - 111 38 125 70 122 - 115 181 - 181

February Kodak	Ophinds S.A.	1200	222	Spin	3	287 10	AGF. 5000	487 61	485 77	Fractioner	732 75	714 68	Pageasse-Valor	1073 77	1072 70
2000 001/4	Date Visit (Fit.)	100	7196	Sigh (Plant, Ministry)	310.	****	AGF, ECU	1186 64	1174.86	Rucher	76583 22	76402 31	Papinoire Hetalia	1581 21	1650 21
Count Clarks 77 1/8 7/3/4	Oidot-Bottle		630	SMAC Addings	76	78	AGE barbab	486 89	446 75	Precedition	558 28	<b>650 (33</b>	Phonix Placements	263 83	282 42
General Moseum	Dang, Time, Polit	73.59	4400	Sei Girlicolo CIP	1278	****	AGE DAUG	1127 24	1121 63	Frank Pustine	12900 83	12710 18	Place Investiga.	751 15	717 109
1000000 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4 -	Enzy Sans. Victor	1000	1615.	Schiffendley		1700	Aglino	846 37	830 80	Gestilian	52478 70	67322 99	Placement of terms	E7735 12	87736 12+
LBAC	Eten Vittel	1040 -	1040	Solio	400	330	Ahali ,	219 46	209 51	Gration Associations	144 18	140 29 4	Phoenex J	51865.95	51665-96
- LTT 46 46 25 2/8 25 2/8	Economete Contro	650		Solingtii	787	E19 .	ALTO	283 64	184-86	Gentico Mobilileo	709 11	676 96	Priv Association	21829 40	
Main Ci	Secro-lines	516	536	SOFUP. 600	91	100	America Valor	789 84	754 02	Gast. Randamost	470 53	448 19	Province Investigation	471 31	449 94+
Schlamburger	Becker-Flores		1186	Sotiagi	1243	1206	América Grafes	(38 10	418 90	Gant. Sal. Franco	897 24	965 12	Restaric	167 77	165 29
Terrico	SF-Actings:	394	2010	Souther Autog	.001	501	Argonnaiss	281 93 1182 58	364 51 + 1182 58 e		1229 50	1229 50	Revenus Trimentrinis	E984 47	BR25 22
	ELM Labor	640	.076	Southil		794	Associe	1177 10	1142 22 4	Carried sport man!	1092 10	1082 10	Revenu Vert	1200 15	1199 95
Limit Comme , business reserved 61 17   21 3/7	Entroite Pair	.300 .815	290	Speldin		190 d 572	Anneis	437 71	417 88	Lancing Art American 1 1	1322 03	1322 03	St-Honoré Autro.	13843 79	19676 91
100 4 A		1700	1300		904	804	and to saled	2500 27	2581 52	Hammann Oblication,	1245 38	1245 38	St-Hours Bo-alment.	960 03	630 10
Xerrix Corp.	Epages (III)	128 80	140 4	Spin Bellgradies	-	1300	Capital Plat	1597 98	1597 98	Hammens Obligation .	1586 90	1516 75	St-Honore Pacifique	478 57	466 37
	Europ. Accumul	2100	2110	S-i	700	- 500	Columbia for W.L.)	872.87	832.28	Horizon	1161 88	1128 04	Statement P.M.E	380 28	363 04
	famit	2500	2140	Tiltringer	100	2000	Convenient	302 50	362 54	INST	88176	566.30	Se Honoré Real	11009 74	10065 88
A CORBEILLE	Finders	224.70	-	Torne Arminu	305	366	Corted court temps	11500 72	11589 724	Indo-Guez Valents	742 31	709 60	St-Honore Reminings.	12876 30	12012 33
J. COMBLIBLE		178	100	Tour Edit	407 35	461	Cartan	960 30	916 754	Ind fraction	13448 62	13184 92	St-Honoré Tacheol	7位45	718 28
	Free	676	- T	Uher 5 M.D		806	Codes	431 92	412 33 4	petrocol	12036 97	11674 01	Selfknorf Valor	11984 95	11888 75
la barre des 3 milliards de deutschemarks	Facility (Cal.	586		<b>Line</b>		125	Coninc. Marriery	2223 25	2448 78	lammificat Former	436 31	415 67	Singlet	10748	10737 25+
de bénéfice consolidé (avent lagran). Son	Forc. Agricle W.	750	740	UAP		2200	Craise, Imprelia	807 87	300 11	hanvolous indet	638 50	909 55	Sizer Mahillen	420 07	401 02
résultat m manu très, exactement	Fonc Lyonnains	3183	3310	Un. James Franço	540	1982 d	Onion Proction	326 32	312 10	least. ret	14,702 51	14174 18	Silicount termio	1271753	12622 86
3.04 milliards de deutschemarks		440	401	Un. tod. Crisis		1240	Dénier	12511 43	12511 434	heart Obligation	18981 11	10047 22	Sicoton (Carden (17)	771 20	759 80
(+ 20,6 M) pour un chiffre d'affai	**********	1000	1080	Delner	710	730	Drouge-Fairnes	890 78	E54.464	Incote Photocols	1142.24	1114 78	Scar American	1303 23	1300 73
accru de 9.6 % à 47.7 milliards de	Forgatile	186	105.50	UTA	2400	2029	Drouge-Investige.	1016 78	970 86 a	Japanie , , , , , , , , , , , , , , ,	151 41	144 54	SFLk et et	542 07	B26 28
	Frace LAB.D.	810	120	W		805 (	Decuce Sicuriai	240 58	229 84 6	Junestipergin	212 88	208 73	Stations	765 67	790 95
chemerks. dividende majore	frace (Lej	6300	4500	With	196	****	Drosse-Silvetion	143 84	137 41 4	Lation co-some	128175 70		Scar 5000	318 28	309 77
- (9 DM pour 1984).				WHOLENSA,	440	440			4400 00 .	Luffite-Examples	(62 (6)	814 18	Shafarer	501 486	488 05
	2 1100 PROPERTY			Barrer Av. Marrer	404 40	404 90 4	PHONE	11/0/541	1103 123 4						
	From Part Reserved	11200	500 o	Street, do Marco	124 35	12470.0	Bicon Sinty	1120.54. 10898.96	1103 98 e 10672 28	Laffitte-France	330 11	315 14	Sham	391 57	381 19
Section 1	6AK	11300	11300	Street, de Marco	124 35	12470.0	Bicnop Sinter	10098 96 247 47	10672 28 236 25	Luffito-France Luffito-Japon	310 63	298 45		225 58	219 51
	GAMGamanit	11300	11300				Estemple	10898 96 247 47	10872.28	Laffin-lagin Laffin-lagin Laffin-Oldg	310 63 185 83	298 45 149 M	Short	225 F8 390 98	219 51 300 63
	GAN	17200	11300	Etrar			Etemp Soter	70898 96	10672.28 236.25	Laffito-France Laffito-Japin Laffito-Chile Laffito-Tipid	310 63 165 83 219 84	295 45 149 86 209 67	Shames Shares Share SL-6x	225 58	219 51 380 63 1261 54
Account of the second	Garant Grant Grant Constitution	11380 882 2816 376 SD	11300 005 2000	Étran	gère		Energie Epartie Epartie Epartie	10898 96 247 47 87182 51	10672 28 236 25 67018 34 o	Laffine-Japon Laffine-Japon Laffine-Chile Laffine-Thold Laffine-Thold	310 63 165 93 219 84 - 1146 90	295 45 149 86 200 67 1004 80	Shares Shares Shares S1-6x S16	225 58 390 98 1321 46	219 51 380 63 1261 54 860 78
VALUE X Sdu	GAM Supposit Care at Sunits Géneter Gr. Fig. Constr.	1)360 802 2616	11300 885 2800 361 20 402	Étran	gère	1160	Eterop Sider  Eterpia  Epartie  Epartie	10898 96 247 47 87182 51	10672,28 236,25 67018,34 o 7665,27	Laffen-Japen Laffen-Japen Laffen-Geld, Laffen-Total Laffen-Japen Lico-Associations	210 63 165 83 219 84 - 1146 90 11483 20	295 45 149 86 200 67 1004 80 11483 20	Shows Shows Shows S1-5s S16	225 68 390 98 1321 46 86 95 110 63	219 51 390 63 1261 54 800 78 1136 64 4
VALUE X Sdu	GAM Grantati Gaz et Ganer Genfet Gr. Fla. Constr. Gde Mool. Pasis	1)380 882 2616 376 80 461	11300 865 2800 361 20 462	Étran	gère	1160	Elengo Sister  Entrale  Epartie  Eparti	7(7898 96 247 47 87182 51 7894 43 25969 88	236 25 87018 34 + 7685 27 25820 80 +	Luffito-France Luffito-Origi Luffito-Total Luffito-Total Luffito-Total Luffito-Total Luffito-Total Luffito-Total Luffito-Total Line-Institutionale	310 63 165 83 219 84 - 1146 90 11483 20 24112 67	295 45 149 86 200 67 1004 80	Shows Shows Shows SL-Est SLE SAL Softweet	225 58 390 98 1321 46	219 51 380 63 1261 54 860 76 1136 64 + 604 02 +
VALEURS % Side ecupon	GAM Ghantest Gaz et Saints Génée Gr. Fin, Conste. Get Mard. Panis Groupe Vistaire	1)380 882 2816 376 90 481	11300 885 2800 361 20 402	Étran	gère	1160	Elemp Siete Entrale Eparcie Ep	10898 96 247 47 87182 51 7884 43 25988 88 7583 22	10672 28 236 25 67012 34 o 7665 27 25820 80 o 7518 04	Laffite-State La	310 63 165 83 219 84 1146 90 11483 20 24112 67 70688 74	296 45 149 86 209 87 7094 90 11483 20 24052 54 69888 94	Shemaso Shiper SL-Est SAL-Est Softweet Soggestes	225 RS 380 98 1321 46 45 1180 63 827 86	219 51 300 53 1261 54 800 78 1136 64 # 604 02 # 176 00
VALEURS % % du acupon 15%	GAM General Grant Same Grant	11380 802 2016 576 50 461 336 434 330	11300 005 2800 361 20 402 4300 332	AER	gères 100	1160	Elicopo Sister Erurgia Epartia	10898 96 247 47 87182 51 7884 43 25889 88 7583 22 1554 60 700 67	10672,28 236,25 67018,34 o 7685,27 25820,80 o 7518,04 1484,13 871,76	Laffito-France Laffito-Chillo Laffito-Chillo Laffito-Thota Laffito-Thota Laffito-Thota Line-Inobardonnels Line-Inobardonnels Line-Inobardonnels Line-Inobardonnels Line-Inobardonnels Line-Inopardonnels	310 63 165 83 219 84 1146 90 11483 20 24112 67 70688 74 674 14	295 45 149 86 200 67 1004 80 11483 20	Shames Shames Shames SL-Set SLE Shill Softweet Soggestes Soggestes Soggestes	225 RS 380 98 1321 46 86 95 1180 63 827 86	219 51 380 53 1281 54 889 78 1136 64 4 604 02 4 176 80 1017 84
VALEURS	GAM Gamant Gaz et filmin Glock C. Glock	11390 982 2516 376 90 481 388 4346	11300 085 2900 381 20 402 403 403	AER. Also	gère:	1160	Elicop Siste	70898 96 247 47 87182 51 7884 43 25989 98 7583 22 1554 69 700 67 642 33	20672,28 23625 67018340 768527 25920,800 7518,04 1484.13 613.20	Laffite-State La	310 63 165 83 219 84 1146 90 11483 20 24112 67 70688 74	296 45 149 86 209 87 7094 90 11483 20 24052 54 69888 94	Shamm Shanton Shanton Shipter SL-St SLB SLB Shipter Sopphrates Sopphrates Sopphrates Sopphrates	225 RS 380 98 1321 46 45 1180 63 827 86	219 51 300 53 1261 54 800 78 1136 64 # 604 02 # 176 00
VALEURS	GAM	11300 502 2016 275 50 401 300 436 310 436 310	11300 065 2000 301 20 402 403 403 403 403	AER. Alap Alam Alam Alamino Rusis Rands Any ing Bands An Papelins	gère:	1160	Elicop Siste Energis Epergis	70898 96 247 47 87182 51 7884 43 25989 98 7583 22 1554 63 700 67 642 33 1662 13	10672,28 236,25 67018:34 o 7665,27 259220:80 o 7518:04 1484.13 871.76 613:20 1617:64	Laffito-France Laffito-Chillo Laffito-Chillo Laffito-Thota Laffito-Thota Laffito-Thota Line-Inobardonnels Line-Inobardonnels Line-Inobardonnels Line-Inobardonnels Line-Inobardonnels Line-Inopardonnels	310 63 165 83 219 84 1146 90 11483 20 24112 67 70688 74 674 14	295 45 149 86 208 87 1084 80 11483 20 24052 54 9988 94 557 42 137 404 425 804	Silvania	225 58 360 98 1321 46 88 95 1180 63 827 86 80 09 1065 19	219 51 380 53 1281 54 889 78 1136 64 4 604 02 4 176 80 1017 84
VALENDS % % de deupon	GAME Gament Gament Gamen Gener	11300 802 2818 376 50 461 380 436 310 436 310 310	11300 005 2000 301.20 402 403 403 463 463	A.E.R. Alexandra Alexan Alexan Alexan Alexan Alexandra A	gère:	1160	Elicop Side Enryle Enryle Eparte Epar	10006 96 247 47 87182 51 7804 43 25069 88 7503 22 1,554 63 700 67 642 33 1,662 13 203 95	10672,28 236,25 67018:34 o 7665,27 25920:80 o 7518:04 1404:13 871.76 613:20 1617:64 198:49	Laffice-Franci Laffice-Japan Laffice-Japan Laffice-Fand Laffice-Found Laffice-Found Line-Asseziation Line-Asseziation Line-Lastinationals Linesplus Linespl	310 63 165 83 219 84 - 1146 90 11483 20 24112 67 70688 74 674 14 143 93	295 45 149 86 208 87 1084 80 11483 20 24052 54 9988 94 557 42 137 404 425 804	Shamm Shanton Shanton Shipter SL-St SLB SLB Shipter Sopphrates Sopphrates Sopphrates Sopphrates	225 58 380 98 1321 46 1325 46 1100 53 827 98 827 98 1065 19	219 51 380 63 1281 54 880 78 1136 64 6 604 02 6 176 80 1017 84 1226 80
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAM Gamont Gaz et Bais: Geric	11300 802 2818 376 50 461 380 436 319 436 319 436 319 436 319 310 310 310	11300 005 2000 361 20 402 402 403 403 403	AEB	gère:	1100	Elicop Siste Entraja Epartia E	10006 96 247 47 87182 51 7804 43 25089 88 7503 22 1554 63 700 67 642 33 1862 13 203 95 1204 90	10672,28 236,25 67018:34 o 7665,27 259220:80 o 7518:04 1484.13 871.76 613:20 1617:64	Laffich-Franci	310 63 165 83 219 84 - 1146 90 11483 20 24112 67 70688 74 674 14 143 93 446 03	295 45 149 ME 206 67 1084 80 11483 20 24052 54 99888 94 557 42 137 404 425 804 5775 48 6	Silvania	225 58 380 98 1821 46 8 95 1180 53 827 98 80 1065 19 1065 19 820 73	219 51 300 63 1281 54 800 78 1136 64 ¢ 604 02 ¢ 376 80 1017 84 1228 80 407 12
VALEURS	GAM Gamant Gaz et Baint George George Ge, Fin, Coneix. George Vicain Sampa, Ind. Installed	11300 802 2818 376 50 461 380 436 310 436 310 310	11300 005 2000 361 20 402 402 403 403 403 403 403 403 403 403	A.E.O	90 mm	1160	Elicop Side Energia Epartia Epartia Epartin Ep	10008 96 247 47 87 182 51 7884 43 26968 88 7603 22 1,554 63 703 87 642 33 1662 13 203 95 1204 90 405 05	20672,28 23625 8701834 • 766527 25920,80 • 7518 (4 1484 13 871 76 613 20 1617 64 196 46 1160 35 386 68	Laffice-Franco Laffice-Lingto Laffice-Lingto Laffice-Panel Laffice-Panel Laffice-Folyo Line-Institutionale Line-Institutionale Lines persentiale Lines perse	310 63 165 83 219 84 1146 90 1146 90 1146 20 24112 67 70688 74 674 14 143 93 446 03 8775 46	295 45 149 ME 206 67 1084 80 11483 20 24052 54 99888 94 557 42 137 404 425 804 5775 48 6	Silvaniana	225 RB 360 98 1221 46 95 1100 83 827 96 827 96 1065 19 820 73 1204 28	219 51 380 53 1261 54 869 76 1138 64 6 604 02 6 376 00 1017 84 1228 80 467 12 1149 67 6
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAM Gament Garant Garan	17300 802 2876 376 30 461 378 30 445 390 485 390 880 880	11300 085 2800 381 29 462 463 463 463 463 8209 887	AER. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Anyiora Batali Anyiora Batali Anyiora Batali Borga Bagan Borgan Borgan	1000 400 510 100 215	1160	Elicop Side Enrole Eparte Epar	10008 96 247 47, 87 182 51 7804 43 25989 88 7698 22, 1854 63 700 87 642 33, 1862 13, 200 98 405 06, 1254 47	20672,28 23625 67018:34 o 7682 27 26825 80 o 7518 04 1484 13 871 76 613 20 1617 64 198 49 1160 35 366 66 1251 95	Laffice-Franci Laffice-Lipto Laffice-Totol Laffice-Totol Laffice-Totol Laffice-Totol Lin-lenshafonnin Lin-lenshafonni	310 63 165 83 219 84 1146 90 1146 90 1146 90 24112 67 70688 74 674 14 143 93 446 03 6775 46 464 96	295 45 149 ME 206 67 1004 80 11483 20 24052 54 99888 94 557 42 137 404 425 804 5775 48 6	Silvaniana	225 RB 360 98 1221 46 95 1100 63 827 96 827 96 1065 19 820 73 1204 28 383 14	219 51 380 53 1261 54 860 78 1136 64 6 604 02 6 276 90 1077 84 1228 80 407 12 1140 67 6 375 31
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAME Gament Gament Gament Gament Ge, Fig., Counte. Gament Groups Victoire B. Transp. Ind. tomorist S.A. tomorises tomorist tomoris	17300 802 2014 576 90 481 496 319 496 319 496 319 2790	11300 965 9600 361 29 402 403 4030 302 463 463 463 463 463 463 463 463 463 463	A.E.R. Alzan	1000 480 510 110 110 110 110 110	1160 629 278 562	Elicop Side Ennyle Eparte Epar	70000 96 247 47, 57192 51 7694 43 25960 98, 7693 22, 1564 63 700 157 642 33 1862 13 2003 95 1204 90 1264 47 9687 97	10872,28 236,25 57012,34 e 7082,27 28820,80 e 7518,04 1484,13 871,76 613,20 1617,64 198,46 1180,36 1281,95 9163,18 e	Laffice-Franco Laffice-Japan Laffice-Japan Laffice-Franci Laffice-Japan Laffice-Japa	210 63 165 83 219 84 1146 90 11483 20 24112 67 70688 74 674 14 144 93 446 93 145 90	295 45 149 86 209 87 7094 80 11463 20 24052 54 99888 94 557 42 137 409 425 809 5775 48 0 404 32 130 28 0	Sham Shaman Shaman Shaman Shaman Shaman Shaman Shaman Shaman Soponan S	225 58 300 90 1321 46 35 1100 63 827 90 1065 19 65 07 1204 20 1003 14	219 51 380 53 1261 54 880 78 1136 64 6 376 80 1017 84 1228 80 487 12 1149 67 6 375 31 108 16
VALENDS % de ecupon  3 %	GAM Gannat Gaz et Baini Geria	17300 802 2016 376 90 441 339 406 339 406 330 830 830 830 830 830 830 830 830	11300 065 2800 38129 402 403 403 403 403 403 403 403 403 403 403	A.E.R. Alzan Ostonenh III Rigi Latentic, Br. Larzbott, Br. L	1000 400 510 1100 200 1125 1125 1125	1160 629 279 862 33950 512	Elicop Side Enryle Eparte Epar	70898 96 247 47 87 182 43 7684 43 7683 22 1554 68 700 15 642 33 1862 13 203 95 1204 98 405 05 1254 57 96817 97 96817 97	10072 28 236 25 57012 34 o 7605 27 7518 94 1494 13 871 76 613 20 1817 64 198 40 1150 35 366 68 1251 36 9163 18 o 513 36	Laffice-Franco Laffice-Lingto Laffice-Lingto Laffice-Panel Laffice-Panel Laffice-Panel Laffice-Panel Laffice-Panel Laffice-Panel Line-Institutionale Linest porteficille Addinguish Marchibe Insustance Marchi	310 k3 185 k3 219 84 1146 80 11463 207 70686 74 874 14 143 93 446 03 5775 46 454 96 6618 83 14389 03	285 45 149 86 208 67 1084 80 11483 20 24052 54 59889 94 557 42 137 404 425 804 8775 484 434 32 138 284 8805 72	Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Linitariana	225 58 380 98 1321 46 385 1310 63 827 86 30 1055 19 36 07 1204 28 383 14 422 46	219 51 380 63 1261 54 889 78 1138 64 6 604 02 6 376 80 1022 80 487 12 1149 67 6 375 31 103 29
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAME Guneral Guneral Guneral Guner G	17300 802 2014 576 50 441 319 446 319 310 310 310 310 310 310	11300 065 2800 381 29 482 483 483 483 483 483 483 483 483 483 483	AES. Altan Antican Bands Antican Bands Antican Bands Bropa Morgan Bropa Morgan Bropa Comman II Right Internet. Conclus-Profile Conclus-Profile Conclus-Profile	1960 1960 1960 1960 1960 1960 1960 1960	1160 639 279 862	Elicop Side Energie Energie Eparde	70898 96 247 47 871824 43 25969 88 7693 22 1854 69 700 157 642 33 1852 33 1852 35 1204 90 405 06 1254 47 9687 37 1872 08	10872.28 236.25 87018.34 o 7685.27 28820.80 o 7518.94 1484.17 613.20 1017.64 198.46 1180.85 1180.86 1281.85 813.18 o 813.18 o 813.18 o 7787.19	Laffice-Franco Laffice-Japan Laffice-Japan Laffice-Franci Laffice-Japan Laffice-Japa	210 63 155 10 219 84 11460 20 241 12 67 70686 74 674 14 146 90 66 16 90 66 16 90 143 90 00 1101 41	295 45 149 86 208 67 1094 80 1 1492 54 9088 94 657 42 137 409 425 804 6775 48 0 436 22 0 8005 72 14216 86	Silvaniana	225 58 380 98 1321 46 385 1310 63 827 86 30 1055 19 36 07 1204 28 383 14 422 46	219 51 380 63 1281 54 860 78 1136 64 6 504 02 6 178 80 1017 84 1228 80 487 12 1149 57 6 375 31 908 16 402 29 1202 59
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAME Gament Gament Gament Gament Gener Gen	17300 802 2016 376 90 441 339 406 339 406 330 830 830 830 830 830 830 830 830	11300 065 2000 301 20 402 403 403 403 403 403 403 403 403 403 403	Etraer  AEB. Altan Alemana Residual Altan Alemana Residual Astronomo Residual Astronomo Residual Astronomo Residual Astronomo Residual	90 mm 1960 400 510 510 510 510 510 510 510 510 510 5	1160 629 279 862 33950 512	Elicop Side Elicop Side Elicop Side Epartic Ep	70898 96 247 47, 57 182 5-13 26989 88 7693 22, 1564 69 769 23, 1862 13, 203 96 1264 47 9687 37, 1864 47, 9687 37, 1864 42, 9687 37, 1864 42, 9687 37, 1864 42,	10072 28 236 25 57012 34 o 7605 27 7518 94 1494 13 871 76 613 20 1817 64 198 40 1150 35 366 68 1251 36 9163 18 o 513 36	Laffice-Franco Laffice-Japan Laffice-Japan Laffice-Franci Laffice-	210 63 185 83 219 84 11460 20 24112 67 70686 74 874 14 143 93 445 96 145 90 6618 93 14580 71 1101 41 827 122	295 45 149 85 209 87 200 87 24052 54 657 42 137 404 657 42 137 404 8005 72 14216 85 143132 143132 143133 143133 143133 143133	Silvaniana	225 68 380 98 122 1 46 1120 63	219 51 380 63 1281 54 809 78 1138 54 604 02 P 318 80 1017 84 1228 80 407 12 1149 87 375 31 108 16 403 29 1202 59 1202 59 1371 37 837 12
VALESSES % de ecupon  3 %	GAME Gament Garat Baint Garat Baint Ge, Fin, Conste. Ge Mayol, Panis Grapa Victoria B. Tromp, Ind. Immind S.A. Imm	17300 802 2816 376 30 441 319 445 319 445 319 310 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	11300 055 2000 301 20 402 403 403 403 403 403 403 5000 507 578	A.E.B. Altan Altan Alem Altan Bropa Bloom Br	1060 489 310 310 216 300 216 3100 409 1025 373 50	278 862 278 862 3860 512 105	Elicop Side Enrylis Epartis Ep	70000 06 247 47 57182 51 7684 43 25000 88 7693 22 1594 99 405 05 1204 90 405 05 1254 47 1254 57 1872 08 2539 90 80168 80	10872.28 236.25 - 87018.34 - 7685.27 28820.80 - 7518.94 1494.13 871.76 613.20 1817.64 1160.35 366.06 1251.96 813.96 7787.19 25188.25 25188.25 25188.26	Laffice-Franco Laffice-Lingus Laffice-Lingus Laffice-Panel Laffice-Franci Laffice-Linguis Lincular	310 53 185 83 219 84 11462 20 24112 57 7058 74 144 93 445 03 5775 46 454 93 145 90 1101 41 527 12 1371 78	295 45 149 85 200 87 200 87 24052 54 9888 94 557 42 137 48 8775 48 0 434 32 130 28 0 434 32 130 28 0 435 85 1071 93	Sham Shame Shame Shame Shame SL-Set SLS Shipmet Sopplepin Sopplepin Sopplet Sopplet Shipher Shipher Shipher Linitena	225 188 380 388 1 120 53 380 388 27 388 287 388 287 388 287 388 287 388 388 288 288 288 71 120 528	219 51 380 63 1281 54 800 78 1136 64 6 576 80 1017 84 1228 80 407 12 1148 57 6 375 31 108 16 403 25 1202 59 1271 37 837 12 1280 85
VALESSES % de ecupon  3 %	GAM	17300 802 2010 2010 375 90 401 319 435 319 435 319 435 310 810 810 810 815 70	11300 65-2800 381 29 482 483 483 483 483 483 587 578 481	AER. Altan A	1000 400 510 100 206 1125 32100 400 1025 10 1025 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	1160 639 279 862 3300 512	Elicop Side Elicop Side Elicop Side Epartout	70898 96 247 47 57182 51 7884 52 25869 88 7693 22 1554 62 1304 50 1204 47 9637 57 678 37 1872 08 25959 40 80188 37 1111 04	10872 28 236 25 87018 34 7685 37 28820 80e 7518 94 1484 13 871 76 613 20 1617 64 1180 35 366 68 1281 30 7787 19 25108 32 6 813 30 7787 19 25108 32 6 8108 32 6	Laffice-Franci Laffice-Lingin Laffice-Lingin Laffice-Panel Laffice-Panel Laffice-Panel Laffice-Panel Line-Institution Line-Institution Line-Institution Line-Institution Line-Institution Lines	310 53 155 53 259 84 1146 80 1146 20 24112 57 70588 74 14 143 53 446 95 145 50 861 83 145 50 145 50 1101 41 527 32 1371 78 42338 88	285 45 149 88 149 89 1004 80 1 1483 20 24052 54 657 42 137 449 425 89 6 434 32 130 22 6 8434 32 14216 86 1071 93 513 40 1335 07 92536 86	Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Solida Investiga U.A.P. Investiga	225 R8 380 S8 120 S8 25	219 51 380 63 1281 54 809 78 1138 54 604 02 P 318 80 1017 84 1228 80 407 12 1149 87 375 31 108 16 403 29 1202 59 1202 59 1371 37 837 12
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAME Gament Garant Garant Garant Grant Gra	17300 802 2876 802 401 576 800 401 576 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	11300 os 5 2000 so 5 2000	Etiraer  AEB. Altan Alem Altan Al	1000 400 510 100 265 1725 1725 1725 1725 1725 1725 1725 172	278 862 278 862 3860 512 105	Elicop Side Elicop Side Epartic Eparti	70000 96 247 47 47 57 192 51 7684 43 25000 86 7693 22 1584 33 1862 13 203 95 1204 90 405 65 1204 90 1254 47 9687 37 1872 28 1273 40 1141 40	10872, 28 236 25 6 70183 25 6 7618 27 28820 20 6 7518 43 871 76 613 20 1877 64 1160 35 386 86 9163 18 813 38 7787 18 25108 32 6 9163 18 513 38 7787 18 25108 32 6 11247 74	Laffice-Frence Laffice-Lingui Laffice-Lingui Laffice-Tokyo Laffice-Tokyo Laffice-Tokyo Laffice-Tokyo Lion-leadharfounde Lion-leadharfounde Lion-leadharfounde Lion-leadharfounde Lion-leadharfounde Lion-leadharfounde Lion-leadharfounde Lion-leadharfounde Lion-leadharfounde Mario-Frence Natio-Tokyofice N	310 53 155 53 1146 50 1146 50 1146 50 1146 30 1146 32 241 12 57 70587 14 574 14 143 93 446 03 5775 44 444 36 145 90 6618 93 1459 07 1101 41 577 32 1377 78 423.88 80 1109 55	285 45 149 88 149 89 24052 54 49889 42 137 404 425 604 557 42 137 404 434 32 130 28 8007 72 130 28 8007 72 130 28 8007 83 8007 83 8007 83 8007 83 8008	Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Soppharges Sopphare Sopphare Schill Investin. Technolic Livit-Associations Livit-Associations Livit-Associations Livit-Association Livit-Ass	225 NS 380 SB, 1921 NS 380 SB, 1921 NS 387 NS 19 1095 N	219 51 380 63 1281 54 389 78 1136 64 6 504 02 6 1017 84 1226 80 467 12 1149 57 6 375 31 108 16 403 29 1302 59 1371 37 837 12 1266 51
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAME Gament Garage Gara	11300 2016 2016 2016 2016 2016 2016 2016 20	11300 os 5 2000 so 5 2000	A.E.R. Altan Altan Alem Anti-results Anti-results Anti-results Brook Brooks Bro	90 0 400 510 510 1125 3130 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025 102	1160 629 279 382 33950 512 105	Elicop Side Elicop Side Epartic Eparti	70000 95 247 47, 57 182, 57 182, 57 182, 57 182, 57 182, 57 183, 57 18	10072,28 236,25 87018345 761825 751844 1694 1613,20 1617,6 1613,20 1617,6 163,20 1617,6 163,20 1617,6 163,20 1617,6 163,20 1617,6 163,20 163,2	Laffice-Franci Laffice-Lingui Laffice-Lingui Laffice-Spani Laffice-Found Laffice-Found Laffice-Found Laffice-Found Laffice-Found Laffice-Tound Laffice-Laffice Laf	310 63 155 83 219 84 11463 20 24112 57 70582 74 577 44 445 03 5775 84 445 03 6718 63 145 90 6618 63 145 90 6618 63 145 90 6717 78 625 88 577 78 577 7	295 45 149 85 149 86 24052 54 98080 94 425 894 5775 484 435 894 8005 72 14216 80 8005 72 14216 83 1671	Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Sopport Sopport Sopport Sopport Sopport Sopport Lini-Association	225 58 380 98 38 380 98 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	219 51 380 63 1261 54 809 76 1136 54 604 02 0 316 80 1017 84 1228 80 407 12 1149 87 375 31 108 16 403 29 1202 59 1202 59 1202 59 1203 56 1233 56 1233 56 1233 56 1233 7
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAM Gammi Garat Saint Garat Ga	17300 802 2010 576 90 401 319 405 319 405 319 405 319 1100 555 70 811 306 476 341	11300 12500 361 29 402 403 403 403 403 403 403 403 403	AER. Altan Aleman. Altan Aleman. Altan Aleman. Altan Aleman. Altan Aleman. Altan Alt	1000 400 510 100 265 1725 1725 1725 1725 1725 1725 1725 172	279 279 2802 2905 512 105	Elicop Side Elicop Side Energia Epartic Eparti	70098 96 247 47 57182 51 7984 43 25989 88 7993 22 1594 99 405 05 1204 99 405 05 1204 99 405 05 1254 47 1672 08 25359 40 80189 80 1141 04 12737 49 1054 94 1054 78	10072 28 236 25 6 7018 35 6 7618 94 1484 13 871 76 613 20 1817 49 1160 35 366 68 1251 36 513 36 7787 19 25108 25 25108 25 12407 70 255 62	Laffice-Franco Laffice-Lingto Laffice-Lingto Laffice-Specia Laffice-Specia Laffice-Specia Laffice-Specia Laffice-Specia Laffice-Specia Laffice-Specia Laffice-Specia Laffice-Specia Laffice-Special Laffice-Linguistics Laffice-Lingui	310 53 165 53 165 53 1146 50 1146 20 1146 20 1146 20 147 146 147 148 147 148 147 148 148 150 148 150 149 177 178 149 177 178 149 177 178 157 125 157 157 157 157 157 157 157 158 157 155 157 155 157 157 157 158 157 155 157 157 157 155 157 155 157 155 157 155 157 155 157 155 157 155 157 157 155 157 155 1	285 45 140 at 140 at 1904 20 11483 20 24052 54 657 42 137 404 434 32 130 214 8005 72 14216 85 1071 33 5135 07 82538 88 1090 56 51321 70 876 43	Sham Shame Shame Shame Shame SL-for SLS Shiper SLS Shiper Sopping Sopp	225 R8 380 S8 120 S8 140 S2 150 S8 18 160 S2 160 S8 18 1	219 51 380 63 1281 54 880 78 1136 64 6 504 02 6 1178 64 1228 80 487 12 1140 57 6 375 31 108 16 487 12 1140 57 6 1202 59 1202 59 1271 37 837 12 1259 85 1273 58 1285 51 183 37 1441 04
VALESTES % de coupon  3 %	GAME Gament Care of Sinist Greate Greate Gr. Fig. Counte. Gr. Fig. Counte. Gr. Mar. Pain Groups Victoire G. Transp. Ind. Invanish S.A. Invanis	17380 802 2816 578 80 461 319 405 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	11300 ms - 2000	A.E.B. Alton Aleman Alton Aleman Alton Aleman Brook Alton Aleman Brook American Basels Accurate Basels Accurate Basels Accurate Basels Brook Brook Brook Brook Basels Brook Bro	1000 400 100 100 100 100 100 100 100 100	1160 629 279 562 33060 512 105 516	Elsono Siste Elsono Siste Elsonour Colos Elsonour C	70000 06 247 47 87 87 192 51 7604 43 25000 88 7603 25 1564 63 700 107 642 33 1802 13 1804 90 415 47 9517 97 1872 08 25359 40 80168 94 12737 49 1054 94 257 49 1054 94	10872, 28 236 25	Laffice-Franci Laffice-Lingui Laffice-Lingui Laffice-State Laffice-State Laffice-State Laffice-State Laffice-State Line-Institutionale Line-Institutionale Linest portefacilio Addinamatic Marchite Institution Marchite Usin St. Natio-Nation Natio-India Natio-I	310 53 155 53 156 53 1146 50 1146 20 1146 20 1146 20 146 50 466 50 661 63 145 50 661 63 1101 41 577 52 1377 78 62538 88 1109 55 51321 70 625 68 1230 68	285 45 149 85 149 85 24052 54 98889 94 425 85 437 429 438 32 130 239 843 43 130 239 1421 85 1071 93 5133 40 1333 65 1090 58 51321 70 575 72 1421 83 1090 58 5132 73 1228 22	Sham Shame Shame Shame Shame SL-for SLS Shiper SLS Shiper Sopher Sopher Sopher Sopher Sopher Sopher Lhi-Assochabes Lhi-Assocha	225 58 380 98 122 130 98 122 130 98 124 130 98 124 130 98 124 130 130 130 130 130 130 130 130 130 130	219 51 380 63 1281 54 880 78 1136 64 6 504 02 6 376 00 1017 84 1226 80 467 12 1149 57 6 375 31 108 16 403 29 1202 59 1271 37 837 12 1202 59 1271 37 837 12 1203 68 1203 68 1203 68 1403 70 1441 04 482 79
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAME Gament Game	17380 502 2016 576 50 461 576 50 461 530 500 500 500 500 500 500 500 500 500	11300 12500 361 29 402 403 403 403 403 403 403 403 403	A.E.R. Altan Altan Alem Altan	90 0 400 510 510 1125 3130 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025 102	279 279 2802 2905 512 105	Elicop Side Elicop Side Enrole Enrole Eparte	70000 96 247 47 57 57 182 51 7684 43 25000 86 7693 22 1584 93 405 65 1204 99 405 65 1204 99 405 65 1204 99 1254 91 1254 91 12737 40 1054 94 257 96 257 96	10872,28 22625-55-67018-34-7-685-27 28820-90-6-7-518-43-18-8-18-8-49-18-8-49-18-8-49-18-8-49-18-8-49-18-8-18-8	Laffice-Franco Laffice-Japan Laffice-Japan Laffice-Franci Laffice-	310 53 165 53 165 53 1146 50 1146 50 1146 30 1148 32 241 12 57 70585 44 143 93 446 03 5775 44 444 36 145 90 145 90 145 90 145 90 145 90 1577 75 123 88 140 90 1100 55 51221 70 70 55 51221 70 70 50 120 68 1467 90	285 45 149 85 149 85 24052 54 49680 42 137 404 425 604 557 42 130 28 8005 72 130 28 8005 72 130 28 8005 72 130 28 8005 72 130 28 8005 72 1425 80 8005 72 1427 93 8005 85 1427 93 8005 85 1428 93 8005 85 1428 93 8005 85 1428 93 8005 85 1428 93 8005 85 1428 93 8005 85 8005	Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Soppharpia Soppharpia Sopphar Sopphar Sopphar Sopphar Sopphar Sopphar Sopphar Silvaniana Lini-Associationa Lini-Associatio	225 NS 340 SB, 1921 NS 340 SB, 1921 NS 193 N	219 51 380 63 1281 54 889 78 1136 64 6 504 02 6 1017 84 1226 80 467 12 1149 57 6 375 31 100 16 403 29 1302 59 1371 37 837 12 1269 51 163 37 1441 08 482 79 57944 75
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAME Gament Gament Gament Gament Gament Ge. Fig., Counte. Gament	17380 802 2816 578 80 461 319 405 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	11300 065 2800 381 29 462 463 463 463 835 8300 837 878 478 478 478	A.E.R. Altan	1000 400 100 100 100 100 100 100 100 100	1160 629 279 562 33060 512 105 516	Elicop Side Elicop Side Elicop Side Epartic Ep	70000 95 247 47 57 77824 43 25000 88 7783 22 154 03 700 157 642 33 1802 13 203 95 1204 90 405 05 1254 47 9817 97 838 37 1141 04 12,57 76 257 76 256 04 12,57 76 257 76 256 04 12,57 76 256 04 12,57 76 256 04 12,57 76 256 04	10872,28 23625-6 701835-6 761825-7 28820,80-6 751849-1 1684 9 1180 35 366 68 1281 95-9 90609 45 1124 15-2 25108 25-2 12487 78-1 12487 78-1 255 82-2 325 39-841 94-1 255 82-2 325 39-841 94-1 27 07 0-1	Laffice-Franco Laffice-Linguis Laffice-Linguis Laffice-Linguis Laffice-Spani Laffice-Franci Laffice-Laffice	310 53 165 53 1218 46 1146 20 1146 20 1146 20 141 25 144 59 444 59 454 59 145 90 1101 41 577 54 435 80 1101 41 577 75 572 177 76 512 177 76 512 170 70 120 60 1467 17 120 60 1467 17 120 67	285 45 140 ME 140 ME 24052 59 11483 20 24052 59 8577 42 137 400 8775 450 434 32 14216 86 1071 33 513 40 1335 07 5253 88 1000 57 14216 86 1071 33 5134 01 5134 01 5134 01 1235 07 5132 17 5132 22 1430 22 1430 23 1430	Silvaniana	225 Rel 380 Sel 1321 46 465 19 110 53 110 53 110 53 120 73 120 73 120 73 120 73 120 83 131 88 226 75 131 88 226 75 149 04 442 46 131 88 169 37 149 04 440 48 131 81 131 81	219 51 380 63 1281 54 800 78 1136 64 6 576 90 1017 84 1228 80 407 12 1140 67 6 375 31 100 15 403 15 403 15 403 25 1273 58 1273
** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	GAME Gament Game	17380 502 2016 576 50 461 576 50 461 530 500 500 500 500 500 500 500 500 500	11300 ms - 2000	A.E.R. Altan Altan Alem Altan	1000 400 100 100 100 100 100 100 100 100	1160 629 279 562 33060 512 105 516	Elicop Side Elicop Side Enrole Enrole Eparte	70000 96 247 47 57 57 182 51 7684 43 25000 86 7693 22 1584 93 405 65 1204 99 405 65 1204 99 405 65 1204 99 1254 91 1254 91 12737 40 1054 94 257 96 257 96	10872,28 23625-6 701835-6 761825-7 28820,80-6 751849-1 1684 9 1180 35 366 68 1281 95-9 90609 45 1124 15-2 25108 25-2 12487 78-1 12487 78-1 255 82-2 325 39-841 94-1 255 82-2 325 39-841 94-1 27 07 0-1	Laffice-Franco Laffice-Japan Laffice-Japan Laffice-Franci Laffice-	310 53 165 53 1218 46 1146 20 1146 20 1146 20 141 25 144 59 444 59 454 59 145 90 1101 41 577 54 435 80 1101 41 577 75 572 177 76 512 177 76 512 170 70 120 60 1467 17 120 60 1467 17 120 67	285 45 149 85 149 85 24052 54 96809 42 137 409 425 609 557 42 137 409 425 609 572 130 28 8005 72 130 28 8005 72 130 28 8005 72 130 28 8005 72 1425 72 1425 80 8005 72 1427 98 8005 85 1427 98 1428 80 8005 85 1427 98 1428 80 8005 85 1427 98 1428 80 8005 85 1427 98 1428 80 8005 85 1428 80 8005 8005	Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Silvaniana Soppharpia Soppharpia Sopphar Sopphar Sopphar Sopphar Sopphar Sopphar Sopphar Silvaniana Lini-Associationa Lini-Associatio	225 Rel 380 Sel 1321 46 465 19 110 53 110 53 110 53 120 73 120 73 120 73 120 73 120 83 131 88 226 75 131 88 226 75 149 04 442 46 131 88 169 37 149 04 440 48 131 81 131 81	219 51 380 63 1281 54 889 78 1136 64 6 504 02 6 1017 84 1226 80 467 12 1149 57 6 375 31 100 16 403 29 1302 59 1371 37 837 12 1269 51 163 37 1441 08 482 79 57944 75

		4.5				Stati 10				-					_		_			-	,						_		
4.4	Dais II questione colonne, figurant tot varia- tions en pour per rapport à cours de la value.  Règiement mensuel									el		· · ·				: coupon dét				nt.									
ć.	VALEURS	Cours précéd.	Prestier COLES	Demier	* 4=	Compan	VALEURS	Cours priorid	Premier	Decrier . cours	\$ +-	Compani sedan	VALEURS	Course paticid.	Premier coas	Dornier chas	*-	Cumpen- . pation	VALEURS	Cours priorid.	Pounter	Dernier	#-	Companion	VALEURS		mernior cours	Dernier cours	<b>%</b> +-
1110 2160 1300 1300 1300 1300 1300 1300 1300 1	4.5 % 1972 CALE 35 GALP, CALE 35 GALP, GROWN T.P. Remark T.P. Rema	1953 4000 1133 1234 2500 1430 1430 1430 1360 1360 417 1466 1520 1633 682 1460 1100 1100 573 476 1010 1100 573 466 1010 1100 573 476 1010 1100 573 476 1010 1100 573 476 1010 1100 573 476 1010 1100 573 476 1010 1100 573 576 1010 1100 1100 1100 1100 1100 1100 11	1240 485- 1001 1238 349 618 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 10	1530 4050 1138 1234 2550 1602 2485 1370 1388 439 1730 720 1480 1480 1480 1240 485 1005 1227 575 440 440 1005 1227 485 1005 1227 485 1005 1227 485 1005 1237 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480	-148 +044 +223 -742 -742 -742 -742 -742 -742 -742 -742	150	Gil-Asystems General  Jipuda-B-Frenn Emilo S.A.F. Emilo S	183 131 50 235 1045 1198 416 877 366 682 2400 740 1035 4280 663 2210 749 1446	1889 2540 422 3100 1398 2000 1220 1625 	230 1868 2546 421 3100 1396 498 1200 1620 1620 1620 1620 1620 1620 1620	+ 394 + 430 + 4758 - 5344 + D lot - 3842 + 532 - 136 -	11:40 12:10 10:80 11:11 10:20 10:4 11:16 7:00 22:20 15:00 47:5 5:66	Oside-Coly  Opti-Parisht Opti-Parisht Opti-Parisht Paper, Glacoge Paris-Risecom Paris-Risecom Paris-Risecom Paris-Risecom Paris-Risecom Paris-Risecom Parisht	240 570 3327 361 2790 1070 1071 1576 1070 1071 1596 467 1270 2491 1596 467 1270 2170 2170 2170 2170 2170 2170 217	251 M 618 3807 386 2385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1480 756 1540 4680 2530 1712 1740 4680 2672 2872 741 500 741 500 741 741 741 741 741 741 741 741	1190 790 2460 1540 646 1280 902 117 1720 282 287 224 1250 790	+ 5849 + 110	3700 105 486 104 550 1000 1000 1000 1000 246	U.L.B. Valido Va	3700 765 766 7765 7160 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	512 170 80 1110 180 80 157 30 254 76 57 30 257 30 258 20 268 10 425 262 80 268 10 425 268 80 66 80	1116 180 50 29 80 340 57 30 2815 68 50 11 465 38 20 38 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	+ 2 45 - 0 30 01657 + 1 1657	290 1020 108 310 138 3150 730 730 545 175 2280 2280 138 141 14 14 15 800 250 505 1 56	Historia Houshat Alic. Houshat Alic. Houshat Alic. Hop. Clearated Larg. Control Housh Corp. Large La	10015 10 100 50 1117 11131 1 1348 155 61 50 1310 12 774 215 34500 135 50 200 50 1100 1 105 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	1188 345 345 345 320 220 220 220 230 230 230 230 230 230	34 38 1018 1149 345 154 23 45 154 23 455 162 208 1100 805 187 50 187 50 167 60 1770 1210 240 273 365 50 1770 1210 240 273 365 50 273 502 1 86	+ 0 100
1800 385 1040	CF.A.O	404 1130 1390	1950 1171 1422	1810 1180 1420	+ 166 - 222 + 442	760 760	L. Voicton S.A Luchere	1185 - 675 - 1248	980	\$68	+ 210 - 194 + 218	1800 62 315	SEL-SE.	7020 586	589	72 50	- 125 + 327 + 239	α	TE DES	CH	ANG		AUX GUIC		MAR	CHE LI	_		OR
1210 85 756	Chargegra S.A. Chiera-Chieff.	2040	72	72 10 801	+ #41 - 348	255 675	Mais, Philips Majorette Bart	318 670	318 670 119 90	320 670 120	+ 434	590 590 346	Sinco-UP.H Sinco-UP.H	901 621 350	900 955 370	370	- 011 + 547 + 277	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	3/	JRS ,	loheir 1	Vecto	MONNAIES	ET DEVISES		NURS (	3/4
550 185- 385- 716 210 420 420 278- 1690 2749 285- 540 1250 2260 2260	Colis Colesa Colesa Colesa Compt. Entrept. Compt. Entrept. Compt. Mod. Cold. Fanciar Cridit F, Irea. Demort S.A. Dorry Dife. Rig. Pal.G. Dollar. Colosa Franto Colosa Franto Colosa Franto Colosa Franto Colosa Franto Colosa	230 415 651 250 1800 530 1700 312 2250 2570 313 1821 1120	1435	2570 618 229 415 675 250 1810 600 111 111 112 123 124 124 124 124 125 125 126 127 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	- 083 + 265 - 366 + 366 + 166 + 177 + 182 + 246 - 246 - 246 - 271 - 206 + 125	108 380 1556 5300 425 530 425 535 65 870 595 940	Har. Wardel Harvell Ha	435 1880 1880 485 84 60 2338 53 20	485 6200 486 50	473 111 1925	+ 150 + 150 + 150 + 150 + 252 + 252 + 244 - 171 - 366	1180- 852 186 2000 520- 1170 560	Shis floralization Stephen Stephen Stephen Societies Sopress Sopress Sopress Source Punier Source Stephen Step	1420 203 2030 533 1240 680 1111 678 3270 1178	1440 900 208 670 3550 2810	1430 2032 2032 2031 2031 234 385 385 3100 1470 2510 2510	+ 155 + 155 + 155 + 261 - 012 - 191 + 368 + 369 - 261 + 5	Allucing Belgique Pays Bas Dengrae Nocytog Grande- Grice [1] Insie17 ( Suine ! Suine ! Suide [1] Author Portugal Cusade (	me (100 DNe) (100 DNe) (100 DNe) (100 DNe) (100 DNe) (100 Ne)	5 5 307 0 15 0 272 5 83 22 59 65 10 5 4 5 358 7 5 82 2 4 9 4 7 7	368 300 360 1100 273 100 88 100 36 10	7 700 5 036 3 090 3 280 8 820 0 730 4 978 4 523 9 680 3	79 86 10 350 4 200 4 250	7 500 31 500 15 300 220 500 86 500 102 500 11 050 5 300 4 756 377 101 44 500 5 250 5 250 4 080	Or fin Diffe on be Or fin I an Engat Price française I Price sangaise I Price sangaise I Price de 20 dell Price de 5 della Price de 5 della Price de 50 pai Price de 10 fiori Or Landras Or Zurich Or Honglong Argust Landras	20 fg)	3		79300 79500 521 480 485 3075 336 66 337 336 11

# Le Monde

### UNE INNOVATION DANS LA STRATÉGIE DE FO

### M. Bergeron fait des propositions à M. Séguin pour réduire le chômage

L'alternance politique aidant, Force ouvrière a décidé d'innover. Recourant à une démarche inhabi-Recourant à une démarche inhabituelle, pour ne pas dire étrangère à
sa conception du syndicalisme, elle
présente des propositions pour le
contre le chômage. M. André Bergeron, au cours d'une
presse ce jeudi 3 avril, rendu
publique une lettre adressée le
le avril M. Philippe Séguin, ministre affaires et
l'emploi, dont la philosophie l
par une dernières
phrases: Nous nous sommes phrases: - Nous mous sommes parases: Nous nous sommes
pas conten'és d'exposer pourquoi
FO hostile is suppression
l'autorisation administrative
propositions qui, ajoutées unes aux AUTI, permetiraient réduire la chômage, un particulier celui 📥 jeunes 🧸

Dans une lettre de cinq pages de M. Séguin, M. Bergeron rappelle d'abord l'opposition de FO à la suppression II l'autorisation II licen-

a Will demandons, écrit-il au ministre, si avant
tion législative, il ne
l'accord interprofessionnel
l'février (modifié 1974)
l'esprit qui à la
rédaction chapitre proto-

Cette protocole de l'est prend d'autant plus d'importance que Bergeron avait été confronté l'es à une forte fédérations, qui empêché aignature.

empoche des TUC
su privé, M. Bergeron
estime que la mesure la plus effiserait réduction des.
charges fiscalisant,
exemple, allocations familiales.
La de de prix du pétrole
permette d'assurer le financement
trop surer le financement
pression fiscale: 1,5 point sation (solt
lands if francs)
se coup que 13 milliards de
entrainerait,
les spécialistes, a création acquatre-vingt emplois suppléquatre-vingt emplois supplé-mentaires à l'horizon acinq ans ». Pour lu jeunes, M. Bergeron refuse tout « SMIC » rabals » suggère de s'appuyer « lu surfais de formation » alternance en prenant » charge le « surcoiu » entraîné par créati de postes. Il s'agirait, pour l'Etat, d'accorder de l'Investisfiscale en contrepartie de l'Investisment de coût de la formation. « En

cole non signé de 16 de l'annue trois quatre de assuro-t-il, on 1984 - sur les procédures de licen-parviendrait de caser une classe

M. Bergeron propose aussi « l'octroi d'une prime sous forme de subventions ou d'exonérations de charges sociales encore de cri-dits d'heures formation tout dits d'heures formation tout employeur qui embaucherait un chômeur de longue durée, y compris lorsque l'embauche se ferait dans le cadre d'un contrat à durée déterminée de six mois ou un an . Il demande l'effort l'engloi en prenant harge l'engloi en prenant harge l'effort le la legislative de l'effort en faveur de l'effort en le en faveur de le formation de leurs salariés.
Un augmentation en 1 % du pour-Un augmentation I % du pourcentage I la Salariale,
précise-t-il, en se sur salariale,
précise-t-il, en se sur sur sur sur la conficielles, « permettrait d'accueillir personnes plus en la pleine ».
Le la jeunes I de la la la la conficielle sur les jeunes sur la sur pleine ».
Le caracteristique des charges patronales et de 8 à 10 milliards pour les salariés rémunérés à taux plein, sans
exonération de charges, L'Etat supporterait 50 % de cet effort supplé-

Le secrétaire général de PO sug-gère aussi une simplification des for-mules de congés (parental, que et III création d'entreprises) et une « diversification » des modalités de financement, « y compris sous forme de neutralisation ou de capi-ralisation des sommes horrenées. talisation des sommes épargnées : fil des années afin de permettre à un plus grand nombre de salariés de quitter momentanément la produc-tion ». Il insiste, en conclusion, sur la réduction de la llurée du travail, non par la loi mais par la négociation dans le cadre des conventions collectives. C'est presque un « plan » com-plet de lutte contre la chômage....

MICHEL NOBLECOURT.

### L'ÉTAT LANCE **UN EMPRUNT DE 12.8 MILLIARDS DE FRANCS**

L'Etat a émis jeuli 3 avril sous un il 1 (Obligations assimilables du Trésor) un emprunt de III milhards de francs. Cet emprunt, innot dans le cadre des adjudications mensuelles du Trésor, est la troisième série d'OAT de 9,90 % innote en septembre 1985 (5 milliards de francs). Sur cette minus l'emparagie édit de buscia un fin mème ligne avait déjà été luncée en fi-vrier dernier une describme série d'OAT pour 9,6 milliards de franca.

Au total 27.4 milliards de france out été levés sur la ligne de septembre 1985 (OAT à 9,9 %) pour financer le déficit

### Une organisation palestinienne revendique l'explosion d'une bombe dans un Boeing de la TWA

Quatre morts, neuf blessés

🚁 la decoltre, l'attaque como la

Libye, a la échec grâce à fermeté révolutionnaire masses

sur une l'étendue de la patrie

Cette attain poursuit le com-muniqué, « est le alla juste d'un

mouvement révolutionnaire pour

frapper les authoritative pour frapper les authoritations de la convent ». « Les Cellules révolutionnaires d'Al-Kassam, (...) promettent arabes n'

L'explosion, avril, bombe placée Boeing-727 TWA liaison Rome-Athènes-Le Caire elle la première riposte promise par le colonel Kadhafi après les incidents américano-libyens du golfe de Syrte ? Si rien ne permet de l'affirmer en l'état actuel de l'enquête, la evendication de cet attentat, qui a fait quatre morts et neuf blessés, a été faite mercredi dans la muit à Beyrouth par une organisation pales-tinienne jusque-là inconnue : « Les cellules révolutionnaires arabes-celhies d'Al-Kassam». A Rome, on indiquait, ce jeudi 3 avril à l'aéro-port de Fiumicino, que la bombe aurait été déposée par un « terroriste originaire d'un pays arabe : lors d'un vol Le Caire - Athènes -Rome effectné peu auparavant par le même Boeing. Cet homme serait monté au Caire, occupant la place F 10 - le point même où est survenue l'explosion, - pour descendre à Athènes, laissant son bagage contenant Fengin explosif dans l'appareil, qui continuait en direction de Rome. Il aurait voyagé sous le nom de Mansour ou Monsour, indique-t-on de source bien informée, et ce scrait lui qui, il y plus de deux ans, le 29 décembre 1983, and de deux dénoser une bombe de m un un reil Alitalia à Istanbul. Dans un communiqué, les cellules révoluindiquent que del martel a bel commis « en riposte à limit la pour assujettir [les] masses arabes,

Sur

CFM'

de 19 h à 19 h 30

(89 MHz)

Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Nantes-Seint-Nazaire (94,8 MHz)

à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz)

à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz)

à Valenciennies (97,1 MHz)

à Lons (97,1 MHz)

**VENDREDI 4 AVRIL** 

Jean-Jacques BENEIX

sera « Face au Monde »

avec JEAN LE BAIL

Chaque mardi et chaque von-dreili, à 8 h 27, la chronique pla-cement de CFM, réalisée avec le Crédit lyomnis.

Saint-Etianne (96,6 MHz)

peuple palestinien qu'elles poursuivront leur lutte jusqu'à le l'unité des Arabes a leur progrès ». conclut le texte. Cheikh Ezzedine Al-Kassam est an dignitaire religieux qui a active-Britanniques en avant la création de l'État A Tripoli, La interview l'agence UPI, le responsabilité le son l'action, l'action : C'est un man de terrorisme emare un objectif civil, a je mis totalement

C'est I II heures GMT, mercredi, al que le Boeing armain le Grèce, qu'une bombe, dissimulée dans an am: I main, selon un porteparole de gouvernement pres explosé, provoquant un trou d'un relier et trois, un peu en en en l'aile sur le man de l'appareil. C'est par en illus qua quatre passa-Les corps des l'allant - Despina

lanopoulon, in III.a Marie, vingt-cinq and et in III.a de mons dernière mois, nationalité grec-et Alberto Ospino, quarante ans, citoyen américain d'origine - retrouvés près de la ville d'Argos dans le Pélo-

Maigré - dans le fuselage in l'avion, le commandant bord du Boeing, qui transportait cent quatorze passagers et sept membres d'équipage, parvenu à se poser sur l'aéroport d'Athènes. Sept passagen : trois Américains, deux Saoudiens ont il plus = sérieusement sés 💶 hospitalisés. Le président 🕮 l'Association

appelé mercredi adhérents boycotter li Libye, l'Iran, la Syrie les soupconnées par organisme l'estate les ter-. Le capitaine Tom Ashdod, de l'acceptant regroupe les pilotes de l'acceptant pur a déclaré que un organisation, réunie semaine prochaine | Loudres, tenand d' a manufe and pilotes = baycottage des muse considérées comme fautives ».

Cet pas pas indiqué i porte-parole vice-président américain, en affaires étrangères de la Chamcelle-ci, a représentants a indiqué celle-ci, a respiration de conditions de les aéroports internationaux, conformément l'an dernier. Impose au gouvernement américain de en revue la sécurité sur la aéroports étrangers. Si = aéroport = répont etrangers. Si la deroport peut le département la transport peut révoquer limiter les droits d'atterrissage aux États-Unis des compagnies desservir l'aéroport | - (AFP, UPI, Reuter, AP.)

### Un avion qui a eu de la chance...

l'attentat commis contre le. DC 10 ing 727 de la TWA, c'est le de 3 200 metres par la trou pro voqué, dans la carlingue par l'explosion de la bombe. Comm phénomène s'expliquet-il ? Un avion qui vole à une altitude de croisière de 10000 mich dolt, au fur et il mesure de sa montée, faire l'objet d'une pressurisation et que ses passagers ne souffrent des effets de la moindre pression extérieure et du froid (- 50 °C). Cette pressurisation maintient à de l'appareil une mus-

altitude de 2 000 mètres. Lorsque le sac piégé a sauté à bord du Boeing 727 de la TWA, l'explosion a crevé la carlingue à a hauteur du plancher. La différence de pression a aspiré les passagers les plus proches. A cette altitude, cette différence représente environ une force de 2 tonnes au mêtre cerré, tout à fait irrésistible. Si les passagers éjectés avaient été attachés à leur siège par leur ceinture de sécurité, il n'est pas sûr qu'ils auraient évité la chute. On se Souvient de la Commune du DC 10 de la Turkish Airlines, tombé en 1974 en forêt d'Erme-(Oise). L'arrachage 4000 mètres il service d'une porte de soute mai farmée avait aspiré i l'extérieur une partie du passagers attachés il leur siège.

Ce qui frappe le plus dans Les systèmes de commande du

Une autre question vient à feit que quatre ou cinq per l'esprit : pourquoi le Boaing de la aient été aspirées à une altitude . TWA n'a-t-il pas connu le sort du 747 d'Air India qui a explosé en vol, en juin See sous I d'une bombe, 🚌 celui du 747 de la Japan Air Lines, tombé en soût 1985, après une perte de artu autocycno qui provoqua una explosion ? La bombe placée à bord de l'appareil de la TWA semble tout d'abord n'avoir pas été de grande puissance, à la dif-férence de celle qui a détruit d'Air Ensuite, le Boeing ne volait im haut 200 mètres), ce qui a limité la la décompression. La située laté-(partie: William) d'Air India), c'està-dire que les forces aérodynamiment sur le métal fragilisé.

Enfin, aucun organe 📥 🖮 ni un moteur, ni surtout les cirmécaniques III qui permettent au pilote 🔤 contröler la poussée des rereil. Dans le cas du 747 de la Japan 🝱 Lines, le décompresles circuits penavait vain pour changer de un et ma l'avion i l'aeroport de Tokyo-

ALAIN FAUJAS.

### VENDEZ LIVRES - DISQUES SACELP le 26, BOULEVARD Saint-Michel

M. Odenn - RER Luxembourg

**L'ARCHITECTURE** RURALE FRANÇAISE ILE DE FRANCE-**ORLEANAIS** 

23 x 30 cm - 256 p. - 340 F Un outil précieux un livre de référence

Editions Berger-Levrault

Le numéro du « Monde » daté 3 avril1986 a ésé tiré à 462399 exemplaires

POUR AIDER L'ARMÉE **DU SALUT** dans sun travell de réinection sociale, donnes mechles, vétements, expersits de cheaffage, áctalizas, radio, livres et tous objets encore utilisables ou réparables... son cernion viantre à votre domicile. APPELEZ: 45-83-54-40

SCLÉROSÉE EN PLAQUES d'autres S.E.P. pour établir fichier national et former réseau Paris mautres villes. ASSOCIATION SEP - SOS 40, rue de Berri - 75008 Paris

A-B-CD-FG-H

### L'AVENIR DE LA MAJORITÉ

### M. Chirac, antre ceux qui veulent ralentir et ceux qui veulent accélérer

Le littre innicaei byeit riktigii M. Le Pen a repandu, mercredi 2 avril, il l'ouverture la residente législature, en propos musculeux de la cou-NATIONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE ses amis mil prouvé, en séance, qu'à trente-cinq, 📼 🛌 faire du bruit comme cent.

La Para M. Caraca - His président de l'Assessible au deuxième tour de scrutin -📰 triste. Elle 🗉 tourné 🖥 l'affrontement verbal and in antrâmes : Parti d'un côté. Front national im l'autre. Claquements - pupitres, invectives, frames colòres et éciera rire, is y paseé : du grand répertoire de parie-On songesit, évidemrence banale depuis le au scrutin proportionnel les mille et une péripéties de la formation négociée du gouvernement Chirac.

M. Chalus-Dillynd, Eddradd i'instant, m M. Chirac, vigipour l'avenir in sa politique taient les suffrages. 🖩 🛊 en a eu baladeurs, in land minuis une quinzaine qui poches una mineral.

Certes, M. Danson III Certes, il ii obtenu gain de cause tour, il is majoabsolue. Um au total, imajorité UDF-RPR plus la majorité la deux The de sa manufacture

### Double pression n'était qu'une première

épreuve. La vraie, M. Come devra la la prochaine, lorsqu'il engagera 🖿 responsabilité son gouvernement. La plus profonde — qui mani-la d'une majorité sur une politique précise — le premier l'automne, lorsque le Parlement examinera **m** budget pour 1987. Les manquements de mercredi peuvent sur sur compte de quelques déceptions, plus in conséquences, fond, que la comportement d'une partie Français qui se Man lent i peu de frais contre i poumunicipales = 1

n'empêche: maiorité Mitterrand, then we are the A GOUVERU DOUVOIT ME une pression: traverse le RPR et le PR et se situe aux l'extrême media dall per l'illerabilitati économique, es sur es sur the social, at una aile modont quelques pourraient me bien e au gauche. M. Cresc Fact en ligatant 🐸 uns et 🚾 📝 📆 per ireprésentation au gouvernement, m par leur participaau déjeuner hebdomadaire qui im permet, chaque imi il Matignon, de majorité, maj singulièrement de l'UDF.

Frail le moment dant de pouvoir juger le gouvernement sur ses actes - il semble tanus quelques gages. La plete-forme UDF-RPR, qu'il était prévu d'appliquer vite et intégralement, est atteinte par un phénomène d'usure accélérée. Les ministres proches de M. prendre la tarra afin de la mettre an arvin a ce train, la droite aura pris, en quelques sedont la gauche n'était qu'au la la d'ef-

ciales et de l'emploi, M. Philippe Séguin, surer is syndicens ouvriers, au risque is the CNPF. Le comptés vers cette dérégulation cats. M. Edouard Balladur, minis tre de l'économie, et la privatisation. la mêmeprudence ima en démain » pendent la électorale, du contrôle des prix et in changes. I s'interroge l'ampleur M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sé-curité, réfléchit sans hāte : « Les décisions, dit-il, ne sont pas pour Lors = nies de passation de pouvoirs, on a guelques nouveaux STATE OF THE PARTY AND ADDRESS. prédécesseurs Monory, par exemple, admettra que M. De de lui avait laissé, belle ouvrage.

Il y II là de quoi rassurer modérés et réalistes, mais aussi matière i agecer les plus pressés et « Tout ce qui ne sera pas fait par ordonnances ne sera jamais réa-lisé », assurait récemment sur le is plate-forms RPRdant use compensation t l'activisme affiché de M. en matière de communication.

La parole est donc I - Chirac qui, demandant la rassembler tout son monde, ceux qui le pressent de ralentir et ceux Tout monde s'il refuse que son sort dépende bienveillance, est disposée à démontrer, comme elle l'a fait dans cinq régions, que la droite classique a besoin d'elle. Tout son pemonde, risque pour un officier « riz, pain, sel » un « officier d'intendence », selon ie mot 🔤 M. Jospin – 🔳 d'inwere the are infinitered. sans doute, l'image du chusqui, il al via n'est pes plus pour un

JEAN-YVES LHOMEAU.

gouvernement.



1000

- Dans ce numero

REATEU AS Remaining the second

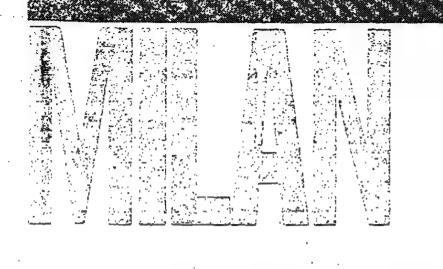
Emery - - 1 11 11 11 TV CLFLE Livered a 1. 11:12:1 E Charletteriet.

Star Contract State descrip-Walter . The Bank of the state 33.4363434 L'ECONOM!

Later Browning Se en aller and a Watter of Maxie Burning There exists and Pesse .... Patting and the second lar foliar well tases have PARLETT PR

# VILLES AU FUTUR

Le Monde



A - plus vieille des villes d'Italie -. La définition du romancier'
sicilien Verga - Zola
péninsule - Zola vraie même si, d'amais, elle s'élargit l'Europe dont Milan
- subtilement - Mitteleuropäisch - - a
précédé la réconciliations. Lieu d'autres cités la laissent en friche.
Mégalopole qui prendrait volontiers
pour Tokyo la New-York, s'habillerait
cheviotte la londonienne, se veut
plus éclairée que Paris. Mais aussi - ar
éblouissements la Stendhal vraiment trop servi, - la ville éclatante
poétique laquelle on songe plutôt
aujourd'hui à travers la nostalgie d'un
Buzzatti.

La voici de la de revenir de son illusion. Comme le dit, dans un hommage ambigu, archevêque, Mgr Martini a forte de n'avoir pas de le siège de pouapprenant qu'il man propriété de la loge P2 u de ses francs-maçons dévoyés.

c'était hier, — la morosité, voire le muntrophisme, régnaient. Faillites, chômage, attentais, pollution, embouteillages, criminalité, gabegie... Depuis, tout ne changé et presque rien : le chômage demeure une réfint aussi oppressante pour le jeunes ce brouillard qui isole le ville un par an ; la circulation demeure chaotique; mais le terrorisme vaincu a rendu le armes; la Bourse galope comme autre au monde; et la stylistes, le architectes, le artistes, le couturiers, le écrivains, le contacte de planète.

Au studio Alchimie, temple du « design » 📳 plus prospectif, on vam explique doctement le fonctionnement

organisé des défilés de mode pour arrondir Giorgio Strehler s'apprête, après quarante passées au Piccolo, i inaugurer un vérificable « cité théâtrale », i une châtean de Sforza, i i une cinq maison d'éditlon maison d'éditlon passage, entrepris mettre le Corrière della » dans

D'où vient un d'énergie qui submerge le ville? Le vieux nume proune descendu de vallées alpines avec l'esprit du capitalisme cher le descendu de la crise. Mais il n'était pas mort et allait surgir, comme le le péfiant redressement opéré le Leopoldo Pirelli, symbole le l'entrepreneur mila-

chercheurs d'un mulu universitaire de la province de Milan qui vien-



Milan compte 1,5 million
d'habitants, le « grand Milan »
millions. L'époque
grandes migrations, où 
populations fuyant le calidéshérité
milant le population de la
milant le qu'il est sens
doute l'un des milant les plus
populaires il la périsule. La
coalition il gauche (PC-PS) qu'il a

dirigée pendant dix ans a perdu de très peu la majorité sux élections municipales de juin 1985. Une coalition à cinq a été formée, à l'image du gouvernement central, encore que la PS représente environ an su du corps électoral milanais.

Carlo Tognoli cédera donc la place pour poursuivre se carrière dans le parti à Rome. I moine, disent les langues, qu'un autre socialiste qui a fait ses classes à Milan ne lui barre la route :

# L'autre capitale

voir, Ma cité me tire la conclusion qu'elle n'en u pu plus alle la corrup-A Rome, les pots-de-vin et les intrigues qui murissent aux unil sur les terrasses ensoleillées? A Halan 🔄 réveils à l'aube pour d'intègres journées de travail ? Albas donc ! C'est li Milan qu'ont mijoté puis les scandales qui ont plus durement l'Italie ces derniers l'Aller C'est Line la ville de saint Ambroise que les « banquiers 📠 Dieu », Sindona 🔳 Calvi, avaient leurs bureaux; c'est ici qu'un Parti socialiste non moins avide de places que la plus - méridionale - Démocratie chrétienne est parti à l'assaut 🖮 pouvoir 📖 toute la péninsule. Horreur! l'institution des institutions, le Corriere della sera, s'est ici, un matin, frotté les yeux m

les ille de la couturier Jean-Paul le couturier Jean-Paul le couturier Jean-Paul le couturier Jean-Paul le le couturier Jean-Paul le le couturier Jean-Paul le le le le le le jupes pour le manage le le meneurs d'jeux de le proble de la public le le le signal du rire, le applaudissements de l'émotion sur commande... His els c'est l'écume des choses ou, si l'on veut, l'avant-garde des l'ét bataillons.

Car a Milan a plaît au vertige de la modernité, elle n'en compas moins le goût de valeurs sûres. Certaines de ses plus vénérables institutions de la mariles domaines, une bien su prendre de tournants qui s'imposaient. La compa a

de recenser le la capitale lomle culturelles e la capitale lomle de mili culturelles e la capitale lomle de la musique, coopératives,
organismes de toutes natures pour le prole de la musique, du le de du
gue exige sept cents pages! M. Giorgio
Franchi, directeur du projet, n'est pas un
bomme l'imposer ses le le musique de la suggère que ce foisonnement le la l'imagination soixante-huitarde qui a
soufflé en bourrasque de Milan la Folle.

En fin de compte, de la fait tente de ailes de moulin industrieux et de la concernation où, depuis de siècles, se broie de grain de Milan le Sage.

### <u>- Dans ce numéro</u>

### LES CRÉATEURS

Mode italienne, c'est-àdire mode lombarde. Trussardi, l'enfant terrible

page III

Pas de marché pour les stars du design. L'école baroque de Memphis

LES MÉDIAS

La fuite en avant de la galaxie Berlusconi

Une presse qui change avec ses lecteurs.

La capitale de l'édition page VI

### LA CULTURE

L'opéra a ici son navire amiral

Comment diriger le premier diocèse du monde?

page VIII **L'ÉCONOMIE** 

### Les boursiers crèvent le

plafond page IX

Des industriels en mouvement. Le futur selon Pirelli. PME en pointe

pages X et XI

# Marchands en tête

ront de Ils avalent à midi un panino et Ils avalent à midi un panino et Ils debout; presto. Ils n'ont pe le temps, travaillent. Et aiment à rappeler, pour souligner ce qu'ils tiennent un particularisme local, certaines statistiques comparatives: la ville (Intra muros) moins 13% de populament pèse 17% du marché italien. Elle 21% du produit brut 17 investigates du pays.

Ses spécialités? Les services activités de pointe. Les services de l'informatique. Me de la publicité, 50 de cabinets de relations publiques, 75 %

Pourtant, Milan n'a toujours tenu ce Symbole du « miracle » économique italien des années 60, elle s'efface du la 70. Crise de la grande entreprise, de la troisième Italie » le développed'autres régions l'Emilie, la Vénétie, Toscane même, plus au sud, les Marches des Abruzzes.

contraire, Milan souffre la l'agitation sociale. Elle totalise 13 de la comma de grève en Italie entre 1970 et 1972. Terrorisée par les Brigades rouges, la ville adopte un profil bas, craint d'afficher sa richesse. Elle la replie sur ellemême,

Il faut attendre 1976 pour que Milan ranime e reprenne l'un qu'on lui connaît aujourd'aui. Elle prend ses interpart de l'étranger.

D'abord le banques : avec le des guichets du pays, l'il le le le l'Italie le banques étrangères, Milan directement responsable de l'Italie le du monde.

Mais surtout les marchands qui ont donné l'un ville aux pierres noircies son l'un rayonnement à l'étranger. Ville foires depuis la création, 1920, de la Campionaria (la grande l'un générale qui se marchands président de l'an dernier près milliards de lires de l'une (4,5 milliards le francs).

Le président l'organisation des Salons il la ville cherche même à un second souffle la Campionarie, critiques soulignent le déclin : Avril est le seul mois où l'on peut trouver une chambre d'hôtel Milan. Rebaptisée l'année d'hôtel foire d'avril, il les exposants de lieu in manuel les exposants de pays industrialisés et acheteurs du

Tout fait-il Milan la capil économique? Si la ville abrite,
autres, Pirelli Montedison,
d'autres géants Pindustrie italienne
installés ailleurs, comme Fiat à
Turin ou Olivetti à Ivrea Rome a
gardé la mainmise sur la politique l'intermédiaire
d'organismes peblics comme l'IRI (Istituto per la ricostruzione industriale),
dont les filiales composent une partie
importante du paysage économique italien Milan, plutôt qu'une capitale,
le symbole du dynamisme
nomique d'un pays largement décentralisé et dont l'unité politique ne remonte
qu'au dernier.

DOMINIK BAROUCH.

# Tout un monde d'opportunités en Italie.

Voir page 3 du supplément



### TEATRO ALLA SCALA

Juillet

Eugenio Oneghin par P.I. Tchaikovski Directeur: Seiji Ozawa

17 Juin 25 Juin 30 Juin 27 Juin 20 Juin 23 Juin

Ballets: Corps de ballet de la Scala La Cathédrale engloutie par C. Debussy Chorégraphie, scènes et costumes de Jisi Kylian

7 Mai 10 Mai 15 Mai 17 Mai 8 Mai 11 Mai 9 Mai U Mai

L'après-midi d'un faune par C. Debussy Chorégraphie de Jérôme Robbins - Scènes et lu-mières originales de Jean Rosenthal Costumes d'Irène Sharaff

Khamma par C. Debussy Chorégraphie de Uwe Scholz - Scènes et costumes de Rosalie

Fantaisie pour piano et orchestre par C. Debussy Chorégraphie de Vladimir Vassiliev Pelléas et Mélisande par C. Debussy

Directeur: Claudio Abbado Mise en scène de Antoine Vitez - Scènes et costumes de Yannis Kokkos.

6 Juin 28 Mai 13 Juin 30 Mai 11 Juin 16 Juin 3 Juin

Le martyre de Saint Sébastien par C. Debussy Directeur: Sylvain Cambreling Mise en scène et chorégraphie de Maurice Béjart Scènes et costumes de Maurizio Balò

28 Juin 1 Juillet 24 Juin 2 Juillet 4 Juillet 26 Juin

### PICCOLO TEATRO DI MILANO

"Intermezzo" par Jean Giraudoux Mise en scène de Carlo Battistono Scènes et costumes de Luisa Spinatelli Musique de Fiorenzo Carpi De la mi-avril au mardi 6 mai Compagnie Magny Morin Piccolo Teatro Moitié mai

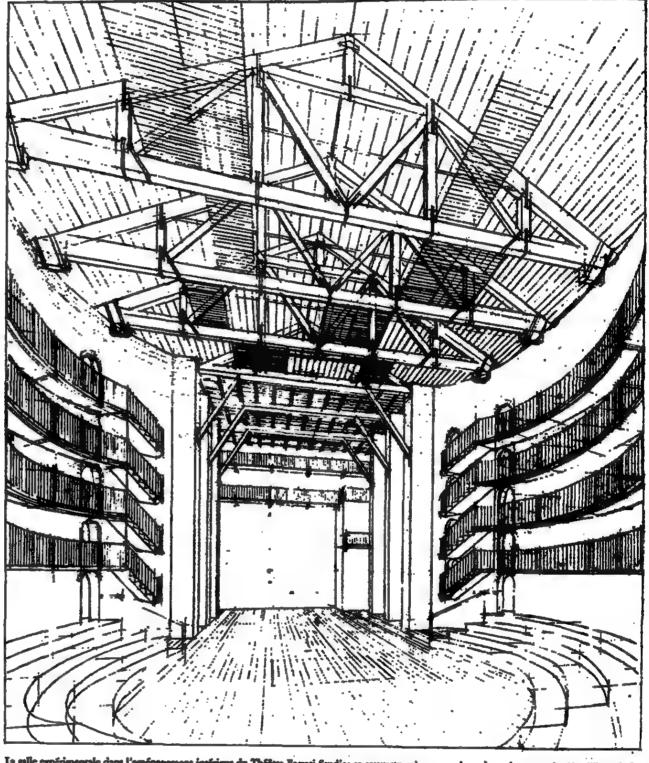
### TEATRO FOSSATI STUDIO

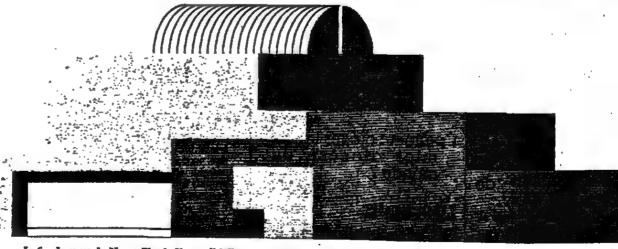
Elvire, ou la Passion théâtrale tiré de "Molière et la comédie classique" par Louis Jouvet. Mise en scène de Giorgio Strehler. Juin 1986

### MOSTRE A PALAZZO REALE

"La Renaissance américaine: peinture et sculpture partir de 1940". En collaboration avec le Musée de l'Art de Fort Landerdale - Floride. Juin-Juillet 1986

"Valerio Adami" 47 peintures I l'huile et En automne





19 dessins - en collaboration avec le Centre Pompidou **Avril** 1986

"Bruno Munari" - Exposition anthologique Novembre/Décembre 1986

"Pirandello" (Exposition 1 50 ans de sa mont) -Novembre-Décembre 1986

### MILANO APERTA

Brian Eno: Oeuvre - Installation En collaboration avec Milano/Suono

"Lily Passion": Récital avec Barbara et G.Depardieu Fin avril au Théâtre Linco

"Carmen" Mise en scène de Peter Brook Septembre au Théâtre Fossari



COMUNE DI MILANO.

Mode italier



ITALIA/BBBO

Armani explique sa démarche : d'abord, pour la première f

masculin was in the en lin

froissé, dan abambar aus col, des

doublure, puis trans-

poser le masculin au féminin à la

recherche de nouveaux

d'élégance pour le de émancipées. Une démarche qui le de la Versace, inlassable-

ment poursuite de l'éternel féminin, et la mode sophisti-

quée chargée in réminiscences historiques s'épanouit pleinement

le soir, mencore de ferre,

l'architecte de la mode. la bâtis-

adapter goût pour esthétique fonctionnelle i une féminité

exacerbée mali toujours altière,

🗊 🖿 créateurs milanais ont

La concurrence, voire la riva-

lité, reste in règle : in s'évitent, s'épient, se redoutent. Un très far-

felu roman policier im mystéri me

Marra Parma, Sotto il vestito

niente (« rien 📖 la 🛰 »), 🛚

connu un certain mem en nar-

commissaire monde ces

pour l'occasion de services de

HÉLÈNE RACCAHL

connu ensemble la gloire il la fortune, impossible de in faire poser

pour une photo de familie.

statuaire.

# Mode italienne c'est-à-dire mode lombarde

La recette milanaise : stylistes et industriels main dans la main

**MILAN AU FUTUR** 

LS sont riches, célèbres, par la presse qui les et qu'ils aidemt à présent prospèrer. Ils mettent leur griffe de collections le vêtements chaque saison, parfums, valises, nières, du linge de maison. Ils exposent en lieux prestigieux le Metropoli de Museum ou le Victoria and Albert Museum, tiennent de le maison le sexposent en lieux prestigieux le Metropoli de Museum ou le Victoria and Albert Museum, tiennent de les grandes vedettes du spectacle, sponsorisent de prissants les grandes vedettes du spectacle, sponsorisent de president de longue sujétion l'étranger d'apeaux italiens. Il formidable impulsion de longue sujétion le Paris. Il l'Italie reconnaissanta, le personne de président Cossiga, mai l'aise dans mandring artistique du l'aise dans

Ce succès, les créateurs italiens le doivent tout à Milan.

- Milan vous trahit pas -, déclare l'un d'entre Giorgio Armani, hommage discussione de la la se boit debout la hâte, où la la curnent leur plus belle façade l'intérieur. Une ville fière somme de ne

Si Valentino, tout en maintenant ses de la la couture a Rome, el allé chercher prêt-à-porter, sa Paris, comme d'ailleurs l'exubérant Toscan Enrico Coveri, c'est a la que le gros el la troupe a établi en quartier général. de l'industrie
et en particulier de celle de l'actile », rappelle Armando Branchini, secrétaire général de l'Association des industriels de l'habillement. Autour de la cité lombarde gravitaient, depuis plusiècles, les soyeux de Côme, les de la Brianza, les lainiers de Biella, rejoints plus récemment par l'industrie de fibres chimiques. Qui produstrie de l'industrie de communication se trouvait, elle aussi, de l'industrie d

petites entreprises comme Fendi, Missoni ou Krizia, qui, en rapide croissance, abandonnent les défilés pour venir e retremper ce s'organisem pour affronter les acheteurs étrangers. Aujourd'hui, enquantaine mode, près de quatre cents rédacteurs, showrooms et centille presse, Milan résonance

Contrairement ce qui se en France, a la nave va a c'est qu'elle l'habillement de l'habillement consultant, Armani, Ferrè Soprani, stylindustriel Krizia Krizia avec une aval.

Krizia compte cinquante-trois de l'il ; Armani de l'

qu'aucun le règle générale en qu'aucun le fine ne le le pour un le créateur. Il me le le s'est le le s'est le le production, et le production, et le production, et le le miveau général du produit

de ferments, et les créateurs francais plus libres, plus génime
et inventifs, concède Giorgio
Armani, devenu le champion
d'une nu portable du matin au
soir. Ille pour ce qui de vendre, c'est une autre paire de manches. Ils très éloignés des
exigences marché. Nous, nous
peus-ètre plus
nous perdons jamais de
l'objectif commercial. La
dable, c'est mu la difficuité.

de créateurs. Les maller en de la créateurs. Les maller en dehors de celle de La comme de la contra del la contra de la contra del la contra de la c

### Dévaluer pour exporter

REDOUTABLE industrie de la mode italienne! Elle exporte 40 % de ses 23000 militards de lires de chiffre d'affaires (104 militards de franca). Elle dégage un excédent commercial global de 36 militards de francs. Une pouesée que ses principaux concurrents industrialisés parviennent mal à contenir : elle vend sept fois plus vers la RFA ou la France que ces pays sont capables de lui fournir. Un constat impressionnant, mais

dépendance du secteur envers l'étranger.

La compétitivité de la plus mode » italien, le de plus de filière habillement à la française, peut être remise en question par les variations de taux de change (une baisse du dollar aujourd'hui), de une inflation qui reste très forte. Cela explique la nécesité de dévaluations fréquentes, qui permet de maintenir les prix à un pieseu raisonnable.

d'architecte Ferrè, ou d'instituteur Krizia.

Mais, le plupart des c'est une l'indice famille.

Fendi, on fourreur depuis 1925, et le l'époque en le fourrures le bagages, le cinq de production d'appeler l'allagerfeld le la le le pour style. Quant l'ersace, il fait ture de sa mère, l'allagrant Laura Biagiotti.

Travail, famille: sur ces deux piliers qui a child Milan comme atelier. Versace avec une ferveur exemplaire par son frère Santo au la mandelli, altas Krizia, e PDG la la société. Les Missoni an par article de la société. Les Missoni an par article de la campana de la

Armani amis jours furniente manis romains. Versace professe qua se réalisent en main et démettre une épaule au ski, Mariuccia Manuell fait provision il livres qu'elle n'a jamais le de lire : Si on s'arrête, affirme Aldo Pinto, on perd du terrain.

L'exemple d'Armani peutêtre plus représentatif de la construit à la force la poignet. Il en 1934, la la province la province la province la province la la manuel de l'austérité », rêve un la devenir la la campagne, et puis accepte un poste sans fonction précise la grand magasin La Rinascente, où peu à la montera en grade il montera en grade en grade il montera en grade en grade il montera en grade en grade il montera en grade il montera en grade il montera en

Remarqué pu l'industriel biellois Nino Cerruti, il se voit confier le soin de rajeunir la mode masculine. Il lui faudra attendre encore près de dix ans avant que ne se produise la rencontre miraculeuse avec Sergio Galeotti, qui n'a pastrente m. mil une infiniti phérente et repère son talent. A eux deux, ils fondent il 1975 la mil Giorgio Armani qui im un handitali lui en amb di lini un handitali lui en amb di lini un handitali lui consacre il mil petit nombre d'hommes politiques italiens, il Yves Saint Laurent ou Pierre Cardin.

Blond, mince, la cinquantaine bien portée, im yeux bleus assombris par son pull de marin, certai-

# Trussardi l'enfant terrible nement telement depuis la main nement telement depuis la main compagnon l'été dernier. APRès le sondage

APRÈS le sondage réalisé par l'Insign Pentathlon de la «5 » italienne, le plus populaire italiens Valentino, de près par Armani. La la placa, devant Versace Missoni, de l'efficacité de ca nouveau venu.

Les confirmées de la mode italienne soignent l'image de leurs produits, see le plus in photographes du marai (Avedon, Newton, Han-Toscani, Aldo Faliai...). II I'm que la communication - un de leurs points in a qu'ils pour-de jeunes loups, armés de recharables motivacion de persuasion, 🍱 stratégie d'un Mosfine is l'enfant media ») male n pra artisanale, même s'il une in popularité grâce à me provocations : il a notamment fait mannequins 🖩 quatre pattes sur wn t-shirt portant l'inscripe entretenu par 📗 mode 🤊 peu apprécié 🔤 journa-

Main im migroduli de Trus-- qui a transformé, en l'espace 👫 quelques ennées, la périclitante ganterie na famille entraprise de « prêt-è-vivre » comptant magasins II enseigne mm le monde en offrant, suit impressionnente prêt-àpaspar le parfum 🗐 🛍 papeteplus interested il utilise systématiquement 🚾 médias, 💷 🞮 perticulier la télévision privée 🔳 ami 🔤 Bertusconi), sponsorecipientes et este manifestations. The last avec the comme la paintre Guttuso, qui dessine ses imprimés, le sculpteur WWW. Podore, qui m décoré man nouveeu magasin 🖼 Florence, 🚃 le directeur in Hamin Teatro, Strehler qui a me en acène un de ses défilés et signé un Trussardi saram au grand public, qu'il service manuel ses défilésspectacles-buffets, at == en train de discourse l'Infaillibilité de la recette : du pain 🕶

H. R.

# La Banque Indosuez à Milan.

La Banque Indosuez est présente en Italie, à Milan et à Rome par la Banque Indosuez Italia SpA et la Finanziaria Indosuez SpA.

Ces deux filiales s'intègrent dans le réseau international de la Banque Indosuez qui couvre aujourd'hui 65 pays: dans tous les grands pays d'Europe, en Amérique du Nord, mais aussi au Moyen-Orient et dans 22 pays d'Asie/Australasie.



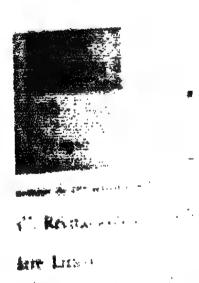
Siège social : 51 boulevard Haussmann 75008 Paris.

Banque Indosuez Italia SpA : Via Mengoni 2 - 20121 Milan - Tel. (392) 85.95 telex 310581 Suez it - Administrateur Directeur Général : Gérard Delaforge.
Finanziaria Indosuez SpA : Via Morone II - 20121 Milan - Tel. (392) 80.92.36 telex 321565 Indosuez I - Administrateur Directeur Général : Ariberto Fassati.

ONTENTALO SERVICIO DE LA COMPANIO DEL LA COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO



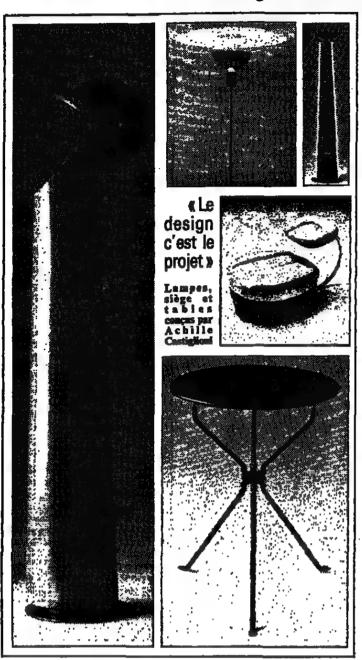
STALIA, BRURS





# Pas de marchés pour les stars du design

L'étranger réclame les créateurs italiens. Les Italiens les boudent



CI, les designers sont ct, les designers sont une stars, presque au même titre que les stylistes. La preuve la plus anecdotique en a donnée l'année dernière quand Giorgio Giugiaro, qui la Fiat Panda, Uno, la Golf, Peu-205..., a dessiné, pour la marque produits alimentaires Voiello, un nouveau modèle de pâtes. En quelques jours,

Quand on demande à Achille Castiglioni, architecte de formation comme la quasi-totalité de ses collègues italiens, une définition, ce poète du design, dont l'œuvre vient de faire l'objet d'une exposition à Beaubourg, répond simplement : « Le design, c'est le projet, » On aimerait dire « projétation », mais le mot n'existe pas en français, et ce n'est pas un

### Les belles années 50

Curieux itinéraire que celui de ce mot anglais « design » qui dérive de l'italien « disegno », et lui est revenu accolé au terme « industrial », qu'on laisse volon-tiers tomber aujourd'hui comme s'il ternissait son compagnon. Pourtant, le design n'existe que dans sa relation à l'industrie. La liberté expressive d'un designer n'est pas celle d'un artiste. Achille Castiglioni qui, dès 1957, trans-formait un siège de tracteur en tabouret d'appartement (on parla « ready-made » ), ≡ parfois été
 comparé à Marcel Duchamp. Il
 rejette la comparaison et rappelle
 qu'il ne peut, comme il dit joliment, « communiquer aux autres des de curiosité, de divertissement, d'affection qu'en tirrant cumpus de nom-

breuses contraintes techniques. L'histoire contemporaine italien commence en IV-1 Più besoin, pour construire de toute urgence des immeubles d'habitation, du talent des jeunes architectes du Politechnico, la célèbre faculté de Milan. Les nombreuses entreprises petites et moyennes de la Lombardie et de la Brianza sont prêtes en revanche à faire appel à eux, beaucoup plus qu'une ville comme Turin, quasiment mono-industrielle du fait de Fiat. Milan est de surcroît la ville des foires et des Salons. La Triennale y organise, autour du thème de la maison, expositions et rencontres internationales m entretient un débat dont se font l'écho des revues spécialisées hautement sophistiquées comme Domus ou

Casabella Marco Zanuso, III III des grands designers italiens, and lui nation du rôle de la Triennale : « Notre curiosité Mais stimulée par 🕍 découverte 🎳 l'ameublement scandinave. A min époque, by Franciscom district he plus

C'est la la fin des années IIII que Milan prend la première place du design international. Un succès consacré en 1972 par la grande exposition de Musée d'art moderne ile New-York : «Italy, the new dangerik landscape. -

La credo, pour la génération 🜬 l'après-guerre, avait été la mule de fonctionnel sobriété des formes. C'est seulement | | in fin des années 70, avan l'émergence de nouveaux groupes commu le attellic Alchymia on Memphis, fondé par Ettore Sottsass, que l'on we when à des formes ludiques, gratuites, voire provocatrices. Aujourd'hui, chaque mas na design italien a son message pro-pre : Castiglioni amuse, Tamus rassure, Sottsass provoque, pour n'en citer que trois.

Man si le prestige du design italien est immense, an succès waterstal n'a rien i suit avec de la mode. L'étranger ger ses musées on les apparte-

Aulenti vient par exemple de réaménager les galeries d'art moderne du Centre Georges-Pompidou, decoré la maison couturier Karl Lagerfeld à Monte-Carlo | mais ces opérations m prestige n'ont guère de poids la balance du commerce italienne.

Le fabricant de téléviseurs Brionvega qui, les années 60 fait concevoir le de grands gners (Zanuso, Mario Bellini) 📥 modèles poste d'une rare quade design, n'en a pas exporté un seul. Insuffisance de la rechercia technologique peut-être. I hil i l'absence de plans de marketing. Une exception pour Olivetti, qui u toujours ma appel à des designers pour renforcer l'image de ses produits.

### Elitiste

Le diffusion de design italien dans le domaine de l'ameublement, celui 🛲 🛶 réputation 🖼 🛌 plus grande, 🞳 réservée 🛔 une Time que la objets men produits en petite série u présentés dans des «show-rooms» luxueux. Parce que les prix sont inabordables. Pas de doute : la majorité con Italiens continuent acheter but arealin dans magasins qui n'ont rien de mieux n proposer que su super-marchés, u rien n'est ma pour démocrati-ser le design du meuble, comme en France.

Comment sortir de cette impasse? En 1963, la ville de Milan avait fait appel à un groupe de designers pour l'aménagement de son métro. C'est peut-être par des initiatives de ce genre, encore trop rares, que le design trouvers la de son développement : portant les révolutions de la forme et du style non plus dans l'espace privé domestique, dans l'espace urbain = sur les lieux de travail.

CORINNE BLANCHÉ.

### L'école baroque de Memphis

N soir de l'hiver 1980, à Milan, se retrouvent autour d'Ettore Sottsese ses amis, jeunes archi-tectes tout juste diplômés. Tous sont d'accord. Il faut réinventer le design sous peine de mourir d'ennul. Les moquettes marron, les divans de cuir beige, les éternelles tables basses en verre pour prendre l'apéritif leur sortent per les yeux. Marco Za-nini, Aldo Cibic, Martine Bedin, Nathalle Dupasquier, Michele de Lucchi ne s'arrêtent pas à ce constat de frustration et décident d'organiser une grande exposition. Démarche unique : ce sont eux qui vont solliciter les « show-room », assurer la production de leurs lampes, céramiques, tissus, tables m

Le 18 - 1981, l'exposition a lieu. Le public décou-vre des meubles drôles, ironi-ques, insolents, de toutes les couleurs, aux formes brisées, aux surfaces décorées, « graffitées », utilisant des matériaux « pauvres », jusque-là confinés à la cuisine. C'est le choc, la surprise at la second On parle d'un second un bissi, su baroque. Tute vite, la manual internationale suit, sans que pour autant la production se him en grande min.

Cinq una après, le mais Memphis continue sur sa lancall. Fee of alleger commun, chazau travaille chie soi. Le noyau de base de presentation invite chaque année des des de monde de mo pour Memphis. On est loin de la sobriété élégante du design italen classique. Le « nouveau design » perd le sens du fonctionnel mais s'ouvre à toutes les : celles du futurisme, de la BD, comme celles de li

∠E 2 octobre 1924 était ■ la maison mère de l'actuelle Citroën Italia dans la commune de Milan. L'acte constitutif de la «Società anonima italiana automibili Citroën » (dont le but était : « L'industrie 💵 le commerce 🗺 voiautomobiles des camions, de carrosseries de mu les accessoires pertinents l'industrie automo-bile »...) nommait aussi le premier conseil d'administration ainsi que le premier président de la société,

Précédemment, le 5 août de la même année, M. André Citroën avait acheté l. M. Nicola Romeo, administrateur gérant M 🚹 🜃 🜃 qui portait son nom, un terrain de 55 mm m² environ, comprenant aussi installations industrielles.

André Citroën.

Dès 1925 commence immontage des pièces provenant de France : que les protectionnistes soient la difficultés insurmontables, la production sera de trente wirmen par jour.

Après la guerre : les difficultés de la reconstruction, la présentation de la DS et la fin du contingentement de l'importation de véhicules déterminent la grande évolution de Citroen en Italie. Pour cela, il se suffit de voir soit l'augmentation progressive du capital social (de l 040 000 lires 1145 aux actuelles 2 1145 aux act



Il ne s'agit naturellement udu résultat d'un miracle, mais on en trouve l'explication logique dans les

Premièrement, la réorganisation de chaque service | qui était une société la caractère presque

# CITROEN EN ITALIE: UNE RÉALITÉ DONT LE CENTRE EST A MILAN



familial we devenue un instrument efficace pour la réalisation d'une politique commerciale intelligente dynamique.

Le 4 décembre 1970, «Fitroën Italia SpA » inaugurait, • présence de M. Ravenel, de M. Burin • Roziers, ambassadeur 🕼 France 🔤 Italie, de M. Giovanni Zonca, sonssecrétaire de la présidence d'Etat du Conseil. III d'autres personnalités du monde politique, militaire et religieux, le nouveau siège de via Gattamelata, après un déplacement iunporaire permettant la démolition du vieil édifice u la construction, à sa place, d'installations plus value et plus rationnelles.

La nouvelle construction, qui s'étend sur une surface utile de III IIII m² environ, accueille la direction générale pour l'Italie, la direction commerciale, la direction administrative, is the de formation commerciale El technique I l'atelier réparations pour 🔳 zone de Milan.

Elle dispose en outre d'un salon d'exposition de 1 000 mm environ.

Pour compléter et rendre plus efficace l'ensemble de ses installations. Citroën Italia a réalisé à Pregnama Milanese, sur un terrain de 55 mm m<sup>2</sup>, une construction qui accueille le magasin central pièces rechange pour wie l'Italie et - Filiale m Milan: - Magasin central de Pregnana Milanese - Succursale N Rome:

La mount actuelle de la filiale

italienne est constituée maintenant

Six directions régionales (Milan-A, Milan-B, Florence, Rome, Bari, Catania).

Le nombre d'employés et de 572 (février 1096).

Le réseau Citroën en Italie est constitué par 1 860 points de unu et d'assistance (deuxième réseau d'assistance en Italie, après le réseau

Les 1 860 points sont alim par-

- Réseau primaire | 163 concession-

- Réseau secondaire : 1 mm sousagents.

En ce qui concerne l'évolution ventes, on déjà souligné que Citroën en Italie vraiment dans années 70, association la marque Autobianchi (groupe Fiat), qui part de 15 m véhicules un 1969 000 en 1970 et à 51 000 en 1971.

Dès lors, le chiffre de Citroën Ita-lie de 4 5 sur le marché global, avec une pointe de 4,9 sur le mar-ché total, sur 4000 véhicules en

C'est-à-dire : - 1980 : 84 000 (4.9 🔄 ;

- 1981 : 7 340 (4,5 %); - 1982 : 74 529 (4,4 %);

- 1983:57 160 (3,6 %);

- 1984: 57 Th (3,5 %); **- 1985**: 61 357 (3,6 %).



l'atelier pour la préparation woitures « Euroceasion ».

Les investissements sont justifiés et installations un indispensables après l'expansion de Citroën en Italie, à laquelle urrespond parallèlement, mieux, comme préliminaires, un développement considérable du réseau des ventes ... d'assistance.

Il faut souligner que le modèle BX ■ dépassé le chiffre de 24 000 voitures en 1985 : 🗪 modèle est donc très apprécié en Italie.

Les multime de 1985 placent Citroën à la septième place toutes marques a la quatrième des marques étrangères (précédé par Renault, Volkswagen et Ford).

Franco

Alto post

 $h_{2m}M_{2m+M}$ 

Super Carlo Constitution of

do sum,

PIR Public ....

In I have I

laur. India

in later many and a second second The State of the State of the Control Meriodic at the second of the Good Transport Simple Property of the second Sense to the sense of the sense

Hande France Ber Herman France Manual Property Mun Kadinata Model Louis Commence of the second

# de Memphis

**京学者** 7.48 to

1.486

18 178.

Pre she

4.0

-25 W14

HENDE FOR

4 300

in a stang

A 44 1444

雑草な ピアル

Walter to

: 15va

1986年

. Program

หรือแรกส

Story of their 1980 a series of their architectures of their archite nested to the constant of the transformation of the constant of the transformation of the constant of the cons to trecathe wines that the tradition of of marchine of the local constitution with the control of the cont the spential con the purion for Attention to the bearing in America Burer: Barentig fer angereite bill. ming ment frepr tern derter dettien So-Tentrale County of the bridge habitation and the strategies of the solid color Kindengung eine Leiten allegen ein Gelen entered by Continuous and Continuous after a track thereby dut & rates of the first of the firs Congress and a character for the contract for an electrical function of the state of the s the trend the real to the part of the

The design of the second

COMP FRANCE -

Chr Pronie 1

AND RESERVED.

**网络沙鸡鸡鸡** (4)

Bury Name

MONTH IN

gentless and a

a trattifft. Michael and and a section of the sec والمراجعة المساوية ..... Sulpher 45.4834 34 Lie & Walter الأنافظ المحمورات B Sagrafiants of the Confession of the Confessio 1. 10. 1966 open to a galacter of Beth Seaton in the control of the Establishment of the control of Filtracial angula Mounts . 14 A PERSON CONTRACTOR The while as a second second AN CHICK LAND ien de micus with the beautiful for the Cara and a second while the state of the second Manual Annual An new like - constitle

reife de meile as so evide ele special war grouped T. William Contraction in fr bant gitt bat s bistin harries Benger troublich -Replanative 4th gembe abe im bem bem Separa must Handaner · Freindem glefamer er iere fraude 📰 bege

Egistus : AND THE PERSON OF THE

A\$GANAN 3 Sec. 425

1 . :

4.1 grade a 800

\*\*

L'école baroque

BERLUSCONI? Un nom directe TDF-1. Comment s'expli-aujourd'hui synonyme, pour les Milanais, de football, autant que de télévision ou d'immobilier, ses princi-pales. Posséder une équipe plus qu'un symbole en Italie. C'est un thermomètre qui donne la température de l'entreprise, match après match. Chaque viotoire de la Juventus, l'équipe Turin, que financière ment M. Agnelli, claironne la solidité de la Fiat. Pour Milan AC, qu'a racheté M. Berlusconi, de la Fininvest, la partie est plus dure i jouer ; l'équipe est encore sous le coup de la fuite de son précédent propriétaire, M. Farina, un industriel de l'agroalimentaire disparu en laissant un

dans les comptes... Un héritage en forme de all pour la Fininvest, dont financière précisément un sujet préoccupation. En quel-années, devenue septième entreprise d'Italie, première des firmes non cotées en Bourse, la société . Berlusconi étonne et inquiète. Le groupe a gonflé trop vite pour ne pas laisser craindre une expansion désordonnée | cent cinquante sociétés réparties en quatre secteurs principaux: immobilier, télévision, édition et finances. Mais aussi un fourretout qui comprend aussi bien une société in logiciels, de l'harm que des compagnies d'assurance.

tron de plus de milliards de lires

Le mystère in la « galaxie » Fininvest an longtemps mil d'autant plus épais que non cotée à la Bourse la société n'est pas tenue de donner des informations financières. Mais les questions se sont faites pressantes à mesure qu'elle a pris du poids dans les médias du pays : elle contrôle Il Giornale, un ses granda quotidiens italiens, me de télévision dont Canale-5, premier réseau privé de la Péninsule, et son influence déborde même à l'extérieur de frontières. La Fininvest diffuse aujourd'hui programmes sur la cinquième cheîne française, négocie en Espagne, et demain, arrosera peut-être tour l'Emme, grâce au canal

# La fuite en avant de la galaxie Berlusconi

Les succès de la Fininvest étonnent et inquiètent

Silvio Berlusconi, fils de fonctionnaire bancsire, ..... promière entreprise de promotion immobilière en 1961, I vingt-cinq entré dans l'histoire des seif-made men italiens. Parmi ses = coups > les plus réussis, «Milano 2», la ville sans voitures », un complexe résidentiel de dix mille habitants dans la banlieue de Milan. Apogée de l'activité de promoteur de M. Berlusconi, « Milano 2 » marque également le début de son aventure audiovisuelle. C'est en effet là que naît « Télé-Milano ». à l'origine modeste station de télévision diffusant sur le réseau local de câbles. Devenue chaîne hertzienne et rebantisée Canale 5 en 1980, alle absorbe progressive ment les petites stations de télévision locales jusqu'à convrir l'ensemble du territoire. « Sua Emittenza - - Silvio Berlusconi assoit définitivement sa prééminence en rachetant à ses concurrentes deux chaînes nationales

privées « Italia 1 » en 1911 at financière de la Fininvest « Pro-Rete 4 > en 1984.

Coincidant avec le retournement du marché de l'immobilier en Italie au début des années 80. la diversification vers la télévision apparaît habile. Hélas, elle a nécessité de lourds investissements, alors que les ventes des dermers projets immobiliers de M. Berlusconi se faisaient difficiles. Echec commercial de «Milano 3», un complexe de quinze mille logements construits partir de 1976, puis de la «Girasole», un projet lancé en 1979. Enfin, M. Berlusconi arrête les travaux du mégaprojet à Olbia, en Sicile. Des milliards de lires y sont englouris.

### Cher Dallas

Les recettes se faisant M. Berlusconi trouve une partie des sommes nécessaires à son expansion grâce à des fonds de placement qui drainent l'épargne des particuliers. Parmi les plus populaires offerts par la division

gramme Italia - qui a permis de récolter 110 milliards de lires en 1982 (5 mullums de francs), 170 milliards en 1983, 220 milliards en 1984 et 480 milliards

Mais ces fonds ne suffisent pas et le groupe a dû emprunter : 980 milliards Al lires Available ment fin 1914 (44 milliards 1 francs), and cinq fine finds process Rien qu'auprès du se-tour handle in financier. emprunts failed day his ce montant. Entre hitte quer que certains éléments de l'actif ont de évalués de façon un pu optimiste. Notamment la actifs immobiliers - dont - Milam 5 > m la = Girasole > -ont été estimés sur la base de leur india di mananana et non ma prix du marché, alors que la vente

Dilbri 1986, la situacio de la meilleure, selon estimations - encore incomplètes - du groupe pour 1741.

des instituts financiers aurait été réduit de moitié, mais scule la totalité du bilan permettrait de porter un jugement défini-

On pent donner plusieurs explia telle amélioration. D'une part, les succès de l'édition. avec notamment les réussites du guide TV Sorrisi m Canzoni, La millions et demi d'exemplaires. D'autre part, la croissance des recettes publicitaires, passées de 12 milliards de lires en 1980, à 480 milliards en 1984, et 870 milliards en 1985. obtenues notamment en cassant prix, a en offrant supplémentaires, I am acheteur Luc Un système sur lequel la Fine at revenue récemment, devant la grogne de téléspecta-teurs, exaspérés par la multiplicades interruptions — jusqu'à une par round pendant les matches de boxe. Depuis le le mars, le name de la publicité réduit de 30 L sur Canale- 5, une baisse des revenus en principe ensée par augmentation des

Ces résultats ne règlent pas problèmes = les financiers continuent de progres-Notamment, la Fininvest augmente la part 🔤 sa programmation jusqu'à représenter près de 10 des programmes de Canale-5 et TI I du budget de programmation du groupe - bien produise essentielle-ment de variétés bon marché. S'ajoutent des coûts de post-production particulièrement lourds.

En effet, 🖿 groupe, pour acquérir les limites authorises à ma made munes «Dallas» et l'emporter and sur la RAL, a offert de se charger lui-même du doublage, I l'adaptation du générique, de la postsynchronisation - opérations d'ordinaire à la charge 🖦 distributeur étranger. Un sues commercial important, and un sur-

Lene un tel contexte, paren du terrain & l'étranger permet d'amortir les dépenses un un public plus large, et d'augmenter publicitaires. Une line en avant qui a aussi l'avantage de donner une légitimité nouvelle III rillian de M. Berlusconi : Im Italiens III III L'III impressionnés d'avoir exporté, en France, programmes at the

Un fait qui renforcera le mutien déjà apporté par la téléspec-la la le gouverne-ment de M. Craxi à Silvio Berlusconi dem la délicate bataille qui l'oppose toujours à 🜬 justice italienn

Théoriquement, und shake privées de la Fininvest peut toujours are mas en question par la la italianne la l'audiovisuel qui marra le carapole de diffusion nationale la la soule RAL, la télévision d'Etat.

Aller toujours 🖝 l'avant. La stratégie de M. semble plus L 🚞 d'un coureur cycliste qui 🖃 on l'arrête, tombe, qu'à 🕳 🚾 d'une équipe de football Il lui manque = effet un atout essentiel : une défense en

DOMINIK BAROUCH.

### **FOOTBALL**

### Les passions du ballon rond

OiR et bleu d'un man. Rouge et noir de l'autre. Milan, ce sont les couleure de la passion. Une passion partagée pour # football, une passion qui partage la ville. If y a les supporters nerazzuri de l'Inter de Milan, surs de leur fait, gonfiés d'orgueil à l'évocation d'un palmarès sans ombre dequis la créezion du club en 1908. Et puis, il y a les inconditionnels rossoneri du Milan AC, mountris per l'humiliante expérience d'une relégation en deuxième division en 1980, mais sujourd'hui plus soudés et surtout plus nombreux (ils for ment la deuxième cohorte de tifosi d'Italie derrière les supporters de la Juventus de Turin).

Las Maria clube mileneis and las années 60. Depuis ces

de figurer au premier plan, se quacompétition européenne. En revanche, le « Milan » III III plusieurs áclipses à cause de périextrasportives comme is Totonero (paris clandestins) en 1980. année. Ill club rossonero II renoué avec & Coupe de l'UEFA. nent au premier tour, que l'inter me toujours me lice their miles competition après us récente littrits mir

Far ailleurs, en cimmplemen

d'Italie, Milan AC = quatrième, les ides in des in the interest in the interes l'Inter shuème. Alors, vm bens ? Pill vraiment. Li Distant Embarde n'échappe pas aux

palabres n'ont Du wind in l'Inter d'abord. Le

président Ernesto Pellegrini a commencé par débeucher l'entraf-neur du Milen AC pour le fimoger quelque temps plus tard. Et maigré le renfort de vedettes, chiffré à quelque 67 millions de francs, le club a échoué dans son ambition annoncée urbi et orbi de reconquérir le un matique qui lui échappe depuis 1980.

Du côté du « Milan », non seu lement les résultats ont tardé à venir à l'automne, mais le président Farina s'est évaporé avec 4 milliards de lires au moment de Noël. Au bord de la faillite, harcelé per la justice, le club a été

sociologiques (Inter 1 IIIII IIIII I club populaire), pertinentes dans Ni passé, ne plus. un groupe d'artistes, l'Inter aujourd'hui dirigé d'une de fer par un industriel de la viande. Le « Milan », mus origines ouvrières, per un introduce de chaque cirente après-midi illem les l'estes de San-Siro, mais on melange pas Entre les lieranne et

club, a pas l'inter? 🔚 lui ni

aucun supporter, d'un camp

yraiment. La explications

de l'autre, ne

JEAN-JACQUES BOZONNET.

im rossoneri. im transfugse sont

# Franco Maria Ricci offre à la France la plus belle revue du monde

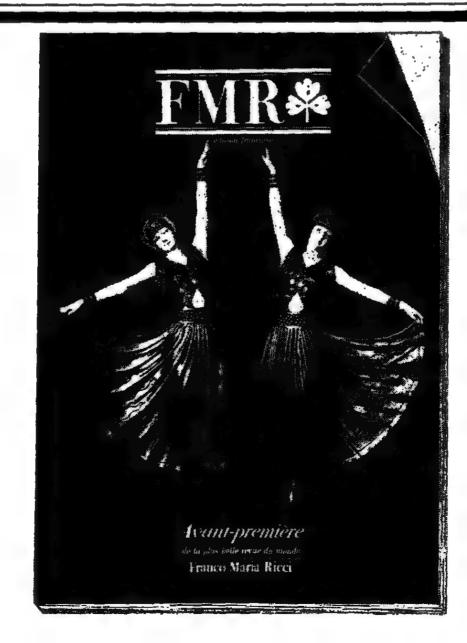
FMR: In muse d'art la plus célèbre en Italie a Etats-Unis va paraître en France. Les initiales im magazine sont celles de Franco Maria Ricci, l'un des éditeurs d'art italiens les plus renommés. Sa signature doit être considérée comme une garantie de qualité et de beauté.

FMR sera le lieu des sphinx, des hippogriffes, des labyrinthes, des grottes magiques, des trompe-l'œil, pagodes, des manuscrits ésotériques. Que l'on imagine, par exemple, la Colonne Trajane entièrement déroulée, page après page; les jardins de Bomarzo explorés monsti par monstre; ou une suite de quarante tours de Babel, 📰 📥 des musées 🗷 📥 collections particulières.

FMR' publiera des Imme d'Hector Bianciotti. Jorge Luis Borges, Anthony Burgess. Middle Butor, André Chastel, Umberto Eco, Mil-Eliade, Ernst Combrich, Francis Haskell, Yves Hersant, Pierre Klossowski, Claude Lévi-Strauss, Patrick Mauriès, Octavio Paz. Alain Robbe-Grillet, Severo Sarduy, Illiani Sontag, Jean Starobinski, Leonardo Sciascia. Michel Tournier, Core Vidal...

Cette campagne pour FMR a été realisée avec l'appui des sponsors:





Les privilèges des abonnés

Les abonnés deviendront automatiquement membres du Club FMR. Ils recevront une carte personnelle d'adhésion et auront droit à une remise de 20% sur tous les livres d'art et de bibliophilie publiés par Franco Maria Ricci, qui pourront être commandés directement au Service Abonnements ou achetés à la Librairie Ricci, 12 rue des Beaux-Arts, Paris.

En avant-première

Si vous ne résistez pas à la curiosité et si vous voulez recevoir un hors série destiné à devenir une pièce de collection, demandes le Numéro de FMR, une avant-première gratuite qui révèle la qualité et l'élégance de la revue.

Service Abonnements 17, rue Hoche - 92240 Malakoff
🖸 Le Numéro Zéro (gratuit) 🗖 L'abannement d'un an (six numéros), 440 F
Ci-jaint règlement par 📋 chèque bancaire à l'ordre de FMI
Débiter mon compte:   Am. Ex.   Visa:   Dinor's Cla
Signature
Présson/Nost
Adresse
Code postal Ville Pays TH

# Une presse qui change avec ses lecteurs

Davantage d'informations économiques, moins de rhétorique

comme - Scala. La milli comme Im demi sérieux, directeur. De son bureau du premier étage de l'austère immeuble de la via Solferino, en plein cœur de la ville, Piero Ostellino mum depuis près de deux ans la direction du plus fameux quotidien transalpin. Cent onze use d'existence. Un peu plus d'un demi-million d'exemplaires make chaque jour, the deux tiers Lombardie et dans la plaine du Po. « Le Corriere in journal in la maile et industrielles industrielles liennes. Il a toujours we un certain détachement Marie du monde politique. Il est l'expression d'une vision au monde plus empirique qu'idéologique qui, à l'image de l'Italie II Nord, de juger ment for sur les faits. -

Ancien correspondant à Moscou, puis à Pékin, Piero Ostellino a l'ambition de rendre en quotidien milanais son prestige d'antan. Car il aujourd'hui ilbien (6 % in plus par rap-port i l'an dernier), l'image du Corriere ne s'est pas encore tout lui, en 1981, le scandale de la loge

apprend à cette époque que son directeur, Franco Bella, figure en bonne place sur la liste des adhérents de cette organisation was speciale, organisation assimilée par la autorités italiennes à un dangereux centre de pouvoir occulte.

L'éditeur Angelo Rizzoli, propriétaire du journal, et le directeur du groupe éditorial, Bruno Tassan Din, également membres de la P2, sont impliqués Un an plus tard, le krach du Banco Ambrosiano, de 40 % des du Corriere), triels et de financiers où la famille



précipite l'effondrement du groupe éditorial. Angelo Rizzoli Din se minimum der-

La theke dish done difficile pour Alberto Cavallari, nommé directeur en juin 1981. D'anne tut le Corriere, même 🖦 difficulté et sous administration judiciaire, militare Carpitare bien des appétits politiques.

### Sauvetage du Corriere

En sauvegardant envers contre tout l'indépendance du journal, Alberto Cavallari se fait beaucoup Fintania at and and la direction après mans. La journal est l'independ Roberto Cali (proprime de racheté par un groupe d'indus-

Agnelli, par l'entreprise de la société Gemina, figure en bonne place. De arrange 1985, la Gemina augmente jusqu'à 59,6 🕏 sa participation dans le capital du Corriere, en dépit de l'hostilité non dissimulée 🛍 M. Craxi pour opération. L'instruction ouverte pour déterminer si les antitum sont nille (la funille Agnelli contrôlent a uni la Stampa de Turin) 🛲 encore 🖦

Mais, après ces années tumuli journal semble retrouvé 🕍 sérénité, 🖼 si désormais la concurrence de la Manubblica se fait très sérieuseand sentir.

u quotidien d'Eugenio talonne maintenant mont le Corrière della sera, même Milan, jusqu'ici son fief le Corriers un créer un nouveau supplément culturel et développer ses pages économiques en insistant me le placement de l'épargne et sur la Bourse

er sont là apparemment des arguments qui tirent, comme en témoigne le succès en quotidien économique Il Sole III ore, dont le siège est aussi dans la métropole lombarde. Un modèle avoué : le Financial Times, les par rose saumon du quotidien minute www le pour le rappeler.

Il y a sectre cinq ans, la moyenne to ventes était 90 000 exemplaires. Pour un austère quotidien économique, c'était déjà une assez belle performance. Mais aujourd'hui ce journal, formellement lié à la Confindustria le CNPF italien, - arrive aux 200 000 exemplaires, avec parfois des pointes à 250 000, ou même exceptionnellement 300 000.

« La Confindustria n'est pas un parti politique qui donne une ligne i im jownal, C'est imi mede alexande d'industriels laquelle reconnattrions, man si elle netas pas actionnaire, . Un . organe maher - no tire older present pas ¥ 300 000 exemplaires.

### Les besoins des 25-45 ans

Depuis maintenant ans, la Italiens um découvira l'économie. Jouer en Bourse am travers am Communs an placement est en train de devenir un phénomène de man Même le quotidien communiste l'Unita public de much une page de chronique boursière. Il Sole 24 ore a must plus profité de cette qu'il est en la unanimement respecté. Un livre publié à l'automne et intitulé Comment lire - il Sole III ore -, véritable muchania pédagogian vocabulaire économique et au décryptage im mans de in Bank, a été un best-seller.

Quotidien spécialisé, il Sole ne néglige pourtant = l'actualité politique internationale. articles, précis III totalement dénués de réthorique, contrairement la la plupart la mana jourtransalpins, semblent pondre à un rain de lecteurs. Et surtout de la génération - émergente » des vingt-cinqquarante-cinq A en croire ceux-ci représentent 57,2 % de l'ensemble de lectorat. Un record atmain date in present itslienne, puisque de n'est pour la Repubblica que de

Autre exemple de ten-dance nouvelle, Il Mondo, l'hebdomadaire économique du groupe Rizzoli-Corriere della vend mais chaque semaine environ and the exemplaires.

C'est aussi de métropole lombarde que est insula le rédactions centrales deux trois grands hebdos d'information transalpins. L'Europeo (groupe Rizzoli), qui fut dans l'aprèsguerre le premier hetauteleur - moderne - 📥 la péninsule avant de connaître un long déclin et de se transformer en newsmagazine, el Panorama. Well une movenne 15000 exemplaires vendus per semaine, qui lui 🗎 premier en lime à s'inspirer de la formule américaine.

C'est le fleuron du groupe édi-torial Mondadori – désormais le plus important de la péninsule, a mossage al installée L Segrate, aux purpe de Milan, un immense building de verre et d'acier qui minte manife autres périodiques du groupe (Epoca, Grazia, mais noun les mensuels comme Storia illusuno, il Fotografo).

RAPHAEL CHESNOIS.

### La capitale de l'édition

ILAN est aussi la capitale de l'édition italienne. Une énumération rapide am principaux milenais suffit l s'en convaincre : Mondadori, créé in 1907 in Amoldo Mondadori, l'éditeur 🛤 Gabrief D'Annunzio : March créé un 1908 par Angelo Rizzoli, maen ouvrier typographe, qui avait to de sa maiplus importantes entreprises d'édition de livres d'Italie na le mas familial - acheter le Corriere della Sera - ne se termine en catastrophe avec l'affaire de la loge P2 ; Onzanti, entreprise familiale indépendante, qui continue publier it is bons littérature italienne II étrangère ainsi que tim ravvages historiques 🔳 politiques, 💻 qui a repris bon nombre Bulletin de Blille Einaudi.

Parmi maisons plus récitons - : Feltrinelli, qui a l'an demier - verte - marqués par im summin du Docteur Jiet du Guépard - et qui, grâce i inge Feitrinelli, continue maigré la mort du lunde teur, Giangiacomo, en 1972, au mare du terrorisme d'exunim gauche; Adelphi, mu dirige Roberto Calasso, jeune maison de grande qualité a 1963, qui ■ publié nutriniani les ceuvres duranplètes de Nietzsche; Franco Maria Ricci, 🔳 flamboyant éditeur Lu superbes Libertal ma de soie noire — depuis 1965 - 🔳 qui, avec FMR Initiales), ■ su ==== une revue d'art qui se présente comme « la plus belle di www. après l'Italie. où FMR war quarantième numéro, la revue : aux Etats-Unis, en Angleterre, 🔤 Allemagne e, le 15 avril, en l'arce





La capitale de l'édition

aglant Stader . befferfet Gine Beitelle Black calling of Hilliam and and a

CLEAN WAS THE THE WASHINGTON

19.01-6

1.3.3.1

بيائم يو "

€ 45.7%

\$5.9180.00

Abres Arm

·**法企**业,2766

Acres Alberta

Acres Market

OR COUNTY WE SEE A

planter are the

S 4 3 15

mar di territori

mel in "

1985

nvest

राभीत्व र हाता

Burn armani

might diffe

with a lie

Sing A.

Adjust 18%

grand (for

II AN out more day,

Balanne Dan man

**AU FITUR** 

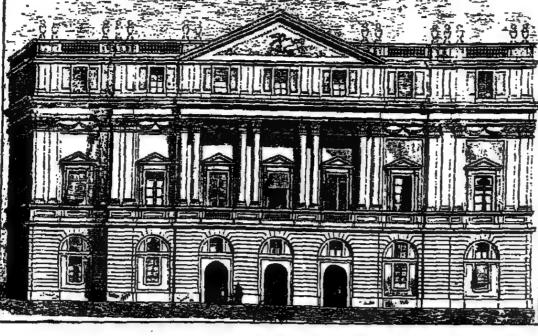
# L'opéra a ici son navire amiral

Le public de la Scala peut être exigeant jusqu'à la férocité

la navigation reprend pour la vingt millième fois peut-être depuis le Isncement a navire. Aux commandes, ce soit dans ce qu'on dénomme ici étringement le « goife », c'està-dire a fosse d'orchestre, le vénérable Gianandrea Gavazzeni. A 20 hores, avec une ponctualité sans doute importée jadis de Viene, les lumières de et puis l'éteignent. Le vieux chef est, son arrivée au pupitre, applaidi le temps convenable: maisil n'est pas, ce soir, l'élément le ple attendu, du moins par ceux dont la familiarité avec ce lieu est attesée - raffinement suprême par la chaleur de leur contact ave les « ouvreurs » ou, devraiton dre, les « huissiers ».

¢c soir, la Scala offre une regise de la Somnambule, et ceax pour lesquels on a préparé les plus gros gourdins sont June Anderson, la jeune soprano américeine - qui, dans le rôle d'Amina, succède, trente et un ans plus tard, à l'« inoubliable » Maria Callas, - et Ermanno Olmi, dont la régie s'inscrit dans la chronique de l'Opéra de Milan, après celle, en 1955, du Milanais Luchino

- De public peut Mr exigeant jusqu'à la férocité », nous arail prévenu Cesare Mazonnis, directour artistique de la senia. Et. de fait, le soir de la première, elles ont dû faire mal, ces huées qui ont son pour le deuxième man. Sa direction avait all jugée « insuffisamment Indient ». Quant au metteur en de l'Arbre me sabots, qui allemille pour la première him le public après une longue maladie, il s'étonne de l'accueil froid de 🖿 critique. Ermanno Olmi 📷 persuadé que la grand public peut plus sensible que amateurs très savants i ce qu'il 🛊 2 de « très populaire dim l'opéra, dont, naguère encore, un cordonnier, un macon, un simple pas-



sant pouvaient fredonner les

Quelques représentations plus tard, la glace était brisée avec le public. Quant & June Anderson, qui déclarait avant la première redouter les - veufs de la Callas » qui se pressent au poulailler, elle manque chaque soir d'être enseve-He sous les bouquets qui tombent

Sur la façon de tremale des sept personnes, musiciens, choristes, techniciens, personnels de la Scala, Olmi, connu pour son exigence, est catégorique : « Ils mu trréprocha-bles. » Quant au directeur, Carin Maria Badini, chalcureux débonnaire, il nous assure que « la front syndical est globalement calme » M qu'il m » financière-ment équilibré 1985 ».

Cesare Manuma estime, lui, que la programmation a soré son équilibre entre les opéras cheris in public, mora les ita-

liens, Verdi, Bellini, Puccini, et manquaient depuis longtemps ».

La saison en cours est la meilleure illustration de ce propos avec Alda, de Verdi, en ouverture, suivi de Maria Butterfly, IM re il ascolto, de Baia la Lombards, de Verdi, il France ombre, de Illa Strause, et, dans like members & venir, Eugène Onéguine, de Tchalkovski, at Priller et Mélisande, de Claude Debussy, dont la mise en scène est confiée à Antoine

La grande nouveauté de la prochaine saison sera le départ, après trois instres à la Scala, de Claudio Abbado comme directeur musical, et son remplacement par Riccardo Muti, qui s'est fait remarquer à Florence, à Salzbourg et aux Etats-Unis. L'onverture aura lieu, comme chaque année, le 7 décembre, pour la Saint-Ambroise, patron de Milan, avec le Nabucco, de Verdi, une œuvre qui avait exalté, en 1843, le sentiment tallimi lullat face t « l'occupant » autrichien. Il T aura Figuro Giovanni, l'opéra Mozart pour lequel Giorgio Strehler - Lis the dissert du Femin Teatro II du Théâtre de l'Europe le Faut — a décidé le mettre fin le le le le avec le prestigieux dit-on, le de justesse un marteau qu'un technicien forieux, lors d'une algarade, avait

Deux cents and d'histoire italienne

Anniversaire ; mill lorsqu'elle naquit, sous l'égide Marie-Thérèse d'Autriche, on jouait l'annual Milan depuis plus d'un siècle. Stendhal voyait la Scala « le premier théâtre du

monde ». 🖿 lieu « qui vous permusique . Finis, dès le début du dix-neuvième siècle, 🐂 parties de milia au foyer, im petits diners dans les loges ou les discusd'affaires au parterre. A la Scala, on écoute. Grâce I de bons Arruga ou Barrigazzi. l'opéra 🗪 🗫 vite apparu aux lullan a quête de leur indépendance : leur unité comme me hieux de combe politique, el cela, bien avant Nabucco, les Lombards, la Vepres siciliennes de Verdi, exaltant le sentiment national.

Plus tard, an début de 1946. fronton de la Scala, à mand détruite par les berteil tatt Sill en murs fe reconstruction, proclamait :

Nous voulons I need Le grand mature, directeur manni du théâtre, avait and en l'a la Mention, pais l'exil um Emb-Unis, protestation contre le régime mussolinien.

Aujourd'hui, cependant, 🚃 🚃 saurait sans injustice charger les Italiens en général et les Lom-bards en particulier d'un nationalisme exacerbé. La Scala, tout

compte fait, ne me pas fermée au répertoire étranger, même 🕍 la française Carmen y d'abord été froidement accueillie, même 📓 Wagner a, dans un premier temps, suscité un parti adverse et meme si le fascisme . « recalé » un quart ils siècle durant Schoenberg Malban Berg. 11 y a toujours cu à Milan une direction pousser » 🔤 œuvres d'outre-Alpes; il y aujourd'hui un public pour les réclamer.

Diulli Courir, critique - Corriere della Sera, s'inquiète pour l'avenir. S'il juge 🕍 présent mieux in à la Scala que par exemple Paris, il miliur mi revanche que les incertitudes politiques et l'incapacité i décider sel leurie M. mrner - La France, dit-il, a le songe au Théâtre de la Bastille ou l'Institut de recherche musicale contemporaine de Mais and nous n'avons pu, malgré l'intelli-directeurs successifs de la Scala, commencer | esquisser la forme de l'avenir de mires musique. The William in jour la jour grand héritage, cela paiera un jour.

### Banca Popolare Commercio - Industria

CHIFFRES CLES (millards III Lire)

ACTIF  Banques  Titres de placement	1.226 757	+ 79
Concours II la El manina	797	+ 25%
Timal du bilan	3.190	+ 11%
FAESF Divini de la clientèle Total de dépôts	1.668 2.471	+ 129
Fonds propres	243	+ 79
Bénéfice net	19	+ 159



### Aem Azienda energetica municipale-Milano

Carrie di Vittoria I Tarrie (19.39.2.) 7720.1



# Depuis 75 ans au service de Milan

Production hydro-électrique
L'important complexe de production de la Haute-Valteline comprend il centrales hydro-électriques, 3 réservoirs d'accumulation,
le barrage de Cancano et la nouvelle centrale de Braulio entièrement automatisée en cours de construction. Un puissance installée de 675.000 kVA.

Production thermo-électrique

Une technologie avancée et un respect rigoureux des standards de production, visant entre autres à assurer la protection de l'environnement, font de la centrale thermo-eléctrique de Cassano d'Adda une des usines les plus modernes d'Italie. Puissance globale instaltée de 420.000 kVA.

Distribution d'électricité

Aem fournit de l'électricité à 50% des entreprises industrielles et commerciales milanaises. Aem fournit également en électri-cité les réseaux urbains de transport (tranways, métropolitain) et de distribution de l'eau ainsi qu'aux autres services publics

Eclairage et feux tricolores La nuit, Milan est mieux éclairé grâce à la lumlère intense et efficace des nouvelles lampes à décharge. Aem est également responsable de l'organisation et de la gestion mi réseau municipal

Distribution du gaz

Avec 2.200 km de conduites, Aem assure, depuis le 14 juillet. 1981, la gestion du service de distribution du gaz à Milarie dans les communes volsines.

La distribution en ville du méthane pour usage domestique et

des feux tricolores.

Téléchauffage

Approuvé par le Conseil municipal de Milan, le programme éner-gétique prévoit de chauffer un quart des logements milanais avec la chaleur récupérée à partir de l'énergie thermo-électrique

Aem en chiffres 4.000 salariés 2.646.000.000 kWh de production 310.000.000 m² de gaz livrés 1.200.000 utilisateurs 550 de chiffre d'affaires

Aem

énergie pour le chauffage la production l'éclairage les transports urbains nouveaux vecteurs d'énergie pour réduire la pollution en ville

Aem

énergie pour le développement

respect de l'environnement

# Comment diriger le premier diocèse du monde?

L est des villes dont on ne saurait parier sérieusement sans évoquer la personnalité de lenr évêque. Milan cette cité, qui est un des hauts lieux d'un « esprit laïque » encore peu répandu en Italie, la figure du cardinal Carlo Maria Martini est de celles dont ou parle, et généralement en bien.

Est-ce parce que ce fut en ce lien que l'empereur romain Constantin, en 313, ans la tiens, après un quart 🍱 millénaire de persécutions, la liberté d'exercer leur culte? Est-ce parce que c'est ici saint Ambroise inventa, face au pouvoir civil, à la fin du IV siècle, l'autonomie de l'Eglise | Est-ce parce que certains des prédécesseurs de l'actuel archevêque seurs de l'actuel archevêque seurs de fortes personnalités, à commencer par ceux qui allaient devenir les papes Pie XI et Paul VI ? Est-ce pares que Milan est administrativement, avec 114 paroisses, le premier dlocèse du monde I Ou bien, pour reprendre termes de Mgr Martini, parce que Milanais constituent, en raison de leur rite ambrosien, « la plus nombreuse communauté catholique de rin

non latin qui soit au monde »! Est-ce enfin parce que, face à un pape non italien, la péninsule a besoin que son « Eglise locale » s'incarne dem une forte personnas'excluent em même si elles d'inégale importance.

Etonnant destin, en tout cas, que celui de cet homme de cinquante-neuf ans déjà parvenu cinquante-neur ans deja parvena au faîte des responsabilités — si l'on excepte — pontificat, que naturellement plus d'un iri lui a déjà prédit. Un junta — d' d'un diocèse, voilà une rareté, au moins en Italie. Un intellectuel, professeur, n'ayant guère exercé l'Institut biblique pontifical et, brièvement, à celle de l'Université grégorienne, parachuté la tête d'une « administration » à laquelle collaborent, séminaristes compris, plus de quinze mille per-sonnes (dont 70 % de femmes, les religieuses), ce n'est pas davan-tage banal. Mais un spécialiste de la Bible, l'un des meilleurs, à vrai dire, de unum la catholicité, désiarchevêque d'une 📥 qui, 🖡 première vue, we usus extériorité, était-ce bien le bon choix, en 1979, de la part de Jean-Paul II ?

liens. C' qu' on les mal », assure le prélat, nous recevant dans un salon beau palais épiscopal de la place Fon-tana, à deux pas du fameux dôme, la cathédrale. = L'industrie, le Nul n'en doute plus, la greffe a pris. Au bout de six ans de minis-

incontestablement été adopté par Lombards pourtant réputés

très critiques envers les autres Ita-

Mgr Martini refuse d'ignorer les inquiétudes du siècle tère, ce Piémontais de naissance a

Carlo Maria Martini, Piém Pie XI et Paul VI

les activités tertiaires qui connaissent ici un um grand développement, appellent évidemment la mouvements d'argent. Les Arllanes ne sauraient 'se résumer & cela. J'observe um grand ditt de spiritua-lité, de valeur absoine. Pent-être est-ce moins net au centre de l'agglomération, mais en périphérie cola al hal perceptible. Il

l'Eglise, en partie pour des raisons historiques at m partie pour son implication très actuelle la vie da la cité, un partout res C'est en présence d'une foule

immense que, six cents ans après pose de la première pierre et quinze ans après le début des travaux de révision considérables, un dôme remis à neuf vient dies Rameaux par l'archevêque. Autre signe : certaines lettres pastorales

de Mgr Martini ont été distribuées à plus d'un million d'exemplaires, at tel ill and livres in vendu il près di 200 000 unités. Ces males pourtant, ne font guère de concessions à l'air du temps. Le premier d'entre eux ne s'intitulait-il pas «la Dimension contemplative de l'existence» ?

### Pourfendeur du capitalisme?

Mgr Martini est généralement qualifié — « progressiste ». — matière de mœura, plutôt que de fulminer condamnations, il Alleres d'expliquer in in positives de prises de position peu en accord avec les pratiques dominantes. En matière il I toujours montré une grande atten-

tion envers le monde du tavail et les laissés-pour-compte dumiracle économique milanais. En natière politique, enfin, il fait petie de ceux qui poussent à une - sconci-liation - entre Italiens arès les violences des - années 📥 plomb -, qui ont pourtant rappé diocèse plus que tout aure.

Cela fait-il M Mgr Martni -« pourfendeur » du capitlisme le triomphant I Son attitule ce sujet éveille des perphrités parmi im hommes d'affaires, y compris ceux qui décarent catholiques. Il a fait récemment une sortie contre « la logique du profit », qui ne pouvait passe inaperçue dans cette ville devenie la citadelle de l'interior écommi-Dans l'auditoire, un patron chrétien a quelque renom svait grommelé 🦛 « l'Eglise 🖛 test de plus en plus I l'Italia du monde moderne ».

Interrogé sur ce sujet, Mgr Martini nuance : « J'avais en rep-Net parlé de logique = exace bée du profit. L'enseignement occupe le centre de la scène de la production. Le profit a, certes, importance, il peut être qu'un élément subordonné. Il est de mode aujourd'hui de dire : 🖷 les affaires marchent, le chômage se résorbera 🕍 lui-même. C'est un discours un à fait mécaniste que Ni travailleurs n'acceptent d'ailleurs absolument pas. Il peut conduire à de grands déséquilibres

Mgr Martini consacre une notable partie de son temps à soutenir, notamment par = nombreuses visites pastorales, l'enga-gement des catholiques, ciercs ou laïques, au profit de la communauté. Il existe également à la « curie », comme on dénomme ici le siège épiscopal, un « observatoire permanent de l'emploi » évidemment dédié aux problèmes du chômage et, 🛮 quelques 🚃 💮 mètres, . - bureau les personnes en détresse.

### Les • pestes •

Ce n'est plus le temps de ces épidémies qui laissaient la ville exsangue et au cours desquelles un Charles Borromée, autre émi-nent prédécesseur de Mgr Martini, s'était acquis son auréole de sainteté. Pourtant, d'autres « pestes » (le cardinal a una fois employé le terme) sont dans les murs : . La drogue, la situation précaire des étrangers clandistins, le désarroi de 🚃 📥 jeunes, les familles désunies, es vieillards totalement seuls, e dépeuplement humain du cerre hors de la travail, es suppressions d'emplois dans les grandes usines 📠 🌆 b|n-

Mais, ajoute préla :
« J'observe qu'on n'a le le goût à se lamenter. On ses manches sans attendre une hypothétique solution venue haut et on prend les problèms à bras-le-corps. Et, d'ailleurs, i y a aussi des évolutions posities. Lorsque je suis arrivé à Milai au début de 1980, le terrorisme atmême plus sortir le soir. Ipus avez vous-même of bien la situation a changé. d'ailleurs à que un beau jour de juin 1984, le prenier groupe d'anciens « brigadistes à avoir collectivement répudié le recours à la violence est renu déposer trois sacs remplis de mitraillettes, de pistolets e de

Reste une dernière interrigation. Dans le domaine religioux aussi, Milan serait-elle « l'attre Mgr Martini et Jean-Pau II. L'archevêque de Milan, poutant. n'entend nullement entrer des ce jeu. L'obéissance par est pour moi, jésuite, une seonde nature », a-t-il un jour cofié à l'un de ses biographes, farco Grazonio. En retour, Jean-Rul II a donné des marques évideres de l'estime en laquelle il tient ; successeur de saint Ambroise, etam-ment en le désignant dans ls instances consultatives lune demi-douzaine de « ministres » au Vatican. En somme, Rone et Milan sont faites pour se conplé-





LE CRÉDIT AGRICOLE EST PRÉSENT A MILAN: Via San Maurilio, 19 - 20123 - MILAN - Tél. (39-2) 85051 (16 lignes) Télex: 315115 CNCA I - 324650 CNCA EX - 324645 CNCA FX

Pour renseignements, vous pouvez aussi vou adresser agence Crédit Agricole. Il wen a 11 000 en France.

G CRÉDIT AGRICOLE Le bon sens près de chez vous.



### en Italie

**CHAMBRE FRANÇAISE** DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

5, via Cusani - 20121 Milano tél. : (02)8053890 - télex : 313309

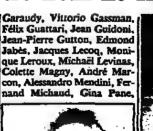


Union des chambres de commerce et d'industrie française à l'étranger.

### Patience. Si votre nom ne figure pas sur la liste de nos partenaires...



René Allio, Jean-Jacones naud, Enea Balmas, Nelly Borgeaud, Daniel Bougnoux, Jean-Marie Boursicot, Charles-Olivier Carbonell, Jean-Claude Carrière, Ingrid Caven, Michel de Certeau, Jacques Chambon, Guy Cherqui, Compagnie Chopinot, Compagnie du Quark, Compagnie Jean-Louis Hourdin, Compagnie Maguy Marin, Raymond Cousse, He lène Delavauit, Anne Delbée, Pierrette Dupoyet, Ariette Farge, Léo Ferré, Claude Gafner, Jean-Claude Gallotta et le Goupe Emile Dubois, Roger

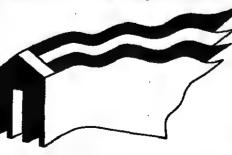








Michèle Perrot, Patrick Raynaud, Christian Rist et le Stu-dio Classique, Raoul Ruiz, Sa-pho. Léon Schwarzenberg, Giorgio Strehler, Louis-Vincent Thomas, Jean-Marie Villégier, Antoine Vitez, Michel Voyelle, Association Fran aise d'Action Artistique, Centro Internazionale di Brera. Centro di Ricerca per il Teatro. Chorégies d'Orange, Comun di Milano, Editions Jacque Damase, Enars Cultura, Festi mile, Intermedia, Irma, Mila-no Aperta, Milano Poesia, Mi-no, Politecnico di



Centre Culturel Français de Milan Via Bigli, 2 - Tél. 02-54.56.376

...cela ne saurait tarder.

Provincia di Milano, Salone Pier Lombardo, Serate Musi-cali, Studio Alchimia, Studio Marconi, Teatro Comunale di Modena, Teatro della Piccola Commenda, Théâtre Contem-



nistère de la Culture, Ministè Chaillot, Università Cattolica di Milano, Université de Gre-noble, Université Statale di Miano, Air France, Banca Rosenberg Colorni & Co., Banque Française du Commerce porain de la Danse, Théâtre de Extérieur, Banque Indosuez. l'Europe, Théâtre National de Italia, Benque Nationale de Paris, Canale 5, Cartier, Citroen, Crédit Agricole, Crédit Com-

mercial de France, Crédit Lyonnais, Jean-Paul Gaultier pour Gibò, Laboratori Guieu, Parfums Hermes, Parfums Guerlain, Peugeot, Renault, Saint-Gobain Fabbrica Pisana, Silaf, SNCF, Société Générale, Total, Assicurazioni UAP Italiana

Le premier ne Readerships 2.65

The same of the same of the

40 000

The transfer of the party But the second of the second of

Artista, Company of the Company

The same of the sa

Andrews 177 Lectrices; 80% Diffusion: 350.42:fex

AHAD

la Motropolitano de mingo 120A mai the Society Municipality of the state of th projeter de conservation des des des mar men obcitgration and arrangement

ON 1968 14 This American Street Stree annountitut in the state of the Single State of the State of th that document of the same of t Halle Pour der de la ser de Naples Territoria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la c de Louis allei Car Jacob and Andreas and Companio est annual inches inches inches

Invitation of agreement and a second of the Tunis Stratigaty S Metropolitatia a di Rimana di Alan anti Megine d distribute to part of the British and British

# onde?

tion enters is raude du ibiente. the laures janet empire die .... feinemige mirman link name politique, relin, il last plece ... reste de le macini y not . 1 .... testigen a groupe figuren ag. estignere des . where printed w. will and Personality was described by the was not the

Ceia fact et de Met Mart · penerfereiren - ein aufrig na frangefrant bem gittib. the mine betrie ger feine !! perfitte fest northeiten d'alling. company cens der se cel smitheningens be a fast recomme their explicit expenses - to his way Martin a state of their wall to come parties during a pro a me despres. estadelle du biberannen . . . . Wie Dan Semblene, wegat statistics de que que la Remountly don - 15 to the of the de pius en plat à l'estre la

Inferresc and the solar ob-Martin munter and the tiefe geriet der begignen bei tobe a discovered to any assessment are in a fire or a Chamber, they for any Butter is a state to be to a production to pro-あります機能のできょう。 かんご determinent ber den der tet BALL WITH THE WAY WIN THE THE the data later delivery mount of the mage to constitute ... diete mit atte unt ... mediatris die inte White a greener of the state of pas if grat retain a co Acres militares to the con-

morable believes Browner worten comgrowing at the Maule & Exerce to sides to be a SHALL SELECTION OF despondent violence Charles and the second ite miditer. dayen com to gate bennetin tien to ...

> British .... memoritation of the Mer & Barrer St. Company of the State of the Color, A stratt fill a · 安徽を終りを改善し、参与。 a gegrada a tradigengalanen an ilania market and the last gingly with the state of 41.60 (14.00) Burg Fland of Co. differential fire ... April der Se Anticophic Company

Last . . .

grander in S. P. Spilled Co. S. genio de la se apple officers for the August Age 1 4 ers August art - - " -AND IN LABOR. Burn range a 🛊 🕠 🕠 \$ 45 West 1 (南京) - (1) - (2) - (2) -

Water Branch Estate Contract Po # . . -- --4.77 5 423 44

\*\*

# Les boursiers crèvent le plafond

94 % des transactions de l'ensemble de l'Italie

N est entré dans l'ère du capitalisme democratique », affirme M. Carlo de Benedetti, président d'Olivetti et manager à succès, devant l'exceptionnelle performance de la Bourse de Milan. Depuis février 1985, l'indice MIB, l'un des trois baromètres de son activité, a progressé de 146 % en 14 mois, la plus forte hausse boursière des dernières années dans le monde. A deux pas de la cathédrale, dans l'austère palais de la piazza degli Affari qui abrite la Bourse fondée en 1808 par le vice-roi Eugène-Napoléon, l'atmosphère est à l'euphorie.

Les transactions atteignaient à peine 16 milliards de lires par jour en 1983 (220 lires = 1 FF). Elles se situent aujourd'hui entre 350 et 400 milliards de lires ; 80 millions de titres changent de mains à chaque séance. Plus spectaculaire encore, la progression de la capi-talisation boursière: 23 500 milliards de lires en 1980, 99 000 milliards fin 1985, plus de 150 000 milliards trois mois plus tard. Les six sociétés et les vingtdeux titres du groupe de Bene-detti représentent 7% de cette capitalisation. Les autres valeurs-phares sont Fiat (24,15%), le, groupe public IRI (22,10%), l'assureur Generali (11,74%), dont le titre a doublé de valeur en sept mois, Montedison avec 10,43 % et, plus loin derrière, Pesenti avec 1,70 % et Pirelli avec 1,58 %. A eux seuls, ces sept groupes cumulent 75 % de la valeur totale de la Bourse.

### Trop peu de titres

Ce boom boursier constitue l'un des meilleurs exemples du dyna-misme milanais : tradition historique oblige, la place financière lombarde a confisqué à Rome la quasi-totalité du contrôle sur les flux d'argent. Elle réalise ainsi 94 % de l'ensemble des transactions affectuées en Bourse dans tout le pays, contre à peine 50 % il

y a vingt ans. C'est dire son rôle moteur dans l'expansion industrielle du pays, une expansion pilotée par le sec-teur privé. Le relais est assuré à Milan par la présence de puis-sants investisseurs institutionnels : les principaux groupes d'assu-rances (Generali, Ras), deux des principales banques de l'Institut pour la reconstruction industrielle



(Dessin de Manca.)

(IRI) - le Credito Italiano et la Banca Commerciale Italians (COMIT), – sinsi que l'établis-sement de crédit public Cariplo, représentant les puissantes caisses d'épargne lombardes ou encore la Popolare di Milano, une banque coopérative. Sans parler de Mediobanca, l'unique banque d'affaires italienne digne de ce nom, ou encore du Nuovo Banco Ambrosiano, qui a fait peau

neuve après avoir fait scandale.

Les banques étrangères sont galement représentées en force : trente-cinq en tout, dont douze américaines. La doyenne, le Cré-dit Commercial de France, a 113 ans de présence en Italie dont 62 à Milan. Ces banques étrangères semblent éprouver dernièrement de réelles difficultés. « Le marché monétaire s'assèche. Les tion est prévue pour l'été, et Benetton. Petits porteurs

points, ont été réduites à u quart, voire un huitième de point -, soaligne un banquier.

« Il ne faut pas sous-estimes les banquiers milanais. Ce sons d'excellents professionnels. Ils sont en train de moderniser à grande vitesse un système resté longtemps classique », dit M. Pierre de Ribet, directeur général du CCF en Italie. Une preuve de cette souplesse de comportement : une entreprise, surtout commerciale, de moyenne dimension, peut avoir couram-ment jusqu'à trente ou quarante banquiers différents. Si l'un refuse un pret, elle s'adresse à l'autre.

Le jeu boursier continue toutefois de se heurter à l'étroitesse du marché. Avec seulement 150 sociétés et 215 titres inscrits marché monétaire s'assèche. Les au listing, celui-ci manque de marges bénéficiaires, qui attei- « sélectivité », comme le relève gnaient autrefois trois et quatre avec euphémisme M. Leonida

Gaudenzi, doyen du comité directeur des agents de change. « Cette situation peut poser quelques problèmes à l'avenir », reconnaîtil. Vingt-cinq titres nouveaux ont été admis à la cotation l'an dernier. Vingt-cinq devraient l'être cette année. « En trois ans, souligne M. Gaudenzi, une cinquantaine de sociétés devraient faire leur entrée sur le marché. » Fiat, à clie seule, pourrait inscrire une cinquantaine de sociétés de son groupe, qui répondent aux critères sélectifs de la CONSOB opérations en Bourse), le cerbère du marché. Seuls des problèmes fiscaux paraissent la retenir. Parmi les autres groupes faisant anti-chambre, figurent le constructeur aéronautique Acrita-lia, les assureurs Assitalia, Comau, la branche robotique de Fiat, Valeo italiana, dont l'inscrip-

Peu de professionnels semblent redouter anjourd'hui un effondrement du marché. - Des ajustements se produiront certainement après les excès des dernières semaines. Dans certains cas, ce serait même souhaitable. Mais rien de plus », estiment les opéra-teurs. L'acquis, donc, le reste ; « Le boom de 1985 est réel. Il n'a rien de spéculatif. Je suis per-suadé que, à terme, notre Bourse se réévaluera substantiellement -, affirme M. de Benedetti.

Trois facteurs out concouru à cette expansion remarquable. D'abord la création des fonds d'investissement de droit italien, autorisés depuis l'automne 1984. Quarante-cinq opèrent déjà et sont en passe de capitaliser 30000 milliards de lires, à peine 10000 milliards de moins que les comptes postaux. Ensuite, l'arrivée d'investisseurs étrangers, américains et britanniques d'abord, mais aussi français, belges et autres européens. Enfin. et surtout, l'apparition de petits

porteurs, par centaines de milliers, qu'un placement plus rémunérateur que jamais attire. Une véritable mentalité boursière est en train de prendre corps en Ita-

M. de Benedetti l'avait déjà pressenti en misant tout sur la Bourse alors il y a dix ans. « On m'avait traité de Don Quichotte », dit-il. A cette époque, la Bourse de Milan ne recueillait que 10 % de l'épargne des Italiens, en majeure partie investie par les grandes fortunes. Aujourd'hui, elle attire 28 % de l'épargne privée et les titres d'Etat en absorbent 34 %, tandis que les banques n'en drainent plus Que 33 %.

Le marché financier attire de plus en plus de sociétés encouragées par le succès des augmentations de capital et des émissions obligatoires. Quatre mille mil-liards de lires ont ainsi été récoltés en 14 mois : 1287 milliards par vingt-deux sociétés du groupe public IRI, dont 980 milliards par trois de ses banques (Comit, Credito italiano et Banco di Roma), I 100 milliards par le oupe de Benedetti et 291 milliards par sept sociétés du groupe Fiat. La tendance devrait s'accentuer au cours des prochains mois, le marché connaissant une véritable pluie d'augmentations de capital : dix ont été annoncées en une scule journée, le 17 mars. Cela ne s'était jamais vu.

La Bourse milanaise devient ainsi un véritable protagoniste du développement économique du pays. On est loin du temps (fin 1981) où Montedison éprouvait les plus grandes difficultés pour placer sur le marché 640 milliards de lires, finalement couverts à hauteur de 40% par les banques. Anjourd'hui, la plus ambitieuse opération financière se liquide en quarante-huit heures, dans un climat d'euphorie. Le 19 décembre dernier, plus de 43 000 petits epargnants ont fait la queue à Milan devant les guichets de la Banca nazionale del Lavoro (BNL), la première banque italienne, pour s'arracher les 20 mil-lions de titres mis en vente dans le

cadre de la première ouverture du capitai de cet établissement public au secteur privé.

L'IRI, pour sa part, a large-ment contribué à développer ce nouvel état d'esprit : la politique résolue de privatisation de la plupart des activités du groupe, suivie depuis 1983 par son président, le démocrate-chrétien Romano Prodi, sans remettre en cause le contrôle stratégique de 51 % détenus par l'Etat, a été accueilli avec enthousiasme piazza degli Affari. L'Institut compte aujourd'hui 329 000 actionnaires, 120 000 de plus qu'il y a deux ans.

On peut se demander si cette expansion est destinée à durer. M. de Benedetti en est convaincu et bien d'autres avec lui. Encore faut-il que les entraves sérieuses qui obèrent encore l'activité boursière soient prochainement levées.

Le réveil du Mercato Ristretto (1), l'instauration à la rentrée prochaine d'un marché continu qui devrait permettre à un agent de change de Rome, Gênes ou Turin de traiter directement les titres inscrits à Milan, peut-être même la construction d'un nouveau siège de la Bourse. dont les chantiers devraient théoriquement démarrer l'an prochain, sont autant d'atouts.

L'avenir dépend cependant et avant tout de la volonté des acteurs de dépasser les spéculations stériles du passé pour construire véritablement la

### RICHARD HEUZÉ.

(1) Créé en 1978, le Ristretto sert généralement d'autichambre aux groupes désireux de se faire coter à Milan. Il se tient en fait une fois la semaine et était jusqu'à présent l'apanage des banques populaires. 22 millions de titres ent été échangés en 1985 pour une contre-valeur de 155 milliards de lires. Après une léthargie de plusieurs anoées, il s'est réveillé à la mimars, sous l'effet d'une forte demande, progressant de 26 % en deux séances. Il existe aussi un «troisième marché» (Terzo Mercato), en marge des séances boursières. Son mode de fonctionnement est à la limite des règlements de la Consob, qui a jusqu'à présent fermé les yeux. (1) Créé en 1978, le Ristretto sert





### METROPOLITANA MILANESE S.p.A. 20121 MILANO (ITALIA) - Via del Vecchio Politecnico, 8 Tel. (02) 77.471 - Telex: METROM I 334219

La Metropolitana Milanese SpA est une société qui a été en 1955 par la municipalité de Milan pour étudier, projeter de construire des lignes métropolitaines ainsi que tous autres ouvrages ayant trait aux transports en commun et aux travaux publics annexes. Après 30 ans d'activité au cours desquels elle a construit, en Italie, pour les communes de Milan, Naples, Turin et Bari, pour les régions de Lombardie, Lazio, Sardegna et Campanie et à l'étranger pour les communes d' Alexandria d'Egitto, Tunis, Shangay, S. Domingo, la Metropolitana Milanese SpA est en mesure d'assurer les services sui-

- Etudes générales d'urbanisme et de planification des sys-tèmes de transport en fonction de l'organisation de l'envi-ronnement et du trafic ;
   études du trafic ;
- campagnes de reconnaissance des sois pour projets d'infrastructures de transport sur rail et de grande transux
- projetti de construction et équipement de lignes de surface sterraines pour transports publics urbains et subur-
- (eau, gaz, électricité, égouts, etc.); projets d'exécution d'ouvrages civils, d'installations ferro-viaires et de toutes autres infrastructures pour les trans-
- ports et la viabilité ; études des procédés de réalisation et organisation des tra-
- planification de l'exécution des trevaux et éla plans financiers ;
- plans financiers; préparation et réalisation des plans d'expropriation des propriétés immobilières concernées; élaboration des documents de marché, recherches de mar-chés, contrats, cahiers des charges techniques des tra-
- direction des travaux et compatibilité ; documents pour la réception définitive ;
- assistance au fonctionnement et à la maintenance

### Saima est aussi rapide que moi.

SAIMA est toujours prête à partir. Pour toutes les destinations. C'est le numéro un des expéditions internationales. C'est le Champion du monde. Celui qui a la mentalité du vainqueur. C'est le leader qui vous aide à atteindre n'importe quel pays.

Courir lui plait. Avec sa participation au Championnat Mondial de Formule un et avec mes victoires, SAIMA est l'expression même de la competitivité, de la vitesse, de l'organisation, de la téchnologie. Elle compte sur ses propres moyens, sur ses propres structures, sur ses hommes, jusque dans les moindres recoins de la terre.

Elle s'appuie sur des filiales et sur des sociétés associées à l'étranger. Elle bênéficie de services spéciliasés, aériens, maritimes, de chemins de fer, groupages routiers, transports exceptionnels. Sans parler des installations industrielles complètes et des services pour les Foires Internationales



# Jolly Hotels

Paç

Accueil « made in Italy » pour le tourisme d'affaires à Milan. Comme dans toute l'Italie et en Europe.

Jolly ont une image qui sensibi-

lise agréablement un vaste en-

semble d'entrepreneurs, de di-

rigeants, de professions

libérales qui vivent l'hôtel d'un

point de vue opérationnel, sans

négliger le meilleur des

Des espaces accueillants et

élégants, des bars excellents,

des jardins et des piscines, des

garages et des parkings ré-

servés, une cordialité et un sé-

rieux professionnel à tous les

niveaux du service sont tou-

jours à la disposition de la

clientèle, dans le style le plus

parfait de l'hospitalité « made

Les restaurants Jolly, et en

particulier ceux de Milan, mé-

in Italy .

Milan, carrefour européen du monde des affaires et centre de liaison avec le milieu international, la compagnie italienne des Jolly Hôtels, l'une des plus grandes chaînes hôtelières italiennes, est présente avec trois excellents hôtels, de niveau international, une résidence et un centre de congrès, spacieux

une potentialité d'accueil de premier ordre, disposant d'environ 800 chambres pourvues de tous les conforts (air conditionné, bar réfrigérateur, radiodiffusion, télé en couleurs, ligne de téléphone directe, réveil automatique) et d'un compiexe de 20 salies et salons pour réunions et congrès, parfaitement équipés et capables de recevoir jusqu'à 2 500 in-

le Jolly Hôtel Touring sont situés en plein cœur de la ville, tandis que le Jolly Hôtel M2, la résidence et le centre des congrès occupent la partie la plus suggestive des espaces verts les plus recherchés de la ville, dans le centre résidentiel de Milano Due.

Efficacité, fonctionnalité,

ritent une mention à part. Élégants et exclusifs, ils servent une bonne cuisine : des buffets riches et variés, des spécialités régionales italiennes typiques et sélectionnées, des mets Jolly spéciaux signés « Ugo Tognazzi » et des vins à la hauteur de toutes les situations gastronomiques.

Et ce n'est pas tout. Pour compléter le profil des Jolly Hôtels, il convient d'ajouter que la compagnie dispose de cinq centres de réservation (Milan : 02/7703; Rome : 06/4940541 : Valdagno : 0445/406111; Paris: 47-03-43-90; Bruxelles : 2170674; New-York: 800-2212626) qui effectuent un service rapide et gratuit. Un seul coup de fil permet de retenir dans un ou dans tous les hôtels de la chaîne. En Italie et en Europe.

Les Jolly Hôtels sont à : Agrigente; Ancône; Avellino; Bari; Bologne; Caserte; Catane: Florence: Ischia; La Spezia; Messine; Milan; Naples; Palerme; Ravenne; Rome; Salerne; Sienne; Syracuse ; Taormine ; Turin ; Trieste; Vicence.

En Europe: Bruxelles ; Paris ; Amsterdam.



# Des industriels

Les grands groupes savent

UISSANTES, actives, diversifiées, les grandes ouvert la voie de la restructuration industrielle italienne au cours des années de crise 1981-1984 et abordent la reprise internationale en position de force. Seul le constructeur automobile Alfa Romeo (groupe public IRI) fait exception : sous la direction d'un nouvel administrateur délégué, M. Giuseppe Tramontana, il amorce aujourd'hui sculement le virage qui devrait lui permettre de reconquérir les marchés

Les autres protagonistes sont bien comus à l'étranger ; il y a les

principales firmes du groupe Public ENI, AGIP at ENICHI-MICA. Il y a les deux premiers spécialistes italiens des télécommunications, ITALTEL (groupe Public IRI) et TELETTRA (groupe Fiat), qui viennent d'associer leur destin. Il y a aussi la puissante SNIA (chimie et armements), le leader européen du lin et du coton Marzotto, le sidérurgiste Falck, les spécialistes de mécanique Ercole et Magneti Marelli, le raffineur Rol, et tant

Surtout, il y a Montedison et Pirelli, les deux piliers auxquels la Lombardie doit d'être la première

région d'Italie. Issu de la fusion en 1966 de deux groupes à l'expérience séculaire - le producteur d'électricité Edison et le fabriquant d'engrais et de produits chimiques Montecatini - Montedison (numéro 10 mondial de la chimie), deuxième revenu privé d'Italie (14 200 milliards de lires en 1985) après Fiat, a sans doute réalisé avec le constructeur turinois le redressement le plus spectaculaire de ces dernières années.

Au bord de la faillite en 1981. après dix ans de déficits à répétition, il a dégraissé ses effectifs de quarante mille personnes (les ramenant à soixante-trois mille salariés), recentré ses activités sur la chimie, est passé du secteur public au secteur privé, et a restructuré sa dette (ramenant le court terme de 51 % à moins de 40 % du total). Il est rentré dans l'ère des bénéfices l'an dernier (100 milliards de lires) et pourrait être amené, pour des raisons psychologiques, à reprendre la distribution du dividende, suspendu en 1974.

### Une bataille épique...

En 1983, les neuf branches d'activité de Montedison avaient leur siège à Milan. Depuis, Erbamont (biopharmacie) et Ausimont (chimie et fluor) se sont transférées aux Etats-Unis, ou elles opèrent en toute autonomie logistique et financière. Himont, fondé fin 1984 en joint-venture avec le géant américain Hercules et appelé à prendre un cinquième marché mondial du polypropylène, aura la même latitude.

 Cette internationalisation. n'est pas en contradiction avec nos racines lombardes. Nous ne fuyons pas Milan, nous voulons opérer de mantère différente. moderne, conforme aux exigences de la compétition internationale », affirme-t-on au siège du

### Le futur selon Pirelli

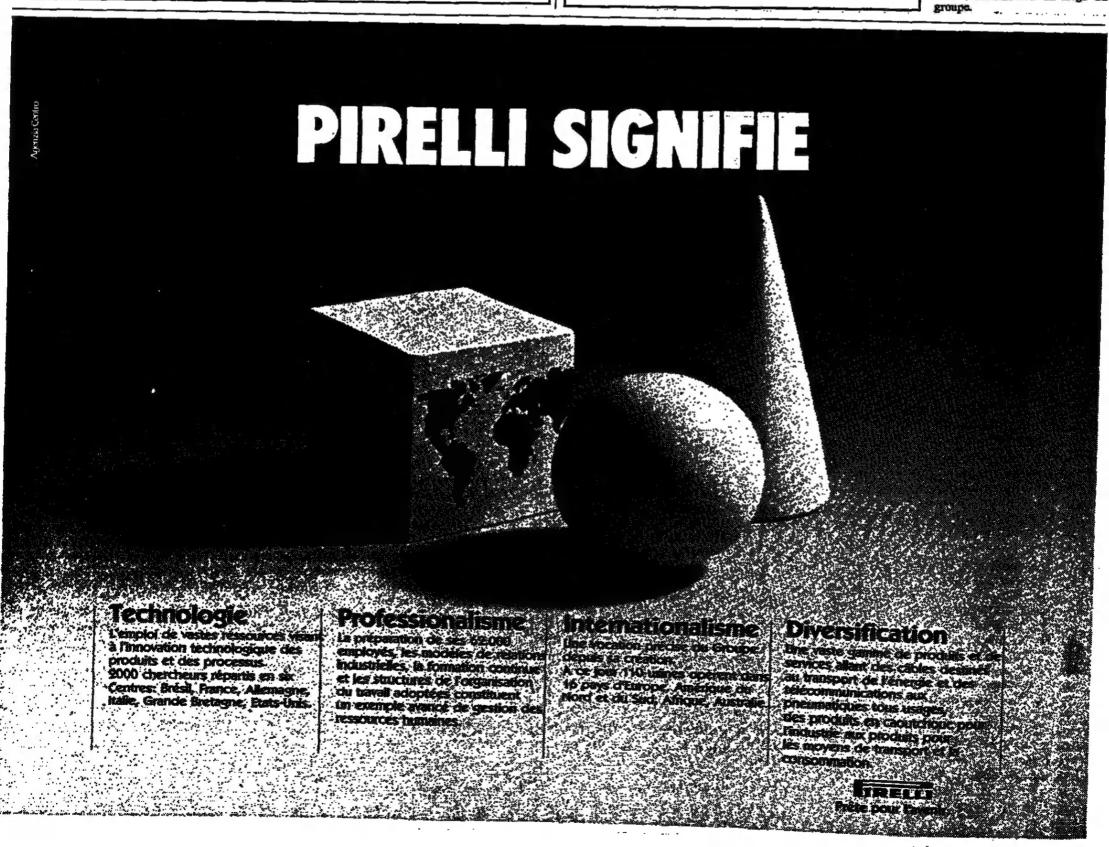
E symbole du dynamisme milanais, ce fut pendent longtemps la fameuse tour Pirelli, une audace, à l'époque, due à l'architecte Gio Ponti. Les affaires ont moins bien évolué ; le géant de l'industrie lombarde a vendu sa tour, puis opéré en douceur une estructuration réussie. Et voilà qu'aujourd'hui Leopoldo Pirelli, troisième du nom, prétend à nouveau accompagner de façon emblématique la développement de la cité lombarde par un projet qui, sur les plans inclustriel et architectural, apparaît comme l'un des plus ambitieux

« La Bicocca », c'est un ter rain industriel de 720 000 m², situé à 6 kilomètres du Dôme et en grande partie désaffecté, dont Pirelli entend faire un ent cartaines de ses activités de pointe mais aussi celles d'autres sociétés, des laboratoires de recherche et peut-être des unités universitaires d'élec-tronique et de télématique.

Projet accepté per la municipalité, bien négocié avec les syndicats (car les derniers

transférés à 10 kilomètres de façon sur le plan architectural. Vingt des plus grands noms de l'architecture mondisle (parmi lesquels, notamment, Richard Moier, Renzo Piano, Mathias Ungers) avaient été convoqués pour remettre un premier projet. Une commission comprenant, outre les représentants de Pirelli et des autorités locales, Bernardo Secchi, qui dirige l'Institut d'architecture de Venise, et Reyner Banham, de l'université de Californie, a rendu son verdict à la fin de mars. Trois Italiens ont été sélectionnés pour la deuxième phase du concours gotti et Gino Valle), qui déveopperont leur projet pendant l'année qui vient.

Une affaire qui ne doit pas trainer : la cité du futur, dit-on chez Pirelli, devrait être achevée en 1990. Première estimation grossière de l'investissement pour Piralli saulement (c'est-àdire sans compter l'apport des autres sociétés qui s'installeront à la Bicocca) : un milliard de



Dans une ville-clé comme A Milan, Jolly Hôtels offre

Le Jolly Hôtel Prédident et

mais aussi détente : les hôtels

en mouveme

# industriels

es grands groupes savent

region diffusive from the la turning en 1966 de deux greupes ... cire. Ere ib's nertflieb ... in later, in tall-Companies Initial Communication Editional of other star - Marie Contraction of the second of the shines, deciding to an original dTrain and had main and or brea en teket aftile from a considerate theigh are to course a state terring to analyze the released of the professional and the professional Considerate de la sales de la companya de la compan

Au Berd de la fait te es par agrede eine nich ein eine eine taris, if it is granted to be the temperature of the transfer of the Baingefent balleriten ihr fiche neit in a fraterior, and grown. prefision and the total process of the atterching on dates an included count totals do at total stea factors or the g takk ereiffensels nach bie tait dire arrent, jen. Smar gergrabtefreit in in the fire penduan 1974.

### Une bataille eye taem

Fr. 1981 hes as d'autrente de Moion with a March Branch Christ Car Car . ment extense of a transférens aus l' gifes operant on the topostique et fin . . . funde for 1984 . avec it gian, and al march at appoint a province TANK TANK ... terne, nura la mili-

- Calebo inter select great airt our MAN THE STATE OF THE Surveys par Month र पुर्वत्रकातः स्टब्स् व्यापातः where the second second 建化二维 化二十二十二 main a Militario . 一日 日本

### en mouvement

se diversifier et s'internationaliser

forte technologic, les recherches sont trop coûteuses, les productions devienment vite obsolètes. Concentrer, pyramidaliser la structure de commandement à partir d'un pôle unique, limiter son marché à un seul espace sont réductifs, et par conséquent antiéconomiques. Il faut au contraire démultiplier, raisonner en termes \* globaux ., c'est-à-dire à l'échelle planétaire, explique-t-on.

### ... et une révolution tranquille.

L'artisan de ce redressement est un manager de soixante-trois ans, M. Mario Schimberni, qui, pour s'imposer, a dû se frotter aux grandes « familles », les Agnelli. Orlando, Pirelli, Bonomi, détentrices du capital.

Au terme d'une bagarre boursière épique qui a enflammé Milan l'été dernier, il s'est emparé du holding Bi-Invest de M. Carlo Bonomi, élargissant son assise financière, puis a entrepris de remodeler l'actionnariat de son groupe. Chose faite en janvier dernier avec le retrait de l'actionnaire majoritaire (17%), Gemina - un • club » financier rassemblant les grandes - familles -, dont les parts ont été partiellement reprises par deux étoiles montantes du capitalisme italien, l'assureur turinois Salvatore Ligresti (SAI) et le jeune industriel de la peinture Gianni Varasi (quarante-quatre ans). Le reste a été placé au Stock Exchange de

Par contraste pourrait-on dire, l'autre pilier, Pirelli, a réalisé sans éclats en quatre ans une révolution tranquille dont il recueille aujourd'hui les premiers fruits. Après son divorce avec Dunlop en

Dans ces secteurs de pointe à 1980, Pirelli a développé avec une égale persévérance ses deux pôles principaux : les pneumatiques et les câbles. Le pneu représente 46 % d'un chiffre d'affaires de 5 700 milliards de lires en 1985. C'est le secteur le plus « milanais > : toute la production auto devrait être concentrée fin 1986 à Bollate, en banlieue, dans une usine de 600 salariés qui sera unsummum de technologie.

> Secteur le plus porteur d'avenir, le câble procure à Pireili 43 % de son revenu. Le groupe a pris en ce domaine une longueur d'avance sur ses concurrents (Fiat excepté) en investissant massivement dans les lasers et les fibres optiques, ce qui lui permet de mettre un pied dans l'étrier du programme américain IDS.

> Pirelli a tissé une véritable toile d'araignée d'alliances internationales dans le secteur, entrant en France dans la société de câbles électroniques Velec. Ses productions diversifiées (11 % des ventes) devraient s'accroître aussi après le rachat d'un spécialiste mondial de la gomme, l'allemand Metzeler: . La plus importante acquisition d'un groupe italien en 1985 ., souligne son porte-parole.

> Groupe bicéphale, une tête à Milan et l'autre à Bâle, 70 % du revenu réalisé à l'étranger, Pirelli se trouve, comme Montedison. pris entre ses attaches lombardes et l'impératif d'une internationalisation accrue. Un dilemme qui se réflète dans le destin de « la Bicocca », ce projet de pôle technologique qui, affirme M. Leo-poldo Pirelli, « devrait consolider le lien historique entre notre groupe et Milan en préparant l'ère post-industrielle ». Probablement la véritable vocation de

### **PME** en pointe

NE population engluée dans une mentalité d'assisté, un pays gan-grené par le clientélisme, ditesvous ? Allez donc voir ce qui se passe du côté des PME milanaises, et trouvez une meilleure image de dynamisme et d'effi-

Ces PME se sont lancées à l'assaut des marchés mondiaux, dont elles ont conquis des parts non négligeables. Sur 400 000 sociétés dans la province de Milan, 30 000 commercent régulièrement avec l'étranger, avec des résultats parfois spec-

Ainsi la firme SAPRA, dans la province de Varèse : 15 sala-riés, 1,5 milliard de lires de chiffre d'affaires. Sa spécialité : l'électronique appliquée à l'automation.

Elle livre à l'armée allemande des ordinateurs pour biocs opératoires d'hôpitaux de campagne, et à General Motors des machines pour coudre automatiquement les tissus des sièges autos, « Nous allons créer catte année aux Etats-Unis une jointventure pour développer l'automation dans le textile », dit son dirigeant, M. Enrico Cauziani, mécanicien auto avant de se mettre à son compte en 1971.

Autra exemple : la société Bettini et frères à Lecco (près de Côme), la patrie de l'écrivain Alessandro Manzoni. Ses 200 employés fabriquent des céramiques industrielles utili-sées par la NASA pour protéger certains équipements des hautes températures lors de la rentrée des véhicules spetiaux dans l'atmosphère.

Diversification oblige, la firme blinde aussi des voltures pour le marché israélien. Deux cas entre mille, qui n'ont rien à envier à la grande industrie.

### Avez vous déjà pensé à faire des affaires en Italie?

Vous devez savoir qu'il n'existe qu'un seul moyen en Italie pour communiquer avec le million de personnes qui, tous les jours, ont à prendre, dans le cadre de leur profession, des décisions importantes.



Le journal qui, en tirant à 290.000 exemplaires, a la diffusion la plus forte parmi les quotidiens économiques et financiers européens.

Régie de publicité générale: PUBLICITAS INTERNATIONAL 26, Avenue Victor Hugo 75116 Paris Tel. (01) 5006608 Telex 610067

96, Rue de la Victoire 75009 Paris

STEM Direzione generale: Milano, via Paolo Lomazzo, 52 Cap. 20154 - Tel. 00392 - 3103342



concrets et avantages réels.

Par exemple, la possibilité d'améliorer et de rationaliser l'organisation du travail dans les bureaux par des systèmes de bureautique d'avant-garde.

Mais Italtel ne veut pas seulement di-

Italtel a pour activité le développement et la réalisation de centraux téléphoniques aussi bien que d'équipements de faisceaux hertziens et de systèmes à fibres optiques.

Italtel conçoit et produit des systèmes

tel fournit et installe des systèmes de télécommunications "clés en main". Italtel pense à demain. C'est pour cela qu'elle a choisi la voie des alliances européennes. C'est pour cels qu'elle consacre 11 pour cent de son chiffre d'af-

En effet, Italtel prévoit un futur basé sur l'innovation technologique et sur une competitivité croissante.

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez vous adresser à: Italtel-DRE, via A. di Tocqueville 13, 20154 Milano.



'Pa

le débat politique les valeurs culturelles la réalité économique le consensus civique

# CORRIERE DELLA SERA

l'épineuse régociation afghane 

STATE OF STREET

Both on the first of the THE PARTY OF THE P Marie Marie Control 18

portioners of the work.

graphy and the second of the

BOTH COTTO DE LOS MAN

ME PROPERTY OF THE PARTY.

fatte out one of our air air air The State of the s

Tarmas visionini Berlin **estimate Salare** about a list of colors of courses we. There is not the or with E the latter was a south where the Benenne que Michele e de Smallegrey on the 19844 Albi par im grand in a bit im steller. All English and the second streets. tot er e se de la la la prestier. British and a second of the Appeal and to find a second 00 tel 221, 772 E 1 275 77 B many a separate services and a site. Bridge to a section and the angelow The reserver of the tra Emander to be because to be items burg toman a street a State a promise of the Andrew with the property of the Min or do a service a 

langtement an e affir afghau. and feathers an Steam to 1700. thirdeste des mos en 1973, gard die Entere Aker gre Ivan access of

in housevable due Mode a

stables on sections

News has the place of the

Name telange de la reconsta

print her family was a legal des compagnes de la comp

pe fotee da,en .......

The Charles of the Control of the Co

But Green contraction of the contraction Page 1 delectories

long letter 1913 to a far

parcentiang page 1 de la company de la compa ton a comment of the same decident

believe forther that the Manager Control of the Control of th post die ha minister in manne A post qu'en constitue de la commentante del commentante de la commentante de la commentante del commentante de la commentante del commentante de la commentante de la commentante de la commentante de la commentante del com A Might a plant (12) 1 Lucit

to be indeed

TEACH NEWSFILM

化氯噻唑 经收益 化二氯甲 gen at 10 10 10 12 14 NOTICE OF THE PARTY OF Execution and their property Sala di Prancia, con acamer April 1985 garage services and a dist the state of the state of the state of great of the second of the second of the ALM THE REAL PROPERTY. ergelie Name in Montema and a support agreement Special Control of district of the suggestion of the same

and the second

الوج والمدالوات القامان

Committee of the Committee of the

2 3442 BEEN

ALA du nouve dru l'asse lavie, Pril

Start Petronical a market day Lei Impari Property for the factor of the has en difference l'Actuale. position of the fact of the second se the long terms of the same and a same a long terms of the same and a same a sam

per pleint chira direction in the second Hart Balley January Con 19 19 19